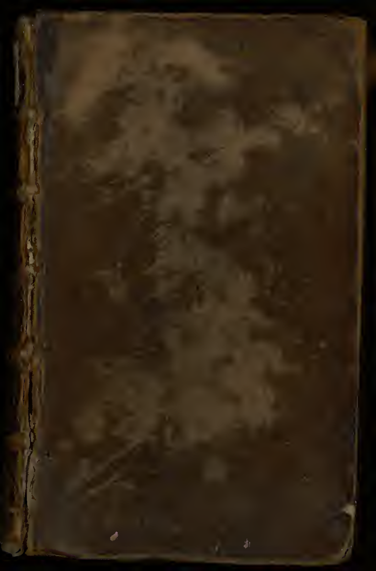
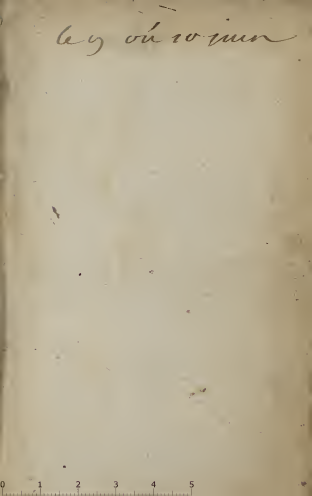


...e may pour rossignol
aux consuls

Le 9 ou 10e juin 1684 po.
jean jaques aubert pierre de
Laporte jean rossignol associez
entrepreneurs de La machine
par sentence aux consuls, temps
accordé pour 4 mois au payement
de 855 ₶, moyennant caution


le 9 où 10 juin
0 1 2 3 4 5


LA
CHIRVRGIE
DE
PAVL. BARBETTE
I·I Dunst Sculp

OEUVRES CHIRURGIQUES

ET ANATOMIQUES

DE

PAUL BARBETTE,
Docteur en Medecine,
Et jadis
FAMEUX PRACTICIEN à Amsterdam,

Appropriées à la Circulation du Sang, & autres Découvertes des Modernes.

Avec vn Traité de la PESTE enrichi d'Obſervations.



A GENEVE,
Par FRANÇOIS MIEGE.
M. DC. LXXV.



L'IMPRIMEVR de la Traduction Latine, au LECTEVR

S.

PAVL BARBETTE Medecin à Amſterdam, tres docte & tres experimenté, a composé & fait mettre en lumiere vne Chirurgie & Anatomie Pratique, en langue Belgique : mais veu que ceux qui n'ont pas connoiſſance d'icelle, n'en peuvent tirer aucun avantage, pour gratifier les Allemands, François, Anglois & autres Na-

tions de l'Europe qui frequentent cette celebre Academie, & s'y viennent rendre comme en vn plein marché de Sciences, I'ay pris peine de la traduire en langue Latine : Et il y a déja vn an & plus que cette Traduction m'estoit venuë en la pensée : Ce qui vous donnera, peut-être, sujet d'étonnement, *Amy Lecteur*, que cette Edition ait tant tardé à estre mise en lumiere, & comme dit le proverbe, qu'elle vienne apres la feste, veu principalement qu'on en a déja fait vne autre qui peut servir aux Estudiants en Medecine.

I'avouë qu'il y a environ deux mois qu'il en est sorti vne de l'Imprimerie de Hackius, & que cette Chirurgie

Chirurgie de Paul Barbette a desja esté traduite en Latin, en méme temps que nôtre Version n'attendoit que de voir le jour, estant sous la presse : mais la Veufve du Defunt, laquelle nous avoit fait esperer souvent de donner quelques additions, qui serviroyent de perfection & augmentation de l'ouvrage, a esté cause de ce long retard.

La chose allant ainsi, je ne me suis pas proposé de recommander ce trauail, & de faire valoir cette Edition aux Etudiants en Medecine, comme si je la leur voulois mettre par force entre les mains, c'est à eux à faire choix : Nous ôsons pourtant bien asseurer que ceux qui auront meilleur nés que

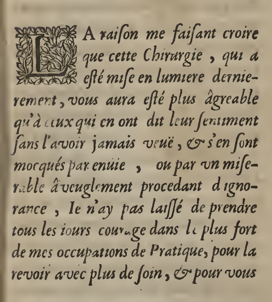
que les autres découvriront fort aiſément que l'Auteur de l'Edition imprimée par Hackius, n'eſtoit pas homme fort ſçavant, & n'avoit pas fait long temps la cour au Muſes : Ce que je pourrois faire voir en déſignant vn nombre d'erreurs qui ne luy ſeroyent pas pardonnées dans l'Echole, & qui ne ſont jamais ſorties de la bouche des neveux de Romulus: Mais je ne me veux pas arreſter à ces legeres fautes, paſſant legerement par deſſus : Celle-ci eſt ſans comparaiſon plus grande, de ce qu'il a eſtropié l'Auteur, luy a oſté toute la grace & l'ornement qui y eſtoit, l'ayant reduit en âbregé, & ainſi a perverti tout le ſens : Il y en a vn exemple bien remar-

remarquable en l'Epitre de Iob Mekeran à Paul Barbette, car à peine en a-t'il traduit la quatriéme partie, peut'être parce qu'il n'en a pas peu venir à bout : Ie pourrois faire mille remarques de cette nature, si nous ne croyions pas que ce fust de mauvaise grace d'abuser de la patience du Lecteur en l'entretenant de semblables bagatelles: Nous âjouterons seulement ceci, qui est le plus considerable, asçavoir, que ni le poids ni la mesure des medicaments ne se rapportent pas exactement en laditte Version, avec la copie de l'Autheur : Ie ne m'enquiers pas maintenant si la chose est importante ou non: Quant à nostre Edition & Traduction, j'ay pris peine à ne faire

violence ni aux paroles ni au ſentiment de l'Auteur, & ay apporté toute l'éxactitude poſſible à ce que la Verſion fuſt ſincere : Or vous ne douterés point de la verité de ceci, ſi vous prenés la peine de les mettre toutes deux en conference. A Dieu cher Lecteur, Et favoriſés nos travaux.

PREFA-

PREFACE
de l'Autheur,
Au LECTEVR Studieux.



LA raison me faisant croire que cette Chirurgie, qui a esté mise en lumiere dernierement, vous aura esté plus âgreable qu'à ceux qui en ont dit leur sentiment sans l'avoir jamais veuë, & s'en sont mocqués par enuie, ou par vn miserable âveuglement procedant d'ignorance, Ie n'ay pas laissé de prendre tous les iours courage dans le plus fort de mes occupations de Pratique, pour la revoir avec plus de soin, & pour vous

en faire part, apres l'avoir rendu plus parfaite, ce que comme i'espere, vous reconnoistrés si vous apportés de l'attention à lire cette Edition.

Le titre vous aura deja pû marquer quel a esté mon but en cet ouvrage, qui n'est pas des plus achevés, exposé apres un grand nombre d'écrits d'excellents & irreprochables Medecins: Ie n'en ay point eû d'autre que de tirer la moüelle, & faire un extrait des Anciens & Modernes, & de vous donner la vraye methode de guerir les maladies que l'on a donné en partage au Chirurgien: Ce n'est pas donc mon dessein de vous presenter les conceptions du tiers ou du quart, les faisant passer pour une Pratique à la mode: Car qui est-ce qui a iamais esté si extravagant de s'attacher entierement aux loix de quelque nation,

ou

ou Villes, ou même de quelque particulier ? Qui est-ce, pour sublime qu'il ait esté en esprit & en jugement, lequel ait également excellé en toutes les parties de sa Profession ? Celuy, duquel vient tout don parfait, n'a jamais accordé cette perfection à quel homme qui ait jamais esté : Mais ie me suis proposé de mettre devant les yeux une Pratique, laquelle la Raison & l'Experiẽce, apres un grand étude & diligente lecture des écrits des plus celebres Medecins, comme aussi une exacte remarque de diverses Operations, m'ont fait connoitre estre tres seure, commode & aisée : Or ie me suis donné soigneusement garde de ne me pas engager dans la prolixité, ne me servant que de termes propres & convenables au fait : Ayant neantmoins travaillé à comprendre en ce petit nombre

de chapitres les fondements de l'Art: Et si vous prenés la peine de feuilleter le livre de bout à autre, vous n'aurés pourtant aucun suiet de vous mettre en peine, ou d'estre troublé de ce que i'ay laissé en arriere, veu que ie l'ay fait à dessein: Les gros volumes estonnent souvent & dégoustent le Lecteur, comme ceux qui sont racourcis apportent beaucoup de préiudice, i'ay cerché la mediocrité, qui ne se trouve qu'avec peine: Et c'est la raison pour laquelle i'ay mieux aimé inserer mes observations dãs la description mesme des maladies, & en peu de mots, que de vous faire perdre du temps en vous arrestant par de longues narrations: A cause dequoy ie n'ay pas voulu repeter, là où ie traite des maladies en particulier, ce que i'avois

j'avois déja enseigné une fois dans la generalité.

I'ay reduit sous un même chapitre les Tumeurs, les Playes & les Vlceres, là où ie n'ay trouvé aucune difference ni quant aux causes ni quant à la cure, contre la coutume de la plus part des Auteurs, qui ne font aucune autre distinction des maladies, que par la seule diversité du lieu & de la partie qui est offensée : & leur donnant en suite de nouveaux noms, ils les multiplient sans aucun fruit, par ce moyen l'Art, assés difficile de soy même, le devient encor d'avantage : Les plus diligents Escholiers ont bien de la peine à les démeler les unes d'avec les autres, Car en faisant leurs études, ils perdent beaucoup de peine & de temps à consulter les

Anciens ſur les controverſes des noms, ſe croyants obligés de les ſuivre de mot à mot, & d'eſtre touſiours de leur ſentiment, pour pouvoir vn jour obtenir le degré & titre de Docteur : Nous ſommes veritablement des miniſtres & aides de la nature, non des eſclaves de ceux qui la décrivent : Nous ne les tenons point pour des Prophetes, ni leurs écrits pour ſacrés : croyants qu'il eſt bien permis, ſans paſſer pour hæretique, d'àjouter ou de roigner.

Ie preſente icy & peu & beaucoup de medicaments : ceux que ie propoſe ſont venus à ma cõnoiſſance avec beaucoup de peine & non moins de frais : Ils ſont âprouués par vne lõgue experience, qui m'a fait connoiſtre leur ſeureté: Celui qui ne s'en contentera qu'il en aille cercher ailleurs.

A Dieu

A Dieu, cher Lecteur, & prenés en bonne part ce peu que ie vous presente de bon cœur, tandis que ie m'employe à de choses meilleures: Et comme ie travaille à vous faire du bien, c'est à vous à vous efforcer d'en faire autant.

INDICE

INDICE
Des Chapitres.

PREMIERE PARTIE.

SECON-

SECONDE PARTIE.

Livre Premier.

Livre Second.

X. *Des*

Livre Troisiéme.

TROISIEME PARTIE,

Qui contient l'Anatomie Pratique.

LIVRE PREMIER.

LIVRE SECOND.

De la TESTE.

LIVRE TROISIEME.

Du THORAX.

LIVRE QVATRIEME.

Du BAS VENTRE.

LIVRE CINQVIEME.

Des Membres, ou Bras & Iambes.

FIN.

PRE-



PREMIERE PARTIE DE LA CHIRVRGIE DE BARBETTE.

CHAPITRE I.

Des Operations de Chirurgie en general.



VOY que le mot de Chirurgie puiſſe eſtre attribué en general à toutes operations manuelles, ſi eſt-ce qu'il convient à preſent par préference à cette ſeule Profeſſion, *Qui travaille à guerir les maladies du corps humain par le moyen de la main.*

On ne peut pourtant pas nier que les incommodités externes ne ſe gueriſſent auſſi par des remedes pris en dedans, & non ſeulement par le ſecours de la main : mais il ne faut pas s'étonner ſi vne partie a beſoin du tout: Car la Chirurgie méme eſt vn membre, lequel eſt fortement attaché à la Medecine: Mais nous ordonnons ces remedes internes entant que Docteurs, & non comme Chirurgiens.

Les Operations generales de cet Art ſe reduiſent à quatre, auſquelles on peut rapporter les ſpeciales, la premiere eſt appelée *Syntheſe*, qui conjoint ce qui a eſté divisé: la 2. *Diæreſe*, par laquelle on ſepare ce qui eſt vn ou continu : la 3. *Exæreſe*, par laquelle on retranche le ſuperflu : & la 4. *Anapleroſe*, qui repare ce que la nature a dénié.

CHAP. II.

De la Syntheſe.

IL y a deux Syntheſes, l'vne qui concerne les *parties dures* & *oſſées*; l'autre les *molles* & *charnues*.

La Syntheſe des os eſt derechef de deux ſortes,

sortes, l'vne par laquelle on rétablit les *os Fracturés*: & l'autre par laquelle on ramene ceux qui sont *disloqués* en leur place: Nous traiterons en premier lieu de la Synthese qui appartient aux Fractures des Os.

Chap. III.

De la nature, difference, signes, prognostic & cure des os Fracturés en general.

F*Racture d'os* est vne separation de continuité des parties dures du corps, laquelle arriue quand quelque instrument dur agit avec violence sur icelles.

On tire les differences 1. de la *Forme*, car il y a des choses qui rompent l'os en travers, & font proprement appelées *Fractures d'Os:* Il y en a qui vont selon la longueur de l'os, que l'on nomme *Fissures* ou *Fentes*: Mais on donne le nom de *Comminution* ou *Contrition* quand l'os est brisé en plusieurs petits morceaux. La 2. est prise de la *partie:* car les Fractures arrivent quelquefois en la Teste, quelquefois aux épaules, aux costes, bras, pieds, &c. La 3. des

accidents qui ſuivent : quelquefois la Fracture eſt accompagnée de playe, de luxation, inflammation, gangrene &c.

Les *Cauſes* de Fracture ſont tout ce qui peut rompre, briſer, ou couper. Quelquefois il arrive que dans la maladie Venerienne & la Goutte vn os ſe trouve carié, ſans qu'aucune cauſe externe ait precedé.

Les *Signes*, Si l'Os eſt rompu en travers, ou obliquement, on ne remarquera abſolument aucun' inégalité : le patient aura de la peine à remuer la partie offencée : quelquesfois elle ſe trouvera plus courte que l'oppoſite : Si l'os de la Cuiſſe ou de la Iambe eſt rompu, le patient ne ſçauroit ſe tenir debout ni marcher ; Ce que l'on peut faire en quelque façon, mais avec douleur, quand il y a luxation. Et c'eſt icy vne marque infaillible pour diſtinguer vne fracture d'avec la Diſlocation. On reconoit la Fiſſure par la groſſeur, douleur & inégalité de la partie, mais il faut vn grand iugement & beaucoup d'artifice pour en avoir conoiſſance : Le Fracas ſe reconoit tres-aisément.

Le Prognoſtic, La Fracture qui eſt égale & en travers eſt de plus facile gueriſon que l'oblique & celle en laquelle il paroiſt des émi-

éminences en dehors : De mesme là où il n'y a qu'vn os, que là où il y en a deux, ou quand il y a plusieurs fragments : La fracture simple se guerit aussi plus facilement que la composée : Si on differe la restitution de la partie affligée iusqu'apres le septiéme iour, il y a danger que l'os ne se corrompe, principalement si on serre trop les bandes.

La Cure, Elle se fait à l'aide de quatr' Operations, qui sont necessaires pour la guerison des Fractures, asçavoir Extension, Coaptation, ou Agencement, Deligation & Reposition : Il faut en outre se servir de quelques medicaments internes & externes.

L'Extension à peine se peut faire sans douleur : Elle sera neantmoins beaucoup plus supportable, si on étend le membre en luy donnant vne telle figure que les muscles d'icelle n'agissent point, mais soyent dans le repos, cessants de tout'operation : C'est à dire, que le membre doit estre situé en la posture laquelle on conserve long-temps sans lassitude, quand on est en santé : Mais l'Extension doit estre quelquesfois plus grande, quelquesfois moindre, laquelle on reconoistra estre bien faite

ſi on a égard au temps de la Fracture, à l'âge du patient & à la grandeur de l'os: Car la fracture eſtant nouvelle, en vn malade fort delicat, & en vn petit os, il faut faire vne petite Extenſion: Au contraire, ſi la fracture eſt inveterée, le patient robuſte, & l'os grand, il la faut faire plus forte: Ie paſſe icy ſous ſilence la maniere de faire l'Extenſion, qui eſt de pluſieurs ſortes, veu qu'il eſt plus facile de l'apprendre à l'œil que par la lecture.

Apres qu'on a fait vn' Extenſion convenable, il faut faire la Coaptation, ou les reioindre enſemble, prenant garde de ne faire aucune diſtorſion des muſcles, leur laiſſant leur aſſiéte & figure naturelle.

Ces choſes eſtants faites, il faut venir à la Déligation, ſe ſervant de deux bandes. On fera trois circonvolutions avec la premiere, la poſant ſur la fracture, puis on la portera en haut: la ſeconde, qui doit eſtre quaſi deux fois plus longue, ne fera qu'un tour au droit de la fracture, puis ſera menée en deſcendant, la ramenant derechef finalement de la contre haut, finiſſant vn peu au deſſus du lieu où la precedente s'eſt arretée: Mais afin que la Fracture ſoit d'autant mieux confirmée, on y âioutera quel-

ques

ques haſtelles delicates de bois, ou plutoſt de bon carton ferme, les agençant au tour de l'os.

Si la ligature eſt trop ſerrée, elle cauſera de la douleur & ôtera l'aliment à la partie: Si elle eſt trop lâche, les os ne garderont pas leur place: La ligature ne doit point eſtre relachée, ſinon qu'on y ſoit contraint par la grandeur de la douleur, ou par quelqu'autr' accident: Au ſecond appareil les bandes doivent eſtre plus ſerrées, mais apres le 4.5.ou 6. iour il les faut relâcher.

Finalement, il faut donner vne ſituation convenable au membre & le loger à propos: La Depoſition donc, ou Collocation, ſe fera en lieu mol, ſera égale, regardant tant ſoit peu en haut: Si la partie fracturée va trop en haut, l'os avancera: ſi elle panche trop contre bas, elle ſe contournera, à cauſe dequoy il faut tenir vn milieu.

Or on conoiſtra ſi ces quatre operations Chirurgiques ſont faites comm' il faut, par les ſignes ſuivants.

L'Extenſion eſt parfaite, quand le membre eſt droit & égal à l'autre: quand la partie fracturée paroiſt égale en dehors, & quand on remarque quelqu' eſpece de vuide à l'entour d'icelle.

L'Os eſt bien agencé, quand il eſt à peu prés affermi & tout ſembl' égal autour de la Fracture.

La Ligature eſt reconue eſtre bien faite, quand le patient, auſſi toſt apres qu'ell' eſt achevée, ſent vne douleur ſupportable: quand ell' augmente apres la premiere & ſeconde nuit; & en fin, ſi le troiſiéme iour eſtant paſſé, on remarque hors de la ligature vne petit' enflure, & qui reçoit l'impreſſion du doigt.

L'os a la ſituation qu'il doit avoir quand on trouve tout égal au ſecond appareil.

Or avant que bander la partie malade, il la faut fomenter avec eſprit de vin, ou avec vin rouge, ou plutoſt avec vne mixtion d'huyle, vin & vinaigre: Ou bien on prendra le blanc d'vn œuf, du bol, de l'encens, du ſang de dragon &c. que l'on mélera enſemble: Ou on l'oindra avec huyle roſat, myrtin, violat &c. ou plutoſt on mettra quelqu' emplatre deſſus: En hyver il ſe faut ſervir de l'oxycroceum, mais ie me ſers en tout temps du ſuivant.

℞. *Maſtic*
Encens ana drachmes ij
Aloé,
Sang de dragon

Bol

Bol Armenien.
Gomme tragacanth, ana drachme j.
Pierre hæmatite
Plastre bruslé ana drachme ß.
Blancs d'œuf & huyle rosat ana q.s.
M. & faites Emplâtre.

S'il y a playe outre la fracture, on fera 1. l'Extension (mais plus doucement que quand la fracture est simple) & 2. on viendra à la Coaptation des os: en suite on aura soin de la playe, faisant ioindre les bords d'icelle, plutost par quelqu'emplastre que par l'aiguille, âioutant quelque défensif alentour: Finalement on fera vne ligature convenable de la partie, la situant comm' il faut.

Si outre la playe, la fracture est multipliée, ou avec comminution, on ostera les fragments des os qui sont separés avec le plus de soin qu'il sera possible, se servant de la pincette, laissant à la nature ceux qui sont encor attachés; car quoy que cela arrive vn peu tard, neantmoins à la fin elle les pousse dehors, voire quelquefois elle les reunit au reste: Mais pour ne perdre point de temps, on aidera la nature par les medicaments suivants:

℞. *Cendres de vers terrestres*, drachmes iij
Miel vierge, once jß.
melés, & faites onguent.
Ou

℞. *Aloé*
Myrrhe ana drachme ß.
racine de grande consolide
aristoloch. ronde an. drach. iij
Euphorbe drach. ij.
terebenth. & cire q. s.
Avec huyle de lis blancs faites onguent.

Si l'os est à decouvert, on le couurira de sa propre peau & de ses muscles, le garantissant des iniures de l'air le mieux qu'il sera possible.

Ces Operations ayants bien reussi, le patient observera cependant vn bon regime de vivre: il sera saigné à propos & purgé en suite: La purgation n'est guere convenable quand les fractures sont és parties basses: mais si le patient n'a pas le ventre libre, il se servira d'vn suppositoire.

En celles qui arrivent aux parties superieures, on peut se servir plus frequemment de purgations & lavement: Ce qui se fera commodement par les medicaments suivants, tant simples que composés, qui peuvent cependant servir aux autres accidents,

dents, desquels nous ferons mention ça & là par tout ce livre.

Medicaments Cholagogues.

Le Rhabarbe, la Casse, les Myrobolans citrins, les Tamarins, la Manne, la Scammonée, le syrop de cichorée avec rhabarbe, l'Elect. Catholicum, le Lenitif, l'Hiera picra de Galien, le Diaprun. solutif, de suc de roses, l'extrait de Rhabarbe, le catholicum ; les pilules d'aloé rosat, les aurées, aloephangines, de Rufus.

℞. *Elect. lenitif* drach. ij.
de suc de roses drach. j.
pulpe de casse fraiche drach. ij.
crem. de tartre scrup. ij.
eau de cichorée q. s.
esprit de vitriol, quelques gouttes,
M. F. vne Potion.

Ou

℞. *Rhabarbe choisi*
feuilles de senné triées ana drach. ij.
Crem. de tartre drach. j.
semence d'anis. drach. ß.
faites infuser l'espace de 2. heures en s. q. d'eau d'ozeille : apres vne legere ébullition, coulés, sur iij onces *d'icelle âioutés*

Elect. diaprun. solutif drach. j. *ou* j ß.
M. F. vne Potion,
Ou
℞. *Pilules aurées*
extrait catholic.
de rhabarbe ana scrup. ß.
M. F. pilules n. vij *dorées*
Ou
℞. *crem. de Tartre*
crystal mineral an. gr. xij
tartre vitriolé
diagrede ana gr. vj.
M. F. vne poudre

Medicaments phlegmagogues.

Racine de Cabaret, mechoacan blanc & noir, d'hellebore, colocynthe, myrobalans belliriques, embliques, chebules; agaric, turbith; Syrop diacarth. Electu. d'hiera avec agaric, Diaphoenic, Diacarth. confection hamech, Poudre diaturbith; Pilules cochées, fœtides maieures; aggregatives maieures, Lucis mai. assareth, d'Avicenne, Trochiscs, d'agaric, alhandal.

℞. *rac. de gramen* drach. ij
d'iris.
agaric trochisc.

turbith

turbith an. drach. j.
semenc. d'anis
fenouil ana scrup. j
faites infuser l'espace de 3. heures en s.q. d'eau de fenouil, puis cuire & couler, aioutés sur onc. iij
electuaire diaphœnic drach. jß
M. F. vne Potion.

Ou

℞. *Elect. diacarth.*
conf. hamech ana drach. ij.
poudre de ialap gr. viij
crem. de tartre scrup. ij
eau de fenouil q. s.
M. F. vne Potion.

Ou

℞. *Pilul. aurées* gr. vj.
cochées
fœtides mai. ana gr. xv.
M. F. Pilul. n. vij. *dorées.*

Ou

℞. *Extr. catholic.* gr. xiij
troch. alhandal gr. j.
M. F. Pil. n. iij, *dorées.*

Medicaments Melanagogues

Rac. d'ellebore noir, polypode, feuilles de senné, pierre lazuli, Syrop ros. solut.

avec ſenné, Elect. Cathol. lenitif, conf. Hamech, Poudre diaſenna; Pilul. lucis min. Trochiſc. alhandal, myrobalans Ind.

℞. *Ecorces de tamariſc* drach. iij
rac. de polypode drach. ij
fleurs de ſtoechas pug. ß.
feuilles de ſenné triées drach. j ß.
ſem. d'anis drach. ß.
myrobal. Ind. drach. j.
faites infuſer l'eſpace de deux heures en ſ. q. d'eau de bourrache, cuire & couler, ſur onc. IV. *âjoutez*
Syr. roſat ſolut. avec ſenné onc. j..
eſprit de ſel q. ſ. pour donner vn peu d'aigreur.

M. F. vne potion.

Ou

℞. *El. Diacathol.* drach. j.
diaphœnic
conf. hamech. ana drach. j ß.
cremeur de Tartre ſcrup. ij.
poudre de jalap. gr. vi.
petit lait q. ſ.

M. F. vne Potion

Ou

℞. *Pil. Ind.*
aggregat. mai. an. gr. XV.
poudre de diagrede gr. iij

troch.

troch. alhandal gr. j.

M. F. pil. vij. *dorées*

Remarqués que i'ay ordonné ces medicaments pour des perſonnes avancées en âge, & que la quantité doit étre proportionnée à celui du Patient.

Chap. IV.

Des Fractures des Os en particulier.

IL y a ſix ſortes de Fractures du Crane, la 1. eſt appelée Fiſſure; la 2. Contuſion; la 3. Fracture; la 4. Inciſion; la 5. Piqueure, Et la 6. Contrefiſſure, ou Contre coup.

La *Fiſſure* arrive par vn inſtrument dur & orbe, qui paſſe quelquesfois au travers des deux tables, & par fois n'en penétre qu'vne ſeule.

On appele *Contuſion*, quand le crane eſt frapé par quelqu' inſtrument dur & orbe, en ſorte qu'il paroiſt entier au dehors, & neantmoins eſt entierement ſeparé d'avec le reſte en dedans: Mais au premier âge, ou l'enfance, la Contuſion peut arriver ſans fracture.

La *Fracture* ſe fait quand quelque particule du crane s'en ſepare entierement.

L'*Incision* eſt faite par vn inſtrument tranchant : Il arrive quelques fois que quelque partie de l'os s'éleve, & ſe contourne, s'il faut ainſi dire ; mais neantmoins ne laiſſe pas d'eſtre attachée au Crane : Quelquesfois il s'en ſepare quelque particule. Quelquesfois il reſte en l'os vne petite marque de la figure de l'inſtrument.

La *Piqueure* préſuppoſe vn inſtrument qui ait la vertu de piquer, & rarement arrivet'il que les deux tables ſoyent percées.

Le *Contrecoup* arrive quand la partie qui eſt frapée ne porte aucune marque du coup, qui ſe trouve en la partie oppoſite, où il ſe fait vne fente.

Les ſignes ſont, Tournoyement de teſte, ébloüiſſement de veuë, vomiſſement, il ſort du ſang par la bouche, par le nés & par les oreilles : le patient perd la parole & tombe incontinent par terre : En apres il ſurvient des legeres réveries, fiévre, convulſion, paralyſie : Si on met quelque choſe dure dans la bouche, comm' vn baton, où vne cueillier, à peine la pourrat'il ſerrer avec les dents : Il faut auſſi s'enquerir avec grand ſoin comment la bleſſure a eſté faite, &

avec

avec quel inſtrument. Si c'eſt par vn ieun'-homme, ou vn vieillard, par vne perſonne foible ou robuſte: Si le patient ſe portoit bien auparavant, ou s'il eſtoit valetudinaire: On remarque quelques fois la fiſſure avec les doigts, incontinent apres la cheute ou le coup, avant que l'enflure ſurvienne en la partie: S'il y à playe, elle ſe monſtre à l'œil, ou on la découvre avec la ſonde.

Le Prognoſtic, Quoy que les fractures du crane ſemblent eſtre en bon eſtat, ſi eſt-ce qu'elles ſont touiours acompagnées de danger: mais il eſt plus grand ſi les deux tables ſont fendues ou fracturées: Encor plus ſi le mal va iuſqu'a la dure Mere. Mais elles ſont tres-dangereuſes quand la dure Mere eſt offencée, & encor plus ſi la Pie; moins y a t'il à eſperer quand il arrive de frequents accidents: Si l'os devient noir dés le commencement, c'eſt vn ſigne de mort.

La *Cure*, Quand la peau eſt encor entiere, ou ſi la playe n'eſt pas aſſés ouverte, il y faut faire vn' inciſion à angles droits en forme de croix, ſeparant avec les doigts le pericrane d'avec le crane. Que ſi on trouve vne fiſſure ſous iceluy, il faut verſer de l'ancre a écrire deſſus, puis couvrir & bander la playe: Le ſecond iour, ou ſi toſt que le

flux de ſang aura ceſsé, il faut paſſer vne fois, ou pluſieurs, la rugine ſur le crane, tant que la fiſſure & l'ancre ne paroiſſent plus, & que l'os ſemble rouge comme s'il eſtoit couvert de ſang: En apres, on l'aſpergera de la poudre ſuivante.

℞. *Sang de dragon,*
Corne de cerf brulée ana drach. j ß.
Encens
Racine d'iris ana drach. j.
myrrhe drach. ß.
M. & faites poudre fort ſubtile.

Si la *Fiſſure* penetre les deux tables, on viendra au Trepan, ce qu'il faut auſſi obſerver quand il y a Contrecoup, Fiſſure & Contuſion du crane, pour empecher la mort ſubite du patient.

L'Inciſion ne ſe guerit pas autrement que la Fiſſure: mais en la Piqueure il faut mettre le Trepan au milieu, non aux coſtés de la bleſſure.

Si on découvre qu'il y ait multiplicité de Fracture, il faut ôter tous les oſſelets qui ſont ſeparés: quant à ceux qui ſont encor en quelque façon attachés au pericrane, & ne pourroyent eſtre ôtés ſans violence, il les faut laiſſer à la conduite de la nature: Que ſi laplaye eſt ſi fort ouverte,

que

que l'on puiſſe nettoyer le cerveau & ôter le ſang caillé & pourri qui y croupit, & le délivrer des oſſelets qui le peuvent piquer par leurs éminences & pointes, en ce cas le Trepan n'eſt pas neceſſaire; ouy bien dans le contraire, ſi ce n'eſt que le patient ſoit fort robuſte & la matiere en petite quantité: Quant à la maniere d'vſer du Trepan, nous la monſtrerons ci apres.

2. En la Fracture du *Nés*, il faut enfoncer ce qui avance, & relever ce qui eſt enfoncé, par le moyen de la ſpatule ou de quelqu'autre inſtrument: En apres, il faut introduire vn tuyau ou vne cannule dans les narines, applicant en dehors l'emplâtre contre les fractures: Si on peut preſerver l'os de carie, la cure s'achevera dans l'eſpace de dix ou douze iours.

3. On rétablit la *Machoire* fracturée, en mettant les doigts dedans & dehors la bouche. Que s'ils ne ſont pas aſſés forts, il faut que quelcun tienne la teſte par derriere, tandis que le Chirurgien la tire en avant: Eſtant ainſi reduite, elle ſe guerit dans xx. iours.

4. S'il y a fracture en l'os de *l'Epaule*, ou omoplate, il faut qu'il y en ait vn qui améne le bras en arriere, & qu'un autre tire

à ſoy le col & l'épaule: Cependant le Chirurgien tire en haut ce qui eſt déprimé, & contre bas ce qui s'éleve trop: Cett' operation ſe fera avec plus de facilité ſi on met vn peloton dans le creux de l'aiſſelle, & ſi on amene le coude vers les coſtes, par ce moyen elle ſera guerie dans xxiv. iours.

5. Si *l'Omoplate* eſt Fracturée à l'endroit ou elle ſe ioint au bras, ou os humerus, on tient ce mal le plus ſouvent pour incurable. Si la Fracture arrive à l'endroit ou elle s'éleve, ce qu'il eſt aisé de conoiſtre, il faut tirer fortement contre bas, ou avec les mains, ou avec des bandelettes, l'humerus ou le bras, & cependant le repouſſer en ſa place. Que s'il y a comminution ou fracas d'os, il faudra faire vn' inciſion pour pouvoir les ôter, ſi ce n'eſt qu'ils ſoyent encor adherents au perioſte, Car alors on laiſſera agir la nature qui les reunit, ou à la fin les chaſſe & pouſſe elle méme dehors: Cette fracture ſe guerit en xl. iours.

6. Le *ſternum* ou *ſoufre Fracture*; alors on y remarque de l'inégalité, laquelle cede quand on y porte les doigts, outre qu'on remarque certain petillement: Ou bien il *s'enfonce*, & alors on découvre qu'il eſt ployé & deprimé: en ce cas il arrive de la douleur,

douleur, difficulté de reſpirer, toux & crachement de ſang: Pour faire la cure à propos, il faut coucher le patient ſur vne grande pierre, en preſſant les deux épaules contre bas. Cela eſtant fait, il faut ébranler les coſtes en avant & en arriere, tant que le tout ſe trouve remis en ſa place.

7. La ſimple fracture des *Coſtes*, s'il n'y a pas grande contuſion ni inflammation des parties voiſines, peut eſtre guerie dans xx. iours, par la ſeule application de l'emplatre pour les Fractures: Si vne coſte avance en dehors, il faut l'enfoncer & reduire avec la main en ſa place; Si elle panche vers le dedans, il la faut pouſſer en dehors, commandant au patient de retenir ſon haléne, cependant qu'on fait ce que l'on peut avec la main: Si on n'en vient pas à bout avec icelle, on mettra deſſus vn emplaſtre gluant & tenace, lequel on arrachera ſouvent avec force, tant que la coſte reprenne ſa place naturelle: Les Scarifications ſont inutiles en ce cas.

8. La Fracture des *Vertebres* ſimple, ſe ramene aisément par le moyen des doigts & eſt guerie dans le terme de xx. iours, mais ſi la moüelle de l'Eſchine eſt ſi fort offencée & comprimée, que les bras & les

pieds du patient en déviennent foibles avec perte du sentiment ; s'il ne peut ni rendre son eau ni les excrements, rarement il échape : on fera neantmoins tout son possible, & s'il arrive qu'il y ait vn ou deux fragments d'os qui soyent détachés du perioste, il les faudra tirer apres l'incision qui s'y fera.

9. Il faut proceder en la méme maniere dans la Fracture de l'os *Coccyx* ou *Cropion* & de *l'os sacrum* : Il n'y a que ceci de particulier, qu'ils peuvent estre remis en mettant les doigts dans le fondement.

10. L'os de la *Anche* ou *Coxendix* doit estre remis sans aucun delay : par ce moyen la cure se parfait en l'espace de XXIV. iours, autrement il surviendra divers accidents : Que si la Fracture est avec Comminution, il faut dés le premier Appareil essayer de faire vn' Incision, ôter les osselets qui sont separés, & repousser ceux qui tiennent encor en quelque façon ; Mais il est bien difficile d'entreprendre cett' incision sans courir grande risque, à cause de la quantité de tendons, de muscles, de vénes & de nerfs qui couvrent tout cet os.

11. L'os *du Bras* dit *Adiutorium*, estant fracturé, il faut premierement faire ployer

le

le coude contre la poitrine, apres empoigner l'os adiutorium par le bras, & le tirer contre bas, le reduisant ainsi en sa place: Mais on remarquera, que le bras doit estre colloqué ou situé, durant toute la cure, en la figure qu'on luy a donné quand on a fait l'extension, autrement la fracture viendra à se renouveler s'il arrive le moindre changement en la reposition: Mais ie donne cet avertissement, que le Chirurgien doit à chaque fois (apres le second ou troisieme appareil) qu'il débande le bras du patient, le luy étendre directement, pour empécher que les tendons, qui panchent & sont amenés de l'os adiutorium vers le coude, & qui se retirent par la longueur du repos, ne demeurent immobiles.: Neantmoins çe retirement ou contraction des tendons (qui sont ridiculement nommés Nerfs par la pluspart des Chirurgiens de ce temps) se guerit tres-aisément dans le terme de deux ou trois mois, en commandant au patient de porter tous les iours quelque chose pesante, & si on a soin de ramollir & humecter les tendons, prenant la peine de les rendre souples par fomentations & autres remedes: mais cependant il se faut abstenir d'esprit de vin & de medicaments atte-

nuants: Ie me ſuis ſervi avec fruict du liniment ſuivant.

℞. *axunge humaine*
de canard ana onc. j.
vnguent d'althea composé onc. ß.
huyle de vers
de lis blancs
de chamomille ana drach. ij
M. & faites ſ. a. vn liniment

12. L'os *humerus* ou *adiutorium* eſt gueri en xl. iours: la reſtitution de l'os de la anche ou coxendix, n'eſt pas beaucoup differente.

Le Coude eſt compoſé de deux os, deſquels le plus grand eſt appelé *Radius*; le plus petit *Vlna*, l'vn & l'autre *Focile*: Le petit Focile eſtant fracturé, il ſe reduit ſans beaucoup de peine, mais eſt de plus difficile gueriſon que ſi la fracture arrive au grand: Et quand il y a fracture en l'un & en l'autre, elle ſe guerit avec beaucoup plus de difficulté, veu qu'il faut faire vne beaucoup plus vigoureuſe extenſion: La reduction eſtant bien faite, apres la ligature, il faut coucher la main ſur la poitrine, mais vn peu plus haut que n'eſt le coude: puis, apres le ſecond ou troiſiéme iour, il faut faire extenſion du bras, mais ſans contrainte

ni

ni douleur, de peur que les humeurs qui s'y verſent, venants à ſeiourner plus de temps qu'il ne faut dans les jointures, s'y coagulent & endurciſſent, ce qui ſeroit cauſe qu'elles ne pourroyent plus ni s'étendre ni fléchir: Cette cure ſe parfait en xxx. jours.

13. Le pied eſt auſſi bâti de deux os, le plus grand eſt nommé *Tibia*, le petit *Fibula*: La cure ne differe en rien de la precedente.

14. S'il ſe fait fracture tranſverſale en la *Rotule* du Genouil, le patient demeure ordinairement boiteux: Si elle arrive en ſa longueur, le plus ſouvent, eſtant attirée par les muſcles qui tirent en haut, elle revient en ſa place ſans qu'il ſoit neceſſaire d'y porter la main, & ſe guerit dans xx. jours.

CHAP. V.

De la nature, differences, ſignes, cauſes, prognoſtic & cure des Luxations en general.

LVxation eſt vn Eloignement de l'os, ou égarement de ſon emboitement ou ſituation naturelle, eſtant tranſporté en vn autre lieu à

cause dequoy le mouvement volontaire est empéché.

Les DIFFERENCES sont prises 1. de la Forme : quelquesfois l'Os entier sort hors de son sinus ; alors on l'appelle proprement *Luxation* ou *Dislocation* : Quelquesfois l'os ne sort qu'en partie de sa cavité qui le reçoit, alors on la nomme *Subluxation* ou *Elongation* : 2. des Causes, desquelles les vnes sont externes, comme coup, luite, cheute, sault, course &c. les autres internes, asçavoir quand il se verse des humeurs sur les iointures.

Il y a donc deux sortes de causes, la 1. est externe, comme cheute, coup, course, luite & extension vehemente, laquelle arrive souvent par des sagefemmes mal avisées : Il arrive méme souvent qu'en vne femme enceinte, par coup ou cheute, les tendres os du fruit viennent à se disloquer.

La 2. est Interne, asçavoir quand il décend des humeurs sur les jointures, qui ramolissent & relachent les ligaments, d'où il arrive que les os sortent hors de leur place.

Les SIGNES sont assés manifestes, principalement en vn corps extenué : A l'instant l'os fait vne tumeur ou éminence en la place où il est tombé : & vne cavité en

celle

celle d'où il eſt ſorti. Si la Luxation eſt parfaite, le membre ſe retire en haut & dévient plus court: Mais ſi ell' arrive par vne relaxation des ligaments, en ce cas le membre dévient plus long avec douleur, & le patient ne peut le remuer comm' il voudroit: Quand c'eſt ſubluxation, les accidents ſont moindres, & arrive rarement qu'ils ſe rencontrent tous en vn ſeul & méme ſuiet.

Le Prognostic, Les os ſe reduiſent plus aiſément aux enfants & corps delicats, mais par contre on les retient avec plus de difficulté en leur place: Le contraire arrive aux vieillards & perſonnes robuſtes: La luxation de la Teſte eſt mortelle: Celle des vertebres dangereuſe: l'inveterée eſt de tres-difficile gueriſon. Celles qui ſont produites par des Cauſes internes ſe gueriſſent plus tard & ſont remiſes avec aſſés de facilité.

La Cvre: Il faut reduire l'os en ſon lieu naturel quand il eſt ſorti hors de ſa cavité, ou par les mains, ou par des bandages, ou à l'aide d'inſtruments: La partie qui eſt intereſſée monſtrera lequel de ces trois expedients doit eſtre choiſi, comme le plus propre: Neantmoins il faut mettre

en ce cas en vſage, ni plus ni moins qu'en la fracture de l'os, ces quatre Operations aſçavoir l'Extenſion, la Coaptation, la Deligation & la Depoſition : On fera l'Extenſion du membre,& on la continuera iuſqu'à ce qu'entre l'os, qui ſera demeuré en ſa place, & celui qui en eſt ſorti, il ſe remarque vne certaine cavité, de peur que la teſte de l'os ne vienne à choquer les bords du Sinus en faiſant la coaptation, d'où il pourroit arriver en ſuite des accidents treſ-grands & peut étre incurables : En faiſant la Coaptation, & la Dépoſition, il faut prendre garde de ne point tordre ou l'os ou les muſcles, mais il faut leur laiſſer leur figure naturelle : or avant que venir à la ligature ou au Bandage, il faut empécher qu'il n'arrive inflammation en la partie, ſe ſervant de medicaments qui arrétent les defluxions, finalement en fortifiant la partie affligée par les remedes ſuivants.

Emplâtre Corroborant.

℞. *Encens*
maſtic
Bol Armenien
Sang de dragon ana onc. ß.

farine

farine folle de moulin onc. j.
racine de grande consolide drach. ij.
Suif de belier onc. iij.
Cire blanche q. s.
M. F. Emplastre.

Autre

℞. *Litharge*
Cire
Resine an. onc. iij
faites fondre puis àioutés
Grande consolide
farine de feves
Bol Armen. trempés en vinaigre, puis sechés onc. iij.
Tragacanth. onc. ij.
M. F. Empl.

S'il n'y a ni douleur ni autres accidents qui le commandent, on ne défera point les bandages avant le cinquiéme, sixiéme ou septiéme iour; & tant qu'il sera possible on tiendra le membre immobile : Finalement on situera la partie de telle façon & en telle figure qu'elle ne sentira point de fatigue.

Si la Luxation est accompagnée d'inflammation, il se faut bien garder de faire Extension, avant qu'icelle soit éteinte, ce qui se fera premierement par des emollients, & en suite par des medicaments attenuants.

Liniment Emollient

℞. *Vngu. d'althaa composé* drach. ij.
Axunge de porc once ß.
huyle de lis blancs
Rosat
myrtin an. q. s.
M. F. Liniment.

Emplâtre Attenuant

℞. *Colophone*,
Poix,
Encens
mastic, ana onc. ß.
Semence de Cumin,
fenouil ana drach. vj
Cire
huyle d'aneth ana q. s.
M. F. Emplastre.

CHAP. VI.

Des Luxations en particulier.

1 LA *machoire*, si ce n'est aux enfants, ne peut descendre ou soufrir luxation autrement que vers le devant: Quelquesfois elle décend ou tombe d'un costé & se remet sans beaucoup de peine: Quelquefois il se fait luxation des deux costés, alors il est bien difficile de la remettre, voire tres-dangereux, la mort mesme ayant parfois suivi.

Il arrive fort rarement qu'il se face Luxation en la machoire par la debilité des muscles: quelquefois elle est causée par la mollesse des ligaments, mais le plus souvent quand on ouvre déméśurement la bouche. Si ell' est luxée d'un costé, elle panche obliquement vers l'opposite: Son apophyse avance en dehors; les dents de bas ne respondent pas à celles de dessus, & le patient ne peut les faire rencontrer: Il faut repousser la machoire vers le costé opposite, par ce moyen la reduire en sa place, ce qui n'est pas difficile: il est arrivé

quelquefois que par vn fouflet, mais ferré, ell' eft retournée en fon lieu.

Que fi la machoire eft luxée des deux coftés, toute la machoire avance en avant; la bouche demeure ouverte, fon apophyfe aigue de cofté & d'autre avance en avant plus que de couftume, les mufcles des temples font bandés: Il faut que quelqu'un des ferviteurs tienne la tefte du patient, ou il la faut appliquer contre vne muraille; puis faut tirer la machoire (apres avoir mis les deux pouces en la bouche) premierement en bas, puis en arriere, & finalement la porter en haut, par ce moyen la repofition s'en fera fort promptement & aifément.

2. L'Humerus n'eft pas beaucoup fuiet à luxation, & rarement fe remet-il fi bien qu'il ne demeure avancé en quelque façon, à caufe dequoy le patient ne peut pas fouvent porter la main à la bouche ou à la Tefte: Pour le bien reduire, il faut coucher le patient fur le dos, & luy mettre vne pierre ou vn chauderon fous les épaules: il faut apres étendre le bras d'iceluy en avant & en arriere, afçavoir au cofté où fe remarque la luxation: finalement on repouffera l'épaule qui avance en fa place.

3. Le grand Adiutorium ou Humerus, iamais

iamais n'eſt luxé en arriere : fort rarement en haut & en avant, mais le plus ſouvent en bas : Ceci en eſt vn ſigne tres-aſſeuré lors qu'on remarque ſous les aiſſelles ie ne ſçay quoy de rond & de dur : Ce bras eſt plus long que l'autre, & le patient ne ſçauroit porter la main à la bouche : On le reduit en pluſieurs façons, mais les ſuivantes ſont les plus commodes & les plus aſſeurées. 1. Il faut mettre le patient ſur les épaules d'vn homme robuſte, ſur lequel on le tiendra ferme : Vn ſerviteur preſſera le bras contre bas, puis le Chirurgien pouſſera le haut d'iceluy vers l'acetabule ou cavité qui le doit reſſevoir ; par ce moyen il eſt reduit en ſa place en fort peu de temps. 2. Prenés vn' échelle aſſez forte, au pied de laquelle il faut mettre vn ſiége ſur lequel montera le patient : le dernier eſchellon aura vn corps rond, lequel répondra exactement à la forme de l'aiſſelle. On poſera le bras incommodé deſſus, lequel on tirera contre bas, en ſecoüant avant & arriere l'os humerus : cependant le ſerviteur tirera auſſi contre bas le bras ſain, & ôtera le ſiege de deſſous les pieds du patient, afin que tandis qu'il pend ainſi en bas, l'os humerus puiſſe retourner en ſa place : 3.

Il faut mettre le patient fur vn homme robuste & de plus haute taille qu'iceluy, en sorte qu'il ait les aisselles sur ses épaules: que celui ci tire en bas le bras luxé en soulevant sa propre épaule, comme si le patient estoit pendu ; on pressera l'humerus par dessus, agitant & remuant le bras en avant & en arriere, tant que tout soit reduit en sa place. 4. Par le Glossocome ou Ambe, décrit par Hippocrate, corrigé par Ambroise Paré, lequel il a appelé *Soutien Subalaire*: C'est vn instrument tres-propre duquel on peut voir la forme & description aux lieux sus allegués.

4. Quand il se fait luxation des *vertebres du col*, il faut faire seoir le patient sur vn siége bas, pressant contre bas les épaules: puis faut soulever la teste avec les deux mains, la secoüant deça & dela, mais sans aucune violence, par ce moyen les vertebres retournent en leur place: Cela estant fait, le patient se trouvera en quelque façon remis, & pourra remuer la teste à sa fantasie.

5. Si les *Vertebres du Dos* avancent en dehors, il faut que le patient se couche sur le ventre: que deux serviteurs le tirent bien fort avec deux bandes, desquelles l'vne doit

être

être attachée ſous les aiſſelles, & l'autre aux cuiſſes, par ce moyen les vertebres ſeront repouſſées : Que ſi elles ſont luxées en dedans, c'eſt vn mal ſans remede & mortel.

6. Si *l'os ſacrum* eſt luxé, on mettra les doigts dans le fondement; par ce moyen on les remettra en leur place tant par le dedans que par le dehors.

7. Si quelque *Coſte* eſt luxée, il ne la faut pas long temps laiſſer ainſi, car autrement il arrivera bien toſt de grands accidents: Si ell'a quitté les vertebres & s'eſt portée en haut, il faut que le patient empoigne le deſſus d'vne porte & ſe laiſſe pendre en bas, ainſi on remettra la coſte en ſa place. Si ell'eſt luxée contre bas, le patient ſe doit pancher & mettre les mains ſur les genouils, cependant le Chirurgien preſſera la coſte qui avance iuſqu'à ce qu'elle retourne en ſa place: Si ell'eſt luxée & décendue en dedans, on appliquera deſſus vn Emplâtre glutinatif, lequel on tirera ſouvent avec violence, ce qu'étant fait, elle ſe trouve quelquesfois remiſe: Si ce remede ne reuſſit pas, c'eſt vn mal mortel, car iamais elle ne retourne en ſa place à l'aide des mains.

8. Il ſe fait luxation au *Coude*, ou en la

partie anterieure, ou en la posterieure, en dehors ou en dedans: Et par fois le Radius ou va apres & suit, ou demeure en sa place, Ce quil faut reconoistre par le maniement: Si la luxation arrive en la partie anterieure, le bras devient plus court, & est impossible de fléchir le coude, l'os avance en avant, & se fait vne cavité sur le derriere qui n'étoit pas auparavant: Il faut reduire l'os luxé, en cett' espece de luxation, avec autant de promptitude qu'aux autres du coude: autrement il survient vne violente douleur, inflammation, fiévre, vomissement de bile, quelquesfois méme la mort: Il faut étendre le bras obliquement & iusques à ce que les os ne s'offencent point l'vn l'autre en faisant la reduction: Si les mains ne sont pas assés fortes, on prendra des bandes, & on fera passer le bras luxé autour d'vne colomne ou pilier de lict de camp: on en fera l'extension, pressant l'os en arriere iusqu'à ce qu'il retourne en sa place. S'il est luxé en arriere, le bras devient aussi plus court, & en outre ne peut se fléchir. L'os avance en la partie posterieure, & en celle de devant paroist vne cavité extraordinaire: Si la luxation est faite en dedans ou en dehors, on y remarquera les memes signes,

ſignes, mais il ſe découvre vne protuberance au lieu dans lequel l'os s'eſt ietté, & vne cavité en celui d'ou il s'eſt retiré: Ces trois eſpeces de luxations ſe gueriſſent fort aiſement apres vn' Extenſion convenable, principalement ſi elles ne ſont pas envieillies. Ceci doit eſtre auſſi entendu du *Radius*.

9 La *Cuiſſe* ſoufre luxation en quatre manieres, mais le plus ſouvent en dedans, en dehors & ſur le devant, & fort rarement en arriere. Quand ell' arrive en la partie interieure, la cuiſſe paroiſt plus longue que l'autre & ne ſe peut ployer qu'avec peine, le genouil avance en dehors, & la teſte de l'os de la cuiſſe décend dans les aines, ou on le peut découvrir manifeſtement: Comm' il eſt difficile de faire la repoſition d'iceluy, auſſi vient' il a reſortir avec la méme facilité, de la vient que le patient tombe en phthiſie & dévient vn peu boiteux.

Afin que l'os de la cuiſſe retourne en ſa place, il faut mettre le patient au milieu d'vn banc ou d'vne table, & entre ſes pieds vn baſton fort, delié, envelopé d'vn linge, afin qu'avec iceluy il étende le plus qu'il pourra la cuiſſe, tandis que le Chirurgien le reduira avec les mains.

Si la luxation eſt faite vers le dehors, la iambe devient plus courte, & le pied ſe contourne en dedans: le patient poutra bien remuer la jambe, mais aura de la peine de luy faire toucher la terre. Quoy qu'elle ne ſoit pas remiſe, ſi eſt-ce que finalement la douleur ceſſera entierement, & le patient pourra marcher ſans étre ſouſtenu: Il le faudra mettre ſur vn banc ou table, comme ci deſſus, faiſant extenſion de la cuiſſe, ou avec les mains ou avec des bandes, mais avec force, cependant on le pouſſera vers ſon lieu naturel.

Si l'os de la cuiſſe ſe iette ſur la partie anterieure, il ſe fait vne tumeur aux aines, & les feſſes ſe rident & flétriſſent: la cuiſſe offencée ne devient ni plus courte ni plus longue, mais on a de la peine à la courber, l'eau eſt auſſi arreſtée: Quoy qu'il ne ſe face point de reduction, ſi eſt-ce que le patient au bout de quelque temps marchera droit, mais il ſera obligé quelquesfois de retirer la cuiſſe. Si on entreprend de faire la reduction, il faut que le patient ſe tourne ſur le coſté ſain & entier, apres quoy il doit bien fort étendre la cuiſſe, afin que l'os retourne en ſa place: Si les mains ne ſuffiſent, on le repouſſera en ſa place avec le genouil.

Que

Que s'il se iette sur la partie posterieure, le patient ne pourra ni étendre la cuisse, ni la fléchir, ni fraper la terre du talon & s'il s'efforce de le faire, il tombera en arriere: cette cuisse est plus courte que l'autre: il paroist vne cavité dans les aines, & si on presse les fesses, on y remarque vne protuberance qui n'estoit point auparavant. Quoy qu'on ne travaille point à la reduction, neantmoins au bout de quelque temps la douleur se passe, & la cuisse permet qu'on la fléchisse, mais elle devient plus courte, demeurant droite, & méme le pied ne demeure contourné ni en dedans ni en dehors. Il faut coucher le patient sur le ventre, luy étendre fort la cuisse, tandis qu'on l'empoignera au dessus du genouil, laquelle il faut tirer des la cuisse saine iusques à la partie exterieure, poussant l'os d'icelle dans sa cavité, en laquelle neantmoins il ne s'arrétera pas, si ce n'est que le patient s'abstienne absolument de tout mouvement.

10. La luxation *des Pieds* se guerit en la méme façon que celle du coude.

11. Si la *Rotule du genouil* sort hors de sa place, il faut que le patient se tienne droit ainsi on la repoussera derechef: On mettra

dans le costé d'ou elle s'est retirée vne planchette vn peu creuse, qui ait la figure de la rotule ; & dans cette cavité, derriere le genouil, quelques compresses, liant toute la iambe si ferme que le genouil soit inflexible.

Chap. VII.

Des Hernies.

Apres avoir traité rudement les parties dures & ossées du corps, il faut en suite agir plus doucement avec les parties molles & charnues, & parler aussi de leur Synthese : Ie commencerai donc par la rupture du Peritoine, laquelle baill' occasion quelques fois aux intestins, quelquesfois à l'omentum, de sortir hors de leur lieu naturel, & décendre ou dans les aines ou dans le scrotum, ou il se fait vne *Enterocele* ou *Hernie intestinale* quand les boyaux y tombent, & vn' *Epiplocele*, ou *Hernie Omentale* quand c'est l'Omentum.

Le Peritoine est composé de deux tresfermes membranes, mais molles, qui tiennent si bien enfermé tout ce qui est conten

tenu au ventre, ou en la baſſe cavité, que naturellement rien n'en peut ſortir: Aux femmes il ne va pas plus avant que l'os Pubis, mais aux hommes ſa tunique exterieure paſſe plus avant, veu que la premiere & propre membrane des teſticules tire de la ſon origine: Dans les aines elle enferme les vaiſſeaux de la generation comme dans vne gaine, qui eſt appelée *Production* du peritoine: Si elle vient à ſe dilater ou rompre, on tient que c'eſt la cauſe prochaine des Hernies.

Les Aines donc ſont le lieu ordinaire ou ſe forment les Hernies, mais qu'on ne s'imagine pas que le peritoine ne puiſſe point ſe dilater ou rompre ailleurs pour y faire vn' hernie: Elle peut arriver au deſſus du nombril, mais rarement; Au deſſous d'iceluy & aux coſtés; Ie ne ſuis pas le ſeul qui en ay veu bien loin au deſſus des aines, mais qui ont eſté traitées comme ſi c'eſtoyent des abſcés: Vn Chirurgien ne rendoit point d'autre raiſon de ſon erreur, ſinon que ce n'étoit point vn lieu familier aux Hernies, Mais il faut que & eux & ceux qui ont l'art & l'honneur en recommandation faſſent reflexion la deſſus.

L'Inteſtin Ileon décend le plus ſouvent;

quelquesfois aussi il arrive que les autres suivent & se vont rendre dans les bourses: Ce qui certainement ne peut pas arriver à cause d'vne simple dilatation de la susditte production: mais en toutes, & semblables grandes Hernies, il faut croire que necessairement cette gaine est rompue.

Les Cavses, qui font que le peritoine se déchire ou se dilate, sont des cheutes, des coups, saults, grandes charges, vn vomissement ou toux vehemente, dureté de ventre, des vents enfermés de tous costés & tout mouvement violent du corps.

Les Signes, La Tumeur apparoist quelquesfois grande quelquesfois moindre, mesme quelquesfois disparoit entierement, mais retourne à la moindre agitation du corps: Et quelque grande que soit la protuberance de l'omentum ou des boyaux, neantmoins par le moyen des doigts on les peut faire retourner en leur place sans douleur, si ce n'est que des vents ou la matiere fæcale apporte de l'empéchement, car en ce cas la douleur de l'Hernie est extremement augmentée.

Si les boyaux sont remplis de vents, tout le ventre est tendu: on remarque quelquesfois du murmure, le patient en rend par le

haut

haut & par le bas : Si les excrements ſont endurcis, le patient ne va pas à ſelle ; la tumeur eſt devenue peu à peu peſante & plus dure.

S'il n'y a que relaxation & dilatation du peritoine, la tumeur, qui au commencement eſt petite, augmente peu à peu: S'il y a rupture, la deſcente arrive ſubitement.

Le Prognostic : Les Hernies ſont d'aiſée gueriſon en des enfants, mais iamais, ou fort malaiſement en des perſonnes âgées, principalement s'il y a rupture du peritoine.

Si les boyaux ſont remplis de vents, ou de matiere fæcale, il ſurvient de la douleur: Que ſi on ne l'apaiſe pas promptement, il arriue auſſi inflammation, gangréne, finalement auſſi la mort eſt inévitable.

La Cvre : Il faut coucher le patient ſur le dos, ayant les pieds relevés en haut & vn peu élargis: il arrive aſſés ſouvent que par ce moyen les boyaux ou l'Omentum retournent d'eux mémes en leur place: Que ſi cela ne reüſſit pas, il faut tâcher de les reduire doucement avec les doigts: Et ſi on ne peut pas en venir à bout à cauſe des vents, ou des excrements endurcis, il faut de neceſſité ſe ſervir des medicaments ſuivants.

Si les excrements ſont endurcis.

℞. *racines de guimauves* onces ij.
de lis blancs onces j.
herbes, mauve
violettes
parietaire an. man. ß.
fleurs de chamomille
melilot an. pag. ij.
Son, man. ß.
Faites cuire en eau commune, puis exprimés, & aioutés
farine d'orge
feves, ana onces iij.
lin
fœnugrec ana drach. ij
huyle roſat
de lis blancs
graiſſe d'oye ou de poule ana once j.
M. & F. Cataplaſme.

Si ce cataplaſme ne ſuffit pas, ou ſi vous croyés qu'il ne ſoit pas capable de ſuffiſamment ramollir, il faudra faire vne fomentation durant vn' heure ou deux, avec des medicaments emollients cuits en laict de vache, huyle ou eau, ne laiſſant pourtant en arriere ni les lavements ni les purgations.

Pour

Pour dissiper les vents

℞. *huyle de chamomille*
de rue ana onc. j.
de nard
d'aneth ana drach. iij.
Esprit de vin drach. ij
peu de cire
M. F. Onguent.

Autre

℞. *huyle d'absynthe* once j.
de nard
de noix muscate exprimée an. onc. j.
de macis distillée
de chervis distillée an. drach. j.
malvoisie, once j ß.
Faites cuire legerement, âioutés cire q. s.
M. F. Onguent.

Il faut faire prendre en dedans de la semence d'anis, fenouil, chervis, & autres medicaments qui ont la faculté de dissiper les vents, lesquels doivent aussi étre âioutés aux lavements, sont fort necessaires en ce cas.

On peut aussi se servir icy de l'emplátre de Cumin, familier à quelques vns, Ou

℞. *l'Empl. stictic de Crollius*
Gomme Caranna

Gomme Tacamahaca ana drach. ß.
huyle des Philoſophes
de carvi diſtillée an. onc. j.
M. F. vn Emplatre.

Les empéchemens étans écartés par ce moyen, & l'Omentum ou les boyaux eſtans repouſſés en leur lieu naturel, il faudra les y retenir par des bandages ou brayers, tant que les bords du peritoine déchiré, ſe reuniſſent ſi bien l'vn avec l'autre, ou viennent à s'attacher ſi fort aux muſcles du ventre, que rien n'en puiſſe ſortir ou échaper: Vous en viendrés tant plus facilement à bout, ſi vous appliqués en dehors l'emplâtre ſuivant, & ſi vous aidés la nature, faiſant prendre en dedans quelques medicaments convenables. Mais il ne faut pas oublier que les bords du peritoine rompu, aux vieillards & hernies inveterées, s'endurciſſent ſi fort par le moyen d'vn callus qui s'y forme, qu'il eſt impoſſible qu'ils ſe reioignent enſemble, quoy qu'on ait pris vne grande peine à les amener les vns auprés des autres: or en ce cas il faut recourir aux brayers: mais és petits enfants ces marges ſe reuniſſent ſans aucune peine, auſquels les bandages ſemblent plus convenables que lesbrayers les mieux faits: Celuy qui ne poſſede pas cette dexte-

dexterité ou habitude, doit faire en ſorte qu'il l'âquiere.

Emplaſtre pour l'Hernie.

℞. *rac. de grande conſolide*
de biſtorte ana once j ß.
ariſtoloch. ronde drach. ij.
Galles
Noix de Cyprés
Ecorces de grenades ana drach. j ß.
fleurs de balauſtes
de roſes rouges
feuilles de chéne ana drach. ß.
Aloé
Sang de dragon
Acacia
vers de terre déſechés
encens
maſtic
myrrhe
ſarcocolle
mumie ana drach. j.
poix navale
colophone
plaſtre brulé an. drach. ij.
litharge
bol Armen.
pierre hamatite.

Acier preparé ana ſcrup. j.
Terebenthine de Veniſe q. ſ.
M. F. Emplaſtre.

Potion laquelle il faut faire prendre au patient deux ou trois fois le iour en donnant cinq onces à la fois.

℞. *Oſmeonde royale*
Herniaire ana man. j.
racine de grande conſolide
biſtorte an. once j ß.
fleurs d'hypericum man. j.
ſemence d'ani, drach. ij.
Faites cuire en vin rouge: coulés & aioutés à vne livre & demi
Syrop de ſymphito de Fernel onces ij.
M. F. Apozeme.

Le patient prendra auſſi ſoir & matin cinq ou ſix des pilules ſuivantes.

℞. *Mumie* drach. j.
Galbanum diſſout en vinaigre drach. ij
myrrhe
Limaille d'acier
Fiente de liévre ſechée ana drach. ß.
Poudre de vers de terre ſcrup. ij.
M. & faites Pilules de la groſſeur d'vn gros pois.

Si les inteſtins avancent en dehors à cauſe d'vne playe, il les faut repouſſer en dedans avant

avant que l'air leur face perdre leur couleur & chaleur naturelle: Car si cela arrivoit, il resteroit vne petite esperance de guerison.

Si les Boyaux sont blessés, il faut coudre les bords de la playe avec du filet ciré, les repoussant en dedans avec l'Omentum, s'il avance en dehors: si ce n'est qu'il ait déia perdu sa couleur & chaleur naturelle; Car il sera necessaire de faire vne ligature à l'endroit ou il est sain, le coupant là où il est corrompu: cependant il faut laisser le filet à l'aiguille, afin qu'on le puisse retirer aisément quand la suppuration sera faite.

L'occasion est aussi alors pressante de reünir la playe du ventre & du peritoine, ce qui se fera ainsi. Prenez vn' aiguille avec vn filet ciré, laquelle vous ferez passer en dehors par la peau & les muscles iusqu'au peritoine, auquel vous ne toucherez point de ce costé là: mais vous prendrez vn' autre aiguille, avec laquelle vous le percerez & ensemble les muscles & la peau, faisant ioindre ensemble les deux bords: puis laissant vn doigt en travers d'espace, vous piquerez la peau & les muscles avec l'aiguille, d'ou l'ayant enfin ostée, vous épargnerez aussi le peritoine en cet endroit, mais vous

en prendrez vn autre, avec laquelle vous transpercerez la peau & les muscles, ce qu'il faudra continuer iusqu'à ce que vous soyez parvenu au bout de la playe.

Mais comme le continuel mouvement du ventre peut étre cause que ces sutures viendront aisément à rompre : que d'autre costé la trop grande haste que l'on a de faire l'operation, qui est requise en ce cas, ne permet pas que l'on y âporte toute l'exactitude necessaire, il sera tousiours à propos de mettre vn Emplastre glutinant sur la playe cousue.

Il faut rapporter à ces especes d'Hernie *l'Exomphalos* ou *l'Hernie Vmbilicale*, qui provient de mesmes causes & se guerit par les mesmes remedes : Il n'y a que ceci à remarquer, que selon la grandeur de l'Hernie, il faut mettre au milieu de l'Emplatre pour les Hernies, qui sera rond, vn petit morceau de cire, qui avancera, laquelle sera mélée à quelques medicaments propres & adstringents, afin que par ce moyen elle puisse comm' il faut estre repoussée & retenue en dedans.

Ceci est derechef à remarquer que rarement il arrive que le Peritoine vienne à se rompre : I'ay souvent consideré & fait voir dans

dans les corps de ceux qui ont esté ouvers & anatomisez, que le nombril étoit avancé en dehors, avec les boyaux qui le suivoyent, de la grosseur de la teste d'vn homme, en sorte que les muscles droits du ventre estoyent poussés à costé & se separoyent l'vn d'avec l'autre : neantmoins le peritoine estoit seulement étendu & élargi, mais nullement rompu en aucun endroit.

Voila les Hernies simples & composées, selon qu'on les décrit ordinairement. Mais la pratique nous en a fait remarquer plusieurs autres, qui ne se trouvent point dans les Auteurs : Car i'ay âpris de l'experience que le peritoine pouvoit aussi se rompre en la partie posterieure vers le dos, & produire vn' hernie en cet endroit : Nous voyons aussi par la mém' experience que la production du peritoine peut se rompre en telle sorte dans les aines, que les boyaux ne descendront pas dans le scrotum, mais s'insinueront & demeureront engagés entre la peau & les muscles vers la cuisse : D'avantage, nous avons remarqué plus d'vne fois que le *vaisseau Déferent* est décendu tout retiré & ridé dans le scrotum, ou c'est qu'il a fait vn' Hernie, qui pouvoit étre tres facilement reduite par la main, laquelle mé-

me, quand on se couche sur le dos, retourne en dedans d'elle méme, & neantmoins il n'en faut attendre aucune mauvaise suite.

Il n'y a rien de particulier quant à la Cure, si ce n'est qu'il faut de l'adresse pour inventer des brayers propres, lesquels repoussent les parties, qui décendent en leur premiere place, depeur que les entieres ne soyent offencées.

On rapporte aussi à ces Hernies plusieurs sortes de Tumeurs, qui doivent estre rapportées à des autres chapitres, où nous en devons faire la description; mais ayants égard aux Etudiants, ie trouv' à propos d'en faire icy vn dénombrement, pour faire voir celles qui sont venues à conoissance en la pratique de ce temps.

La 1. C'est *l'Enterocele*, ou *Hernie intestinale.*

La 2. *Epiplocele*, ou *Hernie Omentale.*

La 3. *Omphalocele*, ou *Hernie Vmbilicale.*

La 4. *Pneumatocele*, ou *Hernie venteuse.*

La 5. *Hydrocele*, ou *Hernie aqueuse.*

La 6. *Bubonocele*, dans les Aines.

La 7. *Cirsocele*, qui se fait quand les veines spermatiques du Scrotum enflent, de sorte qu'elles ressemblent à vn troisiéme testicule.

La 8.

La 8. *Hernie Venerienne,* quand les testicules s'endurcissent apres vn âcouplement impur.

La 9. *Hernie Humorale,* qui arrive quand le Scrotum se remplit d'humeurs, contre nature.

La 10. *Hernie charnue*, ou *Sarcocele.*

La 11. *Bronchocele*, ou *Hernie du Gosier.*

La 12. *Spermatocele* , laquelle s'appelle ainsi improprement quand le vaisseau ejaculatoire décend tout flétri & ridé dans le Scrotum.

Chap. VIII.

De la Décente ou cheute de la Matrice.

LA Matrice ne décend pas si facilement, comme s'imaginent la plus-part des Auteurs, à cause d'vne laxité des ligaments larges d'icelle, encor moins par vne rupture d'iceux: I'ay veu, & des autres avec moy, apres de grands efforts en l'accouchement, & apres vn' extraction violente & faite mal à propos de l'arriere fais, que le fond de la Matrice s'est presenté entiere-

ment renversé vers le pubes, en sorte que la partie du dedans paroissoit en dehors: Nous sçavons aussi par experience (principalement en celles qui sont suiettes à dureté de ventre avec douleur,) que les membranes du pubes s'étendent si fort, que ceux qui ignorent la Chirurgie les ont pris pour la matrice méme & sont encor en cett' erreur: Car, croire que la matrice puisse estre coupée sans aucun danger de la vie, comme beaucoup de Docteurs ont osé enseigner, cela ne peut pas étre pardonné à vn bon Anatomicien.

Pour la guerison de ce mal, il faut coucher la patiente sur le Dos, luy relevant les genouils en haut, les pieds écartés l'vn de l'autre. Apres il faut prendre vne chandele de cire de iuste grosseur, à laquelle on aura âiousté vn peu d'assa fœtida ou de castoreum, puis l'introduire doucement dans la matrice, apres l'avoir attaché avec vn filet: Exterieurement on appliquera sur le ventre l'emplatre Barbarum, ou le suivant.

℞. *rac. de cyperus*
de bistorta an. drach. j.
galles,
acacia an. drach. ß.
noix de cyprés

os de dattes
ſemence de myrtilles an. drach. j.
Poix & Colophone an. q. ſ.
M. F. Emplâtre

Au reſte, on commandera à la patiente de ſe coucher, les iambes eſtans croiſées, gardant regulierement le repos, s'empêchant de crier, de bruit & de toutes choſes qui peuvent provoquer la toux ou l'éternuement.

Il faut ſur tout prendre garde que la chandele de cire, ou le bouchon, ne ſoit point plus gros qu'il ne faut, & qu'a force de frotter & irriter ces parties, il ne ſurvienne des fleurs blanches, ou qu'on ne ſollicite la nature à eiaculation, d'ou il ſurviendroit ſans doute vne debilité de forces: Si eſt-ce que quelque prévoyance que vous y apportiez, vous ne guerirez iamais ce mal entierement, à cauſe dequoy i'approuve la methode de ceux, comme raiſonnable, qui ſe ſervent d'vne chandele percée en ſa longueur, afin que les humeurs ſuperflues trouvent leur iſſue par cett' ouverture.

CHAP. IX.

De la Décente du Fondement.

SI l'inteſtin Rectum décend, il le faut oindre d'huyle roſat & de myrtilles, y mélant vn peu de poudre de galles, apres quoy il faut doucement le repouſſer ou avec les doigts ou avec vn linge. S'il y a inflammation qui empéche, on fomentera l'anus avec ce medicament.

℞. *fleurs de ſehu*
Camomille
mille pertuis an. m. ß.
roſes rouges pug. ij.
Sommités d'abſinthe
melilot an. man. ß.
M. & faites cuire en lait ou vin rouge

Il eſt ſur tout neceſſaire que l'air n'offence le boyau qui eſt décendu, car la gangréne ſurviendroit bien toſt, ſans qu'on y euſt ſongé. On ſera donc ſoigneux de le repouſſer auſſi toſt dedans, tandis qu'on travaillera à conſerver ſa chaleur naturelle par le moyen des fomentations & des linges chauds.

Mais il reſte encor vn autre expedient pour

pour guerir ce mal, lequel de prim'abord semble ridicule, & toutesfois fort vtile en ce cas, c'est qu'il faut fraper du plat de la main par cinq ou six fois, ou plus, les fesses, afin que les muscles elevateurs de l'anus rappelent en haut le boyau rectum: Mais avant que faire ce traitement au malade, il est necessaire d'oindre le boyau rectum tout à l'entour avec huyle de roses & de myrtilles.

Chap. X.

De la Seconde Operation, dite Diærese.

IVsqu'à present nous avons travaillé à conioindre les choses separées, il faut à present parler de la seconde Operation nommée *Diærese*, en laquelle nous parlerons de l'Incision & Cauterisation, qui se font autant sur les parties dures du corps que sur les molles: L'Incision est destinée pour les parties molles, mais quant aux Dures, on y fait separation de continuité par quatre differentes Operations, asçavoir *Terebration*, ou en *Persant*, en *Raclant*,

Limant & *Sciant*. La *Cauterisation* se fait, ou par le *Cautere Actuel* ou par medicaments, c'est à dire, par le *Cautere Potentiel*, comme nous ferons voir en détail.

Chap. XI.

De la Saignée, ou ouverture de veine.

La Saignée est le plus excellent remede qui soit en toute la Medecine, laquelle est quelquefois iugée si necessaire, & par fois si dangereuse, que celui la passera pour vn étourdi qui entreprendra de la faire s'il n'a pas de fortes raisons : Il vaudra donc mieux, à mon âvis, laisser essorer ma plume & sortir vn peu hors du suiet, que de ne pas donner vn mot d'advertissement aux Chirurgiens & Docteurs ignorants, & permettre qu'ils se licentient de l'entreprendre au préiudice des pauvres patients.

Le sang est l'enfant bien aimé de la nature, par le moyen duquel elle fait toutes ses Operations, lequel on ne peut luy arracher sans luy porter du préiudice : neantmoins l'Art veut que ceux qui auront quel-

que

que chose à démeler avec luy, ne soyent ni temeraires ni craintifs, mais prudens, & asseurés, qui fassent de necessité vertu, & n'entreprennent la saignée qu'ils n'y soyent invités par quelqu'vne des quatre raisons suivantes.

1. La Saignée est convenable en la Plethore, afin que la nature soit par ce moyen déchargée du fardeau qui l'accable & la chaleur naturelle preservée d'oppression:

2. Ell' est aussi à propos pour faire revulsion d'iceluy & des humeurs qui sont mélées parmi, quand se iettants avec trop d'impetuosité sur vne partie ou sur vn autre, elles empéchent par ce moyen la cure du mal: En ce cas il faut toufiours choisir la veine de la partie opposite : quelquefois celle qui en est la plus éloignée, mais par fois aussi la plus proche.

3. On l'employe aussi pour faire derivation du sang qui s'est déia versé sur cette partie, pourveu qu'il n'y soit pas encor fixé & extravasé. Pour cet effect il faut ouvrir vne veine du voisinage.

4. La Saignée est encor vtile pour rafraichir le sang, quand il est si fort échaufé qu'on ne peut éteindre son ardeur par les medicaments rafraichissants, & n'y a pas

du temps pour insister à cet expedient.

Or il y en a qui estiment qu'on leur donne des bornes trop étroites, pretendans que la corruption du sang est vn aussi puissant motif pour l'entreprendre que les quatre précedents, afin que la nature estant délivrée d'vne partie de ce sang corrompu, elle puisse tant plus commodement corriger & reparer le reste : Mais ie souhaiterois bien 1. que cette vacuation pût estre faite sans causer vne grande diminution de forces 2. Ie voudrois que ceux qui sont à costé du patient me dissent précisément à quel degré de corruption le sang est déia venu, pour pouvoir determiner par là quelle quantité & combien de fois il la faut reiterer : à cause qu'ils accordent la saignée, non en toute corruption indifferemment, mais seulement en celle qui n'est pas venue au dernier degré, 3. Ils seroyent obligés de dire & de monstrer à l'œil, pour quelle raison ils veulent qu'vne grande corruption se corrige par la purgation, & vne moindre par la saignée, veu qu'ils traitent l'vne & l'autre également du nom de Cacochymie : Qu'ils nous fassent voir, di-ie, que le plus & le moins different en espece, & que partant, à cause de cette difference du plus

du plus & du moins, il faut ordonner des remedes divers.

Il y en a qui paſſent plus avant, & tirent du ſang quoy qu'il ne ſoit point gaſté, en tout' eſpece de fiévre, ſans exception ni de pourpre, ni de peſte, ni de venin, ſe delivrants par ce moyen de beaucoup de travail & de chagrin, où ſe trouvent embaraſſés pluſieurs Docteurs, à cauſe des differentes eſpeces de fiévre: Mais veu que la natute du venin, & des humeurs malignes, conſiſte principalement en ce que le cœur eſt principalement attaqué, & que les forces des plus robuſtes ſont ſubitement âbatues, & la ſaignée fait cependant l'vn & l'autre, en diminuant non ſeulement les forces, mais auſſi en attirant la malignité au cœur, par ce moyen y charriant, pour l'oppreſſer derechef, ce que la nature avoit déia expulsé pour ſa décharge, ie ne puis de moins que d'advertir & prier ceux qui ſont entendus en la Profeſſion, de ne ſe ſervir de la ſaignée ni en la peſte, ni autres fiévres malignes, non plus que dans tous les accidents qui arrivent aux hommes pour avoir eſté attaquez de venin par le dedans ou par le dehors, principalement s'ils deſirent avoir l'eſprit en repos & le ſalut du

malade qui demande ſecours, lequel ils doivent avoir à cœur.

A défaut de plus fortes raiſons, ils ont recours à leurs experience ; mais il ſeroit à ſouhaiter qu'ils euſſent vn meilleur fondement, car ayants veu le matin les malades hors de danger, vers le ſoir les eſtants allé viſiter ; ie les ay trouvé morts, froids & roides, apres vne ſaignée de cinq ou ſix onces : Nous pouvons donc recueillir de là, que c'eſt qu'ils appelent experience, aſçavoir, que ſi le malade par fortune évite la mort, l'honneur en eſt deu à la ſaignée, que ſi la mort arrive, comme cela eſt aſſez ordinaire, c'eſt la ſeule malignité qui en a eſté cauſe : I'oppoſe donc experience à experience, & rends tres-humbles graces à Dieu de ce qu'il a accordé & monſtré de meilleurs & plus aſſeurez remedes, à tous ceux qui examinent les maladies de prés, ſans envie, paſſion, ni s'aſſuiettir à autruy.

Quelques autres, pour parétre plus moderez en ce cas, accordent la ſaignée au commencement du mal, avant que la malignité ſe manifeſte au dehors : Ce que ie leur accorde ſans peine, ſi la choſe arrive 1. en des pays chauds, 2. en vn corps replet, 3. lors que les humeurs montants à la teſte y pro-

y produisent de grands accidents: En ce cas i'estime que la saignée, faite au pied ou en la main, sera fort vtile; mais si on prétend de s'en servir en tous corps indifferemment, & sans aucune distinction de region, si elle est froide, humide ou non, il est plus qu'assuré que la chose ne reüssira pas heureusement: Ils auront méme la peine d'alleguer vne raison qui puisse étre reçeue comme fondée en l'art, veu principalement qu'eux mémes avoüent ingénuement qu'il se rencontre quelquesfois des saisons, dans lesquelles ils n'oseront pas entreprendre cette saignée laquelle ils recommandent si fort, se contentants de potions sudorifiques & rafraichissantes, par le moyen desquelles ils viennent à bout de leur intention: Mais ceci suffit pour le present.

On sçaura combien d'onces de sang on pourra tirer en vne fois, si on a égard à la grandeur de la maladie & à l'état des forces du malade: mais il vaut mieux pécher dans le défaut qu'en l'excés: Ie n'en ay iamais osté plus de douze onces à qui que ce soit pour robuste & sanguin qu'il ait esté: Quand la necessité l'a voulu, i'ay mieux aimé en tirer vingt onces en deux fois, que quinze en vne, l'experience m'ayant

fait voir que la chose reussissoit par ce moyen heureusement.

En des maladies qui ne permettent pas que la saignée soit renvoyée long-temps, comme en l'angine, pleuresie, &c. il n'est pas necessaire de regarder de pres à la saison ni à l'heure du iour: autrement le printemps & le matin sont le temps le plus fauorable.

Voici les veines que l'on a âcoutumé d'ouvrir, Au sinciput la *veine du front*: Aux tempes, la *veine Temporale*: En la bouche, la *veine sous la langue*, ou *Ranine*: Au col, la *Iugulaire externe*: Au bras la *Basilique*, sous laquelle il y a vne artere: la *Mediane*, qui a vn nerf au dessous, outre vn tendon qui se trouve sous l'vne & l'autre, & la *Cephalique* qui n'a ni nerf, ni artere, ni tendon auprés de soy, pour cette cause on l'ouvre avec fort peu de danger: cette derniere à vn petit rameau qui se remarque dans la region de la teste, à cause duquel on appele cette veine Cephalique: mais il importe fort peu laquelle de ces veines on ouvre, parce que toutes trois ne font ensemble qu'vne branche aupres des aisselles. Entre le petit doigt de la main, & son voisin on peut ouvrir la *Salvatelle*, Au pied, *l'Ischiadique*, & la *Saphene*.

La maniere d'ouvrir la veine eſt fort connuë, en ſorte qu'il n'eſt pas fort neceſſaire à mon âvis d'en faire mention icy au long. Mais il ſeroit fort à ſouhaiter que ceux qui tirent du ſang, fuſſent vn peu plus ſcrupuleux quant à la coniecture ſur les onces qu'ils pretendent de tirer au malade, de peur qu'au lieu de ſix ou huit qu'on leur ordonne, ils ne viennent à douze, ſeize, dixhuit, voire vint; Or pour éuiter cett' erreur inſupportable, ie ſerois d'avis qu'on fit faire des petits plats d'étain ou de cuivre, dans leſquels les onces fuſſent marquées: Mais les Chirurgiens entendus n'en ont pas beſoin, leſquels ſçavent bien que le ſang eſt beaucoup plus peſant en ſoy qu'il ne ſemble au dehors.

CHAP. XII.

De la maniere d'ouvrir les Abſcés.

LEs Humeurs qui ſont amaſſées ça ou là produiſent fort ſouvent vne Tumeur, laquelle Nature ne diſſipe pas touſiours, ſi ce n'eſt que l'Art luy vienne au ſecours par des medicaments convenables : que ſi elle

ne leur obeit pas, on travaillera à les faire venir à ſuppuration, en attendant qu'elle méme faſſe l'ouverture, ſi ce n'eſt qu'on ſoit contraint de la prévenir ſans attendre qu'elle ſoit parfaite: Ceci arrive le plus ſouvent, 1. ſi la matiere eſt fort acre & maligne, car elle ronge les parties voiſines, rendant & les os, & les tendons, & les nerfs ſuiets à corruption, 2. quand elle peut offencer quelque partie noble. 3. quand elle arrive dans quelque iointure. 4. quand ell' eſt expulsée par quelque criſe.

Avant que vous vous diſpoſiés à faire l'ouverture, il faut premierement diſtinguer ſi la matiere n'eſt point enfermée dans quelque membrane particuliere, ou bourſe, ou ſi elle n'en a point. Si elle n'a point de follicule, iamais vous ne ferés inciſion en travers, mais touſiours en longueur & ſelon la rectitude des muſcles qui ſont ſous la peau: Par exemple, en la Teſte il la faut faire en long, en ſuivant le panchant des cheveux: Es paupieres, elle doit eſtre faite tranſverſalement: Aux tempes, au nés, au col, en la poitrine, au dos, aux bras, pieds, iointures, en longueur: Aux coſtés du ventre, vn peu obliquement: au milieu, en longueur, Aux aines, vn peu de travers, mais

mais ſans aller trop avant, à cauſe des vaiſſeaux ſpermatiques qui paſſent par deſſous. En general, donnez vous garde de ne donner aucun' atteinte à quelque grande veine, artere ou nerf, quoy que vous vinſſiez à couper les fibres en travers, car autrement d'vn petit mal vous en feriez vn grand.

Le lieu le plus propre pour faire l'ouverture d'vn abſcés, eſt la partie la plus relevée & molle d'iceluy, laquelle neantmoins doit plutoſt regarder en bas qu'en haut, afin qu'elle puiſſe tant plus facilement eſtre déchargée du pus: Or à ces fins on tiendra ouverte la playe qui a eſté faite par le moyen d'vne tante, tant que la partie ſoit entierement delivrée des humeurs contre nature qui y ſont, & qu'elle puiſſe retourner à ſes premieres fonctions.

Donnez vous garde en faiſant l'ouverture, de ne pas plonger la lancette trop avant, ni au delà du lieu où eſt enfermé le pus: ſi toſt que vous l'aurez trouvé, il la faut vn peu retirer en arriere, portant ſa pointe en haut, faiſant l'ouverture ſi grande en la peau que la matiere qui y eſt enfermée le requiert.

Si l'Abſcés eſt enfermé en vne membrane qui luy ſoit propre, il ne faut faire

qu'une ſeul' inciſion quand il eſt petit, & icelle en long: S'il eſt grand, il en faut deux, c'eſt à dire en forme de croix: mais ſur tout prenez bien garde de ne pas toucher au follicule, autrement il naiſtra vn vlcere ſale & preſqu' incurable.

Ceci eſtant fait comm' il faut, vous arracherez le follicule, (lequel n'eſt iamais, ou fort rarement, attaché à la peau, & préte volontiers) avec les doigts; coupant en travers l'artere qui luy portoit la nourriture: Derechef il faut avoir ſoin qu'il n'y demeure arreté quelque lambeau du follicule, ſi vous voulez éviter les ſuſdits accidents.

Or ayant remarqué que,quand il eſt queſtion d'ouvrir des abſcés, vn Chirurgien ſe ſert de la lancette, vn autre du Cautere potentiel, faiſant beaucoup plus de cas de l'vn que de l'autre, ie veux dire en peu de mots mon ſentiment là deſſus.

Le Cautere Potentiel à ceci de recommandable qu'il ne donne point d'apprehenſion à ceux qui ſont craintifs, & qu'il ne fait pas grand' douleur à ceux qui l'apprehendent, principalement ſi on ſe ſert des remedes deſquels on fait tant de cas à preſent: Car ſi on méle de la chaux vive avec du Sa-

du Savon d'Hollande, on fait vn corrosif qui creuse assez avant dans la chair, & toutesfois beaucoup plus doucement que le cautere de velous d'Ambroise Paré: mais par contre il y a cett' incommodité.

1. Que selon que la peau & les corps sont plus ou moins robustes, aussi vat'il plus avant qu'il n'est necessaire : Car on a remarqué qu'en l'vn il a rongé la peau & les muscles iusqu'à la cavité du ventre: en l'autre la production du peritoine, & que les vaisseaux seminaires, qui passent par la, ont esté offencez sans iamais se remettre, ce que i'ay remarqué.

2. Ce corrosif s'étend aussi au long & au large plus qu'on ne desire, principalement si on l'applique sous les aisselles, aux aines, ou sur les iointures: Car si tost qu'il a senti la chaleur, il commence à s'écouler, sans se soucier beaucoup du défensif que vous avez mis par dessus.

3. Il luy faut necessairement donner quelques heures avant qu'il acheve, comm' il faut, son operation: mais il est requis plus de temps en vn suiet qu'en vn autre : or la nature de l'humeur ne vous accordera pas tousiours cela, principalement si ell' est maligne.

4. La crouste qui s'est formée ne tombe pas incontinent, mais s'il est question de donner sur le champ issue aux humeurs, encor faut' il recourir à la lancette ; Quelque circonspection donc que vous apportiez vous ne sçauriez échaper ces incommoditez.

Par contre la Lancette porte cet inconvenient avec soy, que plusieurs malades l'apprehendent comme si elle donnoit de la douleur : Mais il faut aller au devant de la crainte par le silence, car en effet la douleur n'est pas importante : Cependant la Lancette a ceci de recommandable.

1. Que par icelle on peut faire l'ouverture si longue & profonde que le mal & vostre volonté le requiert.

2. La matiere sort incontinent avec le soulagement du malade.

3. Ce qui reste d'icelle & qui n'est pas encor cuit, vient plutost à maturité, en aidant la nature par les medicaments convenables, tant internes qu'externes.

4. Delà il arrivera que la partie ne fluera pas si long temps, car si le flux est de durée, soyez asseuré que vous en estes cause: Si vous en voulez sçavoir la raison, la voici.

Quasi toutes les tumeurs qui naissent

derriere

derriere les oreilles, au col, ſous les aiſſelles & aux aines, tirent leur origine des glandes qui ſont endurcies & des humeurs contre nature, qui ſont fort penetrantes: Toutes ces glandes ſont reveſtues de leur propre membrane, laquelle eſtant offencée, ou par la lancette, ou par les medicaments cathæretics, de neceſſité le ſtillicide ſuivra: car il n'y a aucune glande qui puiſſe ſe maintenir, ou qui puiſſe retenir ſes humeurs propres quand ſa tunique eſt ouverte: Et cette diſtillation dure iuſqu'à ce que ce trou de la tunique ſoit clos, ou que toute la glande ſoit entierement diſſipée & venue à neant.

CHAP. XIII.

Comment il faut ouvrir les parties fermées, qui doivent eſtr' ouvertes ſelon l'intention de nature.

IL ſe trouve au dedans de l'oreille vne membrane deliée, mais aſſez ferme, laquelle on âpele *Tympanum.* Si elle vient à eſtre occupée ou bouchée par quelqu'autre membrane non naturelle, ou ſi quelque

Caruncule s'y eſt formée, le patient perd l'oüye, ce qui ne peut eſtre reparé par Operation manuelle, & difficilement par les medicaments: Mais ſi la cavité de l'oreille, à l'entrée de ſon conduit, eſt bouchée par quelque membrane, & ſi pour cette raiſon l'oüye devient dure ou ſe perd, il la faut ouvrir avec quelque inſtrument propre, faiſant venir la cicatrice le plutoſt qu'il ſera poſſible.

S'il arrive à quelcun de ne pouvoir pas ſe décharger le *bas ventre*, ſes affaires n'iront pas bien; Or il arrive fort ſouvent que des enfans viennent au monde n'ayans pas le fondement ouvert, lequel on ouvrira avec les doigts, ſi la membrane qui le bouche eſt mince; que ſi ell' eſt épaiſſe & forte, on la perſera en longueur avec la lancette, y mettant apres vne cannule de plomb pour entretenir le paſſage ouvert, achevant la cure avec des medicaments deſiccatifs.

Quelquesfois la *nature des petites filles* ſe trouve fermée par vne membrane non naturelle, d'ou il ſuit de tres dangereux accidents quand elles ſont prétes à eſtre mariées: quelquefois elle eſt entierement bouchée ou collée, quelquesfois il arrive que les bords de la vulve, apres vn vlcere mal traité,

traité, s'agglutinent l'vn à l'autre, & rendent les vierges impenetrables à l'homme: par fois il se forme vne caruncule contre nature qui ferme l'orifice: Les deux premieres incommoditez doivent étre gueries par le moyen d'vn instrument aigu, envelopé en partie d'vn linge, faisant l'incision en long, & achevant la cure selon l'art. La derniere donne beaucoup de difficulté, & requiert le speculum matricis devant & apres l'operation: Et sur la fin de la cure, vne cannule percée en toute sa longueur & au travers, afin que la cicatrice se forme.

Il nous sera permis icy de dire quelque chose touchant la *Langue*, non de celle qui est longue & pointue, qui n'a besoin d'aucun remede, n'y en ayant point de meilleur que de n'en point faire, quoy que ceux qui ont ce défaut soyent dignes de pitié: Mais de celle qui est courte & liée, laquelle empéche les enfans premierement de succer le laict, en apres de parler librement: Ce mal est de tres-facile guerison portant en travers les ciseaux, vne fois, deux fois, trois fois à l'ancyloglosse, ou ce ligament qui est sous la langue, iusqu'à ce qu'il soit entierement coupé, oignant la playe trois ou quatre fois le iour avec du

miel roſat: En faiſant cette diſſection, il faut avec beaucoup de ſoin eviter les parties voiſines & les rameaux des veines, voire les conduits Salivaux: Et la ſixiéme paire des nerfs eſt ſi proche, qu'en portant la lancette trop avant, il eſt facile de les offencer, d'où il peut naiſtre de tres-fâcheux accidents: Il faut cependant que le Chirurgien ſache ceci, que de cent enfans à peine s'en rencontre-t'il vn qui ait beſoin de cett' operation, Et que ces ſage-femmes ſont autant impertinentes qu'ignorantes qui la font en tous les enfans indifferemment qui viennent au monde: portant par la préiudice aux parties entieres, empechans les enfans de pouvoir âlaiter,& eſtans cauſe de la mort par la ſuite de pernitieux accidents.

Chap. XIV.

De la Paracenteſe.

QVoy que le mot de Paracenteſe convienne en general à la ſeparation de continuité qui ſe fait par piqueure, neantmoins l'Art a voulu que ce nom fuſt employé

ployé le plus souvent pour désigner cett' espece de piqueure qui se fait en l'abdomen des hydropiques, & en la poitrine, à cause de l'empyeme, mais plus souvent à celle la qu'à celle ci.

Cett' Operation est fort ancienne & pleine de danger, laquelle a pourtant sauvé la vie à quelques vns. La nature & la fortune nous ont rendu hardis, à cause dequoy nous avons osé en faire l'essay & avons imité les ouvertures qu'elles ont fait : Mais l'experience nous a âpris qu'il s'y trouve vne tres-grande difficulté. 1. Parce que les parties, d'ailleurs fébles & destituées de chaleur naturelle, sont privées de vie fort promtement apres que l'ouverture est faite: 2. En donnant issue à la Lymphe, ou aux eaux, les esprits prennent aussi le vol en méme temps. 3. l'eau, qui cerche de sortir, ne peut étre retenue qu'avec peine & sort contre vôtre gré : Que si vous pressez la cannule, afin que la playe se ferme tant plus exactement, on attirera la gangrene qui suivra en fort peu de temps.

Celui qui voudra voir du fruit de cett' operation, il ne la doit entreprendre qu'en vn corps non extenué & nullement tabide; en vn' hydropisie née subitement , non

inveterée, En vn patient qui ne refuſe pas l'vſage des remedes neceſſaires, qui n'a ni fiévre ni difficulté de reſpirer, duquel les parties nobles ſont fermes & entieres, lequel eſt d'vn âge mediocre, il y a lieu d'y venir; car elle ne convient ni aux vieillards ni aux enfans.

Qnand au lieu où elle doit eſtre faite, ſi le nombril avance en dehors, il ne vous en faut point choiſir d'autre, & faites là votr' ouverture: mais s'il eſt fort retiré, comm' il arrive le plus ſouvent aux hydropiques, il n'eſt point propre pour cett' operation: En ce cas il faut choiſir lieu à trois doigts au deſſous du nombril, non en la ligne blanche, en laquelle quelques vns oſent faire l'ouverture, à noſtre grand étonnement, mais à coſté du muſcle droit, & en celuy qui eſt nommé *Oblique décendant*: Vous marquerez premierement le lieu avec ancre d'eſcritoire: puis ferez vne petite diſſection en la peau, au travers des muſcles & du peritoine, iuſqu'a l'Omentum & aux inteſtins: mais donnez vous garde de ne pas les toucher, ce qui eſt d'ailleurs malaiſé, à cauſe de l'eau qui eſt entre deux. Celui qui voudra exactement trouver la maniere de faire l'ouverture, il doit la faire en ſuivant

vant

vant le chemin des fibres, vn peu oblique-ment contre bas : si c'est au costé gauche, de cette figure' :Si c'est au droit, de celle ci\

D'abord que vous decouvrirez l'eau, il faut introduire vntuyau ou cannule, d'or, d'argent, ou de plomb, mais laquelle aura ces conditions 1. qu'elle soit bien vnie & polie 2. qu'ell' ait vn obstacle ou arrest, comm' vn nœud, ou aile, de peur qu'elle ne tombe dedans. 3. qu'elle soit percée de trois ou quatre trous en sa longueur. 4. qu'elle ne soit pas plus longue que n'est la profondeur de l'ouverture, c'est à dire large d'vn travers de doigt. 5. qu'elle soit vn peu courbe à l'extremité. 6. que le tuyau responde précisement à l'instrument avec lequel on a fait l'ouverture : L'ayant telle, mettez la dedans, & par dessus vn Emplâtre glutinant (des autres prennent vn' éponge ou vn linge ployé en quatre) puis bandez le patient & le laissez reposer trois ou quatr' heures : puis défaites la ligature, & laissez sortir deux ou trois livres d'eau, mais fort rarement, ou iamais, d'avantage, continuant à ce faire vne fois ou deux le iour, tant que le malade soit presqu' entierement déchargé de son eau ; Car il n'est pas permis de la vuider toute, parce

que les parties feront faifies d'vn grandiffime froid, ce qui attirera la mort du patient, lequel eft déia fatigué de beaucoup de douleurs & calamitez: On n'otera iamais la cannule de dedans l'ouverture, laquelle on laiffera tout le temps de la cure dans la playe, la traitant dans la fuite felon l'art.

Cette maniere d'ouvrir le ventre des hydropiques eft la plus affeurée de toutes celles qu'ont laiffé les anciens & la plus vfitée: Mais la curiofité des modernes en a inuenté vne beaucoup plus excellente, par le moyen de laquelle on évite non feulement la plus part des fufdittes difficultez tres-commodément, mais auffi on maintient plus facilement en vie les malades qui font defefperez, les delivrant de cette grande tenfion du ventre, de douleur & pefanteur felon noftre volonté, ou à proportion des forces du malade.

Cet inftrument, lequel on ne fçauroit affez recommander, a efté premierement apporté d'Italie en cette celebre Academie par M. Iaques Blockius, tres-expert & ordinaire Chirurgien d'Amfterdam, qui l'a le premier mis en vfage au grand foulagement des malades.

Il choisit ordinairement le lieu, lequel nous auons déja designé ci dessus, asçavoir trois doigts au dessous du nombril, (quoy qu'il n'observe pas précisement ce lieu en tous indifferemment) ou c'est qu'il persc la peau, les muscles & le peritoine iusqu'à l'eau avec cet instrument, laissant rarement sortir au delà de deux livres d'eau tout en vn coup & en méme temps.

Puis il retire derechef cet instrument, ne mettant autre chose sur l'ouverture qu'un plumaceau sec & vn emplâtre glutinant, par le moyen duquel on empéche tres-bien que l'eau ne sorte contre nôtre gré : Car apres que l'instrument a esté tiré, les membranes, qui ont esté percées, les muscles & le peritoine, s'écartent si facilement l'vne de l'autre par leur mouvement naturel, que les trous ne se rencontrent pas vis à vis exactement.

Cela fait, on examine les forces du malade, laissant passer deux ou trois iours, voire d'avantage, avant qu'entreprendre pour la seconde fois cett' operation : Alors ce Chirurgien choisit derechef ce méme trou, & ne se met pas beaucoup en peine s'il en fait vn autre, principalement s'il remarque que l'eau puisse plus commode-

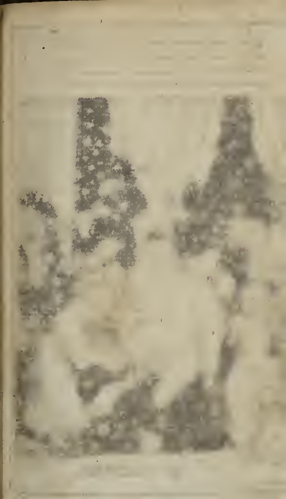
ment ſortir par vn autre lieu au coſté.

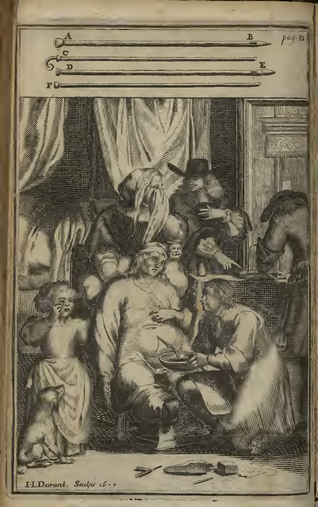
En l'Hydrocele, le ſuſdit Chirurgien tire avec tant de dexterité l'eau du Scrotum par le moyen de cet inſtrument, que le lendemain on a de la peine à trouver la trace de l'ouverture qui a eſté faite.

Or cette operation, de perſer les ſuſdittes parties, eſtant facheuſe, i'ay voulu faire quelque changement en cet inſtrument: la pointe donc d'iceluy ne doit pas étre ronde, mais pointue de coſté & d'autre en forme de lancette: car ainſi elle paſſe plus facilement au travers de la peau & des muſcles: L'Inſtrument de ce Chirurgien eſt d'argent, le mien doit étre d'acier.

Mais afin que l'on comprenne plus aiſement ce que nous venons de dire, i'ay fait âiouter la figure ſuivante ou il eſt repreſenté avec la maniere de tirer l'eau.

Expli-




pag. 81
A
B
C
D
E
F
I.I.Durant. Sculps 1674

Explication des Figures

Figure I.

A *Cannule d'argent, qui a la pointe ronde de M. Iaques Blockius*
B *Le trou par lequel l'eau ſort du ventre & paſſe par la cannule.*
C *Vn ſtyle ou fer qui ſe met dans la cannule apres l'operation, & ſert pour mondifier.*

Figure II.

D *Cannule d'acier de l'auteur, qui eſt pointue au bout comm' vne lancette.*
E *Le trou tel que deſſus.*
F *Le fer tel que deſſus.*

Figure III.

G *Lict de camp ſur lequel le malade eſt couché.*
H *l'Hydropique*
I *La Cannule introduite dans la cavité du ventre; par le muſcle droit, ou c'eſt que la playe, comme aſſure le ſuſdit Chirurgien, ſe guerit plutoſt.*
K *Le baſſin dans lequel on reçoit l'eau qui ſort.*
L *La main du Chirurgien, ou du Compagnon.*

Chap. XV.

La maniere de faire la Paracenteſe au Thorax.

LA cavité du Thorax ſe remplit quelquesfois d'eau & quelquesfois de pus.

Il s'y fait amas d'eau, ou à cauſe de la rupture des vaiſſeaux lymphatiques, ou parce qu'il s'y verſe du ſang aqueux & non cuit: Le pus ſe fait apres l'inflammation du goſier, des poulmons, de la pleure &c.

La collection du pus eſt appelée Empyeme. Quand ce ſont des eaux, on la nomme Hydropisie de Poitrine ou de Poulmons.

Les Signes qu'il y a amas d'eau dans la poitrine ſont, Toux ſeche, peſanteur importune, difficulté de reſpirer avec danger d'étoufement, grande ſoif, défaut d'appetit, pâleur du viſage: quelquesfois les iambes enflent, quelquesfois il y a fiévre, à chaque fois que le malade ſe contourne & ſe remue, on remarque vn certain murmure & agitation qui ſe fait oüyr.

Les Signes d'amas de pus ſe reconoiſ-

ſent

ſent par les ſignes ſuivants: Si apres la ſaignée faite & l'vſage des medicaments neceſſaires pour la guetiſon de la peripneumonie ou pleureſie, l'inflammation ne ceſſe pas au bout de quatorze iours, il faut apprehender vn Empyeme: Le plus ſouvent l'abſcés ſe rompt dans le xx ou le xxx iour: On remarque de la peſanteur en la poitrine ſans qu'il y ait grande douleur: que ſi elle vient apres, il faut craindre vne nouvelle fluxion, de laquelle il faut faire revulſion par la ſaignée: Le patient reſpire avec peine, & s'il vient à ſe remuer on entend du murmure, ou au moins on remarque que l'humeur change de place, & on découvre avec la main plus de chaleur en la partie intereſſée qu'en l'autre. Il crache du phlegme purulent, & n'eſt iamais ſans toux ou ſans ſoif: Il ſent à l'ordinaire vn oppreſſion de cœur & eſt touſiours ſans appetit.

Veu qu'on ne peut faire ſortir ces humeurs ni par les remedes expectorants, ni par les ſudorifics, ni par les hydragoges ni autres medicaments purgatifs, Il eſt neceſſaire de venir à l'operation manuelle, faiſant vne ouverture au thorax, pour delivrer par ce moyen la nature de ſes ennemis.

Elle ne se fait pas sans danger, & ne se doit entreprendre si le malade est féble & les parties internes deia corrompues. Neantmoins cett' operation est exposée à vn moindre danger que la precedente, & méme en ce cas les malades échapent le plus souvent: Et des auteurs approuvés asseurent qu'ils ont gueri à diverses fois des vlceres des Poulmons (lesquels sont infailliblement suivis d'vne phthisie incurable) en faisant vne semblable ouverture & par des iniections en suite avec la siringue.

Quand au lieu où il la faut faire, il n'y a pas peu de débat entre les doctes, dequoy il n'est pas difficile de trouver la raison, Car quelquesfois il se rencontre que le diaphragme est situé plus haut en vn homme qu'en vn autre, de sorte que cela fait que les humeurs, qui sont décendues sur le diaphragme, se trouvent plus hautes en l'vn qu'en l'autre: Secondement, il y en a qui ont la poitrine avancée & pointue, les autres plate, ce qui ne cause pas aussi vn petit changement: D'avantage, le Poulmon est parfois si fort adhérent à la pleure, que le pus ne peut pas aisément décendre sur le diaphragme: partant ce ne sera pas bien fait de choisir vn lieu bas vers le diaphrag-

me:

me: Or puis que tant en cette tumeur qu'en tout autre, on choisit le lieu le plus relevé pour faire incision, comme étant le plus propre, il ne faut pas trouver étrange si cette maladie à obligé le Chirurgien de choisir tantost vn lieu tantost vn autre pour faire la section. Pour cette cause Hippocrate, Guidon, Amatus Portugais &c. font ouverture entre la 3. & 4. coste, à compter dés le bas: Fiénus, Riviere & plusieurs autres, entre la 4. & 5. Paul Ægineta, Vidus, Vidius, Fabritius ab Aquapendente, Sennert &c. la font entre la 5. & 6. lequel lieu leur semble le plus asseuré de tous, aussi bien qu'à nous: Car si vous la faites plus haut, on court risque d'offencer le pericarde; Si plus bas, le diaphragme, dequoy nous avons eu de fort tristes exemples: Mais parmi ce trouble de divers sentiments, les signes que nous venons de proposer vous serviront de guide pour arriver à vn port asseuré.

Quand donc on aura tout bien consideré, on choisira vn des endroits susdits, non sur le devant, ou sur le derriere du Thorax, (car le sternum vous empêchera par le devant que vous ne puissiez décendre dans la cavité de la poitrine: Et par der-

riere vous rencontrerez les costes, lesquelles se tiennent de si prés les vnes aux autres, que vous n'oseriez y entreprendre la section sans blesser quelques vaisseaux) mais en vn costé, laissant quatre ou cinq doigts en trauers d'espace dés le sternum: ni derechef auprés de la sisiéme, ni au milieu entre deux costes (car on trouve vn peu au dessous & aupres de la sisiéme, aussi bien qu'aupres de toutes les autres costes, vne veine, vne artere & vn nerf, dont les rameaux s'étendent iusqu'au milieu des muscles intercostaux) mais vn peu au dessus de la 3. 4. ou 6. coste.

Ayant marqué le susdit lieu avec de l'ancre à écrire, commandés au malade de pousser son soufle le plus qu'il luy sera possible, cependant vous ferez vne petit' incision, mais oblique, dans laquelle il faudra introduire vne cannule d'argent ou de plomb, laissant sortir par icelle troix, quatre ou cinq onces de matiere purulente: Si elle ne coule pas bien, on fera pancher le patient sur le costé offençé, on l'incitera à tousser: que si elle ne peut encor librement passer à cause de sa glutinosité, on fera vn' iniection, par vne siringue dans la cavité, d'vne decoction detersive, déséchante & consolidante.

℞. *Petit lait de chevre* onces xviij
miel rosat onces iiij.
Suc de chelidoine
d'ache ana drach. vj.
M.
Ou
℞. *rac. de grande consolide* once j.
Sanicle. once ß.
feuilles de betoine
agrimoine
pervanche
pimpinelle ana man. ß.
fleurs cordiales ana pug. ij
semence d'hypericum
chardon benit
ortie Romaine ana drach. ß.
faites cuire en hydromel, iusques à ℔ ß.
coulés & gardés pour l'vsage.

Le malade pourra aussi prendre, deux ou trois fois le iour, la quantité de cinq onces, de cette méme decoction.

Il faut aussi remarquer icy que l'Empyeme se trouve quelquesfois enfermé dans vn sac particulier, ce qui fait que la partie avance en dehors & se découvre par là, alors ell' est appelée des Latins *Vomica Pulmonis* : Il ne faut pas en ce cas attendre que la membrane se rompe d'elle méme, car

apres le pus s'écoulant deçà & delà, il eſt bien plus difficile d'épuiſer le thorax, mais vous ferez l'ouverture à la premier' occaſion, ne choiſiſſant point d'autre endroit que la partie la plus éminente de la tumeur.

Or comme l'Empyeme vient le plus ſouvent apres la pleureſie, & cependant il arrive tous les iours que les Chirurgiens ignorants prennent pour Pleureſie toute douleur de coſté, poitrine & ventre, quoy qu'elles viennent de vents, & ſur le champ viennent à la ſaignée, i'ay iugé fort neceſſaire de dire quelque choſe icy de la Pleureſie, autant qu'en doit ſçavoir le Chirurgien, pour ne pas tomber dores-en là en ſemblables erreurs.

PLEVRESIE *eſt vne Inflammation de la membrane appelée Pleure, & le plus ſouvent en méme temps des Poulmons, qui provient de ſang, accompagnée de douleur, toux, crachement de ſang, court' haléne, fiévre continue, avec vn pouls dur & vite.*

LA CAVSE d'icelle eſt quelquesfois le ſeul ſang, d'ou vient la veritable Pleureſie: quelquesfois il eſt mélé avec d'autres humeurs, alors la Pleureſie n'eſt que fauſſe.

LES SIGNES, comm' ils ſont marqués en la

en la defcription, font fi manifeftes, que ceux là ne doivent pas eftre excufez qui ne fçavent pas bien diftinguer la Pleurefie d'avec la Colique.

Le Prognostic, Il y a efperance que le malade fera tant plutoft delivré & heureufement, que le crachat viendra à fuppuration de bonn'heure, & plus il fera blanc & leger: Si la difficulté de refpirer & la toux ne diminue point, quoy qu'il crache, il faut prendre cela pour vn mauvais figne: Que fi au 3. ou 4. iour le malade ne pouffe rien dehors, il aura bien de la peine d'atteindre le 7. iour: Si la douleur ne ceffe pas apres la faignée & autres remedes convenables, ou il mourra, ou la pleurefie dégenerera en Phthifie ou Empyeme.

La Cure: La faignée eft en ce cas vn remede & neceffaire & tres-affeuré: laquelle étant fait' en temps, le patient fe trouvera foulagé, & quelquesfois mémes gueri avant que la veine foit fermée: Iufqu'à prefent il n'eft point venu de maladie à ma connoiffance, qui permette de tirer tant de fang à la fois, & où le malade reçoive plus de foulagement.

Or les fentiments font fort differents pour fçavoir de quel cofté il faut ouvrir la

véne : mais celui là a bien peu d'experience en ce mal là, lequel n'aura pas remarqué que le malade à plutost reçeu du soulagement,& à esté plutost gueri, par la saignée faite du méme costé que de l'opposite.

Si la douleur ne diminue pas apres qu'on à ouvert la véne, il faudra y revenir pour la saconde, 3. & 4. fois en l'espace de xxiv. heures, & le plus souvent au méme bras : mais cependant il faudra prendre vn soin exact des forces.

La Purgation est quelquesfois necessaire apres la saignée ; les sudorifiques & expectorants sont vtiles, mais il en faut laisser la conduite au Medecin.

Il y a vn medicament duquel ie veux faire part, à cause de son excellence : Iaq. Hadden, Medecin tres diligent, le recommande fort en la description qu'il fait de la Pleuresie : Moy méme ie m'en suis servi ordinairement au commencement du mal, apres la saignée, avec vn tres-grand succés, Le voici.

℞. *Suc de Taraxacum épuré* onc.j ß.
eau de plantin onces ij.
chardon benit.
Scabieuse.

Syrop

Syrop de pavot errat. an. onc. j.
yeux d'écreviſſe ſcrup. j ß.
Mêlés

Le malade doit prendre de ce mélange vne cueillerée ou deux de demi en demi heure, iuſqu'à ce que la fluxion ſoit arretée: On fera les autres remedes en ſuite.

CHAP. XVI.

Maniere d'âbatre la Cataracte.

CATARACTE, appelée des Latins *Suffuſion* eſt vne *Concretion* ou *congelation d'humeurs ſuperflues, qui ſe convertit peu à peu en forme de membrane contre nature, ou pellicule, entre la tunique cornée & l'humeur cryſtalline, couvrant la prunelle ou totalement ou en partie, par ce moyen ôtant ou diminuant la veüe.*

LES DIFFERENCES, Ell' eſt imparfaite quand l'humeur eſt encor ſubtile & ne couvre pas toute la prunelle: Et parfaite, quand ell' eſt convertie en pellicule, ou quand elle couvre entierement la prunelle.

Quelquesfois la Cataracte eſt blanche, autres-fois griſatre, iaune, verte, de couleur

du iaune d'un œuf, selon qu'il se méle vn' humeur jaune, verte, ou de la bile noire avec l'humeur qui a âcoustumé de la produire.

Elle â son siége dés la tunique cornée iusqu'à l'humeur crystalline : quelquesfois ell' approche plus de l'vne que de l'autre.

La CAVSE est vn' humeur pituiteuse qui s'amasse en cet endroit à cause de l'imbecillité de l'œil, ou qui y vient du cerveau quand elle s'y amasse en trop grande quantité.

Les SIGNES Au commencement le patient voit tous les obiects doubles, entremelés de diverses couleurs: Il luy semble que l'air est rempli de mouches, de filets & de nuages : Il ne peut soufrir le trop échaufé ou lumineux: En la suite la veüe diminue, & tout ce qu'il regarde luy semble tacheté, finalement il la perd, Quand la cataracte occupe précisement le milieu de la prunelle, ne la couvrant pas toute, mais laissant quelqu' espace libre pour la vision, alors tous les obiects luy semblent percez ou troüés: Si en frotant l'œil avec les doigts, la Prunelle s'élargit, la Cataracte est iugée imparfaite: Que si elle demeure immobile, il ne faut point mettre en doute

qu'elle

qu'elle ne soit parfaite.

Le Prognostic, La Cataracte imparfaite se guerit aisément au commencement, par le moyen des remedes externes, principalement en des corps bien constitués & en vn âge mediocre: D'autant moins que la prunelle se dilate, moins y at'il d'esperance de guerison: Plus ell' âproche de l'humeur crystalline, plus est' elle dangereuse: Si en tournant l'œil sain vers le Soleil, le patient ne voit aucun' apparence de clarté, il ne faut attendre aucun succés de l'operation: Si les humeurs naturelles de l'œil viennent à se confondre y ayant porté l'aiguille, quoy que la Cataracte soit bien âbatue, le patient ne laissera de demeurer aveugle, ou il arrivera vne telle perte de veüe qu'elle sera entierement incurable. Si on offence la tunique Arachnoide en faisant l'operation, l'air semblera tout rempli de mouches & de poil au patient; La Cataracte demeure si molle iusques à la troisiéme année qu'elle ne peut pas suivre l'aiguille qui la veut entrainer, mais en la 3. ou 4. année ell' est si dure & affermie qu'il n'y a aucun moyen de la dissoudre: L'effusion de sang qu'a provoqué l'aiguille, n'est suivie d'aucun danger, veu qu'il s'arrete

de soy même : Quoy que la Cataracte ne soit pas suffisamment abatue au dessous de la region de la prunelle, pourveu qu'elle soit partagée en plusieurs pieces, si est-ce que la veüe entiere revient le plus souvent au bout de six ou huit semaines, quoy que toute l'operation semble avoir esté faite sans aucun fruit: Ie puis parler de cela fondé sur l'experience.

La CURE, Si la Cataracte n'est pas confirmée, il faut cercher secours parmi les medicaments, laissant en arriere l'operation manuelle : Purgez le patient, Ayez soin de son estomach : Fortifiés le cerveau avec conserve de maioraine, de rosmarin, betoine, poudre de Diambra, &c. En dehors servez vous des medicaments suivants.

℞. *Gomme Tragacanth dissoute*
en eau d'euphraise drach. ij.
Alun brulé scrup. j.
M. F. Collyre.

Ou

℞. *Eau de chelidoine*, onc. jß.
Vin blanc de France onc. ß.
Esprit de vin drach. ij.
Vitriol blanc gr. vj.
Tutie preparée scrup. j.
Verre d'antimoine. gr. v.

Sucre

Sucre candi drach. ij ß.
Camfre gr. vj.
M. F. Collyre.
Ou
℞. *Suc de fenouil*
de grande chelidoine an. onc. ij
feuilles de rue
de maioraine an. pug. j.
euphraiſe manip. j.
fiel de bœuf onc. iij.
de poule onc. j.
Myrrhe rouge
Aloë ana drach. j ß.
Sarcocolla once ß.
Camphre ſcrup. ij.
M. & diſtillés en B. M.

Si la Cataracte eſt déia confirmée, il n'y a point d'autre reſſource qu'en l'operation manuelle, mais neantmoins on s'en abſtiendra ſi le patient s'eſt plaint auparavant de mal de teſte ou d'yeux & n'en eſt pas encor libre: Si tout le corps, & principalement la teſte, n'ont pas eſté purgés, & ſi le patient eſt encor tous les iours détenu de fiévre, inquieté d'éternuement, de toux ou de vomiſſement.

Quand la ſaiſon ſera fauorable, à l'aube du iour, au decours de la Lune, choiſiſſant

vn beau iour & ſerein, on entreprendra l'operation; mettant le patient ſur vn ſiége, qui aura l'Operateur devant ſoy, mais vn peu plus relevé: On voilera l'œil ſain, le couvrant d'vn bandeau: Vn ſerviteur embraſſera le patient par le milieu du corps, luy tenant les mains immobiles tandis que l'operation ſe fera: quelqu'un des aſſiſtans tiendra la teſte ferme par derriere: Et comme l'Operateur eſt occupé à ſeparer ou à élargir les paupieres, il commandera au patient de tourner l'œil vers le nez: ſi toſt qu'il aura obei, il faut qu'il enfonce promtement l'aiguille dans la cornée, à l'épaiſſeur d'vn brin de paille loin de l'Iris, la portant iuſqu'au milieu de la cataracte, la faiſant décendre doucement de haut en bas iuſqu'à ce quelle y ſoit arretée: que ſi contre votre gré elle remonte ou reiaillit incontinent, partagés la en diverſes particules, les tenant arrétées, ou toute la Cataracte, pour vn peu de temps, avec l'aiguille, depeur que l'operation étant faite, elle ne vienne derechef au bout de quelques heures à parétre en la region de la prunelle: Il faut en ſuite retirer l'aiguille, & bander les deux yeux du patient, tant le ſain que le malade, âioutant des compreſſes, qui doivent étre

aupa-

auparavant trempées & humectées dans de l'eau de roses, battue avec le blanc d'vn œuf & de l'alun : Mais prenez bien garde, en faisant l'operation, de ne point offencer l'humeur crystalline & les tuniques qui sont en bon état.

CHAP. XVII.

Des Sangsues

LEs sangsues, qui sont à préferer aux Scarifications ; voire plus asseurées que la saignée, peuvent estre employées tres-vtilement autant aux corps robustes qu'aux debiles, si on les applique à quelque grande veine, en vne maladie interne considerable, ou à des petites veines, en vne legere maladie externe.

Mais ce n'est pas vne chose de petite importance de faire choix des Sangsues ; car celles qui ont grosse teste, qui sont vertes, reluisantes, qui ont le dos velu, avec des lignes bleües, ne sont pas exemtes de venin, non plus que celles qu'on prend en des eaux puantes : Choisissez donc celles qui sont déliées & longues, qui ont vne

petite teste & le ventre rougeatre, qui se tiennent en des rivieres & eaux pures.

Avant que de s'en servir, il faut les tenir en eau pure, au moins vn iour entier, les nourrissant d'vn peu de sang, afin qu'elles posent toute leur impureté: Puis il faut froter le lieu auquel on les veut appliquer, iusqu'à ce qu'il devienne rouge: que si elles ne veulent pas succer, il faut oindre l'endroit avec du petit lait ou avec sang de pigeon, ou tâcher d'avoir vn peu de sang, piquant l'endroit avec vn' epingle: Que si étants en train de succer, elles n'attirent pas assez, il les faut legerement piquer en la queuë: Et si estants bien pleines elles ne tombent pas, il les faut asperger de sel & de cendres, leur faisant par ce moyen quitter leur bonne chere, car il ne faut pas les arracher par force, de peur qu'elles ne laissent dans la playe l'aiguillon qu'elles portent en la bouche, avec suite de plusieurs & tres-facheux accidents, voire méme de mort, comme on en a veu de tristes exemples. Mais ceci est encor digne de remarque, qu'elles tirent plus de sang des arteres que des veines, à cause dequoy on se doit contenter à vne moindre quantité.

CHAP. XVIII

De l'Incision qui se fait és parties Dures.

L'INCISION qui se fait dans les parties Dures est de quatre sortes, asçavoir la *Raclure*, la *Limure*, la *Scieure*, & la *Terebration*, ou *Perforation*.

Dans les Fissures & Corruption des os, il faut racler auec la *Rugine*, comme aussi quand les Dents sont couvertes de Tartre : On racle tant que la Fissure, où la corruption soit entierement emportée, & que les os deviennent blancs auec quelque rougeur, qui vient d'vn peu de sang, alors on iette dessus de la poudre dessechante. Il faut premiérement détacher le peticrane ou le perioste ; lequel ne doit point receuoir d'atteinte de la rugine non plus que les bords de la playe.

On se sert de la *Lime* pour les Dents, quand elles auancent si fort en dehors qu'elles empéchent de mâcher & de parler: elle se doit faire en sorte qu'on n'offence point les parties voisines, non toûjours en

vne fois, ni trop fort de peur que la dent estant touchée trop rudement, ne soit ébranlée.

Nous nous servons de la *Scie* quand il faut emporter vn os sphacelé, dequoy nous parlerons bien tost.

Nous employons le *Trepan*, quand il y a vne profonde corruption dans les os, & principalement dans les incommodités que peuvent causer les fissures, les fractures & contusions du crane. Mais veu que cett'operation ne se peut faire sans vn grand danger, il faut examiner avec beaucoup de soin, & distinguer en quel lieu ell'est necessaire : car la Fissure, entant que Fissure, & la Fracture entant que Fracture, n'oblige pas toûjours à recourir au Trepan, veu que sans iceluy elles peuvent fort bien être gueries: mesmes vne petite contusion n'apporte pas toûjours auec soy de si dangereus accidents, que le Trepan n'en puisse attirer de plus facheux & de plus grands, car le sang épandu est quelquesfois en si petite quantité, & le patient est si robuste, que la nature le dissipe d'elle même, pourveu qu'on ne laisse pas affoiblir la chaleur par le froid externe : auquel cas le Trepan feroit a peu prés le méme, quelque soin que vous y pussiés apporter:

ter: D'avantage, il arrive ſouvent que le ſang ſe verſe entre la dure & pie mere, & derechef en ce cas il ſemblera que vous aurés appliqué le Trepan ſans aucune neceſſité : mais alors ie ne ferois pas grand ſcrupule de faire inciſion en la dure mere, car nous auons âpris par experience qu'elle ſe conſolide derechef, & qu'étant atteinte de gangréne, elle peut être guerie & par l'art & par la nature.

Il y a donc trois cauſes qui nous obligent le plus ſouvent à l'application du Trepan.

1. Quand il y a des êminences d'os, & des fragments qui piquent les membranes, ce que vous connoiſtrés par vne continuelle douleur & piquante : de quoi vous ſerés aduerti par le patient incontinent, pourveu qu'il ſoit encor dans ſon bon ſens, lequel portera ſouvent la main à l'endroit ou il a reſſu le coup : On remarquera en vn tel malade par fois des mouvemẽts convulſifs des yeux, auec des contractions de membres : Vous tirerés auſſi quelqu' éclairciſſement en conſiderant l'inſtrument qui a fait la fracture.

2. *Quand la table ſuperieure eſt entiere, mais deprimée, & la ſeconde rompue :* Car en ce cas les particules du crane fracturé, quoy

qu'elles viennent à estre entierement separées auec le temps par la nature, si est-ce qu'elles ne trouveront aucun' issue : Ce que l'on connoitra par les signes suivants. Il y a comm' vne nuée devant les yeux, la teste tourne, il survient fiévre, vomissement & quelquesfois Apoplexie : Vous remarquerés aussi y portant la main, que le pouls ne bat pas comme de coustume, principalement en l'applicant aux tempes : car la circulation du sang est en quelque façon empéchée dans le cerveau quand l'os est enfoncé.

3. Quand le sang extravasé se corrompt, lequel tüeroit le patient si vous n'y apportiés de l'empéchement : Or vous connoitrés par les signes suivants que le sang est corrompu, ou prest à se corrompre ; quand il survient fiévre continue ; quand la teste est plus chaude que les autres parties ; s'il y a des veilles ou vn sommeil interrompu, si les yeux sont enflammés, s'il y a fantasies, & si le patient se frotte les mains : mais icy il faut bien avoir égard au divers temperament des corps : car vous remarquerés en ceux qui sont sanguins, outre les signes susdits, qu'ils riront souvent, tiendront des discours extravagants, ayants le visage rubicond:

rubicond : En ceux qui ſont bilieux, les yeux & la face parétront iaunatres, la chaleur ſera acre, auec des tranſports comme de manie : Les Phlegmatiques ne ſont pas ſuiets à de ſi grands accidents : parfois ils tombent en apoplexie, parfois en paralyſie: les melancholiques s'étonnent facilement, pleurent & tiennent des diſcours extravagants.

Quand donc le Trepan eſt neceſſaire, il s'en faut ſeruir de bonn' heure, de peur que le ſang venant à pourrir, il ne vous donne de la fâcherie : On fera donc la perforation auſſi toſt apres le ſecond, troiſiéme ou quatriéme jour.

Voici la maniere d'appliquer le Trepan: Apres auoir raſé les cheueux, il faut faire inciſion en la peau juſqu'au pericrane, en forme de croix, évitant auec prudence les muſcles des tempes & les ſutures : ſe contentant pour ce coup de bander la playe, ſi ce n'eſt qu'il ſortit ſi peu de ſang, (l'effuſion duquel occupe quelquefois vn jour ou deux le Chirurgien) qu'on peut auſſi faire en meſme temps la ſeparation du pericrane d'auec le crane : Quelques heures apres (le crane étant dépoüillé de ſes membranes exterieures) on bouchera les oreilles du

malade, puis on prendra le Trepan masle, duquel il faut imprimer fortement la pointe sur le crane, mais si loin de la fissure ou fracture qu'il ne la touche aucunement de ses dents, à moins forte raison la suture: quoy que quelques vns ne s'étudient pas beaucoup de les éviter, & nous asseurent d'avoir mis le Trepan avec autant de succés qu'en aucun autre lieu : Apres tenés ferme vôtre Trepan de la main gauche, le tournant de la droite, jusqu'à ce que vous ayés fait vn cercle médiocrement profond: En suite vous quitterés le Masle pour faire travailler le Femelle, le contournant comme l'autre : & cependant vous secoüerés la sçieure, trempant le fer du Trepan dans de l'huyle, afin qu'il passe plus doucement, & de temps en temps dans de l'eau, de peur qu'il ne s'échaufe par trop à force d'étre remué : Quand on commencera à découvrir le sang, c'est vn signe que vous avés atteint la seconde table ; alors il ne faut pas si fort presser, de crainte que peut' étre par mégarde il ne tombe sur les meninges, qui en seroyent offencées, avec danger de mort subite qui a fort souvent suivi : car la dure mere couvre le crane par le dedans, comme fait le pericrane en dehors, mais elle n'y est pas

pas ſi fort adherente qu'elle ne puiſſe fort aiſément étre ſeparée d'iceluy par quelque coup ou cheute.

Quand le petit os commence à étre ébranlé, introduiſés le petit élevatoire entre les bords, & le détachés entierement, puis l'enlevés doucement avec des pincettes: Si la Terebration eſtant faite, il reſtoit encor quelque petit fragment d'os au crane, ou quelqu' éminence qui y fût adherente, laquelle pourroit piquer & irriter les membranes, il la faut emporter avec le Lenticulaire : Et afin qu'en ſuite le ſang caillé & la ſanie puiſſent avoir iſſue, il faut enfoncer la dure mere avec l'inſtrument appelé Depreſſoir : D'avantage, vous ferés fort bien ſi vous commandés au patient, qui aura l'eſprit libre, de retenir ſon ſouffle, fermant les narines & la bouche ; par ce moyen le cerveau eſt pouſſé contre le crane, & le ſang caillé ou corrompu ſort de luy-méme par l'ouverture : Mais les malades ne font pas cela ſi exactement que vous n'ayés beſoin du Depreſſoir, d'éponges & autres choſes. Vous verrés la deſcription des inſtruments chés Iean André de la Croix, Ambr. Paré & ailleurs, Recourés auſſi au chapitre quatriéme de cette Chirurgie ou nous auons parlé des Fractures de la Teſte.

Chap. XIX.

De la Cauterisation

NOus auons suffisamment Découpé, il faut à present vn peu Bruler : Car quand ni les medicaments, ni le fer ne donnent aucun soulagement, il faut avoir là son recours : ce que nous pratiquons autant dans les parties dures que dans les molles: vsants tousiours de cette précaution, de défendre les bords des parties offencées avec des plumaceaux, pour ne pas nuire aux voisines : Le *Cautere actuel* est certainement le plus assuré, mais la timidité des malades nous oblige quelquesfois à choisir le *Potentiel*, lequel est composé de medicaments acres & cathæretics. Soit qu'on se serve de celui-ci ou de celui-là, donnez-vous bien garde de ne pas oindre l'eschare simplement d'huyle ou de beurre, ce qui a bien souvent attiré la gangrene ; Il vaut mieux mettre l'emplâtre Diapalma, ou des linges trempés dans du vin.

CHAP. XX.

Des Fontanelles.

FONTANELLES, *Sont des petits vlceres faits artificiellement par le cautere actuel, avec la lancette, le ciseau, ou medicaments catharetics, en des parties du corps saines, afin de donner par là issue aux humeurs superflues & corrompues; pour la guerison ou preseruation de plusieurs maladies.*

Mais on se passe frequemment de ces fâcheux hostes, tandis qu'on trouue des autres remedes assés efficaces, & qu'on peut tenir le corps bien purifié.

En quelques parties que ce soit que vous vouliés faire des Fontanelles, prenés diligemment garde de ne pas choisir le principe, milieu ou la queuë du muscle, mais tousiours l'espace qui est entre deux muscles. Pour en venir à bout, la connoissance de l'Anatomie vous est entierement necessaire, si ce n'est qu'à l'imitation de ceux d'entre les Charlatans qui sont les plus supportables, vous ayés apris par l'experience à trouver le lieu propre à yeux clos: On en

fait en la Teste, au milieu de la Suture coronale, plus frequemment chés les autres nations que parmi la nôtre: On les fait en la nuque du col plus rarement qu'il ne faudroit: Les Italiens les font au Dos avec grand succés: Ils ne sont pas si à propos ailleurs,& donnent plus d'incommodité.

Il y a plusieurs manieres de faire les Fontanelles: Si vous agrées le *Cautère Potentiel*, prenés vn emplatre glutinant,au milieu duquel il y ait vn trou de la grandeur d'vn pois, appliqués-le sur le lieu que vous avés choisi & y mettés vôtre corrosif, le couvrant de quelque chose & mettant vn autre emplâtre par dessus: Au bout de deux, trois ou plusieurs jours, ôtés vos emplâtres, & si vous trouvés vne croute faite, prenés du Diapalma & le mettés sur l'vlcere deux fois le jour, jusqu'à ce que la croûte tombe, ajoûtant la ligature.

Si l'Incision vous est plus à gré, empoignés la peau avec la tenaille, ou plutost avec les doigts, puis la coupés avec le ciseau, ou avec la lancette.

Si vous voulés cauteriser la peau avec le fer, vous épargnerés la chair, & prenés garde de ne toucher aux muscles, voire méme vous ne cauteriserés pas entiéremẽt la peau.

L'Eschare

L'Eſchare eſtant tombée, vous entretiendrés l'vlcere ouvert, y mettant des boulettes faites de charpis de lin, les graiſſant de medicaments deterſifs, & continués en cette maniere juſqu'à ce que vous ayés vne cavité ſuffiſante, laquelle en ſuite vous entretiendrés ouverte par des boulettes faites de cire, bois ou argent, ou meſme vn pois, autant de temps que la maladie le requerra & que les forces du malade le permettront.

CHAP. XXI.

Du Seton.

LE SETON eſt beaucoup plus incommode que la Fontanelle, mais il eſt beaucoup plus profitable, & là où deux Fontanelles n'ont rien ſervi, vn ſeul Seton a emporté tout le mal.

On le pourroit faire aux bras, jambes & pluſieurs autres endroits, mais on ne l'admet qu'en la nuque, entre la premiere & ſeconde, ou entre celle-ci & la troiſiéme, voire auſſi la quatriéme vertebre: mais on ne le veut permettre que trop rarement.

Cett'operation se fait par le moyen de trois instruments, De la Tenaille, de l'Aiguille & du Seton: la Tenaille doit avoir deux trous, l'Aiguille doit être triangulaire en sa pointe, vn peu plus deliée que les trous de la Tenaille: le fil de soye doit être de la grosseur de l'aiguille là où elle a le plus d'épaisseur: on empoigne la peau du patient avec la tenaille, laquelle étant serrée perd le sentiment: puis on la transperse incontinent avec l'aiguille bien rougie au feu, & le cordon, (qui doit avoir au bout vn pointal) passera incontinent apres, lequel y sera laissé.

Le premier iour on appliquera vn linge trempé en eau rose & vn blanc d'œuf, pour âpaiser la douleur: En suitte on travaillera à avancer la digestion par les medicaments convenables: Quand elle sera faite, on tirera tous les jours le cordon de droite à gauche, ou de gauche à droite, ce qu'il faudra continuer jusqu'à ce que le cordon paroisse couvert de pus êtant amené hors de l'vlcere: Par ce moyen l'Operation se trouve parfaite, & le patient doit conserver ces vlceres ouverts tant que la necessité le requerra, ou qu'il le desirera.

C'est en cette maniere que quelques-vns des anciens autheurs, & modernes Chirurgiens

giens veulent que le Seton se face : Mais on peut faire cett' operation avec beaucoup moins de douleur & de facherie, quand vn compagnon empoignera la peau par le bas avec deux doigts, & le Chirurgien tirera de la main gauche la peau de la nuque en haut, tandis qu'il passera habilement de la main droite vn' aiguille bien pointuë. Il n'est point necessaire que l'aiguille soit rougie au feu,& vaut mieux en lieu de cordon de soye se servir de filet en plusieurs doubles bien ciré & qui soit de la grosseur dudit cordon.

CHAP. XXII.

Maniere de tirer les Bâles ou Boulets.

VEnons maintenant à la troisiéme partie qui est appelée EXAIRESE,laquelle ôte les choses superfluës & nuisibles à la nature, qui sont de deux sortes : car quelques vnes sont engendrées d'elles mêmes dans nôtre corps : Et les autres viennent d'ailleurs,c'est à dire, de dehors.

Nous commencerons par les dernieres, & parlerons des bâles de plomb, lesquelles il faut tirer hors du corps. Or c'est vne chose qui n'est pas fort mal aisée quand nous considererons & recercherons diligemment de quel endroit elle est plus proche, de la playe, ou de la partie contre laquelle elle à été poussée. Si ell' est plus proche de la playe, il la faut arracher avec des pincettes propres. Que si elle approche plus du lieu contre lequel ell' a été chassée, vous ferés vn' incision en la peau & dans les muscles iusqu'à la bale, & tâcherés de l'avoir par cette voye. Que si vous ne pouvés la découvrir avec la sonde, faites pancher le patient sur le côté malade, & en telle posture que la bale puisse retourner de sa propre pesanteur vers la playe & estre tirée par ce moyen. Et si vous reussissés par cet expedient, vous ferés consolider la playe & attendrés que la bale vienne se presenter d'elle méme vers la peau.

CHAP. XXIII.

Maniere de tirer l'enfant mort hors du ventre de la mere, & l'Arriere fais.

AFin que l'accouchement se face natu-rellement & à souhait, il faut que le fruit, durant tout le temps de la grossesse, ait les mains & les jambes retirées & ployées eñ dedans, la teste panchée contre bas & la face vers le dos de la mere, & tout le corps couché en travers, non en toute la longueur de la matrice, mais entant qu'il est necessaire pour trouver vn lieu assés spa-tieux, afin de pouvoir sortir, ce qui arrive quelquesfois au septiéme mois, quelques-fois au huitiéme, le plus souvent au neu-viéme. Alors la teste de l'enfant décend vers l'orifice de la matrice, & il commen-ce à étendre ses membres qui auparavant étoyent en vn peloton : par ce moyen les membranes, dans lesquelles il a été enfermé durant tout le terme de la grossesse, viennent à se rompre, & l'eau sort, qui sert à humecter les parties genitales & à bailler plus facile passage à l'enfant.

Si quelqu'vne des susdites conditions vient à manquer, alors vne de ces quatre choses arrive. 1. Ou que, quoy que la mere & le fruit soyent vivants l'âcouchement ne se fait pas. 2. Ou que l'enfant meurt & la mere vit. 3. Ou que le fruit demeure en vie, la mere venant à mourir. 4. Ou que l'vn & l'autre meurt.

Ce sont icy les CAVSES qui empéchent l'accouchement.

1. Quand il n'y a point d'efforts pour âcoucher, ou quand ils sont trop foibles.

2. Quand la mere est si affoiblie que lors que les tranchées viennent, elle n'a pas la vigueur de pousser le fruit,

3. Quand l'enfant est grand & robuste, au contraire la mere petite & delicate : Ou quand les passages sont si étroits que l'enfant ne sçauroit passer par là.

4. Quand il a des gemeaux, ou plusieurs enfants dans le ventre qui veulent sortir en même temps.

5. Quand le fruit n'a pas la situation que nous venons de dêcrire : mais est ou en travers, ou en quelqu' autre posture.

6. Quand la teste de l'enfant vient à dêcendre sur le deuant de l'os pubis, la mere étant sur le point d'âcoucher, ce qu'as-

qu'asseurément tous les auteurs, que ie sache, laissent en arriere, & est incotiu à la plus part de nos Sage-femmes. C'est vne chose sans doute digne de remarque, car quelques grands que soyent les efforts à âcoucher, tant moins avance la mere, jusqu'à ce que la teste de l'enfant soit repoussée en haut & contre le dos d'icelle; & qu'en fin il soit ramené contre bas, ou à costé de l'os pubis, par la main de la Sage femme.

7. Quand l'enfant ne contribue rien de son costé pour sortir, ce que fait celui qui est sain & robuste.

8. Quand l'enfant est mort.

9. Quand l'os du cropion n'est pas suffisamment reculé en arriere: car quant aux os pubis ils ne s'écartent que fort rarement l'vn de l'autre & en vn dangereux âcouchement.

Les *Signes de l'enfant mort* sont, Que la mere ne le sent plus remuer, quoy qu'on luy donne des potions cordiales: mais pour avoir vn signe plus certain, veu que l'enfant estant comme las ne se remue pas beaucoup, il faut mettre sur le nombril de la mere vne tranche de pain, arrosée de malvoisie, & faire vne petite saignée au pied. Si cela estant fait, on ne remarque point de

mouvement, c'est vn mauvais signe. Quand la mere se contournant d'vn côté à vn autre, sent le fruit tomber deça ou dela comme vne pierre pesante : si la face, & principalement les levres sont pâles & blémes : si les mains & les pieds, comme aussi toute la region de la matrice, déviennent fort froides : si les mamelles flêtrissent & l'haléne devient puante : S'il survient des maux de cœur & des inquietudes avec douleur de teste, si le sang s'échaufe, si les excréments du ventre sont liquides, fort puants & de mauvaise couleur : & s'il arrive que l'arriefais sorte le premier, il est impossible que le fruit survive long-temps. Le signe le plus certain de tous est, si la membrane qui couvre la teste du fruit, estant sur le point de sortir, ne semble plus ferme, car tandis qu'ell'a de la fermeté, le fœtus demeure en vie.

Le Prognostic. Tant plus de sejour fait le fœtus mort dans le ventre de la mere, tant plus le danger y at'il pour celle qui le porte : Si la fiévre n'est pas considerable, il n'y a pas sujet d'aprehender les autres symptomes, quoy que violents, car on a veu des femmes qui ont souvent esté rétablies apres avoir soufert de choses horribles : mais il ne

faut

faut pas ſe fier en cela, & prendre pour cette cauſe moins de ſoin, car tout eſt plein de danger en ce cas.

La Cvre. Si les medicaments, ſi les efforts de la femme enceinte & de la Sagefemme n'operent rien, il faudra recourir à la Chirurgie, ſi ce n'eſt que la mere ſoit fort debile, ou que le fruit ſoit mort depuis quelques jours, auquel cas on perdroit & ſa peine & ſa reputation.

Il faut donc premierement rechercher avec ſoin par quelle cauſe l'âcouchement eſt empêché: Si c'eſt parce que le fœtus eſt trop gros & le paſſage trop étroit, il faudra le dilater: Il y a des Sageſemmes qui en viennent à bout par le moyen de certains inſtruments propres, & ainſi amenent le fruit en vie. Quand cet expedient manque, la Sageſemme ſerre tres étroitement le poing, & le fourre dans la vulve juſqu'à l'orifice de la matrice, puis introduit vn doigt l'vn apres l'autre par l'orifice dans l'interieur de la matrice, pour examiner en quelle poſture eſt le fruit: que ſi elle trouve le bras ou la jambe mal ſitués, elle doit doucement repouſſer le fruit en haut, amenant la teſte en bas, laquelle eſtant auprés de l'orifice, elle introduira auſſi, s'il eſt poſſible,

l'autre main par la nature dans la matrice, afin que de toutes deux elle puisse embrasser le fœtus & le tirer dehors. Que si cela ne se peut, on tâchera de ficher vn crochet à la bouche, à vn œil, ou à l'oreille du fœtus, le faisant tenir bien ferme (car il faut prendre garde qu'il ne glisse & blesse le dedans de la matrice) puis le tirer dehors. Que si étant ainsi acroché, il ne veut suivre, on y portera vn autre crochet, poli en dehors & tranchant par le dedans, avec lequel il mettra en pieces le ventre, le thorax ou la teste du fœtus : que s'il peut amener dehors ou bras ou jambes d'iceluy, il l'amputera aussi, & enfin il le tirera partagé en pieces & achevera ainsi son operation : Que s'il ne peut non plus par cette voye délivrer la patiente, qu'il coupe les membres l'vn apres l'autre avec vn couteau fort & tranchant, & tire ainsi piece à piece le fœtus hors du ventre : mais nul ne peut faire cela s'il n'est expert Anatomicien.

L'arriefais doit suivre immediatement l'enfant, car il n'est bon à rien quand celui-là est dehors : Il arrive méme qu'incontinent apres l'acouchement l'orifice de la matrice se ferme, en sorte qu'on ne peut y glisser la main que par vne peine indicible.

C'est

C'eſt donc du devoir de la Sageſemme de le tirer dehors le plutoſt qu'il eſt poſſible, & de le ſeparer doucement avec les doigts, s'il eſt adherent à la matrice: car ſi on pretend de l'arracher par force, on ſera cauſe infailliblement de la mort de la patiente; Et quoi que pluſieurs auteurs, & les Sageſemmes ordinaires, croyent qu'il n'y a pas grand danger quoy que l'arriefais croupiſſe quelque temps dans la matrice y eſtant arreſté. Ie crois pourtant eſtre tres-bien fondé quand je diray qu'il faut mettre la retention de l'ârriefais entre les plus faſcheux accidents qui ſuivent vn âcouchement.

CHAP. XXIV.

De l'Amputation d'vn membre mort.

VNe partie morte n'eſt plus d'aucun vſage au corps, & doit être retranchée depeur qu'elle ne nuiſe aux parties voiſines: mais, en quel lieu ſe doit faire l'Amputation? Le plus commode de tous eſt l'Article: or la cure eſt plus difficile quand ell' eſt faite en cet' endroit, & la partie perd entiere-

ment ſon action : Il vaut donc mieux qu'elle ſe face en vn lieu qui ſoit éloigné de deux ou trois doigts, ou plus, de l'article, ſi ce n'eſt que la mortification ſe ſoit étendue au haut du bras, ou de la cuiſſe, car en ce cas nous ſommes obligés de choiſir l'Article même : Mais derechef en quel lieu ? Doit elle être faite en la partie ſaine ou en la morte ? L'Amputation eſt plus aſſeurée en la ſaine, quoy qu'elle ſe faſſe avec beaucoup de douleur.

Maniere ordinaire des anciens & modernes Chirurgiens de faire l'Amputation.

Le patient, ayant eſté auparavant recreé par nourriture, ſera couché ſur vn lict : incontinent on tirera en haut la peau de la partie ſaine tant qu'il ſera poſſible, avec la chair qui eſt deſſous, ce qui doit être fait par vn homme robuſte, le tenant ferme en cet état : puis on liera bien ſerré la partie avec vne courroye non trop large, mais neantmoins forte, laquelle on mettra à la largeur d'vn pouce au deſſus du lieu ou vous pretendés de faire l'amputation. Cela eſtant fait, on coupera la peau & la chair tout à l'entour

l'entour iuſqu'à l'os, avec vn inſtrument propre, voire s'il eſt poſſible par vne ſeule inciſion : il faudra auſſi en ſuite racler le perioſte de deſſus l'os avec vn couſteau tranchant des deux coſtés: Et ſi c'eſt en vn membre qui ait deux os fiſtuleux, on coupera auſſi la chair qui eſt entredeux avec les ligaments. Cela eſtant acheué, on coupera l'os avec vne ſcie bien tranchante, laiſſant couler vn peu de ſang : Or le flux de ſang, comm' il arrive le plus ſouvent, n'eſtant pas conſiderable, il ſuffira d'appliquer des medicaments qui le puiſſent arrêter : Et s'ils ne ſe trouvent pas baſtants & operent peu, il faudra venir au cautere actuel pour l'arrêter, mais en ſorte qu'on ſe contente de l'appliquer aux grands vaiſſeaux : On relachera apres la courroye & on fera vne ligature convenable.

Que ſi le patient ou le Chirurgien apprehendent le feu, ſi toſt que l'amputation ſera faite, on paſſera vn filet ciré en quatre lieux differents, oppoſés vis à vis l'vn de l'autre,perſant la peau avec la chair, puis ayant laché la courroye,on les tirera en bas, afin que s'il eſt poſſible,ils viennent à ſe rencontrer enſemble, par ce moyen l'hæmorrhagie ſera en quelque façon arretée, l'os

sera preserué de toute corruption, & la playe sera plutost guerie : mais cet expedient produit vne grande douleur, voire est facheux & rarement necessaire.

Maniere d'Aquapendens.

Le principal artifice consistant principalement à empécher le progrés de la corruption, à faire de douleur le moins qu'il sera possible, & à empecher l'effusion du sang, ce fameux Chirurgien estime qu'on peut obtenir tout cela en faisant la section sur le mort, à l'épaisseur d'vn doigt prés la partie saine, cauterisant apres avec des fers chauds cette partie putride restante, jusqu'à ce que le patient sente la vehemence du feu : Disant que par là on arrête l'effusion du sang, on cause moins de douleur, & qu'en trois ou quatre jours il se fait separation du mort d'avec le vif. Mais nous estimons qu'il faut bien distinguer les causes, car cette procedure est tres-bonne dans le sphacele qui vient de cause externe, en vn corps qui d'ailleurs se porte bien : mais en celui qui vient du seul defaut de chaleur naturelle, la precedente est meilleure.

CHAP. XXV.

De la Sarcocele.

SARCOCELE, *où Hernie charnue, est vne tumeur contre nature, qui a son origine d'vn sang impur, lequel vient avec trop d'affluence sur les Testicules, ou il est conuerti peu à peu en chair.*

Il faut remarquer deux choses en cette definition, qui est reçeuë par les principaux Medecins & Chirurgiens, 1. Que la cause de cette Tumeur n'est pas vn sang impur, veu qu'elle peut aussi bien estre engendrée de bon sang: & qui n'abonde pas seulement, veu qu'on la remarque aussi dans des corps exteuués, quoy qu'en ceux ci elle ne se forme pas si promtement, ni ne vienne à cette considerable grosseur qui se fait aux autres: Mais quant à moi, j'estime que la veritable cause de cett' Hernie consiste en ce que les membranes, qui ferment les orifices des vaisseaux, de peur que le sang destiné à la nourriture ne vienne trop tost à s'écouler, sont ou rongées, ou rompues, ou dilatées, ce qui fait qu'il se verse plus de sang en la

partie qu'il ne luy en faut pour la nourrir, & cependant la nature change en chair ce sang qui autrement se corromproit. 2. Que cette chair se forme quelquesfois en la seconde des tuniques communes du scrotum, non aux testicules, auquel cas elle peut être emportée sans les offencer ou ôter.

Les Signes sont, la dureté de la Tumeur, l'augmentation insensible d'icelle: qu'elle est plus importune que douloureuse, si ce n'est qu'il s'y verse de mauvaises humeurs : il n'y a point d'enflure en l'aine.

Le Prognostic. La Sarcocele à peine se guerira par les medicaments, mais rarement par l'operation manuelle sans l'ablation du testicule : Quand elle s'étendra jusqu'aux aines, ell'est presqu'incurable.

La Cure, Au commencement, quand ces deliées membranes des vaisseaux estants ou rongées, ou rompuës, ou dilatées, laissent sortir vne trop grande quantité de sang, nous avançons beaucoup par la saignée, & par les médicaments repercutents & adstringents : mais si elle est vne fois venuë à l'augment, ces medicaments ne sont pas suffisants pour déraciner le mal ; il faut neantmoins tenter la cure par les expedients suivants : Qu'on face vne petit' ouverture

verture au scrotum, plutost au haut qu'au bas, qu'on applique par là des medicaments suppuratifs, se servant d'vne tante, afin que par ce moyen, s'il est possible, cette chair puisse être emportée: Il ne faut neantmoins pas à chaque appareil laisser écouler tout le pus, afin que les restes de la chair soyent tant plus facilement consumées.

Que si cet expedient ne reussit pas non plus, il faut arracher le testicule en méme temps avec l'hernie: Cela estant fait, il faut prendre vn aiguille avec vn filet de soye, la faisant passer vne fois au dessus de la Tumeur, au travers de la production du peritoine, ce qu'il faut faire encor vne fois & en la même fasson par le méme trou: puis passer le bout de chaque filet par le bas, afin que par ce moyen le bout, qui est au costé droit, se trouve au gauche, & le gauche au droit, & que la production du peritoine puisse être serrée par vn nœud. Ces choses estants ainsi faites, on ôtera par section le testicule avec l'hernie, laissant pendre les extremités du fil hors du scrotum, puis traitant la playe selon l'art.

Ie ne puis icy me retenir que je n'advertisse amiablement 1. Qu'il faut diligemment recercher la cause, avant que le Chi-

rurgien se dispose à l'operation : Car les parastates enflent quelquesfois si fort, principalement quand les testiculés sont schirreux, qu'on croit aisement qu'il y a vne sarcocele, si on ne regarde pas de prés à tout ce qui se presente : 2. Il faut remarquer que la ligature doit être parfaite par le moyen du filet, & le plus prés qu'il est possible de la tumeur : car tant plus haut qu'on percera la production du peritoine, tant plus crasse se trouverat'elle, ce qui sera cause que la suppuration sera retardée & le filet tardera à tomber, Cependant s'il survient des convulsions de nerfs, c'est vn presage de mort : 3. Que les vaisseaux spermatiques, retenus au scrotum, surpassent bien souvent en grosseur, par vn jeu de nature, les Testicules; ce qui ne donne aucune incommodité, si ce n'est vne vaine apprehension, ce que j'ay remarqué en plus d'vne personne.

CHAP. XXV.

De l'extraction du Calcul hors de la vessie.

LE CALCVL *est vn corps dur, engendré d'vne matiere gluante, salée ou terrestre par coagulation, à cause d'vne faculté lapidifique qui y est contenuë : causant douleur au lieu où il est arresté, obstruction & autres symptomes.*

La CAVSE est vne matiere pituiteuse, salée ou terrestre, qui se change en calcul, non par froid ou chaleur, mais par vne faculté particuliere qui lui est imprimée naturellement.

Les SIGNES. L'vrine est blanche, gluante, cruë, trouble, qui s'attache facilement à l'vrinal, quelquesfois sanguinolente, quelquesfois sablonneuse ou pierreuse, quelquesfois remplie de filaments, & s'arrête assés souvent : La soif est importune ; on est souvent incité à rendre de l'eau, mais avec douleur & goutte à goutte, le patient croise souvent les jambes, porte frequemment les mains aux parties genitales, & se presse le

bas ventre : la verge est souvent tendue, a de la difficulté à se seoir & à marcher : il sent de la pesanteur en la region de la vessie quand il rend de l'eau, a en même temps envie d'aller sur selle : le fondement sort, principalement en ceux qui sont ieunes.

Quoy que ces signes semblent tres-manifestes, si est ce que quelquesfois le Medecin peut estre trompé. C'a esté la coustume de sonder ceux qu'on soupsonnoit avoir la pierre, en introduisant le catheter par l'vrethre dans la vessie, & portant vn doigt ou deux dans le fondement, par ce moyen on a creu en même temps reconnoitre sa grosseur : Mais cette façon de sonder produisoit vne si grande & insupportable douleur, qu'on n'a jamais peu faire condescendre vne seconde fois le patient à cett' épreuve, par l'apprehension d'icelle : Et ceci a baillé occasion aux Chirurgiens de tenir prests tous les instruments necessaires pour l'extraction d'iceluy, au même temps qu'on fait la sonde, afin que si la pierre se trouve, il puissent incontinent venir à l'operation. Mais le Tout puissant & le Prince des Medecins, ayant pitié de ces miserables, a suscité en ce temps des Chirurgiens, lesquels sans catheter, sans faire aucune douleur peuvent

découvrir,

découvrir & dans les vieillards & dans les enfants, certainement le calcul. Et c'est ce qui les rend si recommandables, parmi les François mêmes, qui sont en si haute reputation: A cause dequoy j'ay âcoûtumé de faire des souhaits que les autres Nations puissent avoir de semblables ouvriers.

Le Prognostic. Le calcul qui est friable & s'émie, rarement est dissout par les medicaments: celui qui est compact, jamais, quoy que veuillent dire ceux qui ont âcoûtumé de se vanter: Celui qui est mol, se brise si aisément, que bien souvent le seul catheter, mis dans le col de la vessie, le met en pieces & amene dehors, venant quelques fois à sortir entier à cause de sa petitesse. Parfois il s'arrête dans l'vrethre, d'où on ne le peut pas retirer sans danger ni douleur extreme. Que s'il est caché entre les membranes de la vessie, ou s'il est attaché à la superficie interne d'icelle, il ne peut estre ôté par section, sinon en causant la mort du patient: Plus le calcul est gros, plus dangereuse & penible est l'operation: On tire souvent des pierres de la vessie des femmes de la grosseur d'vne olive ou d'vne noix, sans faire aucune section; mais cette maniere de tirer le calcul par dilatation, est si dangereuse qu'elle ne

doit eſtre exercée que par des perſonnes fort experimentées.

La Cvre. Il appartient au Medecin de traitter en general de la maniere de traitter ceux qui ſont travaillés du calcul, tant aux reins, veſſie, qu'autres parties du corps. Car il ſe peut engendrer en toutes. Nous ne voulons icy parler que de la maniere de tirer celui qui eſt en la veſſie par ſection: on en trouve pluſieurs dans les autheurs, la plus commune & certaine eſt celle qui ſuit.

L'Operateur met le patient ſur le ſein (lequel il a garni d'vn couſſin mol) de quelqu'homme robuſte, apres l'avoir fait ſauter trois ou quatre fois de quelque lieu haut en bas: puis il lie les mains bien ſerré de côté & d'autre à la plante du pied, tandis que deux compagnons qui ſont aux coſtés luy tiennent les genouils fermes, en ſorte qu'il les ait fort écartés l'vn d'auec l'autre. Apres, il fourre le premier doigt de la main gauche, ou ſi la neceſſité le requiert, les deux premiers doigts trempés en huyle de lis blancs, de roſes ou d'amandes douces, & avec la main droite il preſſe doucement le haut du pubis, afin que par ce moyen le calcul decende au perinée ſous cet os: lequel eſtant amené juſques là avec les doigts, il fait vn' incision

incision par vn coûteau tranchant des deux bouts, au côté gauche, entre les testicules & le fondement, tout auprés de la suture du perinée, selon la grandeur du calcul, portant le coûteau jusques à iceluy: S'il fait difficulté de sortir par la playe, de luy même, ou même apres y avoir porté les doigts, il le faut attraper avec la tenaille, ou encor mieux, avec la cueillier. Iceluy estant amené dehors, & le patient dégarotté, il faut bander la playe à la fasson ordinaire, ayant mis entredeux des medicaments qui arrétent le sang, par exemple, de la farine, du bol &c. prenãt grand soin à ce que la playe soit au plutost consolidée, de crainte que le malade ne vienne suiet à stillicide d'vrine par icelle, & c'est icy la maniere de tirer le calcul, laquelle on appelle le *petit Appareil*, qui a lieu principalement és enfants, quoy que quelques vns s'en servent aussi dans les personnes avancées en âge, & même en nôtre païs elle se pratique ordinairement par ceux qui ont les doigts propres à cett' operation.

Mais y ayant de la difficulté és grandes personnes de parvenir jusqu'au calcul, en mettant les doigts dans le fondement, & de l'amener jusqu'au perinée en la maniere susdite, voire étant quasi impossible de ce

faire, on a inventé vn autre maniere qu'on appelle *Le grand Appareil:* Le Patient êtant bien lié, comme a esté dit ci dessus, est mis sur vne table, où il est bien retenu. Incontinent apres le Chirurgien introduit son *Itineraire* par l'vrethre dans la vessie iusques au calcul, puis faisant vn' incision, comme ci dessus, il introduit le *Conducteur* par l'ouverture dans le conduit de *l'Itineraire*, puis l'ôtant de dedans l'vrethre, il fait entrer la *Tenaille*, par la playe qui a esté faite, la cueillier, ou quelqu' autre instrument propre à amener la pierre, par le moyen duquel il puisse & l'atraper & la tirer dehors tout entiere, ne mettant pas mêmes les doigts dans le fondement, s'il n'y est obligé par quelque grande necessité. Si le calcul fait difficulté de sortir, à cause qu'il est plus grand que l'ouverture, il faut dilater la playe, ou bien on le rompt par le moyen de la tenaille, pour le tirer dehors piéce apres piéce: Cela estant achevé, on bande la playe & travaille à la consolidation, comme és enfants, y âjoûtant la suture, si l'ouverture est bien grande, & y mettant pour deux ou trois jours vne cannule d'argent, propre à donner passage au sang caillé, à la pituite & à l'vrine chargée de gravier.

On

On ſe ſert de même methode és femmes,mettant les doigts,non dans le fondement,mais dans la vulve, mettant en vſage vn catheter droit & beaucoup plus court que l'autre.

Il ſe preſente encor vn' autre maniere de tirer le calcul : Le Chirurgien ayant porté les doigts dans le fondement, pouſſe le calcul ſur le devant du ventre, puis l'améne dehors par l'ouverture qui ſera faite dans le muſcle droit ſelon la rectitude des fibres,au deſſus de l'os pubis, par le moyen de la cueillier ou de la tenaille : Si on fait l'operation en cette maniere, il ne faut aucunement apprehender vn ſtillicide d'vrine, outre qu'il y a vn plus grand eſpace pour tirer la pierre dehors: mais cependant cett' operation eſt dangereuſe & facheuſe d'elle même, car ſi les bords de la playe,qui a eſté faite en la veſſie,ne viennent pas a ſe coller contre les muſcles de l'abdomen, il ſe fait vn' exulceration en la veſſie, laquelle non ſeulement eſt ſuivie de tres-grande douleur, mais méme devient plus incurable que la pierre : leſquelles incommodités ont eſté cauſe que les bons praticiens mettent moins en vſage cett' operation que les autres.

Chap. XXVII.

Du Bec de Liévre.

LA quatriéme & derniere des operations, ditte Anaplerose restitue à la nature ce qui luy manque, & principalement son vsage, quand le Nés, les Lévres, ou quelque particule des oreilles manque, ou dés la naissance, ou par quelque cause externe.

Quant aux *Levres*, si le défaut n'est pas grand, il faut premierement separer & détacher de la gencive celle qui est gatée, puis scarifier les bords d'icelle, en suite les amener l'vn contre l'autre par le moyen de l'aiguille, âjoûtant par dessus vn emplâtre glutinant: par ce moyen la cure sera bien tost achevée.

Si le mal ou défaut, est plus grand, il faut separer la lévre d'avec la gencive, puis ayant mis vn linge entredeux, on fera joindre les extremités par le moyen des bandes & au bout de quelques jours, apres vne scarification convenable, on conioindra ces bords, se servant de la Suture ou d'emplâtres.

Quant

Quant aux *Narines, & Oreilles*, ſi elles ſont mutilées, c'eſt à dire, s'il en manque quelque choſe, il faut âprendre de *Taliacot* comment elles doiuent eſtre reparées, lequel en a fait vn livre entier, où il en parle au long, auquel nous renvoyons le Lecteur.

Fin de la premiere Partie.



SECONDE PARTIE
DE LA
CHIRVRGIE
DE
BARBETTE,

Qui traitte au Premier Livre
Des TVMEVRS.

Au Second
Des PLAYES.

Au Troisiéme
Des VLCERES.



SECONDE PARTIE
DE LA CHIRVRGIE
DE
BARBETTE.

Livre Premier
Des TVMEVRS.

CHAPITRE I.

Des Tumeurs en general.

TVMEVR, *est une maladie contre nature, à cause de laquelle les parties du corps humain sont élargies & étenduës outre mesure, en sorte qu'elles ne peuuent pas faire convenablement les Operations ausquelles elles sont destinées.*

Les DIFFERENCES des Tumeurs se

prennent 1. De la partie affectée, comm' Inflammation des yeux, du gosier, &c. 2. Des causes.

Les Cavses sont 1. Des parties mémes du corps, qui sont hors de leur lieu naturel. 2. Les quatre humeurs, tant naturelles que non naturelles, asçavoir le Sang, la Bile, la Pituite & la Melancholie, ausquelles il nous faut ajoûter les Serosités & les Vents.

La plus-part des Tumeurs prennent leur origine des Humeurs, soit que cela arrive par *Congestion*, soit que ce soit par vne *Fluxion* d'icelles.

Il se fait vne *Congestion* d'humeurs, quand la chaleur naturelle de la partie estant diminuée, ou les bonnes humeurs ne se digerent pas bien, ou les mauvaises ne se vuident pas comme il faut.

La *Fluxion* des humeurs arrive par deux causes 1. *Externes*, par exemple, cheute, coup, chaleur externe, mouvement violent, &c. Et *Internes*, asçavoir Douleur, abondance d'humeurs, acrimonie & tenuité d'icelles.

Les Signes des *Tumeurs* sont extension de la partie, douleur, rougeur, chaleur, dureté, &c. Mais ces choses seront mieux expliquées au détail qu'en general: Les *Temps* des

des Tumeurs (car chaque Tumeur, qui eſt curable, a quatre Temps) ſont les ſuivants, Au *Principe*, la partie commence à enfler; En l'*Augment* l'enflure, la douleur & autres accidents augmentent : En l'*Eſtat*, les ſymptomes perſiſtent pour quelque temps en vne méme forme & ne vont pas en empirant : Sur le *Declin*, la maladie diminuë avec tous ſes ſymptomes.

Le Prognostic. Les Tumeurs qui ſont engendrées de Pituite ou de melancholie ſont de tardive gueriſon : celles-là ſont dangereuſes qui viennent de ſang corrompu ou de bile : Quand non ſeulement les parties externes ſont occupées, mais auſſi celles du dedans : Quand elles ſe rencontrent autour des grands vaiſſeaux, des jointures, des nerfs, ou des parties membraneuſes ou nobles : Quand elles ſont d'vne grandeur conſiderable & en vn corps mal conſtitué & cacochyme.

Elles ſe terminent en quatre faſſons 1. Par *Diſſipation* ou *Reſolution*, ce qui ſe reconnoit par la diminution des accidents. 2. Par *Suppuration*, en laquelle la douleur & la pulſation augmentent, & quelquesfois la fiévre ſurvient. 3. Par *Induration* ou *Endurciſſement*, lequel ſouvent arrive par le trop

long vſage des medicaments repercutents, ou qui diſſipent outre meſure. 4. Par *Degeneration* en gangréne, à cauſe du défaut de chaleur naturelle.

La CVRE conſiſte en ces deux choſes 1. à arréter la fluxion qui ſe fait ſur la partie. 2. à ôter ce qui s'eſt verſé ſur icelle.

Nous arrétons la fluxion de l'humeur 1. Par *Interception*, ou l'arrêtant au paſſage. 2. par *Repulſion*. 3. par *Revulſion*. 4. par *Derivation*. 5. par *Corroboration* de la partie.

On emporte l'amas ou collection de la matiere 1. par des *medicaments adſtringents* & *repercutents*, aſçavoir quand elle eſt ſubtile & n'eſt pas fort attachée à la partie. 2. Par les *Reſolvents*, quand elle eſt groſſiere & fort adherente. 3. Par les *Suppuratifs*, quand les precedents ſont trop foibles. 4. Par le *fer* & par le *feu*, quand les autres expedients ſont inutiles.

CHAP. II.

De I flammation.

PHLEGMON ou *I flammation eſt vne Tumeur contre nature qui vient de ſang épanché ſur la peau ou les muſcles qui ſont au deſſous,*

deſſous, où il produit chaleur, rougeur, douleur, pulſation, & tenſion.

Les Differences. Il y en a vne *Parfaite* qui tire ſon origine du ſang ſeul, & vne *Imparfaite* quand il eſt mêlé avec bile, pituite, ou mélancholie, Et alors on l'appelle *Phlegmon Eryſipelateux, Oedemateux, Schirreux.*

La Cavse du Phlegmon eſt par fois du ſang ſeul, par fois le mélange des autres humeurs.

Les Signes ſont chaleur, rougeur, douleur, pulſation, ſplendeur, tenſion, dureté, renitence de la partie.

Le Prognostic, L'inflammation des parties externes delivre celles du dedans de pluſieurs maladies, & par cette raiſon il la faut touſiours tenir pour ſalutaire, ſinon qu'étant trop grande elle degenere en gangréne. Ell' eſt dangereuſe & de tres-difficile gueriſon quand elle attaque les yeux, le goſier, le membre viril, les parties honteuſes des femmes & les jointures: Elle ſe guerit en peu de temps en vne jeune perſonne & en eſté: Il en faut vn plus long en vn corps replet qu'en vn maigre.

La Cvre, Il y a quatre indications, la premiere d'icelles regarde vne bonne Diéte:

Il faut choisir vn air pur, Boire & manger sobrement, vser de viandes rafraichissantes, éviter toutes celles qui échaufent, qui sont douces, grasses, (comme poivre, zinzembre, &c.) Le mouvement du corps est aussi nuisible: principalement de la partie malade. Le sommeil est vtile, La dureté du ventre porte du préjudice, la colere, l'exercice venerien.

ij. La seconde Indication requiert qu'on empéche vn plus grand abord d'humeurs, ce qui se peut faire par *Revulsion*, *Derivation*, *Repulsion* & *Intercepeion*. On commencera donc au plutost par la Saignée, comme étant fort necessaire: La Revulsion se doit faire au lieu plus éloigné & opposite: La Derivation au plus proche. S'il y a quelque empeschement pour la Saignée, il faut recourir aux sangsues & à la scarification.

Tandis qu'on travaille à ceci, veu que rarement il arrive qu'vn corps soit bien pur, y ayant le plus souvent des mauvaises humeurs parmi le sang, j'estime qu'il est fort necessaire de se servir quelquesfois de purgatifs & de reiterer la Saignée: Cependant la partie affligée a besoin de medicaments Repercutents, desquels neantmoins il vaut mieus s'abstenir 1. Quand les parties nobles

renuoyent

renuoyent les humeurs aux lieux conuenables,& aux glandes 2. Quand elles viennent au dehors par vne crise.3.Quãd les humeurs sont malignes. 4. Quand le corps est fort impur. 5. Si la partie interessée est foible, ou si la douleur y est grande. 6. Si l'inflammation est au voisinage d'vne partie noble.

Medicaments Repercutents.

Racines de Bistorte,Tormentille, *Feuilles* de Cyprés,Myrte,Plantin,Chéne,*Fleurs* de balaustes, de Roses, *Semences* de Coins: Le Santal rouge , les galles , l'acacia , sang de Dragon,le blanc de l'œuf, le vinaigre,le vin rouge âpre,l'alun, le Bol, *L'huyle* rosat, de myrtilles , *l'Emplâtre* de sperme de grenoüilles.

℞. *Vinaigre rosat* once ij.
Blancs d'œufs batus n. ij.
Bol d'Armenie drach. iij.
Pierre hæmatite drach. j.
M.

℞. *Suc de sempervivum ou morelle.*
de pourpier.
de plantin an. onc. j.
vinaigre rosat.

vin rouge âpre an. onc. j. ß.
huyle de myrtilles once j.
Broyés dans vn mortier de plomb.
y âjoûtant
poudre d'ecorce de grenades
de bistorte an. drach. j. ß.
M. & f. vn liniment.

La iij. Indication veut qu'on ôte l'humeur qui est en la partie : ce qui se fait premierement par les Resolvents : mais s'ils sont inefficaces, il faut essayer les suppurants.

Medicaments Resolvents, ou qui Dissipent.

Racines de Galanga, Iris, *Herbes*, Aneth, Abrotonum, Rue, Sabine, *Fleurs* de chamomille, melilot, sambuc, *Semences* d'anis, chervis, cumin, l'Ammoniac, Bdellium, Sagapenum, Tacamahaca, *L'huyle* d'aneth, de nard, de ruë, laurin. *l'Onguent* d'Agrippa Martiatum, *l'Emplatre* de Betoine, l'oxycroceum, Diachylum, Le leuain, la fiente des animaux, l'esprit & la lie du vin.

℞. rac. d'iris
guimauue an. onc. j. ß.
sommités d'absinthe.

fleurs

fleurs de chamomille
melilot, ana pug. j.
herbes parietaire
bon homme an.man.j.
farine d'orge
fœnugrec an.q.ſ.
faites cuire en vin blanc de France
broyés & âjoûtés
Huyles Irin
de chamomille an. once j.
M.F.Cataplâme.
Ou
℞. *Fiente de Vache* onc. iij.
ſuc de cicutaria onc. j.
huile de chamomille once ß.
de caſtorée drach.ij.
bol Armenien drach. ß.
myrrhe rouge drach. ij.
ſafran drach. j.
farine de lupins q. ſ.
M. F. Cataplâme

Medicaments ſuppurants.

Rac. d'althæa, *herbes*, mauve, *fleurs* de chamomille: figues, galbanum, bdellium, Sagapenum, Ammoniac, *graiſſe* de porc, d'oye, canard, poule, *Huile* de lis blanc,

Onguent d'althæa, ſimple & compoſé, Baſilic, *Emplâtre* Diachylum , de mucilage , de melilot.

℞. *Oignons cuits ſous les cendres* onc.iij.
figues. n. x.
Pilés & âjoûtés
onguent Baſilicum drach.vj
graiſſe de canard onc.j.
miel vierge
farire de ſemence de lin an. q.ſ.
M. F. cataplâme.

Ou

℞. *racines de lis blancs*
d'althaa an.onc. jß.
feuilles de mauves
branca vrſina an.m. j.
figues n. viij
paſſules mondées drach.vj.
farine de rac. d'alth.ou de bled onc. ij.
ſavon de Veniſe drach.iij.
Ayant cuit & paſſé par le tamis
Aioutés
Axonge de porc onc.j.
huyle de chamom.onc.ij.
M.F.ſ.a.vn Catapl.

La iv. Indication veut que nous ayons égard aux ſymptomes, car s'il ne ſont écartés, ils empéchent la gueriſon, les principaux ſont 1. Fiévre,

1. Fiévre, le soin de laquelle âpartient au Medecin, si la saignée ne l'emporte pas.

2. La Dureté, de la cure de laquelle nous parlerons au chapitre du schirre.

3. La Gangrene, de laquelle nous parlerons specialement.

4. La Douleur, la vehemence de laquelle nous contraint bien souvent de travailler à l'appaiser.

Remedes Anodyns.

L'Althæa, Aneth, la Mauve, le Chamomille, le Iusquiame, la Nicotiane, la semence de Lin, de Pavot, de fœnugrec, le sperme de Baléne, le laict, le blanc d'œuf, l'huyle de lis blancs, de lin, l'onguent populeum, l'axonge de porc, de poule, d'homme, l'Opium

Le cataplâme suiuant est d'vne singuliere vertu, comme ie l'ay experimenté souvent.

℞. *Fleurs d'aneth.*
de chamomille ana. man.j
de sambuc. man.j.ß.
Farine de sem. de lin onc.iij.
huyle d'aneth,
de lis blancs an.onc.ß.
Faites cuire en laict de Vache en forme de Cataplâme.

Chap. III.

De l'Erysipele.

E Rysipele *est vne Tumeur contre nature, qui tire son origine de la bile, & s'épand le plus souvent par la peau seule, mais quelquesfois aussi par les muscles qui sont au dessous, où c'est qu'en suite elle produit douleur, chaleur & autres accidents.*

Les Differences. Il est *parfait*, quand il n'est fait que de bile, & *Imparfait*, quand il s'y méle du sang, de la pituite ou de la melancholie, desquelles humeurs il tire aussi sa denomination, car il y en a vn *Phlegmoneus*, vn *Oedemateus*, vn *Schirreus*. Parfois il s'y joint vn vlcere, qui consume la peau seule, & passe quelques fois jusqu'à la chair.

La Cause. C'est la Bile, mais rarement seule, car il s'y mêle quelquefois de la pituite & de la melancholie; le plus souvent du sang & des serosités: de là vient que les remedes qui conviennent au phlegmon, font aussi souvent du bien en l'Erysipele.

Les Signes sont vne grandissime chaleur,

leur, douleur acre, rougeur tirante sur le jaune, qui s'evanoüit facilement à l'attouchement, mais qui revient viste ; il y a enflure en la partie avec vne legere tension : le battement est moindre : Et ces derniers ont baillé occasion à plusieurs Auteurs de douter si l'Erysipele doit tenir rang entre les tumeurs. Il attaque toûjours avec fiévre, si ce n'est qu'il vienne de cause externe.

Le Prognostic. Rarement il arrive que l'Erysipele soit âcompagné de danger, sinon quand l'humeur retourne du dehors au dedans : Il est neantmoins plus dangereux quand il occupe les parties nobles & le gosier, ou quant il est joint à quelque playe, fracture, luxation, ou quand il est avec pourriture.

La Cvre. Quant à la *Diete*, l'Air, le boire & le manger, doivent rafraichir: Toutes choses acres, chaudes, grasses, sont nuisibles, comme aussi le trop grand mouvement du corps, les veilles, le ventre resserré, l'action Venerienne, la colere.

Les purgations sont fort necessaires en ce cas, sur quoy il faut recourir aux medicaments proposés au chap. 3. de la 1. partie.

L'Erysipele parfait refuse plutost la saignée qu'il ne la demande ; car la graisse du

ſang ſert de frein à l'acrimonie de la bile: Neantmoins ſi la fiévre eſt forte, la fluxion grande, & ſi le ſang ſe mêle parmi la bile, ce qui arrive quaſi toûjours, il eſt à propos de le faire, principalement en ceux qui ſont plethoriques, à laquelle on peut ſubſtituer, en ceux qui ſont délicats & fébles, la ſcarification avec la ventouſe, ou bien les ſangſues.

Apres ces choſes il faut provoquer la ſueur, qui eſt le plus excellent des remedes.

Exterieurement on ſe gardera bien d'appliquer ſur la partie 1. Des choſes graſſes & huyleuſes, parce qu'elles entretiennent la bile, & cauſent facilement la pourriture: que ſi neantmoins quelqu'vn s'en veut ſervir, il les faudra temperer, y âjoutant des autres medicaments. 2. De remedes Repercutents, ſi ce n'eſt que l'Eryſipele ſoit fort petit, & que la partie attaquée ſoit loin des nobles, & derechef à ces conditions, qu'on y mélera quelque peu de medicaments reſolvents.

Les Cataplaſmes ordonnés au chapitre précedent, peuvent auſſi ſervir avec ſuccés.

On ſe ſert quaſi à l'ordinaire de l'emplâtre Diapalma diſſout en vinaigre ; des feuilles

feüilles de Tabac, de choux, de jusquiame, &c. mises sur la partie; qui tirent puissamment le feu. Il y en a qui se servent de fiente de brebis cuite en vin ou vinaigre: autres y appliquent des fleurs de chamomille, melilot, senu cuites en laict.

La croye pilée, mise sur du papier qui boit, appliqué sur la partie, guerit promptement & seurement.

Les Fomentations suivantes sont de grand' efficace, comme je l'ai experimenté.

℞. *Myrrhe rouge pilée* drach. ij
Sucre de Saturne drach. ß.
camphre scrup. j.
opium gr. xxv.
vin blanc de France onc. vj.
M.

Trempés des linges dedans & les appliqués chaudement sur la partie, en renouuellant souuent quand ils sont secs ou froids.

Autre Excellent.

℞. *trochiscs blancs de Rhasis* drach. j.
camphre scrup. j.
esprit de vin onc. j.
eau de sambuc onc. vj.
esprit de vin onc. j.
M. vsés en comme dessus.

On peut aussi faire vn parfum de mastic & d'encens, & s'en servir cinq ou six fois le jour, principalement quand l'Erysipele est en la face.

Quand l'vlcere est joint.

℞. *trochiscs blancs de Rhasis* drach. j.
myrrhe rouge
litarge d'or an.drach. j.
fleurs de soufre drach. ß.
Sarcocolla scrup. ij.
blancs d'œufs q. s.
M. F. vn Liniment.

Chap. IV.

De l'Oedeme.

OEDEME *est vne Tumeur contre nature qui est engendrée de pituite, blanche, molle, sans douleur, plus souvent par congestion que par fluxion.*

Les DIFFERENCES. Il y en a vn *Parfait*, qui ne vient que du phlegme seul, & vn *Imparfait*, quand il est mêlé avec d'autres humeurs, car alors il dévient Phlegmoneux, Erysipelateux, Schirreux.

La

La Cavse, c'eſt la pituite, quelquesfois ſeule,& quelquesfois mêlée avec d'autres humeurs : Il arrive auſſi ſouvent que ſi les vaiſſeaux lymphatiques ſont mal diſpoſés, ils peuvent donner occaſion à ce mal.

Les Signes ſont, La blancheur, molleſſe qui preſte au doigt,petite douleur & moins de pulſation.

Le Prognostic. Si l'Oedeme ſe convertit en ſchirre ou en abſcés, il ſe guerit fort difficilement. Il eſt auſſi dangereux s'il y a phthiſie ou hydropiſie : c'eſt vn mal familier aux vieillards, aux corps pituiteux, principalement en hyver, à tous ceux qui mangent & boivent dêmeſurément, par ce moyen affébliſſent & étoufent la chaleur naturelle.

Pour la Cvre, il faut que la Diéte ſoit bonne auſſi bien qu'és tumeurs précedentes : La viande & le boire, comm'auſſi l'air doivent mediocrement échaufer & déſecher : le rôti convient plutoſt que le boüilli; les fruits d'eſté ſont nuiſibles, les poiſſons, le fromage, &c. comme auſſi l'excés au boire & au manger : Le vin pur ne nuit pas, où corrigé avec des herbes qui échaufent: L'exercice moderé devant le repas eſt fort vtile, comme le ſommeil trop long porte

du préjudice, principalement de jour : Le ventre doit être libre; le repos & la tristesse nuit.

La *Saignée* est entierement inutile, & ne s'ordonne que tres-rarement : Mais les sueurs & la purgation ont lieu plus souvent, quelquesfois aussi le vomissement ; Il faut toûjours avoir soin de l'estomach.

On applique sur la Tumeur, au commencement, des medicaments repercutents, temperés avec les resolvents: mais en sorte que la vertu de ceux qui dissipent predomine, lesquels seuls sur la fin seront mis en usage, lesquels on rendra forts ou fébles selon la condition du mal.

℞. *Aloë* drach. iij.
bol Armen. drach.ß.
acacia
Sang de Dragon
rac. de cyprés pilée an. drach. ij.
safran drach.ß.
vinaigre rosat onc. jß.
huyle myrt.
de vers an. onc. j.
cire q.s.
M. F. vn cerat.

Autre

Autre plus fort.

℞. *soufre crud*
cendre de serments de vigne
sel gemme an. drach. ij.
farine de feves onc. ij.
vinaigre onc. j.
huyle de noix drach. j.
Terebenth. & cire an q. s.

M. F. Onguent ou cerat

Autre encor plus fort.

℞. *ladanum* onc. jß.
encens onc. j.
storax calam. onc. ß.
soufre drach. vj.
alun
nitre
cendres communes an. drach. ij.
fiente de vache onc. ß.
huile de rue onc. j.
terebenth. & poix q. s.

M. F. Emplâtre

Cataplâme Efficace

℞. *racines d'althaea* onc. iij.
bryoine
hieble an onc. ij.
feuilles de sauge
rue an. man. j.
sabine man. ß.

faites cuire en parties égales d'eau & de vin, ajoûtant sur la fin vinaigre onc. iij.

Broyés & ajoûtés

farine de feves onc. j. ß.

cendres comm. onc. ß.

fiente de vache onc. j.

sel commun onc. ß.

leuain onc. j. ß.

huyle de chamomille onc. iv.

axunge de porc onc. ij.

M. F. cataplâme.

Que si l'Oedeme s'en va en abscés, ce qui arrive rarement, ce cataplâme y est aussi fort bon, principalement si on y âjoûte quelques oignons, ômettant le vinaigne, auec quelque quantité d'onguent Basilic.

Si l'Oedeme suit la Phthisie, hydropisie, ou cachexie, on aura de la peine à le guerir si on ne travaille à ces maladies auparavant.

Ie me sers familierement de ce vin, ou de cette conserve purgative, pour guerir l'Oedeme en peu de temps, âjoûtant par dessus des bandes de la longueur de 12. ou 15. aunes, avec lesquelles ie fais diligemment entourer les bras ou les jambes, on sorte qu'elles montent en haut; & empéchent la décente de l'humeur, qui ne trouve aucun

lieu

lieu ou elle puiſſe s'arrêter : Par ce moyen les parties nobles ſont fortifiées ; les humeurs corrompues ſont vuidées, & les parties externes ſont remiſes en bon état en peu de jours..

℞. *Racin.d'iris de Florence* onc. j.
eryngium
perſil.an.onc.ß.
rhubarbe choiſi
agaric trochiſq. an. drach.iij.
feuilles de ſenné mondées drach.vj.
canelle drach.ij
giroffles drach. ß.
ſemence de ſilermontain drach.ij.
M.F. vn Noüet.

Lequel trempera en vin vieil de France *Pintes* ij. la doze eſt de iv.*ou* v.*onces*, priſes le matin.

Ou

℞. *Elect. de ſuc de roſes* onc. j.
Ialap drach. j.
Eſprit de ſel ſcrup. j.
M. F. vn conditum.

Le patient en prendra de trois en trois, ou de quatre en quatre jours, la groſſeur d'vne féve ou d'vne noiſette.

CHAP. V.

Du Schirre.

SCHIRRE, *eſt vne Tumeur contre nature, qui s'engendre quelquesfois d'vn phlegme groſſier, quelquesfois de melancholie : en outre dure, avec renitence & ſans douleur.*

Les DIFFERENCES. Il eſt *parfait* quand il naiſt de melancholie ou pituite ſeule; Et *imparfait* quand il y a mêlange d'autres humeurs fort éloignées de l'eſtat naturel.

La CAVSE eſt, Ou *melancholie* ou *pituite groſſiere.*

Les SIGNES ſont, vn'extreme dureté, point de douleur, la couleur eſt blancheatre s'il vient de pituite, & livide s'il eſt cauſé par melancholie.

Le PROGNOSTIC, Le Schirre qui n'a point de ſentiment, & ſur lequel il naiſt du poil, eſt reputé pour entierement incurable: Celui qui eſt de couleur livide, eſt fort dangereus & degenére ſouvent en vn Cancer: Celui qui eſt imparfait, petit, avec quelque douleur (quoy que rarement) ſe guerit quelquesfois.

La Cvre consiste en la Diette, laquelle n'est pas dissemblable, Si le Schirre prend son origine de la pituite, de celle qui a esté ordonnée pour l'Oedeme : Mais s'il vient de melancholie, l'Air doit estre pur, médiocrement chaud & humide : Les aliments doivent être de même condition & d'aisée digestion : Toutes choses acres, & chaudes au 3e. ou 4e. degré sont nuisibles : La boisson ne doit être ni forte ni grossiere, mais échauffante : La tristesse, la colere, le souci, les veilles & études, & le long sommeil portent du préjudice : Le mediocre exercice du corps est necessaire.

La Saignée profite peu ou rien en ce cas, mais les sudorifics & purgatifs se donnent avec grand fruict.

Entre les remedes externes, les Emolliens & Resolvents sont fort bons, mais en sorte qu'ils se tiennent toûjours compagnie durãt toute la cure, augmentant ou diminuant la quantité tantost de l'vn tantost de l'autre.

L'vsage des suppurants reüssit rarement en la cure du Schirre.

Il y en a qui font essay de l'emporter par excision ou cauterisation, mais il faut attribuer ceci à leur ignorance temeraire : Cette sorte de cure pourroit être admise si

la matiere étoit contenuë dans vn follicule qui luy fust propre, mais on ne donne point le nom de schirre à cette tumeur.

Medicaments Emollients.

Le beurre, la graisse de poule, d'oye, de canard, de porc, de renard, d'ours, d'homme, la mauve, la guimauve, l'arroche, la gomme ammoniac, le galbanum, bdellium, le stirax liquide, l'onguent althæa, l'emplastrum diachylum, de mucilages, de melilot.

Nous auons traitté ci dessus des Resolvents, au chapitre du Phlegmon.

℞. *Gomme Galbanum*
Ammoniac
opopanax an. onc. j.
fleurs de soufre
myrrhe rouge, an. onc. ß.
camfre drach. j.
huile de lis blancs
graisse d'oye ana drach, vj.
cire q. s.
M. F. Emplâtre.

℞. *racines*

℞. *racines de guimauues* onc.iij.
Iris onc.j.
feuilles de chou
parietaire
mauve
fleurs de chamomille
melilot an.m.j.
semence de lin onc.ij.

Faites cuire en eau commune, & apres auoir concassé âjoûtés,

fiente de cheval onc.ij.
graisse de porc
huile de chamomille an.onc.j.
oignons cuits onc.j.
M. F. vn Cataplasme.

CHAP. VI.

De la Tumeur Aqueuse ou Sereuse.

LA TVMEVR AQVEVSE ; *est vn amas de serosités ou humeur aquée en tout le corps, ou en quelques parties d'iceluy, molle, sans douleur, qui cede facilement au doigt ; mais revient incontinent.*

Les DIFFERENCES. Quelquesfois tout le corps est rempli d'eau, & cet' espece de

Tumeur eſt nommée *Anaſarca :* quelquesfois il n'y a que le bas ventre ſeul qui eſt enflé, ou les pieds en même temps, laquelle s'appele *Aſcites :* Par fois des vents ſe joignent aux ſeroſités, & rendent le ventre tendu comm' vn tambour, ce qui fait le mal dit *Tympanites*: Mais ces trois eſpeces d'Hydropiſie dépendent de la cure du Medecin, plutoſt que du Chirurgien : Quand ces mémes eaux s'amaſſent dans la Teſte, elles ſont *l'Hydrocephale.* Si c'eſt dans la Poitrine, elles y cauſent *l'hydropiſie des Poulmons*, Au nombril *l'Hydromphalos*, Au ſcrotum *l'Hydrocele.*

La Cavse, ce ſont des Seroſités, c'eſt à dire, vn' eau vn peu ſalée, engendrée par la diminution de la chaleur des parties qui ont charge de la ſanguification & chylification.

Les Signes. Cette ſorte de Tumeur eſt plus molle que l'Oedeme, & préte plus aux doigts : eſt ſans douleur, avec vn peu de prurit; que ſi on peut y porter la chandelle, ell' eſt tranſparente.

Le Prognostic, Les Tumeurs aqueuſes ne ſont pas dangereuſes, principalement ſi les parties principales, qui les entretienent, ne ſont pas beaucoup affoiblies : mais neant-

neantmoins il y a toûjours difficulté en la cure de toutes, principalement si elles se trouvent aux jointures, ou à l'entour.

La Cure : Il faut que le regime soit de méme qu'en l'Oedeme. Les viandes salées, fumées, & l'excés au boire sont nuisibles: comme aussi l'esprit du vin & le poivre : autrement les aliments & le bruvage qui ont vertu d'échaufer, sont vtiles.

La purgation est fort necessaire, pourveu qu'elle ne soit pas forte, depeur d'affeblir d'avantage les parties debiles : Il est important de provoquer les vrines & les sueurs.

La Saignée ne vaut rien aux hydropiques & la faut eviter autant qu'il est possible, car elle ne fait que du mal.

On s'addressera au Medecin pour prescrire les purgatifs. Exterieurement on se servira des remedes suiuants pour consumer les eaux.

Racines de Glayeul, Iris, Bryoine, Aristoloche, Fleurs de sureau, chamomille, Feüilles de chelidoine, centaurée, calamente, rue, aneth, origan, soufre vif, sel, alun, bayes de laurier, ammoniac, bdellium, &c.

℞. *Fiente de vache* onc. ß.
de pigeon drach.ij.

soufre vif, once ß.
nitre drach. ij.
miel
vinaigre an. onc. ß.
farine de feves onc. ij.
bayes de laurier.
semence de cumin an. onc. ß.
huyle d'aneth
de nard an. onc. j.
vin blanc de France q. s.
M. F. vn Cataplasme.
Ou
℞. *Encens*
mastic
myrrhe ana onc. ß.
canfre drach. ß.
fiente de chevre onc. ß.
soufre
sel
cumin ana drach. iij.
terebenthine & cire an. q. s.
M. F. s. a. vn Emplâtre.

La cure de l'Hydrocephale a donné de tout temps vne grande peine aux plus experimentés Medecins : Quand l'eau est enfermée dans les ventricules du cerveau, ou entre celui-ci & les membranes, elle cause vn grand danger. Il y en a moins quand ell' est entre

entre les deux membranes, ou entre la membrane dure & le crane, (car il est permis d'ouvrir la dure mere avec la lancette, si on peut parvenir iusques là :) Il y en a beaucoup moins si elle est retenuë hors du crane.

Les purgatifs, les sudorifics & diuretics donnent peu de soulagement en ce cas. Il y a plus à esperer des cauteres, des vesicatoires, des fontanelles & setons. Mais nous sommes obligés le plus souvent de venir à l'incision, ou à la dangereuse cauterisation, quoy que par ces expedients quelques vns ayent esté sauvés.

Il y a quelques Chirurgiens qui trouvent à propos de porter le fer chaud en quelques endroits de la Teste, en cinq, six ou plusieurs, mais non en même temps, pour ne pas âbatre les forces; regardant de jour en jour à choisir vn lieu qui semble propre pour vuider ces serosités.

Des autres aiment mieux faire vn incision en la peau auec la lancette, &c. en lieu qui soit proche de la suture sagittale.

On auroit bien de la peine à determiner absolument lequel de ces expedients est le meilleur : Ie fais grand cas du cautere actuel, quand l'eau est enfermée entre la

peau & le crane. Mais ſi elle croupit ſous le crane entre les meninges, ie ne puis pas comprendre comment cett'operation peut être ſans la lancette.

Mais duquel de ces expedients que vous vous ſerviés, gardés vous bien de laiſſer ſortir l'eau tout à coup, car il pourroit arriver aiſément que le malade viendroit à mourir dans l'operation même, ou que du moins il ſeroit fort affébli : Il ne faut pas même iamais laiſſer ſortir l'eau entierement à la fin de la cure, depeur que les parties qui ſont foibles, eſtants privées de cette chaleur qui eſt en l'eau même, ne viennent à ſe corrompre : mais il vaut beaucoup mieux conſeruer ce qui reſte par des medicaments reſolvents internes & externes.

Il faut ſe ſeruir de la même methode pour guerir les *Tumeurs Aqueuſes* qui ſont au nombril ou au ſcrotum, quand on voit que les autres expedients ſont inutiles.

L'Hydropiſie de la poitrine n'appartient pas au Chirurgien, ſinon entant qu'il ſe faut ſervir de la paracenteſe. Recourés au chap. 5. de la 1. partie.

CHAP.

CHAP. V.

De la Tumeur Flatulente ou Venteuse.

LA TVMEVR FLATVLENTE *est vne maladie engendrée de flatuosités, qui ne cede aux doigts qu'en resistant.*

Les DIFFERENCES, Les vnes sont *sans douleur*, les autres n'en sont *pas exemptes* : quelquesfois les vents sont en repos, quelquesfois ils sont agités ça & là.

La CAVSE, ce sont *des vents*, qui sont engendrés de pituite, principalement quand la bile se mêle parmi, qui excite des vents, ne plus ne moins que le levain fait écumer. Il se rencontre icy le plus souvent vne debilité de parties, qui s'efforcent bien de faire la concoction, mais ne la font qu'imparfaitement.

Les SIGNES sont enflure, vne resistance qui cede quand on presse avec les doigts: il y a du murmure, principalement quand on frape.

Le PROGNOSTIC, rarement elle se forme dans les parties charnues ; aux autres elle

donne plusieurs incommodités : est de difficile guerison en des corps debiles & cacochymes.

La Cvre : Il faut a peu prés tenir la même diéte qu'en l'Oedeme : Les pois, féves, raves, châtagnes, noix, tous fruits cruds nuisent extremement, au contraire le vin est vtile & autres choses qui échaufent mediocrement : on peut aussi accorder quelques aromes & choses carminantes, par exemple la noix muscate, le macis, l'anis, le chervis, le levisticum.

L'estomach & tout le corps ont besoin de medicaments purgatifs & corroborants, ausquels on joindra toûjours les carminans, & quelquesfois aussi les anodyns quand on se sert des corroborants : le laudanum opiatum est excellent en ce cas, mais donné prudemment, c'est à dire, à la quantité d'vn demi grain ou d'vn, pour chaque prise: car outre qu'il âpaise la douleur, il combat aussi la cause du mal par sa vertu diaphoretique : Or autant que la provocation des sueurs est vtile en ce cas, autant est à fuir la saignée.

Medi-

Medicaments Carminants, ou qui dissipent les vents, Externes.

Les racines de galanga, levisticum, Herbes, aneth, menthe, maioraine, pouliot, rosmarin, rue, cerfeüil, Fleurs de sureau, melilot, chamomille, semences d'anis, chervis, cumin, fenoüil : la noix muscate, le cardamomum, le castoré, l'huyle de rue, de nard, d'aspic, d'aneth, de chervis distillé, de macis, de noix muscate exprimé & distillé, l'Emplâtre de melilot.

℞. *huiles d'absinthe*
de rue an. drach. ij.
de noix muscate exprimée drach. j.
de macis distillée drach. ß.
castoreum dissout en eau de vie scrup. ij.
M. F. vn liniment.

Ou

℞. *feüilles de rue*
calamenth an. man. ß.
farine de feves onc. ij.
semence de cumin
d'anis ana onc. ß.
bayes de laurier
sel commun an. drach. iij.
nitre

ſoufre àna drach.j.
fiente de cheure onc.vj.
huyle d'aneth
de nard an. onc.j.
vin blanc de France q. ſ.
M.& cuiſés en forme de cataplâme
Ou
♃. *rac. de pyrethre* drach. ß.
ſavon de Veniſe drach.ij.
caſtoreum diſſout en eſprit de vin drach.j.
ſem. de cumin
de chervis an.drach.ij
cendres de vers de terre drach.ß.
huyle d'aſpic onc.ß.
maſtic dragm.ij.
cire & terebentine q.ſ.
M. F. S. a. vn Emplâtre,

Chap. VIII.

De l'Herpes.

HERPES *eſt vne Tumeur contre nature qui naiſt de bile jaune, gâte le cuir par des petites puſtules qui le rongent & vont en auant.*

Les Differences. Quand la ſeule bile

bile prédomine, il ſe fait vn *Herpes corroſif:* Quand il s'y mêle quelque peu de pituite, il devient *Herpes miliaire.*

La Cavse, eſt par fois la bile ſeule, quelquefois mélée avec de la pituite : mais ie ne comprens pas pourquoi on ne veut pas plutoſt que ce ſoit la ſeroſité du ſang: Car quand les vaiſſeaux lymphatiques ſont mal conſtitués, ils font des changements dans le corps, auparavant inconnus.

Les Signes ſont des petits boutons, ou puſtules, ſemblables à des grains de millet, avec chaleur, prurit, & apres qu'on s'eſt gratté, il paroit de l'humidité avec des excoriations.

Le Prognostic. L'Herpes ſe guerit difficilement, mais eſt ſans grand danger, ſi ce n'eſt qu'il en arrive par l'vſage des remedes repercutents appliqués mal à propos.

La Cvre. Il faut preſcrire vne même Diéte qu'en l'Eryſipele : En outre la purgation eſt icy fort neceſſaire : mais la Saignée nuit : L'vſage des eaux minerales y eſt ſingulier, car icelles eſtants priſes en temps propre, elles emportent ſeurement ce mal. La decoction de la Chine, Salſa, &c. ſont auſſi d'vn bon effect.

On avance auſſi beaucoup en le frotant

avec la salive d'vn homme qui est à ieun; que s'il est repoussé en dedans, il survient fiévre & autres accidents.

I'ay quelquesfois remarqué que la pierre scissile, (ou alun de plume) pilée, mêlée avec vinaigre, a esté appliquée heureusement. Quelques vns se servent de moutarde avec du beurre fondu, faisant cuire ensemble: quelques vns y âjoûtent quelque peu de poudre à canon: La lexive y est aussi bonne l'vrine même a servi à plusieurs: l'onguent Fuscum de Felix Wurtz y est singulier, comm' aussi le suivant.

℞ *Sarcocolla*
soufre crud ana drach. ij.
mastic
encens
pierre calaminaire ana onc. ß.
trochisc blancs de Rhas.
litharge d'or
myrrhe ana drach. iij.
suif de bouc onc. ß.
cire & terebenth. q. s.
M. & F. s. a. vn Emplâtre.

La poudre de croye mêlée avec du laict, passée par dessus, guerit certainement, faisant auparauant vne fomentation avec du vin de France êventé

Quand l'Herpes est ôpiniatre.

℞. *Ongu. fuscum de Fel. Wurtz* drach. j.
album camphré. drach. jß.
ceruse
soufre
myrrhe an. dragm. j.
litharge dragm. j. ß.
mercure doux
verd de gris an. scrup. jß,
huile rosat q. s.
M. F. onguent.
Ou
℞. *Sel prunell.* drach. j.
fleurs de soufre onc. ß.
sel de Saturne drach. jß.
huile de raves vieille q. s.
M. F. vn Liniment.

CHAP. IX.

De l'Atherome. Steatome & Meliceride.

ATHEROME *est une Tumeur contre nature, enfermée dans une membrane qui luy est propre, qui vient d'vn humeur semblable à de la boüillie, sans douleur, de couleur aux parties voisines, qui ne cede pas facilement aux doigts, & revient facilement quand on les a ôtés.*

STEATOME, *est vne Tumeur contre nature, enfermée de sa propre tunique, qui naist de matiere semblable à du suif, de couleur semblable par tout, molle, & d'vn petit principe augmente peu à peu, & cede difficilement aux doigts, mais retourne aisément à sa premiere grandeur quand on les a ôtés.*

MELICERIDE *est vne Tumeur contre nature, contenue dans vne tunique particuliere, & vient d'vn humeur qui ressemble à du miel, sans douleur, ronde, céde aisément aux doigts & revient promtement à sa premiere figure.*

Les DIFFERENCES. Si cette matiere, qui ressemble du suif, de la boüillie, du miel, s'amasse

s'amasse autour des iointures elle est nommée Ganglion; Si c'est autour des glandes du col, Struma ou Scrophule : Mais si elle vient aux bras, aux pieds ou en la teste, elle elle y cause des *Tubercules* : si elle tire son origine de la maladie Venerienne, elle y fait des Tophus.

La Cavse de ces Tumeurs vient de pituite, plus ou moins éloignée de la constitution naturelle : parfois, mais rarement, il y a de l'humeur melancholique mélée parmi

Les Signes sont representés en la definition.

Le Prognostic, Ces tumeurs se guerissent rarement sans l'operation manuelle: Que si leur sac, ou petite vessie, vient à se rompre, ou si elle n'est pas entierement emportée, il reste le plus souvent vne fistule, ou vn vlcere vilain, qui ne peuvent estre gueris que fort tard & avec peine.

La Cvre, On les dissipe quelquesfois, quoi que rarement avec les forts *Resolvents*: I'en ay gueri quelques vns avec le baume du Peru; Il y en a qui se seruent de l'emplâtre oxycroceum ou du suivant.

℞. *ladanum* once j.
myrrhe rouge drach. ij.

camfre drach.j.

M.F.ſ.a.vn Emplâtre

Autre.

℞. *Gomme Sagapen.*

ammoniac an.onc. ß.

rac. de pyrethre

euphorbe an.ſcrup.iß.

ſoufre drach.iij.

huyle d'ambre drach.j.

M.F. Emplâtre.

Que ſi la matiere vient à ſortir de ſa membrane, parce qu'elle eſt rompuë, on ſe ſervira de medicaments *Corroſifs*: car les autres ſeroyent trop fébles.

Medicaments Corroſifs, Cathæretics.

Racines d'ellebore noir, la galle brulée, les os de datte brulés, le vert de gris, l'alun brulé, la chaux vive, le vitriol, le mercure ſublimé & precipité : l'eſprit & l'huyle de vitriol, l'eſprit de ſel, la liqueur de Tartre, l'onguent Ægyptiac, le Fuſcum de Felix Vurts, la cendre de chéne, de ſarment de vigne, &c.

Il y en a qui ne font pas difficulté d'en ſervir en ce cas d'arſenic & d'orpiment, mais on ne peut s'en ſervir és endroits, ſans danger, (leſquels ils faut reconnoitre par l'anatomie) où il y a des nerfs proches : On

les

les peut appliquer plus ſeurement ſur la peau & parties charnues.

L'Onguent ſuivant ſuffit le plus ſouvent.

℞. *Vitriol exactement dulcifié* drach.j.
vert de gris ſcrup.j.
onguent Ægyptiac onc.ß.
M.F. vn onguent.

Que ſi ces Tumeurs ſemblent venir à ſuppuration, ce qui arrive fort rarement, le Chirurgien aidera la nature par les medicaments maturatifs.

Mais la voye la plus ſeure de les emporter eſt celle que nous avons monſtrée au chapitre 8. de la premiere partie.

CHAP. X.

Des Strumes, Scrophules ou Ecrouelles.

LA STRUME, *Scrophule, ou Ecrouelle, ſont des Tumeurs non naturelles, enfermées dans vne membrane particuliere, nées d'humeur melancholique & pituiteuſe, qui ſe preſentent au col & parties voiſines en forme de Tubercules.*

Les DIFFERENCES, Quelques vnes sont mobiles, les autres sont fixes, quelquesfois elles sont simples, quelquesfois il y en a plusieurs.

La CAVSE est ou melancholie, ou pituite, ou mêlange de l'vne & de l'autre.

Les SIGNES, ces Tumeurs sont dures, inégales & qui rarement causent de la douleur.

Le PROGNOSTIC, Cette sorte de Tumeurs sont gueries tard & avec peine, principalemẽt s'il y en a plus d'vne, ou si elles sont immobiles. Elles sont dãgereuses quand la douleur y est, & menacent de se convertir en Cancer, ou si elles sont adhérentes à quelque nerf ou grande veine : Elles sont quelquesfois héreditaires : par fois elles sont endemiques, ou familieres à quelque nation particuliere ou Ville : Elles laissent bien souvent vne vilaine cicatrice apres la cure : Si on vient à couper le nerf recurrent, le patient perdra la parole, souvent même la vie.

La CVRE. Il faut ordonner la même Diéte que pour le Schirre ou l'Oedeme.

La *purgation* est necessaire, moins la *Saignée*. La *provocation des sueurs*, faite en la méme maniére & par les mémes remedes qu'en

qu'en la verole, contribuë beaucoup, & seule guerit souvent ce mal.

On les consume par fois faisant prendre des remedes internes, ausquels on attribuë vne vertu singuliere de les guerir,

Comme sont.

Les *racines* d'aristoloche ronde, de bryonia, pain de pourceau, filipendula, morsus diaboli, d'iris, pimpinelle, pytethre, scylla, vervaine, scrophularia; les *fueilles* de cyprés, d'apiastrum, rue, sarriette; les *fleurs* de geneſt; les cancres brûlés, les coquilles d'œufs brulées, le sel gemme, l'éponge.

On recommande fort les éponges recentes, les faisant cuire dans de la biere & presentant à boire deux ou trois fois le jour, ou les calcinant & donnant vne demi drachme en poudre, matin & soir: Il y en a qui recommandent fort la poudre suivante.

℞. Cendres d'éponge marine
os de seche
poivre long
canelle
sel gemme
pytethre
noix de cyprés
galles de chéne

fleurs de roses rouges ana onc. ß.
M.F. poudre
la dose est deux scrup. *ou* vne drach.

Ou

℞. *pierres d'éponges* drach. iij.
sel gemme drach. ij.
de Tartre drach. ij.

M. F. poudre: la doze est semblable.

En dehors on se sert de *Resolvents* & d'*Emollients*, S'ils n'operent rien, on applique les *Suppurants :* La Suppuration estant faite,il faut se seruir de la cure qui est deuë aux vlceres malins.

Que si on n'avance rien par les expedients précedents, on recourt aux corrosifs mediocres, & quelquesfois au fer même.

Emplâtre qui resout & ramollit puissamment.

℞. *Gomme Galbanum*
Ammoniac
Bdellium ana onc. ß.
bayes de laurier
staphis aigre
pyrethre
cumin ana dragm. vj.

fienet

fiente de pigeon drach. j.
de chevre drach. iij.
axonge de porc onc. j ß.
huyle de camom. onc. j.
cire & poix q. s.
M. F. vn Emplâtre.

Liniment, par le moyen duquel on peut empêcher la fluxion des humeurs, & le plus souvent dissiper entierement les Ecroüelles.

℞. *huyle de myrte*
de laurier ana onc. ß.
ong. martiatum onc. j.
argent vif éteint dans des fleurs de soufre drach. vj.
M. F. onguent.

Il faut oindre avec icelui deux fois le jour les Escroüelles; Si elles ne sont pas entiérement dissipées, au moins elles diminueront: Mais il est necessaire que le Chirurgien regarde tous les jours la bouche du patient: car s'il y remarque quelqu' enflure en la langue ou aux gencives, il s'abstiendra de cet onguent, autrement il arriveroit vn flux de bouche continuel: l'emplâtre de ranis avec mercure est aussi bon en ce cas.

Ou

℞ *Gomme Caranna*

Mercure vif éteint dans de la terebenthine drach. iij.

M. F. vn Emplâtre.

Quand il y a douleur, on peut âjoûter vne dragme d'Opium à cet Emplâtre : car il a & la faculté resolvente & l'anodyne, non par sa froideur, car il est chaud.

Les medicaments suppurants ont esté proposés au chap. 2. Les corrodents au précedent.

Quand les Scrophules ont suppuré & sont ouvertes, on approuve extremement le liniment suivant,

℞. *huyle de laurier*

ceruse pilée & broyée sur la pierre avec eau de vie, ana onc. j ß.

alun de roche onc. ß.

sel drach. ij.

M. F. onguent.

CHAP. XI.

Du Bubon.

BVBON, *ou Bube, est vne Tumeur contre nature des glandes, qui prend son origine de sang impur, rougeatre, douleureuse & dure, avec renitence.*

Les DIFFERENCES, Quand il est petit & avec peu de douleur, mais vient facilement à suppuration, on l'appele *Phyma*: S'il âproche plus de l'Erysipele, il est dit *Phygethlon*; Sous les aisselles on le nomme *Panus*; derriere les oreilles, *Paroride*; Il y en a vn qui est *Benin*, vn autre *Malin* ou *Pestilentiel*. Quelquefois c'est vn present qui se fait dans vn âcouchement impur, où il prend sa naissance, En ce cas on le nomme Venerien.

La CAVSE, C'est du sang qui n'est jamais pur, mais toûjours mêlé avec quelque humeur non naturelle.

Les SIGNES, sont vne grande rougeur autour des glandes, douleur, chaleur, tension, resistence, pulsation & quelquefois fiévre.

Selon l'opinion des anciens, le Foye & la Rate se déchargent de leurs impuretés sur les aines : la Poitrine & le Cœur, sur les aisselles ; la Teste sur les glandes des oreilles: Mais à present on attribue avec raison vn autre vsage aux Glandes, duquel on a fait plusieurs traittés, & ailleurs nous donnerons nôtre sentiment sur cela.

Le Prognostic. Le Benin est sans danger, si ce n'est qu'il vienne tard à suppuration ou ne suppure point, car alors il dégenere facilement en fistule : Il meurit plutost sous les aiselles qu'aux aines, & icy plutost qu'aux oreilles: Le *malin* au contraire est le plus souvent vn avantcoureur de mort subite, quoy qu'on puisse dire qu'il est le meilleur entre les signes externes.

Le Venerien n'est pas mortel, mais neantmoins est de difficile guerison, & le plus souvent est vn précurseur de la grosse Verole, principalement si on attire la matiere en dedans par la saignée, ou en se servant de remedes repercutents.

La Cvre, Il faut ordonner vn même regime qu'au Phlegmon. La *purgation* est necessaire en celui qui est *Benin*, pourveu qu'on ne se serve de remedes trop forts. Ie laisseray en arriere la saignée, & l'éviteray autant

autant que les remedes *repercutents*, ſi ce n'eſt que la fiévre ſoit grande, on qu'il y ait plethore : Car quand la nature a chaſſé l'ennemi dehors (ce qui ſe fait le plus ſouvent par les criſes) ce n'eſt pas agir en miniſtre ou aide de la nature de là renvoyer au dedans : *L'excitation de la ſueur* eſt vtile en tout' eſpece de Bubon : On ſe ſert rarement de *Scarification*, hormis en ceux qui ſont malins: & jamais de *ſangſues*, ſi ce n'eſt qu'il y ait grand' inflammation.

La cure qui ſe fait par le dehors, doit âboutir à diſſiper l'humeur par les reſolvents, qui doivent être aſſés forts, à cauſe de la froideur naturelle des glandes, y âjoûtant quelques attractifs, ſi on a opinion que la matiere ne ſoit pas entierement expulſée: mais quand le Bubon cauſe grande douleur, il eſt neceſſaire de l'âpaiſer avant que paſſer à d'autres remedes.

Quand la douleur eſt grande.

℞. *Mucilage de ſemence de pſyllium* onc. j ß.
jaunes d'œufs n. j.
ſafran dragme j.
beurre frais onc. j.
M. F. vn liniment.

Ou

℞. *fueilles de mauves*
farine d'althæa
de fœnugrec an.onc. ij.
d'orge onc. j.
graiſſe de canard
huyle d'aneth ana onc.ß.
Faites cuire en forme de Cataplâme.

Les medicaments reſolvents ont eſté amenés ci deſſus; quant aux attractifs, nous les propoſerons ci apres.

Que s'il ne peut eſtre diſſipé, il faut travailler à la ſuppuration, & par ce moyen on procedera tres-ſeurement : puis on fera l'ouverture à temps, mais plutoſt par la lancette que par le cauſtic, ne la laiſſant point fermer qu'il ne ſoit entierement diſſipé.

Quand le Bubon vient à des enfans, on laiſſe tout faire à la nature : ayant ordonné vn bon regime, il ne faut pas permettre d'y porter ſouvent la main: Ou bien on y applique l'emplâtre Diachylum ou de Mucilages: On peut ſouvent achever la cure avec la ſeule huyle commune, ou de raves, de chamomille, ou de lis blancs.

En celui qui eſt *peſtilenciel*, il ne faut ni ſaignée

ſaignée ni purgation, (quoi que vueillent dire les adverſaires) Les Sudorifics & rafraichiſſants ſuffiſent : Les Attractifs ſont neceſſaires en dehors au commencement.

Remedes Attractifs.

Racines d'Arum, bryonia, ariſtoloc. pyrethre; le dictam, le creſſon, la flammula, le porreau, l'ortie, l'ail, l'oignon, les figues, la moutarde; le galbanum, l'ammoniac, l'euphorbe, l'ambre, les cantharides, le caſtoreum, le fiel de taureau, le fien de pigeon, d'oye, de chévre, la chaux vive, le nitre, le ſoufre, le levain, le ſavon noir, l'emplâtre Diachylum, l'oxycroceum, la Theriaque, le Mithridat.

℞. *rac. de guimauves* onc.j.
d'oignons onc.ij.
fleurs de ſureau
de chamomille an.pug.j.
figues n.xij.
farine de fœnugrec onc.ij.
fiente de pigeon drach.ij.
Theriaque drach.iij.
M.F.Cataplâme.

Ou

℞. rac. de pyrethre
sem. de moutarde ana ſcrup.ij
ſel commun drach.ij.
Theriaque drach. iij.
gomme Ammoniac diſſoute en vinaigre q. ſ.
M. F. Emplâtre.

Il y en a qui coupẽt par le milieu vne poule ou vne grenoüille, & la mettent toute chaude ſur la partie, ce qu'ils reiterent à diverſes fois: Autres y appliquent le cul d'vne poule ou d'vn pigeon en vie, plumés, & les y laiſſent quelque temps: Autres coupent entierement le Bubon, ce qui eſt extremement dangereux & ne doit eſtre toleré: Le procedé ce ceux là eſt le meilleur, qui dés le premier commencement y mettent vn *Veſicatoire*, & le matin ſuivant, ou le ſoir, ouvrent la veſſie, achevants la cure par les attractifs: L'Emplâtre ſuivant eſt de tres grande vtilité & efficace

℞. Empl. Diachyl. gummé de mucilag. an. ℔. ß.
onguent Baſilic onc. iv.
ſemence de moutarde onc. ij.
M. F. vn Emplâtre.

Voyés

Voyés ci dessous beaucoup de choses qui regardent la cure du Bubon, en nôtre description de la Peste.

Quant au *Bubon Venerien*, il n'est permis ni de purger ni de saigner, tandis qu'il y aura esperance de le pouvoir guerir par des remedes externes, de crainte que les humeurs malignes, que la nature a poussé au dehors, ne retournent en dèdans, & qu'ainsi on ne cause la maladie venerienne : mais il faut apporter toutes sortes de moyens d'avancer la suppuration : ouvrant la tumeur au plûtôt, sans attendre que la matiere soit cuite à perfection. Si ell' est ôpiniatre, comme il arrive le plus souvent, il faut mettre dessus des attractifs, & sur tout des ventouses : Si ces choses sont sans effect, toute la masse du sang s'infecte, à cause de quoi il est necessaire de venir à la cure generale, deuë à la maladie venerienne : Il faut premierement presenter la decoction purgative, laquelle ie prescrirai bien tost, & qui doit estre souvent reiterée, iusqu'à ce que le Bubon ait entierement disparu, & que le sang soit suffisamment purifié.

℞. *racines de Chine*
Sarsepareille ana onc. iij

polypode onc.j.
écorce de bois de gaiac.onc.iij.
feüilles de senné mondées onc.ij.
agaric trochisqué dragm.ij.
canelle dragm.j.

faites infuser en s. q. d'eau tiéde l'espace de 24.heures, puis cuire,âjoutant à ℔vj d'expression.

Syrop rosan solut. avec senné onc. iv.
M. la doze sont onc.vj.onc.viij.

Quelque vns pour faire la decoction se servent de vieille biere ou de vin : mais il faut exactement considerer la diette precedente du malade, son temperament & son âge : Si on veut que la purgation soit plus forte, on pourra y âjoûter vne dragme ou deux de trochiscs d'alhandal : que si ceci n'est encor suffisant,mettés y 5.ou 6. grains de mercure precipité blanc, pourueu que les forces le permettent.

CHAP.

CHAP. XII.

Du Charbon.

CHARBON, *est vne Tumeur contre nature, engendrée de sang brulé, qui corrompt la partie ou il est amassé.*

Les DIFFERENCES, Il est appelé des Grecs Anthrax, des Latins Feu Persien; Ceux qui font distinction entre Anthrax & Charbon, disputent sur de la laine de chevre: car il n'y a ici aucune difference, si ce n'est en la malignité, qui est quelquesfois plus grande, quelquesfois moindre.

La CAVSE, est vn sang aduste, prest à estre converti en la nature de l'humeur atrabilaire, par consequent propre à se pourrir.

Les SIGNES sont, Quelquesfois vne simple pustule, grande, ou plusieurs petites: Icelle estant ouverte, il se presente vne crouste noire, enflammée tout à l'entour, laquelle estant ôtée, il se presente, non du pus, mais vne chair spongieuse. Il y a douleur en la partie incommodée, avec fiévre, les veilles sont importunes.

Le PROGNOSTIC, Celui qui est noir est

tres dangereux , principalement en temps de peste , celui qui est proche de quelque partie noble , qui est grand & disparoit soudain.

LA CVRE. A mon aduis les *Purgations* sont icy fort dangereuses, & suffira de donner des lavements & des simples laxatifs, par exemple de la casse, de la manne , des tamarins, de la créme de Tartre &c. Mais *la saignée* est encor plus suspecte , quand on tire du sang jusqu'à défaillance de cœur (comme l'ordonne Galien) Il suffit d'appliquer des sangsues, ou des *Ventouses avec scarification*: Ie fais capital des *sudorifics & rafraichissants*, me servant exterieurement des mêmes que dans le pestientiel.

Pour faire *tomber la croûte* on recommande extremement l'Emplâtre suivant.

℞. *Theriaque de Venise*
mithridat ana onc.ß.
levain
terebenthine an. onc. ij
miel rosat, onc. ßj.
beurre frais onc. ij.
vitriol blanc onc. j.
suye de cheminée onc. ij ß.
savon noir onc. iij.

safran

ſafran drach.iij.

M.F.S.a.vn Emplâtre.

Il faut ſouvent changer les remedes externes en ce cas, & les ſuppurants ſont icy inutiles, parce que les humeurs panchent déja d'elles mêmes à la corruption : en lieu d'iceux, la croute étant déja ſeparée, on ſe peut ſervir de l'onguent Fuſcum de Fel. Vurtz, de l'Ægyptiac, de miel roſat, &c.

CHAP. XIII.

Du Cancer.

CANCER, *eſt vne Tumeur contre nature, qui naît d'humeur atrabilaire, ronde, dure, livide, cauſant de la douleur, ayant des veines noires tout autour, qui ont de la reſſemblance avec les pieds d'vn chancre.*

Les DIFFERENCES. Celui qui n'eſt pas vlceré eſt appelé par les Grecs *Carcinome*, celui qui l'eſt, *Phagedana*.

Les SIGNES, On a de la peine de le reconnoitre au commencement, parce qu'il avance fort lentement, étant à peine de la groſſeur d'vn pois : Quelquesfois il augmente tout à coup, quelquesfois, peu à peu, & ſe re-

connoit aiſément par la vehemence des accidents: c'eſt vne tumeur dure & qui reſiſte à l'attouchement,avec chaleur,douleur, livité, ou noirceur: rond, avec certaine inégalité,ayant tout autour des veines noires & enflammées.

Le PROGNOSTIC: Le Cancer rarement eſt gueri par les medicaments, ouy bien par operation manuelle, mais non ſans danger: Ceux qui ſe ſervent de remedes trop acres, ſont cauſe qu'il vient à exulceration: C'eſt vn' action temeraire d'entreprendre celui qui eſt occulte, ou caché dans quelque partie du corps, s'il n'eſt fort petit & puiſſe être emporté facilement par ſection.

La CVRE. Il faut ſe ſervir du même *regime* que dans le Schirre la *purgation* reiterée eſt neceſſaire; on *ſaignera* auec grande prémeditation: *La Scarification peut être miſe en vſage:* En vne femme il eſt important qu'elle ſoit bien *reglée*, & que les *hæmorrhoides* fluent aux hommes.

En dehors les *Suppuratifs* nuiſent extremement,& les fort *reſolvents*, mais les medicaments ſuiuants ſont à propos.

Medicaments

Medicaments contre le Cancer.

Les *racines* d'Arum, ou pied de veau, de filipendula, de gentiane, ſcrophularia, de tapſus barbatus. Les *feüilles* de polytric, de ſedum maius, d'agrimoine, nicotiane, de plantin, de ſolanum, de cynogloſſe, le ſperme de grenoüilles, de baléne, l'écreviſſe brulé, le plomb brulé : la fiente humaine, l'emplâtre diapompholigos, de plomb, diaſulphur, de ranis avec le mercure, le ſucre de Saturne, le camfre.

Pour le cancer non vlceré.

℞. Suc de plantin
d'yntibe
de ſedum grand, ou morelle,
de ſolanum
vinaigre roſat
huyle de myrtilles au. onc. j.
terebenthine de Veniſe drach. ij.
Remués dans vn mortier de plomb avec vn pilon de plomb,
Ajoûtant.
Ecorce de grenades
de citron an. drach. j.
bol Armenien
plomb brûlé

camfre ana drach.ß.

M.F.liniment.

Pour le Cancer vlceré.

℞. *Galles*

écorces de grenades an.onc. ß.

plastre brûlé onc.j.

bol Armenien onc.ß.

plomb brulé drach.ij.

cendres de croutes d'écrevisses drach.j.

terebenth. & miel q. s.

M. F. vn Onguent.

Par le moyen de ces medicaments & de semblables,non seulement on guerit le Cancer non vlceré, mais aussi celui qui l'est déja est tellement reprimé, qu'à peine avance t'il sinon au bout de quelques années : mais le plus souvent il faut venir à cet horrible & dangereus remede, assavoir au fer: Car il le faut apprehender & attraper avec vne forte tenaille, & couper en sorte qu'il n'en reste absolument rien ; autrement on perdroit toute sa peine : Autres l'empoignent seulement de la main gauche, ou ayant fait passer vn filet en travers, le retiennent de la main, & ainsi l'emportent par incision.

L'Arsenic est extremement loüé par quelques vns,preparé de certaine maniere, ou le mercure

mercure ſublimé,mais les effects ne reſpondent pas aux promeſſes : Que ſi vous voulés venir à l'vſage d'iceluy, (il peut ſervir auſſi en d'autres cas) P.I.Faber vous en enſeignera la preparation en ſon Myrothecium.

Quint' Eſſence d'Arſenic.

Prenés Arſenic cryſtallin, avec égale portion de ſalpetre & les mélés : reduisés le tout en alkool, ou poudre impalpable, puis jettés dans vne retorte de verre bien forte, à laquelle vous annexerés vn recipient proportionné & aſſés ample; puis ayant bien fermé les commiſſures, vous ferés diſtiller à feu de cendre, luy donnant les degrés convenables, premierement dous & finalement violent, tant que tous les eſprits de l'arſenic & du nitre ayent exhalé: Iceux eſtants dehors, & les vaiſſeaux rafroidis, il faut ſeparer le recipient d'avec le col de la retorte, ſe donnant garde des eſprits qui ſont enfermés, parce qu'ils ſont veneneux, à cauſe dequoi il la faut fermer incontinent, en lutant fortement l'orifice du recipient : puis on rompra la retorte, prenant ce qui eſt dedans, qu'il faut mettre en poudre, puis la ietter dans vn' autre Retorte neuve, & aprés verſez deſſus ces eſprits de l'arſenic, qui ont eſté reſervés dans

le recipient, lesquels on distillera derechef, fermant exactement les jointures, comme a esté dit cy dessus : ce qu'il faut reiterer trois ou quatre fois, iusqu'à ce que l'arsenic soit calciné à perfection avec le salpetre : En apres, vous mettrés encor vôtre arsenic dans une forte Retorte, & par l'espace d'vn iour tout entier vous donnerés vn feu violent, afin que tout ce qui n'a peu estre bien calciné en distillant, le soit en fin & brûlé à feu ouvert : Cette chaux d'arsenic sera dissoute avec eau de pluye distillée, puis la solution, qui sera bien épurée & déchargée de ses excrements terrestres, estant clarifiée & devenuë bien claire, apres avoir esté filtrée, sera déséchée par evaporation, la calcinant derechef par vn feu violent, tant qu'elle ne laisse aucune crasse ni impureté dans la dissolution, la chaux venant à se dissoudre entierement, & l'eau qui reste demeurant extremement claire & nette : apres quoy il la faut désecher faisant évaporer l'eau : Derechef, on versera par dessus, & on rendra les esprits, qui ont esté mis à part, à condition qu'il ait esté par sept fois auparavant rectifié : Vous ferés cette conionction dans vn Matras, (vaisseau de verre ainsi appelé) propre, à cause qu'il est rond au fond, & de la longueur de son col, & ce dans vn bain tiéde, iusqu'à ce que la chaux

ait

ait imbibé son esprit : En apres vous separerés par le moyen du bain, dans vn alembic de verre, tout ce qui se presentera d'humidité aqueuse, ainsi restera au fond la chaux d'arsenic, semblable à du beurre, qui est d'vne vertu singuliere, laquelle vous conseruerés dans des vaisseaux de verre bien fermés.

Melés cette poudre avec onguent basilic, ou du digestif, lequel vous mettrés sur le Cancer vlceré : mais il sera plus d'effect mis sur les tumeurs spongieuses & charnues.

CHAP. XIV.

De la Gangrene & du Sphacele.

GANGRENE, *est vne mortification commençante dans les parties molles du corps, qui suit le plus souvent vne grand' inflammation, ou qui a esté mal traitée.*

SPHACELE, NECROSE, SIDERATION, *Est vne mortification parfaite, non seulement des parties molles, mais aussi des dures.*

Les DIFFERENCES. Dans le Sphacelle, il y a vne mortification entiere des parties, laquelle commence dans la Gangrene, n'y

ayant que destruction du sentiment. En celle-cy la peau est en quelque façon rouge, mais pâle dans le Sphacelle, puis incontinent apres elle devient livide, & en fin noire. Le Sphacele donne plus de fœteur que la Gangrene.

Les CAVSES de l'vn & de l'autre sont six, 1. *Le froid externe*, ou de l'air, ou de l'hyver, ou des medicaments repercutents: 2. *La chaleur externe*, qui vient ou de brûlure, ou de l'vsage des medicaments corrodents. 3. *Le défaut de nourriture*, comme il arrive dans l'atrophie, ou quand les vaisseaux sont comprimés, ou bouchés, à cause dequoy le sang ne peut pas parvenir à la partie. 4. Quand *les pores sont bouchés*, ou quand la transpiration est empêchée, ce qui produit vn étoufement de la chaleur naturelle; 5. Des *humeurs malignes*, qui ont âquis ce vice dans le corps, ou qui sont venues d'animaux ou medicaments veneneux. 6. Le *Scorbut*, lequel par vne proprieté singuliere cause la mortification en certaines parties.

Les SIGNES, Le Sphacele est aisé à connoître: La partie devient noire; la chair est spongieuse; le sentiment, la chaleur & le pouls se perdent.

Mais

Mais les signes de la *Gangréne* sont differents selon la diversité des causes: Si elle est causée par le froid, il arrive vne vehemente douleur & piquante en la partie affligée: premiérement elle dévient rouge, incontinent apres elle se fait pâle, & finalement noire: la chaleur naturelle s'éteint peu à peu, & il survient vn frisson semblable à celui qui precéde la fiévre quarte.

Si elle vient de *chaleur exterieure*, ou de ce que les *pores sont fermés*, la rougeur se conuertit en blancheur, & finalement en noirceur: le battement & la douleur cessent, le sentiment diminuë, finalement il y paroit quelques pustules, d'où il sort vne certaine sanie.

Si elle provient de *défaut d'aliment*, il n'y a ni douleur, ni inflammation, ni tumeur: le corps devient froid, & le mal attaque le plus souvent ou les pieds ou les bras.

Si elle est produite par des animaux veneneux, ou par des humeurs malignes, la douleur & la fiévre n'abandonnent aucunement: il suruient de frequentes défaillances, quelquesfois des réveries. Il se forme vne pustule, sous laquelle on voit vne tâche noire, laquelle apres s'étend par toute la partie.

Si elle vient du Scorbut, le plus ſouvent elle commence par le pouce, & ſe manifeſte par des taches ou lignes noirâtres qui ſont en dehors, & dégenerent en vne croûte ſéche : il arriue apres vn engourdiſſement de la partie, finalement la mortification ſuit ſans aucune fœteur, Il n'y a quelquesfois point de douleur, quelquefois ell'eſt exceſſive, principalement en ceux qui ne ſçavent pas moderer leur triſteſſe & colere.

Le Prognostic. Si la Gangrêne n'eſt pas au plutoſt arretée, elle paſſe en Sphacele: Eſt plutoſt guerie és jeunes perſonnes qu'és vieilles : S'il ſe fait vne continuelle fluxion d'humeurs ſur la partie, le danger augmente, lequel eſt encor plus grand ſi elles ſont malignes : La cure eſt fort difficile quand elle ſe trouve en quelque cavité du corps, par exemple en la bouche, aux parties honteuſes, au fondement, &c. comm'auſſi ſi ell' attaque les nerfs & les tendons : Eſt toûjours fatale aux hydropiques : Celle qui vient du Scorbut, dure veritablemeet des mois entiers, mais ſe guerit fort rarement. Nous ſçavons que la Sphacele n'eſt curable que par le fer & par le feu.

La Cure, En general, elle requiert vne bonne Diéte, particulierement l'air, le boire &

re & le manger doivent avoir vne faculté deſechante & rafraichiſſante : mais puis que ce mal provient de tant de cauſes, il faut que le Medecin preſcrive le regime ſelon la diverſité d'icelles, au ſoin duquel nous laiſſons la ſaignée & la purgation, car l'vn & l'autre ſont quelquesfois fort neceſſaires, mais auſſi par fois fort dangereuſes. Les potions ſudorifiques & cardiaques font beaucoup de bien, leſquelles le chirurgien ne preſcrit pas : Or comme elles ſont neceſſaires, & en d'autres cas, je crois qu'il eſt à propos de faire mention icy de ces medicaments.

Medicaments Diaphoretics ou Sudorifiques.

Racines d'Angelique, Scorzonere, Leviſticum, contrayerva. *Herbes*, chardon ben. Fumeterre, Scordium : Corne de cerf, de Licorne, Bezoard, la pierre de porc d'Inde, appelée *Pedro porco*, l'eau theriacale, Alexipharmaque, le Diaſcordium, la Theriaque, le Mithridat, les Poudres Liberantis, l'Antimoine diaphoretic, le ſal d'abſinthe, Prunelle, de chardon benit, la Racine de Sehu.

℞. Diascordium de Fracastor
Eau alexipharmaque an drach.ij.
de chardon benit q. s.
M. F. vne potion.

Medicaments Cordiaux.

Eau de roses, de borrache, buglosse; *Conserues* de fleurs de rose, de rosmarin, de violettes, de borrache; *le Bezoar*, la corne de cerf, la licorne, la conf. d'Alkermes, de Hyacinthe, le *rob* de Ribes, de berberis, *Racines* de scorzonere confite, *Ecorces* de citron & d'oranges confites, le Sucre perlé, le Sel de corauls.

℞. Eaus de bourrache
de buglosse an. onc. ij ß.
alexipharmaque drach.iij.
de canelle drach. ij.
Sucre perlé onc. ß.
conf. d'hyacinthe drach. ß.
yeux d'ecreuisses preparés scrup.ij.
Esprit de sel gutt.iij.
M.

Le malade en prendra vne cueillerée ou deux par interualles.

Exterieurement les *ventouses*, les *sangsues*, mais principalement *la Scarification*, sont vtiles,

vtiles, quoi que quelques vns de nos Chirurgiens rejettent entierement la ſcarification, & ne laiſſent pas de guerir ce mal auſſi heureuſement que ceux qui ne font autre choſe que découper, ſe ſervants des medicaments ſuivants, qui arrétent puiſſamment la pourriture.

Medicaments externes contre la Gangrene.

Racines d'Angelique, d'ariſtol. ronde, *Herbes*, abſynthe, chardon benit, nicotiane, rue, le chou, ſcordium, *fleurs* de ſureau, de millepertuis, melilot, chamomille, la *lexive*, la ſaumeure, l'encre, l'vrine d'homme, l'eſprit de vin, la theriaque, *l'onguent* Ægyptiac, le Fuſcum de Fel. Vurts, la fiente de Cheval.

Quelques vns mettent la cicutaria avec les emplatres & catapiaſmes, & font des merveilles par ce moyen.

Ou

℞. *Sommités d'abſynthe*
fleurs de chamomille
de Sambuc an. man j.
herbes, ſcordium man. j. ß.
rue man. ß.
mie de pain blanc onc. vij.

fiente de cheval onc.iij.
faites cuire en saumure,
ajoûtant sur la fin
ancre onc.ij.
esprit de vin onc.iij.
M. F. un cataplâme.

Il faut aussi conserver & défendre la partie saine, en partie, empéchant que les humeurs ne décendent dessus, en partie pour la préserver de la gangréne: l'Emplâtre defensif rouge est à propos en ce cas, ou le Cerat de Vigo, comm' aussi le cataplâme suivant,

♃. *Bol Armen.* onc.ß.
poudre de galles
de noix de cypres
d'écorce de grenades an.drac.ij.
farine d'orge onc. vj.
oxymel simple q.s.
M. F. cataplâme.

Ou

♃. *terre sigillée*
bol d'Armenie an. onc.ß.
corne de cerf preparée drach.j.
camfre scrup.j.
vinaigre rosat onc.j.
huyle de myrtilles onc. iij.
blanc d'œufs n. j.
M. F. liniment.

Cure

Cure de la Gangréne qui vient de froid.

Si la partie gangrenée n'est pas encore noire, ni privée de chaleur naturelle, mais est encor rougeatre avec douleur, on mettra le patient en lieu où il y ait du feu, mais de loin, afin que la chaleur soit renduë peu à peu à la partie, & pour cet effet on la frotera bien fort avec de la neige ou de l'eau froide, faisant boire au malade du vin échaufé, où il y aura de la theriaque, ou du mitridat: Si la douleur & le froid passent, on l'oindra chaudement avec huyle d'aneth, de chamomille, d'amandes ameres, de vers, &c. Vne fomentation faite avec decoction de raves gelées est fort utile: on se sert en suite de remedes plus forts & plus chauds, par ex. d'huyle de terre, de brique, de terebenthine, de castoreum; vous pourrés vous servir de la fomentation suivante.

℞ *herbes de scordium* man. j ß,
vincetoxicum man. ß.
rue man. ß.
semence d'ortie Romaine
de cresson ana drach. iij.
faites cuire en vin blanc de France, puis

coulés & ajoûtés sur ℔j.
esprit de vin onc.ij
Mélés.

Si la partie se meurt, il faut venir à la scarification, laquelle peut être conseruée par les medicaments susdits.

Cure de la Gangréne qui vient de chaleur externe & des pores obstrués.

Il faut ôter la cause du mal s'il est possible; S'il vient de ce qu'elle a esté trop serrée par quelque ligature, ou d'avoir vsé de medicaments trop chauds ou trop adstringents, il faut incontinent écarter tout cela de la partie, la lavant avec la decoction suivante, & scarifiant auparavant,

♃. *Eau d'endiue*
de solanum an.onc.vj.
d'ozeille on.viij.
vinaigre ℔ß.
sel commun onc.j.ß.
Scordium man.j.
lupins onc.ß.
M. & cuisés à la consomption du tiers.

En

En ſuite le Chirurgien ſe ſervira d'onguent Ægyptiac, ou de quelqu'autre des ſuſdits medicaments.

Cure de la Gangrène qui vient de défaut de nourriture.

Il faut donner au malade des aliments de bon ſuc: Tout ce qui déſeche fort nuit tant en dedans qu'en dehors. On frote à doucement la partie avec des choſes mediocrement chaudes, par exemple huyle d'amandes douces, d'olives, de vers, de ſcorpions, de vipere, graiſſe d'homme, d'ours, de poule, &c. S'il y a neceſſité, on carifiera; Les defenſifs ſont nuiſibles en ce cas.

Cure de la Gangrène qui vient d'une humeur maligne & venimeuſe.

Si cett' humeur maligne eſt dans le corps, il faut faire capital des medicaments ſudorifiques, des rafraichiſſants & cordiaux: car j'ay remarqué que les purgations & la ſaignée ont le plus ſouvent fait plus de mal que de bien.

Les Defenſifs appliqués en dehors ſont inutiles, mais les ventouſes, les ſangſues

& les attractifs sont jugés fort necessaires.

Que si elle vient de dehors, le Cautere actuel est vn asseuré rémede, duquel il se faut servir en temps, pour empescher le progrés de la malignité : Et pour l'arrêter, on mettra vn défensif sur la partie saine, à deux doigts en travers loin de la partie saine, par ce moyen on empéche en méme temps la fluxion des humeurs: Autrement le salut du malade dépend de l'application des sangsues, des ventouses, des medicaments attractifs, & des autres qui sont marqués ci-dessus.

Cure de la Gangréne Scorbutique.

Il faut laisser le soin au Medecin des remedes internes, Ceux-ci entre les externes sont âprouvez.

℞. *Semence de geneft*
d'ortie Romaine
de rue an. drach. j.
Sommités d'absinthe drach. ij.
gommes galbanum
ammoniac, dissoutes en vinaigre an. drach. vj.
huyle de genevre drach. iij.
cire q. s.
M. F. s. a. Emplâtre

Ou

Ou

℞. *huyle de vers terrestres*
de laurier
de rue an.drach.ij.
Castoreum drach.j.
esprit de vin drach.iij.
M. F. vn Liniment.

Ou

℞. *limaille de bois de Guaiac*
de sassafras an.onc.j.
racines d'Angelique
de grande eclaire
écorces de tamarisc an.drach.vj.
fueilles de cochlearia
de cresson aquatique an.man.j.
Semence de fenouil onc.j.
esprit de vin ℔j𝔰.

Faites infuser l'espace d'vne nuit, puis distillés au MB. fomentés la partie avec cett' eau, & si la necessité le requiert, on se servira aussi de la scarification, puis le Chirurgien procedera selon l'art.

Quand la Gangréne passe en Sphacele, & est venuë aux jointures, il faudra faire l'amputation en la maniere que nous avons enseignée en la premiere partie de cette Chirurgie.

CHAP. XV.

De la Paronychie.

PANARIS, OU PARONYCHIE, *est une Tumeur qui cause une grande douleur aux extremités des doigts, & tire son origine d'une humeur acre & maligne, qui a la vertu de ronger les tendons, les nerfs, le perioste, voire l'os même.*

La CAUSE c'est une humeur acre, engendrée de bile ou de serosités.

Les SIGNES sont, une douleur violente autour des ongles, qui tourmente si fort le malade, qu'il ne peut dormir ni jour ni nuit: Il survient inflammation, qui s'étend quelquesfois par tout le bras : Le plus souvent la fiévre s'y ioint, & par fois aussi il y a des défaillances.

Le PROGNOSTIC. Tant plus maligne est l'humeur, tant plus grands sont les symptomes ; l'os, le doigt, toute la main se corrompent, & est même arrivé que quelques vns sont morts par l'excés de la douleur.

La CURE Il faut fomenter les doigts quelque temps avec cette decoction.

℞. fleurs

♃. *fleurs de chamomille*
de melilot
de sehu, an.man.ß.
semence de lin
de fœnugrec an.drach.ij.
Faites cuire en lait de vache
Ou, on appliquera ce Cataplâme.
♃. *fleurs d'aneth*
de sehu
fueilles de iusquiame an.man.j.
semences de pavot
de lin an.drach.iij.
farine d'althæa onc.jß.
Faites cuire dans du laict de vache en forme de Cataplâme.

Puis on fera vne incision en la partie selon la longueur du doigt, & on trouvera le plus souvent vne tache noire ; & encor vn' autre fort rouge ; qui contient vn' humeur acre, mais en petite quantité, cause de tout le mal: L'ouverture de la Tumeur êtant achevée, laquelle il faut faire au plutost, on appliquera sur le doigt de la theriaque détrempée avec esprit de vin, & vn défensif sur toute la main : par ce moyen la cure s'achevera en vn jour ou deux.

Que si la partie, par la negligence du patient ou du Chirurgien, passe en gangréne

ou ſphacéle, il la faudra retrancher, ſi cē n'eſt que vous aimiés mieux laiſſer faire à la nature, laquelle ſouvent elle même ſepare & pouſſe hors ce petit os.

Quelquefois vne trop grand' inflammation produit vn' eſchare, ſous laquelle on trouve vn' excreſcence de chair inſenſible; laquelle il faut ôter ou par inciſion ou par des medicaments cathæretics : finalement on traitera le doigt ſelon l'art.

Que ſi eſtant appelé trop tard ; vous trouvés vn grand amas d'humeurs, il faut y appliquer des medicaments qui diſſipent, ou des Suppurants : En apres, la tumeur eſtant ouverte ou rompue, il faut defendre avec vn grand ſoin les tendons contre la corruption qui s'y gliſſe facilement: ſi ce n'eſt que vous aimiés mieux les couper, ou les faire ſeparer par des medicaments propres : Les repercutents ſont fort dangereux en ce cas.

CHAP. XVI.

De l'Aneurisme.

ANEVRISME, *est vne Tumeur contre nature, qui vient de rupture de quelque artere, & bat continuellement; prête facilement au doigt, mais retourne aussi facilement.*

La CAVSE, Toutes les arteres, excepté celles qui sont éparses par le cerveau, & par les parties qui ont plus de consistence, ont deux tuniques: quand celle du dedans est rongée ou rompue, l'externe se peut étendre si fort (sans pourtant se rompre, quoy que quelques vns veüillent dire) qu'il se forme vn Aneurisme: neantmoins, quād cette tumeur vient à la grosseur du poing, il ne se peut faire autrement qu'en même temps l'exterieure ne soit rongée ou rompue, La dissection confirme nôtre avis: Que ceux qui s'étudient à la Chirurgie en facent enqueste aussi bien que moy.

Si est-ce que cette Tumeur pourra aussi se former quand vn' artere a esté découpée, principalement si la tunique exterieure est attachée de tous côtés aux muscles, & si l'in-

terne demeure ouverte à cause du continuel battement.

Les Signes sont, Vn' enflure qui va peu à peu en augmentant; la tumeur & la peau sont de méme couleur, il y a vn battement continuel: la tumeur estant petite, elle cede facilement aux doigts qui la pressent: en sorte qu'elle disparoit entierement, mais elle retourne facilement: Si ell' est plus grande, elle ne cede aucunement aux doigts, & on n'y remarque pas vne grande pulsation, mais on y sent vn murmure comme d'eau qui boult: I'ay trouvé neantmoins en la teste & en la machoire, vn Aneurisme apres la mort, quoi qu'il n'y eut aucune pulsation durant la vie. Il faut donc apporter vne plus grande circumspection à l'égard des parties dures, que des molles & charnuës.

Le Prognostic. Il est de difficile guerison, voire incurable s'il est grand, si ce n'est qu'on le veuille emporter avec la partie où il est: c'est vn mal le plus souvent chronique, quoy que, sans qu'il soit survenu aucun' autre cause, j'aye veu mourir vn homme en deux ans: Si par vne pure ignorance on vient à y faire ouverture, la mort se tient à la porte, & ell' entre avant que le Chirurgien sorte.

La Cvre, Si le Chirurgien la veut entreprendre, il faut qu'il ſoit appelé à temps, afin qu'il puiſſe ſecourir le malade par les medicaments adſtringents & repercutents, & par les ligatures convenables : Les petits Aneuriſmes ont eſté quelquesfois gueris par vne lame de plomb, qui a eſté miſe deſſus, bien ſerrée & liée.

Mais quand la Tumeur eſt fort avancée, pluſieurs commandent qu'on face vn' inciſion en la peau, puis qu'on lie l'artere deſſus & deſſous, & qu'on coupe ce qui eſt entre deux avec la tumeur qui y eſt, ne défaiſant point les ligatures qu'auparavant la playe ne ſoit remplie de chair, & qu'il n'y ait plus de danger d'hæmorrhagie : Or cett' operation eſt dangereuſe, âcompagnée de grande douleur, penible & bien ſouvent inutile : Mais pour conſerver la vie, je voudrois couper le membre entier.

CHAP. XVII.

De l'Ophthalmie, ou Inflammation des yeux.

OPHTHALMIE *est une inflammation des membranes de l'œil, qui se fait de sang, ou il y a rougeur, douleur & flux de larmes.*

Les DIFFERENCES, Quand l'inflammation n'est pas grande & vient de causes externes, on l'appele *Ophthalmie Fausse*, *Taraxis*, ou *Epiphora*. Si elle est plus forte, avec douleur & larmes, c'est vne *vraye Ophthalmie :* Si celle-ci est si grande que les paupieres ayent part à l'inflammation, & soyent comme renversées, on la nomme *Chemose*,

Les CAUSES sont doubles 1. Vne *Interne*, assavoir du Sang, qui est le plus souvent mêlé avec des serosités ou de la bile ; plus rarement avec de la pituite ou de la melancholie. 2. Et vne *externe*, comme est la fumée, la poussiere, &c.

Les SIGNES, sont differents selon la diversité des causes : car si le mal vient de trop grand' abondance de sang, le visage est

eſt rouge & les vaiſſeaux des yeux ſont tendus; que s'il eſt ſereus ou bilieus, la face n'eſt pas ſi haute en couleur, mais les larmes ſont plus acres & la douleur plus grande; S'il eſt pituiteux, la rougeur, douleur, chaleur, & acrimonie des larmes ſont moindres, & les paupieres ſont comm' engluées de nuit; S'il eſt en quelque façon melancholique, les larmes ſont en petite quantité, les paupieres ne s'attachent pas ſi facilement, l'inflammation eſt petite, mais opiniatre.

Le Prognostic, L'Ophthalmie ſe guerit avec plus de peine en des enfants qu'en des perſonnes avancées en âge: Quand la douleur eſt de durée, elle menace de perte de veuë; l'Inflammation eſt d'autant plus dangereuſe qu'elle eſt grande.

La Cure, La Diéte doit étre icy la méme qu'en toute ſorte d'inflammation: on évitera ſoigneuſement les choſes acres, comme ſont l'ail, le raifort, la moutarde, &c. Il eſt bon de ſouper legerement ou point: Il faut purger; les lavements ſont vtiles; La ſaignée ſera reiterée par intervalles, comme auſſi la ventouſe, les veſicatoires ſont à propos, & quelquesfois le Seton, les Fontanelles, voire méme l'artériotomie,

qui ne doit neantmoins être entreprise que par vn expert Chirurgien: L'éternuement est nuisible : Il est bon de pousser quelquesfois les sueurs, quelquesfois elles préiudicient: c'est à faire au Medecin d'en faire le discernement : Les medicaments diuretiques sont parfois de grand effet, pourveu qu'ils ne soyent pas trop chauds.

Les remedes externes varient selon la diversité des causes: Si le feu, la fumée, ont produit le mal, on les evitera.

Si c'est la poussiere ou quelqu'autre chose qui soit tombée dans les yeux, il la faut mettre dehors, dequoy on vient facilement à bout en souflant dedans ou versant de l'eau rose.

Si c'est à cause que les paupieres sont renversées, on coupera le poil, ou on l'arrache entierement.

Si les paupiéres sont engluées, il les faut détacher se servant de beurre, de biere, ou de lait : il faut essuyer souvent, mais doucement, les larmes : mais le malade doit prendre garde qu'en se frottant les yeux, il n'augmente le mal.

Les choses grasses nuisent : Les medicaments repercutents n'ont lieu qu'au commécemét du mal, ou en l'ophthalmie legere:

Medica-

Medicaments Ophthalmiques.

Racines de Valeriane, de sigillum Salomon. d'Iris, de vervaine, *Herbes*, la Betoine, grand' éclaire, euphraise, fenouil, fumeterre, plantin; *Fleurs* de roses, violettes, *Semences* d'anis, de coins, de lin, Les pommes douces cuites ou pourries : le camfre, la mucilage de semence de lin ; de tragacanth, la chair de veau fraiche, le blanc d'œuf, toute sorte de lait, principalement de femme, la Tutie, le vitriol blanc & vert, le sucre de Saturne, le verre d'antimoine, les trochisques bl. de Rhasis, le fromage frais non salé, l'onguent de Saturne.

Eau Ophthalmique.

℞. *Eaux d'euphraise*
de grand' éclaire ana onc. ℥j.
vin blanc de France drach.vj.
verre d'antimoine gr.xv.
vitriol blanc gr.ij.
sucre candi drach.ij.
camfre gr.iij.
M.F. vn Collyre.

Autre excellente.

℞. *Froment* man. iij.
zinzembre concassé drach. iij.
Sel commun man. j ß.
vin blanc de France
Eau de roses
fœnouil
plantin an. onc. x.

Faites tremper en vn vaisseau de cuivre l'espace de xl. iours, coulés & gardés pour l'vsage.

Autre fort renommée.

℞. *Vn œuf de poule entier, faites cuire iusqu'à ce qu'il soit mediocrement dur, & ayant osté la coquille & le iaune, on versera dans sa cavité*
Sucre de Saturne gr. vj.
camfre gr. ij.
vitriol blanc gr. iij.
miel rosat onc ß.

Faites vne expression forte, & versés quelques gouttes de la liqueur, l'vne apres l'autre, dans les yeux, deux ou trois fois le iour.

Autre qui n'a pas sa pareille.

♃. *Eaux d'eufraise.*
de fenouil an.℔j.
sel commun drach.vj.
Tutie preparée
vitriol blanc an.onc. ß.
faite boüillir legerement, & gardés la couleure pour l'vsage.

Que cette grande quantité de vitriol ne vous étonne pas, car il fait fort peu de douleur & qui se dissipe viste, mais par contre il a d'excellentes, vertus, & lesquelles on auroit de la peine à croire, comme chacun l'avoüera en temps & lieu.

Poudre ophthalmique singuliere.

♃. *Vitriol dulcifié* drach. ß.
tutie preparée gr. xv.
sucre candi scrup.j.
M.F. vne poudre subtile.

C'est vne chose rare quand les yeux peuvent supporter les choses grasses, neantmoins on loüe cet onguent.

♃. *Verd de gris* gr.xij.
camfre
pierre calaminaire ana onc.ß.
tutie preparée drach.vj.

beurre frais lavé en eau rose onc.ij.
M. F. onguent.

Cataplâme Anodyn.

℞. *fleurs de chamomille.*
melilot ana pug.j.
pommes pourries onc.j.
*ſemence de fœnugr.*onc.j.
mie de pain blanc onc.iij
iaune d'œuf.n. ij.
ſafran drach.ß.
faites cuire en lait de vache en forme de Cataplâme.

Collyre Anodyn.

℞. *Suc de ſempervivum* drach.ij.
blancs d'œufs onc.ß.
lait de femme onc.ij.
eau roſe onc.j.
trochiſcs blancs de Rhaſ. ſcrup.j.
opium gr.iij.
Mélés.

Autre de ma compoſition, excellent dans vne douleur extreme.

℞. *Gomme tragacanth* drach.ij.
mucilage de ſemence de pſyllium drach.iij.
de

eau de roses
de plantin ana.q.f.

M. F. vn collyre de mediocre consistance, lequel on versera goutte à goutte dans les yeux, appliquãt dessus des linges trempés dans iceluy.

CHAP. XVIII.

De l'Angine.

ANGINE *est vne Tumeur du Gosier, engendrée de sang, laquelle empeche la deglutition & la respiration.*

Les DIFFERENCES, on la distingue tres-commodement en trois especes, la premiere desquelles est dite *Cynanche*, quand les muscles, du larynx sont enflammés, laquelle est suivie de tres-facheux accidents, quoy qu'il ne paroisse ni en dedans ni en dehors aucune tumeur : le patient qui tire avec peine son haléne, pousse souvent la langue comme vn chien fatigué: La seconde est dite *Synanche*, lors qu'il se manifeste de la tumeur en dedans vers le fond du gosier ; de laquelle les symptomes sont aussi facheux, mais beaucoup moindres qu'en la précedente espece. La troisiéme se nomme

Paraſynanche,quand la tumeur paroit plus en dehors qu'en dedans, & en ce cas les ſymptomes ſont fort legers.

La CAVSE, c'eſt du ſang, mêlé le plus ſouvent avec de la ſeroſité ou de la bile, rarement avec de la pituite ou de la melancholie.

Les SIGNES, de celle qui eſt ſur le point de venir, ſont vn empéchement de mouvement du col, difficulté d'avaler & de reſpirer, vne chaleur non âcoutumée, douleur du goſier, principalement dans le temps que l'Angine eſt epidemique.

Les *Signes de la preſente* ſont, vn aſthme quaſi avec étoufement; difficulté d'avaler, laquelle augmente quelquefois ſi fort que ce qu'on a beu reiailit par les narines, douleur, rougeur, tumeur, & le plus ſouvent fiévre continue: la langue enfle auſſi, & avec empéchement de voix.

Le PROGNOSTIC, l'Angine parfaite n'eſt jamais ſans danger, car elle ſuffoque quelquesfois le malade dans le premier jour, mais le plus ſouvent devant le quatriéme: Que ſi l'humeur ne ſe meurit pas promtement, & n'eſt pouſſée dehors, le mal eſt deſeſperé: Si les vertebres ſont luxées, la mort eſt prochaine. S'il paroit de l'écume

autour

autour de la bouche, le malade eſt entierement hors d'eſpoir: ſi le mal de teſte ſurvient, la réverie, la manie & la mort ſuivront bien toſt.

La Cvre, La Saignée, qui eſt fort neceſſaire, fait des merveilles en ce cas, ôtant l'inflammation & empéchant l'augmentation d'icelle, ſi on la fait au commencement: Il faut donc ouvrir ou la mediane ou la cephalique, du côté qui eſt le plus attaqué, mémes aux femmes enceintes: Il faut apres piquer les ranines: On peut appliquer des Ventouſes avec ſcarification ſur la nuque aupres de la ſeconde vertebre, ſur les épaules & la poitrine: Lés ſangſues, les cauteres, les veſicatoires ſervent beaucoup, principalement en ceux qui ſont fort tourmentés de la ſquinance: Cependant on donne vn purgatif au malade s'il peut âvaler, ſinon on ſe contente de lavement, reiterant quelquesfois la ſaignée ſi elle eſt neceſſaire:

On ordonne apres des Gargariſmes & autres remedes externes, qui acheueront la cure, leſquels au commencement doivent étre plutoſt repercutents que reſolvents: Car l'experience, & les auteurs les plus fameux, nous enſeignent 1. qu'il ne faut iamais ſe ſervir de repercutents ſi ce n'eſt au com-

mencement & quand l'angine n'eſt pas forte, 2. Qu'il faut toûjours méler des repercutents avec les reſolveuts : la raiſon dépend de la debilité & molleſſe de la partie : Car ſi les medicaments repercutent trop, on éteindra la chaleur : S'ils diſſipent exceſſivement, vous donnés occaſion à vne nouvelle fluxion, Il faut donc en ce cas demeurer prudemment en la mediocrité.

Medicaments contre l'Angine.

Racines de Guimauves, de regliſſe, *Herbes* conſolide, myrte, prunelle, taraxacum, plantain, ſcabieuſe, ſemperviv. grand, ſauge, lierre terreſtre, violettes, *Fleurs*, de balauſtes, roſes rouges, ſafran, les quatre *ſemences* froides maj. de pavot: l'écorce & le ſuc de grenades: les figues, le blanc de la fiente de poule: les hirondelles, l'alun brulé, le nid d'hirondelles: Les *Syrops* de capillus Ven. de violette, de pourpier, de iuiubes, ſcabieuſe, tuſſilage, le miel roſat, Rob diamoron.

Gargariſme repercutent.

℞. *fleurs de roſes fines*
de balauſtes an. pug. ij.

écorce

écorce de grenades onc.ß.
feuilles de chéne man ß.
alumen brulé dragme ß.
faites cuire en s.q. *d'eau ferrée,*
âjoûtés sur ℔j.*de couleure*
Rob diamoron onc.ij.

Autre, fort convenable au commencement du mal.

℞. *feüilles de taraxacum* man.ij.
lierre terrestre
violetes an man.j.
faites cuire en eau d'orge
âjoûtés à ℔j.*de couleure*
miel rosat coulé onc.jß.
esprit de vitriol gut. xv.

Gargarisme repercutent & en quelque façon resoluent.

℞. *rac.de reglisse*
écorces de grenades an. dragm.ij.
fleurs de balaustes pug.j.
iuiubes n.xij.
figues n.iij.
passules dragm.vj.
faites cuire en eau d'orge, puis coulés, sur ℔j. *âjoûtés.*

miel rosat coulé
syrop de capill. Ven. ana onc.j.
M.

Gargarisme legerement repercutent & fort resoluent.

℞. *rac. d'hieble*
Iris
reglisse ana dragm.ij.
fleurs de chamomille pug.j.
roses fines
hyssope an. pug. ij.
dattes n.iij.
figues n.vj.
semence de fœnugrec drach.ij.
blanc de fiente de poule drach.j.
faites cuire dans vne decoction de raves
A ℔j. *de couleure ajoûtés*
syrop de capillaires.
juiubes an onc.j
M.

Si la douleur est excessive, faites cuire en lait, principalement de chévre.

Medicaments externes pour l'Angine.

Huyles de noix, de lis blancs, d'amandes, de chamomille, d'aneth, *Graisses* de chapon, de porc, *Onguent* de althæa, *Emplâtre* de mucilages, *fiente* de chien, de pigeon, nid d'hirondelle.

℞. *rac.*

℞. *rac. de guimauves*
de lis blancs an onc. j.
nid d'hirondelle n. j.
figues
dactes an. n. iij
blanc de fiente de poule onc. ß.
oignons cuits onc. ß.
faites cuire en eau d'orge: âjoûtés sur un ℔ j. *de couleure*
farine de froment
semence de lin an. onc j.
fœnugrec
guimauve an. onc. ijß.
jaunes d'œufs n. ij.
safran oriental drach. ij.
huile de chamom. onc. ijß.
M. F. Cataplâme.

℞. *suc d'oignons* onc. ij.
huile de lis blancs
d'iris ana onc. jß.
faites cuire legerement & âjoutés nid d'hirondelles dragm. j.
poix & cire q. s.
M. F. un Emplâtre

S'il y a apparence que l'angine se convertisse en abscés, il faut âmener à suppuration, puis ouvrir la tumeur par medicaments, ou par le fer.

Cataplâme maturatif.

℞. *racine de bryonia*
de lis blancs
de glayeul ana drach.iij.
feüilles de parietaire man.j.
fleurs de chamomille man.ß.
oignons onc. j.
figues n.xij.
faites cuire & pilés, y âioutant
farine de Fœnugrec
semence de lin an.onc.ij.
graisse de poule onc.j.
huyle de chamomille onc. ij.
M.

Gargarisme maturatif.

℞. *racin.de lis blancs*
reglisse ana drach.iij.
oignons onc.ß.
passules sans pepins onc.j.
figues n.vj.
semence de lin
fœnugrec an.drach.ij.
feüilles de mauves
de chou an. man.ß.

faites

faites cuire en eau d'orge
Aioûtés sur ℔j. *de couleure*
Syrop de capillus Vener. onc.ij.
M.

S'il faut rompre l'abſcés, on âjoutera à ce Gargariſme
ſemence de moutarde drach.ij.
racine de pyrethre pilée drach.j.
ſafran ſcrup.j.
oxymel ſimple onc.j.
M.

S'il ne fait pas rompre l'abſcés, on l'ouvrira avec quelque inſtrument de bois, ou avec la lancette: On ordonnera apres au patient des gargariſmes emollients & mediocrement adſtringents.

Fin du premier Livre de la ſeconde Partie.



SECONDE PARTIE

DE LA CHIRVRGIE

DE

BARBETTE.

Livre Second.

Des PLAYES.

CHAP. I.

De la Nature des Playes, de leurs Differences, Causes, Signes, & Prognostic.



LAYE, *est une Solution de continuité en une partie molle du corps, venant de dehors, faite par un instrument dur, à cause de laquelle elle ne peut faire, ou fait imparfaitement, l'action à laquelle elle est destinée.*

Les

Les DIFFERENCES Se prenent 1. de *la Forme*, car les vnes sont droites, les autres obliques, les autres rondes, les autres petites, les autres grandes, les autres profondes, les autres superficielles. 2. De *la partie attaquée*, Quelquesfois c'est la teste, quelquesfois le poulmon, le cœur, l'estomach, le foye, la rate, les intestins: Parfois vn nerf, vn tendon, vne veine, vn muscle: quelquefois il n'y a que division en la partie, quelquesfois vne particule de chair est emportée, alors la Playe est appelée cave ou composée. 3. Des *Causes*, desquelles nous allons faire mention; A quoy faut âjouter que quelquesfois vne playe est envenimée & tire beaucoup de Symptomes apres soy.

Les CAVSES sont de cinq sortes, 1 Tout ce qui coupe & tranche, comme vn coûteau, vn'épée, du verre. 2. Ce qui pique, comme vn' aiguille, vne fléche, des dents. 3. Ce qui perse, comme du fer échaufé, des bâles, &c. 4. Ce qui rompt, comme vne cheute, vn coup, vne charge pesante, portée ou soulevée. 5. Ce qui meurtrit, comme vne pierre, vn bâton.

Les SIGNES des playes externes sont assés manifestes d'eux mesmes: mais il n'est pas tousiours aisé de juger quand il y a quel-

que partie interne qui eſt bleſſée. Pour le ſçavoir, il faut âprendre de l'Anotomie 1. Qu'ell' eſt la ſituation de chaque partie. 2. Quel eſt ſon vſage. 3. On conſiderera les ſymptomes. 4. On examinera la condition de ce que la nature fait ſortir par la playe. Nous en donnerons quelques ſignes en leur lieu.

Le Prognostic. Il eſt fort neceſſaire au Chirurgien de reconnoiſtre par avance quel ſera l'évenement des Playes, & principalement de ſçavoir celles qui ſont mortelles ou non : car de ſon jugement peut dependre la vie ou la mort du malheureux.

Il faut donc juger vne playe être mortelle, quand ell' eſt ſuivie de mort au bout de quelques heures, ou de quelques jours, de neceſſité, & ne peut être guerie par aucun moyen.

Car il ne faut pas mettre au rang des mortelles, celles qui peuvent recevoir gueriſon d'elles meſmes, & deviennent mortelles à cauſe des accidents qui ſurviennent, ou de la negligence du Chirurgien, ou du malade, ou de quelques cauſes externes : Voire celles qui ſont incurables, ne doiuent pas eſtre appelées mortelles, ſi elles ne ſont pas cauſe de la mort promptement, & ſi le bleſſé peut ſurvivre

ſurvivre,non ſeulement des ſémaines entieres, mais mémes des années.

1. Il faut donc mettre au rang des mortelles celles du *Cerveau*, mais non toutes: car l'experience nous a âpris qu'vne particule du cerveau peut être emportée, veritablement avec détriment du raiſonnément, mais non de la vie.

Les playes donc d'iceluy ſont abſolûment mortelles, 1. quand non ſeulement le Cerveau,mais auſſi quelque nerf eſt offencé: 2. quand il ſe verſe du ſang, ou quelqu'autre humeur ſur les nerfs & les obſtrue. 3. Quand quelques iours apres le ſang qui s'eſt caillé & pourri, attire fiévre, réverie & finalement la mort.

Quand je parle de ſang caillé,je n'entends pas celuy qui s'eſt verſé entre la dure mere & le crane, car celui là peut être ôté par le trepan, & le patient par ce moyen être ſauvé; mais celui qui eſt enfermé entre la pie mere & la dure ; ou entre celle-là & le cerveau: quoy que celuy qui eſt arreſté entre ces deux membranes puiſſe eſtre vuidé, en faiſant diſſection de la dure mere, ainſi le patient être delivré.

2. Les playes *de la moüelle de l'épine du dos* ſont auſſi mortelles, ſi elles ſont autour du col ou dans le voiſinage de la Teſte: car

celles qui arrivent vers l'os ſacrum, ſont moins perilleuſes.

3. Celles des *Poulmons* ſont auſſi jugées mortelles, ſi elles ſont grandes & profondes, en ſorte que ou quelqu'vn des grands vaiſſeaux, qui contiennent le ſang, ou quelque rameau de la trachée artere ſoyent offencés: On connoiſt que quelqu'vn de ces vaiſſeaux eſt atteint, par la grandeur de l'hæmorrhagie : Ou qu'vne branche de la trachée eſt coupé, quand il ſort plus d'air par la playe que par l'expiration.

4. Les playes du *Cœur* ſont toûjours jugées mortelles, car quoy qu'on en puiſſe marquer vn ou deux, qui ont ſurvécu deux, trois, quatre, voire quinze jours, ſi eſt-ce que l'experience n'a iamais montré que quelqu'vn ait échapé.

5. Les playes de la *traché Artere* peuvent être gueries, s'il n'y a que les membranes de la partie poſterieure, (leſquelles joignent les anneaux enſemble) qui ſoyent bleſſées : que ſi les anneaux mémes ſont offencés, la playe eſt jugée incurable, mais ell' eſt cauſe d'vne mort lente : Ie me ſouviens d'en avoir veu vn bleſſé en cet endroit, lequel ſurvécut 18. ſemaines avant que la mort ſuivit.

6. Les

6. Les bleſſures du *Diaphragme*, qui ont eſté faites en ſa partie charnuë, ſont curables: mais celles de la nerveuſe, ne ſont pas toûjours veritablement ſuivies de mort ſubite: mais neantmoins elles ne ſe gueriſſent jamais entierement.

7. Les playes de *l'Eſtomach* quelquesfois ſe gueriſſent: or celles-là ſont principalement mortelles qui ſont faites en ſon orifice ſuperieur & aux nerfs qui y ſont parſemés.

8. Les playes des *Inteſtins grêles* reçoivent rarement gueriſon; mais plus ſouvent celles des gros, principalement ſi elles ne ſont pas trop conſiderables.

9. Celles du *Foye* ou de la *Rate* ſont mortelles, quand les vaiſſeaux ſont en méme temps offencés: mais s'ils demeurent entiers, elles peuvent admettre gueriſon.

10. Les playes des *Reins* ne ſont pas mortelles: que ſi elles penetrent juſqu'à la cavité d'iceux, il ſuccede le plus ſouvent vn Vlcere, lequel conſume en fin le rognon tout entier, & neantmoins le patient peut ſubſiſter l'eſpace de pluſieurs années, Que s'il s'arrêtent dans le parenchyme, quelquesfois il reçoit gueriſon, mais avec difficulté.

11. Les playes de la *Vessie* se guerissent rarement, en sorte qu'il ne reste le plus souvent vne fistule : mais celles qui sont au col d'icelle, reçoivent guerison tous les jours.

12. Les playes des grandes *Vénes & Arteres* le plus souvent sont mortelles : mais tous les Chirurgiens ne sçavent l'artifice de bien boucher ces playes ; partant il ne faut pas tousiours reietter la cause de la mort sur le patient.

13. Les playes *des grands nerfs* le plus souvent sont incurables & quelquefois mortelles.

14. Les blessures qui arrivent par des *armes* ou *instruments empoisonnés* sont quasi toujours mortelles.

Les blessures des nerfs, veines, tendons & membranes se guerissent plus difficilement & plus tard que celles qui sont faites aux parties charnues.

Celles que fait vn instrument piquant, sont moins dangereuses que celles qui arrivent par vn qui meurtrit & fait contusion.

Si vn nerf, vne veine, ou vn' artere sont entierement coupés, il y a moins de danger que quand ils le sont en partie.

N'appre-

N'apprehendés rien quand il ſurvient vne grand'inflammation à vne grande playe; principalement ſi elle n'eſt pas de durée: mais ſi la playe eſt petite, & l'inflammation grande, prenés cela pour vn mauvais ſigne.

On voit le plus ſouvent au cinquiéme jour qu'elle ſera l'iſſue de l'inflammation: car ſi alors la playe devient pâle, livide ou noire, le patient eſt en danger.

La fiévre, le vomiſſement & la convulſion ſont dangereuſes ; la fiévre & le vomiſſement moins que la convulſion.

CHAP. II.

De la Cure des Playes en general.

NOus trouverons la methode de guerir les playes, en ſuivant ces Indications.

1. On conſervera ſoigneuſement la force de la partie bleſſée & ſa chaleur naturelle.

2. On aura égard aux accidents.

3. On prendra garde qu'il ne s'arrête rien dans la playe.

4. On fera joindre les bords de la playe, & on les maintiendra conioints.

CHAP. III.

De la Maniere de conſeruer la force & chaleur naturelle de la partie.

LE Chirurgien écarte les empéchements de la cure, mais la nature guerit le mal: Or ell' aura de la peine d'en venir à bout ſi la chaleur naturelle eſt debile,& ſi le ſang eſt ou gâté,ou en trop grande quantité,ou trop petite: Quand il va trop de ſang à la partie, il s'y fait inflammation, douleur, pourriture & autres ſymptomes: S'il n'y va pas en ſuffiſante quantité, la playe eſt priuée de ſon baume naturel, ſans lequel il eſt impoſſible que la playe ſe conſolide.

On conſerve premierement la force & chaleur naturelle, par vn bon regime, conforme en general au temperament du patient, en ſpecial à celuy de la partie bleſſée: Nous avons parlé ci-deſſus du regime convenable au ſanguin, bilieux, pituiteux & melancholique, quand nous avons parlé du phlegmon, eryſipele, oëdeme, & ſchirre.

Il faut apres avoir égard au ſang, veu qu'il

qu'il fait la matiere du pus & sert à la conglutination de la playe. S'il est corrompu, il est necessaire de purger : S'il se jette sur la partie avec trop de vehemence, il le faut arrêter au passage, en faire revulsion & derivation.

S'il s'y porte en trop petite quantité, il faut donner au patient des aliments de bonne nourriture, des medicaments corroborants & qui excitent les sueurs : En dehors, il faut faire des frictions legeres, se servant d'inonctions qui échaufent moderément.

Finalement, il faut achever la cure par toutes sortes de medicaments externes: Nous en ferons mention dans la suite, quand nous traitterons de la maniere d'écarter les symptomes & de guerir les playes.

CHAP. VI.

Des Symptomes des Playes.

Les principaux symptomes des playes sont I. Fiévre, la cure de laquelle nous commettons au Medecin.

II. *Phlegmon* ou Inflammation.

III. *Eryſipele.* Nous auons parlé de la cure de l'vn & de l'autre au chap. 2. & 3. du premier livre.

IV. *Hæmorrhagie* , laquelle non ſeulement empéche la cure, mais auſſi par fois ôte la force & la vie méme. Il faut donc travailler avec ſoin de l'arréter au plutoſt, ce qui ne ſe fait qu'avec grande peine, quand des grands vaiſſeaux ſont ouverts, principalement des arteres (à cauſe dequoi leurs bleſſures ſont le plus ſouvent mortelles) car les medicaments qui arrêtent le ſang ſont trop foibles, & les ligatures trop ſerrées cauſent la gangréne : I'eſtime que le cautere potentiel eſt vn tres-certain remede: Les petites veines peuvent & doivent être fermées : Quelques vns bouchent la veine mettant le du bout des doigts, juſqu'à ce que le ſang ſe caille & que le flux ſoit arrêté: mais ceci réuſſit rarement, outre qu'il n'eſt pas à propos de laiſſer les doigts ſi long-temps dans la playe.

On ſe contentera donc de fermer pour vn temps avec le doigt la bleſſure du vaiſſeau: que ſi on ne peut y parvenir, on preſſera par dehors ce qui eſt ſur le vaiſſeau, mondifiant la pluye avec vne éponge : on mettra apres quelque poudre qui ait la vertu d'arréter le

ſang

ſang, non ſur toute la playe (comme font ceux qui ignorent l'art) mais ſeulement ſur le vaiſſeau ouvert, lequel il faut boucher neceſſairement ſi on veut empécher l'effuſion du ſang.

On fera par ce moyen vne ligature convenable de la playe, continuant l'vſage des medicaments qui arrêtent le ſang, iuſqu'à ce que la playe n'en ſoit plus humectée: Cependant on ne negligera pas les remedes generaus, aſçavoir la ſaignée & la ſcarification.

Medicaments qui arrêtent le flux du ſang.

Racines de biſtorta, pentaphyll. tormentille, grande conſolide, *Bois*, Santal rouge, de lentiſc, *Ecorces* de grenades, pet de loup, maſtic, plâtre, acacia, ſang de dragon, ambre jaune, ſarcocolla, encens, poil de liévre, os de ſéche, écreviſſes brulées, blanc d'œuf, mumie, toile d'aragnées, corail rouge, croye, pierre hęmatite, bol d'Armenie, aloë ſocotrine, grenoüilles ſéches en poudre, vitriol crud, chalcithis.

℞. *farine folle de moulin* onc. iij
sang de dragon
encens ana onc. ß.
bol
terre scellée ana drach. ij.
platre drach. vj.
grenoüilles dessechées onc. j.
poil de liévre découpé menu drach. jß.
blancs d'œufs desséchés au Soleil & pilés onc. ß.
éponge neuve brulée. onc. j.
M. F. poudre fort subtile.

V. La *Douleur*, qui doit de necessité être âpaisée, à cause qu'elles produit des veilles ôpiniatres, âbat les forces, attire les humeurs sur la partie, où il se fait inflammation, fievre, gangréne : mais on fera diligemment distinction des causes: Si la douleur vient de ce qu'on s'est servi de medicaments trop acres & chauds, il les faut incontinent écarter : car il vaut mieux ingenuement âvouër sa faute, que d'y persister opiniatrement.

Si quelque chose étrangere se trouve dans la playe, il la faut ôter.

S'il y a quantité de pus retenu qui augmente la douleur, il lui faut donner issue.

Si elle

Si elle vient d'inflammation, on ſe ſervira des remedes qui ont eſté propoſés au chap.2 du liv. 1. appliquant ſur la playe méme des medicaments anodyns & qui âpaiſent la douleur, par exemple, de l'huyle roſat, de lin, chamomille, de vers, d'amandes douces & pavot, &c.

℞. *huile roſat.*
de ſem. de pavot
chamomille an. onc. j.
blanc d'œuf avec le iaune n. j.
ſafran ſcrup. j.
Mélés.

Si la douleur ne s'arréte pas par ces medicaments, ou ſemblables, il eſt certain qu'il y a quelque nerf offencé, ou qui ſoufre par ſympathie, duquel nous donnerons la cure dans la ſuite.

VI. La *Convulſion* ou *Spaſme*, Il ſignifie, ou qu'il y a quelque malignité dans les humeurs, ou vne mauvaiſe conſtitution des nerfs: mais en general c'eſt vn mauvais ſigne: en ce cas on ſe ſervira de remedes internes & externes: quant aux internes, on les laiſſe à la direction du Medecin, à cauſe de la diverſité des cauſes.

Medicaments externes contre la convulsion.

Baume du Peru, *graisse* d'oye, de lievre, de renard, de belier, d'homme, fiente de cheval, *huyle* de genévre, de lavande, de brique, d'ambre, de terebenthine, de rue, de maioraine, de vers, de castoreum, d'iris, de laurier, de pierre. *Onguent* d'Agrippa, le Martiatum, le Nervinum, l'Esprit de vin.

℞. *huile de limaces*
de vers
de sesame ana onc. j.
graisse de belier
de renard an. onc. ß.
beurre non salé drach. vj.
esprit de vin onc. iij.
faites cuire à la consomption dudit esprit, y âjoutant
huyle d'aspic distillée
de rosmarin
d'ambre blanc an. drach. ij.
M. F. un onguent.

Ie n'ay point trouvé de plus efficace ni de plus excellent remede contre le spasme, que l'huyle de lavande distillée, de laquelle il faut non seulement oindre la partie attaquée

quée, de quelques gouttes, mais aussi on en donnera quelques vnes en dedans.

VII. *L'Hyperſarcoſe*, ou *Excreſcence de chair*, Si elle procéde d'abondance de ſang, la chair a vne bonne conſiſtance & eſt bien conſtituée. Si c'eſt parce que les medicaments deſiccatifs qu'on y applique ſont trop foibles, alors ell' eſt ſpongieuſe, ell' arrive quelquesfois à cauſe que l'os de deſſous eſt carié. Au premier cas, la ſaignée eſt neceſſaire, quelquefois auſſi l'abſtinence & l'vſage des medicaments fort déſechants. Au ſecond, il ſe faut ſervir de medicaments plus efficaces : Les deterſifs & corroſifs ſont auſſi vtiles.

Medicaments contre l'hyperſarcoſe.

L'éponge brûlée : la galle, l'aloë, l'écorce d'encens, la tutie, le vert de gris, le chalcitis, le mercure precipité, l'arſenic.

Eau verte corroſive.

℞. *alun crud*
vert de gris an. drach. ij.
faites cuire en xviij. onc. *de vin, à la conſomption du quart, coulés & ajoutés*
camfre drach. j.

Poudre fort déſechante & corroſive.

℞. *galles*
balauſtes
alun brulé
encens
myrrhe ana drach.j.
ſang de dragon
ceruſe
vert de gris an.drach.ß.
M.F. poudre

VIII. La *Gangréne & le Sphacele*, deſquels nous avons parlé au livre 1. chap. 14. de ce livre.

Chap. V.

Des choſes étrangeres qui ſe trouvent dans les Playes, & la maniere de les ôter.

On ne doit conſolider aucune playe s'il y a dedans quelque choſe étrangere, car au bout de quelque temps la playe s'ouvre derechef: Le ſang méme, duquel la nature ſe ſert pour la conjonction des choſes deſunies,

desunies, s'il se verse en trop grande quantité sur la partie offencée, il devient inutile, parce qu'il s'y coagule : partant il le faut faire sortir par expression, en succant ou autrement, afin qu'il s'y engendre moins de pus & pour prevenir vn nombre d'accidents qui pourroyent arriver : mais tandis qu'on apprehende l'hæmorragie, il ne faut iamais entierement ôter le sang caillé de la playe.

S'il y a quelque poil autour de la playe, on l'otera.

S'il y a quelque grain de sable, ou chose semblable, qui soit arretée entre les lévres de la playe, on les nettoyera se servant de vin échaufé.

S'il y quelques fragments d'os mobiles dans la playe, on les ôtera au premier appareil, si on n'est empéché par l'hæmorrhagie: Que s'il tiennent encor aucunement aux autres os, en ce cas il faudra attendre l'effort de la nature, considerant si elles les veut reunir au reste de l'os, ou si elles les veut separer.

S'il y a quelque fragment de verre, vn' épine, vn éclat de bois, de fléche, vne bâle, ou quelque chose semblable dans la playe, il la faut ôter incontinent: Mais avant que le Chirurgien y mette la main, on examinera si le blessé, ayant tiré hors vn semblable corps,

peut vivre ou non, de crainte qu'on ne l'accuse d'avoir esté la cause de la mort du patient.

Nous avons traité au *chap.* xx. de la 1. *partie*, de la maniere de tirer dehors les bâles : On se sert à peu prés de la même maniere pour les fléches: mais les Chrétiens ne se servent plus à present de semblables armes. Que si ce qui est adhérent à la playe ne peut être mis dehors ni par la main, ni par instruments, on se servira de medicaments qui ayent cette faculté.

Medicaments qui tirent dehors les épines, fragments d'os, bales, &c.

Racines d'Arum, aristoloche, fraxinella, imperatoire, polypode, raifort, valeriane, *Herbes* Abrotonum, mourron, anemone, bete rouge, dictamn, *Gomme Ammoniac*, Galbanum, Sagapenum, Ambre jaune, Poix, cervelle & graisse de lievre, écrevisses, vn rat découpé vif, les mouches communes, les vers de terre, les grenouilles brulées, la fiente d'oye, l'ayman, le levain, l'Emplâtre opodeldoch.

℞. *rac. d'aristoloc. ronde*
de dictam Candiot an. drach. iß.
resine

resine de pin
colophone an.drach.vi.
ambre jaune drach.iij.
gomme Ammon.
opopanax an.onc.j.
fiente de pigeon drach. iij.
huyle de laurier. onc. ß.
terebenthine & poix q.ſ.
M. F. Emplâtre.

CHAP. VI.

Maniere de faire ioindre enſemble les bords d'une Playe & de les conſerver coniointes.

ON conioint les bords d'vne playe par le moyen des bandes ou des ſutures, *Le bandage* eſt convenable aux playes qui ſont faites en la longueur du membre,& ne ſont pas beaucoup profondes.

Or la bande ne doit être, ni trop dure, ni molle,de telle largeur qu'elle comprenne toute la playe : Que ſi la playe eſt vn peu longue, on prendra vne bande de trois doigts, le milieu de laquelle ſera miſe ſur la playe, faiſant les circumvolutions dés la

partie superieure vers le haut;dés l'inferieure contre bas : Or cette ligature ne doit être ni trop lâche, car autrement elle ne retiendroit pas les bords de la playe qui ont été joints : Ni trop serrée, pour éviter inflammation : En hyver il se faut servir de bandes plus longues, & plus courtes en esté: Dans les grandes playes, le Chirurgien se sert de compresses & de plumaceaux, outre les bandes.

La Suture se fait ou par l'aiguille ou par vn medicament glutinant : Ce seroit pour le mieux que le Chirurgien ne se servit jamais d'aiguille, car par ce moyen on exempteroit le patient de douleur & d'inflammation, & le Chirurgien se débarasseroit de plusieurs fâcheries : mais si la necessité le veut ainsi, qu'il prenne vn' aiguille qui ait la pointe triangulaire, avec vn filet ciré, laquelle il fera passer par la peau, & par fois au travers de la chair méme, prenant bien garde de n'offencer aucun tendon: On observera en outre que la suture ne soit ni trop laxe ni trop serrée : on laissera donc vn tel intervalle entre vn point & l'autre, que la peau se laisse mener doucement, & que par ce moyen les bords viennent à s'approcher & à se ioindre, laissant vn petit intervalle pour y faire entrer

entrer vne tente & donner issue au pus: Ces tentes ne sont pas necessaires dans les petites playes : mais on doit prendre garde és grandes, qu'elles ne touchent ni nerf ni tendon ni le fond de la playe.

Quand le bandage ne suffit pas & la suture ne semble pas necessaire, alors il est à propos de se servir d'vn emplâtre glutinant: Mais il doit étre si fort adherent à la playe, qu'il ne puisse étre détaché ni par la sanie qui en sort, ni par le sang, ni par aucune autre humidité. On se sert souvent en ce cas de l'Emplâtre Stiptic de Crollius ou de Paracelse, mais le suivant est plus tenace.

℞. Sarcocolle
bol
mastic
resine de pin ana drach.j.
gomme tacamahaca drach.jß.
poix navale q.s.
M. F. vn Emplâtre.

CHAP. VII.

Des medicaments neceſſaires pour la cure des Playes.

TRois ſortes de medicaments ſont neceſſaires pour la cure des playes 1. les *Digeſtifs*, ou qui font venir le pus 2. les *Sarcotiques* ou qui engendrent la chair, 3. les *Epulotiques*, qui cicatriſent.

Nous ſçavons par experience qu'vne playe peut fort bien étre guerie par le ſeul & ſimple digeſtif, ou pur vn ſarcotic : mais cela ſe fait plus certainement & mieux quand on les joint enſemble. Dans les parties charnues, les ſimples digeſtifs peuvent ſuffire ; mais dans les playes des tendons, des nerfs, des membranes, & autres parties ſéches, les ſarcotics ſont plus à propos, ou mélés avec les digeſtifs.

Medicaments Digeſtifs.

Huyles, commune, de roſes, de maſtic, beurre frais & du mois de May, la gomme elemi, la terebenthine, encens, maſtic, *farine* de bled, d'orge, fœnugrec, le iaune d'œuf, le miel.

℞. *huyle*

℞. *huyle d'oliues* onc.ij.
cire iaune onc ß.
encens
mastic ana drach.j.
iaune d'œuf n.j.
beurre sans sel q. s.
M.F. onguent.

Medicaments Sarcotiques.

Racines d'aristoloche, iris, sanicle, grande consolide, *Herbes*, betoine, centaurée, consolide, millepertuis, pimpinelle, plantin, scabieuse, scordium, verbene, *Semences* de féves, fœnugrec, lin, orge, encens, aloé, bol, terre seellée, colophone, gomme elemi. de pin, ladanum, mastic, myrrhe, sang de dragon, sarcocolle, terebenthine, tragacanth, cire, miel, mumie, cadmia, ceruse, pierre calaminaire, litharge, plomb brûlé, pompholix, pierre hæmatite : *Huiles* de millepertuis, de laurier, de mastic, myrrhe : *Vnguent* Aureum, Basilic, Fuscum de Fel. Wrtz, diapompholigos, *Emplâtre* stiptic de Crollius, de Paracelse, Oppodeldoch, de betoine, diasulphur de Rulandus, Baume du Peru, de Crollius, de Magatus, Eau de vie, *Graisse* d'oye, de renard, d'ours, de bouc, d'homme.

Baume Vulneraire tres-renommé.

℞. *terebentine* ℔ß.
gomme galbanum
elemi
de lierre
encens
mastic
myrrhe an.onc.j.
aloë
bois d'aloë
galanga
girofles
canelle
noix muscate
cubebes an.onc. ß.
Faites infuser l'espace de 24.heures en s. q. d'esprit de vin, puis distillés & gardés pour l'usage.

Autre,

℞. *huile de violettes* onc.viij.
laurin onc.j.
terebenthine de Venise onc.ß.
d'aspic distillée
de genevre distillée
cuivre brûlé an.drach.j.
resine de pin

tereben-

terebenthine
colophone
mastic ana onc.ß.
vitriol blanc drach.jß.
Faites boüillir legerement & gardés pour l'usage.

Autre.

♃. *fleurs de soufre* onc.iij.
myrrhe drach.iij.
camfre drach.j.
terebenth.de Venise onc.v.
Distillés & gardés l'huyle pour l'usage.

Emplâtre Vulneraire.

♃. *rac.d'aristoloche ronde*
consolide grande an.onc.j.
mumie
colophone
aloes
mastic
sang de dragon ana drach.iij.
litharge d'or
tutie an. drach.ij.
gomme elemi onc.ij.
terebenth. q.s.
M. F. Emplâtre.

Autre excellent tant en vne vieille que fraiche.

℞. *G. galbanum* drach.x.
ammoniac onc.iij.ß.
opopanax onc.j.
bdellium onc.ij.
cire iaune onc.xx.
oliban onc.iij.
litharge d'or ℔j.
myrrhe dragm.x.
verdet
mastic
rac.d'aristol.longue an.onc.j.
pierre ayman onc.ij.
tutie preparée
pierre calaminaire ana drach.ij.
huyle commune vieille ℔.j.ß.

Faites dissoudre les gommes en vinaigre; pilés le reste, mêlés & cuisés s.a. pour faire vn Emplâtre.

Medicaments Epulotiques ou Cicatrisants.

Racines de consolide, tormentille, *Herbes*, millepertuis, plantin, sanicle, veronique, betoine. *Fleurs* de balaustes, de roses rouges, Santal, aloë, myrrhe, mastic, sarcocolle,

pierre

piere calaminaire, minium, plomb, litharge, tutie, *Vnguents* diapompholigos, Album camfré, *Emplastres*, Gryseum, de plomb, Oppodeldoch, de minio, Barbarum.

℞. *huyle rosat*
omphacine ana onc. iij.
de myrte
vngu. populeum an. onc. j ß.
fueilles de plantin
Solanum an. man. j.
Faites tremper 8. iours durant, puis ayant coulé âjoutés
cire onc. ij.
melés sur le feu âiotant
litharge d'or onc. iij.
ceruse onc. j.
tutie drach. j.
plomb brulé drach. iij.
cuivre brûlé rouge drach. j ß.
camfre dragm. j.
Melés dans vn mortier de plomb en forme d'onguent.

℞. *rac. de tormentille*
bistorte
aristoloche ronde
coquilles d'œufs brûlées
encens
sang de dragon an. onc. ß.

pierre calaminaire drach.j.
litharge drach. ij.
M.F. Poudre.

℞. *Ong.Diapomphol.*
Diapalma
Gryſei ana onc.j.
Gomme Elemi drach. ij.
Sucre de Saturne drach.ß.
cire q. ſ.
M.F. Emplâtre.

Ie ne connois aucun medicament, lequel eſtant appliqué à temps, qui avance plutoſt la cicatrice que *l'Amalgama de Mercure*, duquel voici la préparation.

℞. *Plomb* onc. ij. *eſtant fondu âioutés y Mercure* onc. ij. *versés ſur du papier: Eſtant déſeché, pulveriſé, on le peut méler avec l'emplâtre de plomb, ou de diapompholygos.*

On âjoutera quelques remedes par le dedans à ceux de dehors, leſquels en tout temps ont eſté trouvés vtiles pour la cure des playes.

Medicaments Vulneraires.

La pyrola, ſanicle, pied de lion, conſolide, armoiſe, ſanguiſorbe, tormentille, agrimoine, millefeüille, queuë de cheval, cyno-

cynogloſſe, betoine, pervanche, piloſelle, verge d'or, ariſtoloche, biſtorte, dictamn, petite centaurée, gentiane.

Potion Vulneraire.

℞. *rac. de grande conſolide decoupée* onc. ß.
pyrola man. ij.
Sanicle pug. ij.
fragaria, ou herbe de fraiſes
pied de lion
ſauge an. man. j.
Faites cuire en vin rouge, Aioutés à ℔ j ß. *de couleure*
ſucre fin q ſ.
M. la doze eſt onc. iij.

Autre, qui eſt efficace méme quand vn os eſt bleſſé.

℞. *rac. d'ariſtol. ronde* onc. j ß.
cyclamen onc. j.
prunelle
herbe à Robert an. man. j.
ſabine drach. iij.
mumie drach. ij.
yeux d'écreviſſe onc. ß.
galanga drach. ij.
Découpés, pilés, cuisés en vin rouge Aioûtés à ℔. iij. *de couleure.*
Syrop de ſymphyto de Fernel onc. iv.
M. la doze eſt onc. ij.

Que si on desire la forme d'onguent, par le moyen duquel quelques vns se glorifient de pouvoir guerir vne playe, méme le malade estant absent, en voici vne tres-bonne description.

Onguent de Sympathie.

℞. *Vsnea* onc. ij.
mumie onc. ß.
graisse humaine onc. ij.
sang humain onc. ß.
huye de lin drach. ij.
rosat
bol an. once j.
M. F. vn Onguent.

Quelques vns se servent simplement de vitriol calciné au Soleil, lequel ils loüent au dernier point : mais servés vous en sans superstition, & ie crois qu'alors vous experimenterés avec moy que la methode commune est la plus seure de toutes : Car sans doute on attribue beaucoup de choses aux medicaments, qui sont vn effet de la nature.

CHAP.

Chap. VIII.

De la Blessure des Nerfs.

NOus comprenons la blessure des *Tendons* dans celle des *Nerfs*, en la cure desquels il y a peu ou point de difference.

Il faut *distinguer*, premierement si ce sont des Nerfs ou des Tendons qui soyent *coupés*, ou s'il n'y a qu'vne piqueure.

Or on reconoit cette sorte de playe 1. par la consideration du lieu qui est blessé & par l'Anatomie, laquelle nous montre quels nerfs sont inserés en telle & telle partie. Or puis que les tendons âboutissent aux jointures, & que les mains & pieds en reçoivent plusieurs, s'il se presente vne playe en quelqu'vn de ces endroits, qui n'apprehendera qu'ils ne soyent offencés, principalement si la playe n'est pas en longueur, mais faite de travers. 2. Par la vehemence de la douleur, qui est suivie de pulsation, inflammation, convulsion, reverie, &c. si ce n'est que le nerf soit coupé entierement en travers, car en ce cas il ne se manifeste pas de si grands accidents.

Prognostic. Toutes playes des Nerfs ſont dangereuſes, neantmoins la piqueure eſt plus dangereuſe que la ſection.

Les Playes des Tendons ſont moins dangereuſes que celles des nerfs: La convulſion eſt reputée pour vn mauvais ſigne: Les nerfs & les tendons eſtants bleſſés, tombent facilement en pourriture.

La Cvre, En toute playe de nerfs & de tendons, la douleur eſtant vehemente, qui attire divers accidents, il faut travailler au plutoſt à l'appaiſer: Les choſes froides appliquées ſont dangereuſes extremement, ce qu'il faut non ſeulement entendre des medicaments mais auſſi de l'air: car l'experience quotidienne nous enſeigne que les medicaments froids, humides, adſtringents, ne font que du mal: à cauſe dequoy il vaut mieux mettre deſſus des choſes mediocrement chaudes & déſechantes, mais nullement acres.

Il faut auſſi entretenir la Playe ouverte, juſqu'à ce que la cure ſoit à peu prés achevée, afin que les humeurs puiſſent librement s'écouler, de peur que la douleur n'augméte, iceux eſtants retenus, & que la corruption d'iceux ne ſuive. Si elle arrive, on coupera la partie corrompue ou plutoſt on la cauteriſera avec le fer chaud. Il

Il faut en outre prendre garde si le nerf, ou le tendon, est à découvert ou non, s'il est nud, les medicaments qu'on applique dessus doivent être plus tiedes : que s'il est couvert, il seront mis plus chauds.

Cependant il ne faut negliger ni les purgations ni les saignées.

Medicaments externes pour les playes des Nerfs & des Tendons.

Huyles d'olives vieille, de vers, d'aneth, de rue, de rosmarin, de costus, de lis blancs, d'hypericum, de castoreum, de terebenthine, de cire, de lavande, Le Baume du Peru, la Gomme Elemi, Tacamahaca, caranna, l'opobalsamum, copayvæ, l'esprit de vin.

℞. *Terebenthine de Venise*
larmes de sapin an. onc. j.
Gomme tacamahaca onc. ß.
caranna drach. ij.
baume du Peru drach. iij.
propolis drach. vj.
huyle d'hypericum onc. j.
M. F. un Onguent.

L'huyle de cire, l'eau de chaux, l'onguent Fuscum de Fel. Wrtz font des merveilles, pourveu qu'on les applique à propos.

CHAP. IX.

Des Playes faites par les Armes à feu.

QVoy que l'experience nous enseigne tous les iours que les bâles peuvent être empoisonnées, si est ce qu'elles ne sont point telles de leur nature : car la chaleur que l'on remarque en la partie, avec les autres accidents, naissent de la solution de continuité & de la contusion qu'elles font: En ce cas, il faut premierement tirer hors la bâle de la playe, & tout' autre chose qui s'y peut rencontrer, avant que & la douleur, & l'inflammation, qui peuvent survenir, y apportent de l'empéchement : Quant à ce qui a esté meurtri, il le faut amener à suppuration par les medicaments suivants.

℞. huyle de lis blancs
de violettes an. ℔.j.
petits chiens nouuellement nés n. ij
Faites les cuire jusqu'à ce que la chair se separe des os, puis ajoûtés
vers de terre ℔j.

Faites

Faites derechef cuire, & ayant coulé âioutés
terebenthine de Venise onc.iij.
esprit de vin onc.j.
M. F. liniment.

Onguent Vulneraire.

℞. *Terebenthine de Venise* onc.j.
galbanum drach.ij.
moelle de veau onc.ß.
poudre de rac. de scorzonere
de scordium an.scrup.ij.
huyle d'hypericum onc ß.
jaune d'œuf n.j.
Theriaque drach.j.
M. F. onguent.

Autre plus efficace.

℞. *poudre de racine d'aristoloche* scrup.jß.
mumie,
ambre jaune
mastic an.drach.j.
Terebenth. onc.ß.
euphorbe drach.j.
onguent Ægyptiac onc.ß.
jaune d'œuf n.j.

huyle de sambuc q.s.
Safran scrup.j.

Autre meilleur que les precedents, lequel ôte aussi la pourriture.

℞. *poix liquide*
terebenthine
galbanum an.onc.ij.
mastic
encens
nitre
Sel armoniac ana onc.j.
alumen drach.ß.
vert de gris
vitriol blanc
camfre
poudre de vers ana drach.j.
huyle de lin
rosat ana onc.ij.
de vers
terebenthine de Venise an.drach.j.
M. fondés sur le feu &
F. onguent.

S'il n'y a point de nerf qui empêche, & là où il y aura grande pourriture, on pourroit âjouter quelque peu de mercure precipité.

Cepen-

Cependant on peut appliquer des anodyns sur la partie saine & des roborants.

Emplâtre Anodyn.

♃. *farine de féves*
mie de pain de la fine fleur an.drach.iij.
Faites cuire en lait de vache
y aioutant
huyle rosat
- violat an.onc.j.
iaunes d'œufs n.iij.
poudre de roses fines
de scordium an.onc.jß.
cire q.s.
M. F. Emplâtre.

Cataplasme Anodyn.

♃. *racines de guimauves*
grande consolide an.onc.j.
fleurs de camomille
melilot
hypericum an.man.ß.
sommités d'absynthe pug.ij.
faites cuire en lait de vache, y aioutant
farine d'althaea
de féves an.onc.jß.
M. F. Cataplasme.

S

Que si la playe penetre de part en part, on mettra vne tente en chacun des trous, car le Seton est importun & nuisible: Et au commencement vn appareil par jour suffit: car les playes faites par armes à feu, rarement rendent du pus avant le troisiéme ou quatriéme jour, mais la quantite de la matiére déterminera s'il faut bander ou debander deux ou trois fois le jour.

CHAP. X.

Des Playes empoisonnées.

LES PLAYES se trouvent estre *venimeuses*, quand les bâles, les fléches, l'épée & autres instruments sont empoisonnés. Quelquefois elles sont telles par la morsure d'vn chien ou d'vn loup enragés, ou quelqu'autre animal, portant du préiudice plus par leur venin que par la blessure méme.

Les SIGNES sont vne violente douleur, couleur livide, & incontinent apres, noire: les symptomes sont excessifs à proportion de la playe: Tout le corps brûle, tremble, avec réverie, défaillance, &c.

Vne playe envenimée, quoy que petite, met le patient en danger, voire quelquesfois est mortelle, principalement si ell' est proche du cœur ou de quelqu'vne des autres parties nobles; Ou si le Chirurgien n'est pas appelé à temps, & si la cure est differée.

La CVRE consiste principalement en ceci, que le poison soit tiré dehors, ce qui se fait le plus souvent par les ventouses, par des medicaments attractifs, par la scarification: Ou, qui est le plus seur, par le cautere actuel; mais il faut prendre garde que la partie offencée ne soit pas fort nerveuse: On fera aussi tomber au plutost l'eschare, en suite on travaillera peu à peu à la cure de la playe. En dedans, il est vtile de donner des sudorifiques & des cordiaux: La saignée & la purgation nuisent.

Emplâtre qui a la vertu de tirer le venin hors de la playe, & qui fortifie en même temps la partie.

℞. *Oignons cuits* onc.iij.
theriaque onc.ß.
fiente de chevre onc.j.
racine d'Angelique pilée drach.jß.

huyle de scorpions onc.ß.
miel & cire q.f.
M. F. vn Emplâtre.

Le suivant fortifie la partie, tire le venin au dehors, fait venir le pus, & remplit la playe de chair.

℞. *Gom. Galbanum*
Sagapenum
Opopanax
Asa fœtida
myrrhe
poivre
soufre an.drach.vj.
fiente de pigeon
canard an.onc.j.
mumie onc.ß.
rac. de grande consolide pilée drach.iij.
huyle d'hypericum q.f.
M. F. Emplâtre

Chap. XI.

Des Playes particulieres.

La Suture qui se fait avec l'aiguille, ou avec l'emplâtre Glutinant, n'a point de lieu és *playes de la Teste* quand le pericrane est

est offencé : Les choses grasses nuisent : les corroborantes & déséchantes sont plus vtiles

℞. *mastic*
myrrhe
aloé
sarcocolle ana drach.ß.
sang de dracon scrup ij.
bol scrup.j.
terebenth.de Venise onc.ij.
miel rosat en petite quantité
M.F.vn onguent.

Les Playes des *membranes du Cerveau* sont suivies d'vne grande hæmorrhagie, qui attire apres soy divers symptomes, voire méme la mort le plus souvent. L'huyle rosat appliquée tiede âpaise puissamment la douleur, le sang de pigeon chaud fait le méme.

Contre l'Hæmorrhagie.

℞. *myrrhe*
aloé
mastic
sang de dragon
rhubarbe
corail rouge preparé
poil de liévre découpé menu an.drach.j.
M. F. vne poudre subtile.

Les playes de la *Face* ne doiuent estre reünies ni traitées par la Suture : car il faut toûjours s'étudier qu'elle ne soit renduë difforme par des cicatrices,

Dans les playes des *Yeux* on s'abstiendra de toutes choses grasses : & on bandera le sain aussi bien que le malade : La teste doit être tenuë droite & en quelque façon relevée : Que s'il sort du sang, on se servira des remedes suivants,

Sang de tourterelle, de pigeon, de poule: *Mucilage* de semence de psyllium, de coins, de tragacanth, la pierre hæmatite, ceruse, tuthie, encens, aloë, blanc d'œuf : *Eau* de roses, plantin : *decoction* de balaustes, roses rouges, gales.

℞. *Sief alb. de Rhas.*
tutie preparée
aloë pilée an. ℈ß.
vin rouge onc. j.
eau de roses rouges
de plantin an. onc. ij.
mucilage de semence de psyllium
tragacanth an. drach. j.
M. F. Collyre.

A l'égard de la douleur, le laict de femme fraichement tiré est vtile, ou le collyre precedent, y ajoutant vn scrupule d'Opium,

pium, ou mettant par dessus le Cataplâme suivant.

℞. *pommes pourries* onc.ij.
farine de semence de lin onc.ß.
mucilage de semen. de psyllium drag.ij
opium crud drach.ß.
jaune d'œuf q. s.
M. F. un cataplâme.

Quand quelque particule du *Nés* est retranchée, jamais elle ne se reünit, quand méme la playe viendroit d'être faite : Que si elle tient encor, on la peut reioindre par le moyen de l'aiguille.

Les *Playes* des *Oreilles* & des *Levres* se guerissent plutost par l'aiguille que par les ligatures.

Les Playes des *Poulmons* demandent des medicaments corroborants & dessechants: les choses acres sont en ce cas fort nuisibles, quoy qu'on s'en serve ordinairement és autres playes.

Exterieurement.

℞. *rac. de grande consolide*
tormentille
garyophyllata an.onc.ß.
fleurs de roses rouges man.ß.
mastic

myrrhe
aloé an.drach.j.
Faites cuire en eau d'orge, aioutés à ℔ß. *de couleure*
syrop myrthin
miel rosat coulé an.onc.ij.
M. F. vn Liniment.

En dedans.

℞. *feüilles de Veronique*
fragaria
Sanicle ana man.ß.
de tussilage man.j.
racines d'Angelique drach.ij.
reglisse drach.j.
iuiubes n. xv.
passules onc.ß.
faites cuire en eau d'orge
Aioutés à ℔jß. *de couleure*
Syrop diacodion once iij.
M.

Il en faut prendre cinq onces trois ou quatre fois le jour.

Le Sperme de baléne pris à la quantité de demi dragme, tous les jours, fait des merveilles, mais il affoiblit le cerveau.

Les playes du *Cœur* sont toujours mortelles

telles : celle qui penetre juſqu'à la cavité du ventricule gauche, emporte le bleſſé à l'inſtant : Que ſi la mort eſt retardée de ſix, douze ou vingt heures, dequoi on trouve quelques exemples, c'eſt vn cas rare : Celles qui atteignent le ventricule droit, laiſſent vivre plus long temps : ce terme eſt eſtendu à celui que donnent les bleſſures faites en la ſubſtance du cœur.

Les playes de *l'Eſtomach* ſont laiſſées le plus ſouvent au ſoin de la nature, qui fait quelquesfois des merveilles en ce cas, neantmoins l'hæmorrhagie qui ſurvient requiert la ſaignée : En celle qui penetre juſqu'à la cavité même, toutes les membranes eſtants percées, la playe de l'abdomen doit étre conjointe par vne ſuture, y laiſſant vne petite ouverture pour y mettre vne tente ; qui ne doit point entrer dans la playe de l'eſtomach, mais ſeulement touchera la ſurface de ſa tunique : oignant avec le *Liniment* ſuivant, ou quelque ſemblable:

℞. *huyle de maſtic*
Sapin ana onc.j.
manne d'encens drach.ij.
poudre de racine de tormentille
de grande conſolide ana drach.j.

safran scrup.j.
vers de terre drach.ß.
vin blanc onc.ij.
Faites cuire à la consomption du vin
M. F. vn Liniment.
♃. *terebenthine* onc.ß.
iaune d'œuf num.j.
huyle d'hypericum onc.j.
M. F. vn Liniment.

Les playes dés *boyaux gréles*, se guerissent quelquesfois, quoy que rarement (ce que ie pourrois prouver par vn exemple remarquable) mais plus facilement les gros: Quād vn des *gréles*, est blessé, le chyl sort par la playe, voire souvent la viande & le bruvage: il y a grande douleur, & la fiévre survient incontinent avec des nausées: Quand c'est vn des *gros boyaux*, la matiere fecale sort par la playe, il ne peut de moins qui ne vienne au nés l'odeur d'icelle, le ventre devient dur. Il faut fermer incōtinent la playe, y faisant vne suture, repoussant l'intestin en son lieu narurel, apres l'avoir bien mondifié avec de l'eau chaude & aspergé mediocrement avec la *Poudre suiuante.*

♃. *aloé*
mastic
encens

mumie
sang de dragon ana drach.j.
M.F.une poudre.

Les playes du *Foye & de la Rate* veulent la saignée, & reiterée tous les jours : Si le ventre est reserré, il faut donner des lavements, appliquant sur la blessure même des medicaments adstringents & déséchants.

Les playes des *Reins* ou *Roignons*, se guerissent tard & avec peine : quand elles penetrent jusqu'à la cavité d'iceux il en sort du sang aqueus, autrement il est pur : on estime fort ce *liniment* appliqué en dehors.

♃. resine de pin onc.vj.
huyle de l'aurier
terebenthine ana onc.j.
gomme elemi onc.iv.ß.
M.

On donne interieurement les trochiscs d'alkekenges, de Gordon, de carabe, de terre seellée, de bol, de la terebenthine & des potions vulneraires.

On guerit les playes de la *Vessie* en la même façon : Il est toutesfois bien rare quand il ne reste point de fistule.

♃ os humains calcinés drach. iij.
croye commune.
plâtre brulé ana drach. j.

trochiſcs d'alkekenges drach.iij
terebenthine de Veniſe legerement cuite q. ſ.

M.F. des pilules de la groſſeur d'vn petit pois, & les ſaupoudrés de poudre de regliſſe.

Le patient prendra matin & ſoir ſix des dites *pilules*.

Fin du ſecond Livre de la ſeconde Partie.



SECONDE PARTIE DE LA CHIRVRGIE DE BARBETTE.

Livre Troiſiéme. Des VLCERES.

CHAPITRE I.

De la nature des Vlceres, de leurs differences, cauſes & ſignes.

VLCERE *eſt une ſolution de continuité, qui vient d'une humeur rongeante, dans les parties molles du corps, avec diminution de leur grandeur.*

Les DIFFERENCES ſe prennent 1. de la *forme* de l'vlcere : Il y en a qui ſont grands,

il y en a qui sont petits : des longs, des courts, des larges, des étroits ; il y en a qui vont de droit, de travers, des égaux, inégaux, des profonds & non profonds : 2. De la *partie offencée*, car quelquesfois c'est la seule peau & la chair, quelquesfois les tendons, les nerfs, les vaisseaux qui portent le sang. 3. Des *causes*, que nous marquerons ci apres, 4. Des *Symptomes*, quelques vns donnent de la douleur, en des autres il y a du prurit, il en a des ôpiniatres, quelques vns sont conjoints avec intemperie, autres avec des vers, quelques fois avec carie d'os.

La Cavse, c'est vne humeur acre & corrodante, & est double, 1. Interne, comme est la bile iaune, la noire, les serosités, la pituite salée, ou quelque humeur maligne. 2. Externe, comme bruiure, des medicaments corrosifs, la sueur d'vn homme infecté de gale, de lepre, de verole.

Les Signes de l'Vlcere en general sont assés manifestes : quant aux particuliers, vous les trouverées en leur lieu.

Le Prognostic, tant plus vn vlcere est profond, plus difficile en est la guerison: Les vlceres qui sont en des parties remplies d'humidité, se guerissent avec peine. Si vn vlcere tarde beaucoup à se guerir, ou si étant

étant vne fois fermé de cicatrice, vient à se renouveller, il en faut cercher la cause en l'os qui est corrompu dessous : Entre les vlceres, ceux là sont dangereux qui sont proches d'vn nerf, d'vne veine ou d'vn tendon : Ils sont de tardive guerison en des corps cacochymes : Si le pus qui en sort est loüable, il y a esperance qu'ils seront bien tost gueris : or le bon pus est d'vne consistance mediocre, ni trop clair ni trop épais, blanc, vni & égal, nullement fœtide : Celui qui est fort clair & liquide, pale, livide & de mauvaise odeur, est mauvais : Les vlceres de durée & inveterés ne se guerissent p[illegible] sans peine, si ce n'est que le corps soit d[illegible]ement purgé, & qu'on observe vn bon regime, autrement il surviendra quelque maladie.

CHAP. II.

De la Cure des Vlceres.

LA purgation & la saignée sont quelquesfois bonnes & necessaires, mais le regime l'est toûjours. Les aliments & le breuvage qui échaufent nuisent, comm'aussi

les choses douces & salées : Exterieurement il faut cuire l'humeur & la changer en pus, il faut reparer la chair qui est consumée, & finalement faire venir la cicatrice. Pour cet effet les Digestifs sont necessaires, les Sarcotics & Epulotics, que vous trouverés au liv. 2. part. 2. chap. 7. Icy nous âjoûterons quelques composés.

Liniment Detersif.

℞. *bois de gaiac*
racine d'aristoloche longue an. onc. j.
centaurée petite
absinthe
agrimoine ana man. j.
faites cuire en vin blanc de France
âjoûtés sur onc. ijß. *de couleure*
farine d'ers ou orobe onc. ß.
myrrhe pilée drach. ij.
miel rosat coulé onc. ij.
Esprit de vin onc. j.
terebenth. de Venise q. s.
M. F. liniment.

Onguent Sarcotic.

℞ *Onguent fuscum de Fel. Vurtz* drach. iij.
basilicum onc. jß.

gomme

Gomme elemi drach.ij.
terebenthine dragm.vj.
colophone
myrrhe
aloë
mastic an onc.ß.
litharge d'or drach. iij.
huyle rosat q. s.
M.F.onguent.

Poudre Epulotique.

℞. *Sucre de Saturne*
litharge ana drach.ij.
pierre calaminaire drach.j.
racines de tormentille
bistorta
aristol. ronde
sang de dragon
coquilles d'œufs brulées ana onc.ß.
M.F. Poudre.

Il en faut asperger l'vlcere, ou la méler avec l'onguent diapompholig. ou l'emplâtre gris, par ce moyen vous aurés vn emplatre epulotic excellent.

Quelquefois il y a *intemperie* jointe, laquelle empéche si fort la cure, qu'on n'en doit attendre aucune guerison si elle n'est auparavant ôtée.

La DIFFERENCE : il y a quatre ſortes d'intemperie, chaude, froide, humide & ſéche.

Les SIGNES, Quand il y a intemperie chaude, le pus eſt acre, les levres de l'vlcere ſont rouges, avec grande douleur : Si elle eſt froide, les levres ſont molles, blanchatres, & quand il y a quelque mal à apprehender, elles deviennent livides : En l'intemperie ſéche, ces mêmes bords ſont ſecs & durs, il y a peu ou point de pus. En l'humide, la chair eſt humide & flaſque, qui abonde ſouvent, avec quantité de pus.

Le PROGNOSTIC, Tous vlceres qui ſont joints avec intemperie ſéche, ſe gueriſſent fort difficilement.

La CVRE, En l'intemperie chaude les remedes ſuivants ſont vtiles, le plantin, l'endive, le ſolanum, le bol, le plomb brulé, la cadmia, ſucre de Saturne, blanc d'œuf, le vinaigre, l'oxycrat, la terebenthine, l'huyle roſat, de violettes, de myrtes, l'onguent de ceruſe, le roſat, l'album camfré.

En la *froide*, l'huyle d'hypericum, de nard, d'iris, de chamomille, rue, aneth, reſine de larix, eſprit de vin, l'emplâtre de Betoine.

En la *ſeche*, on fomentera la partie avec de l'eau chaude & le Chirurgien s'abſtiendra

de

de choses déſechantes, juſqu' à ce que cette intemperie ſoit abolie ; autrement la cure ſera fort difficile.

En celle qui eſt *humide*, on ſe ſervira des racines de cyperus, d'hypericum, d'abſinthe, de ſauge, marrube, betoine, chalcitis, plomb brûlé, litharge, ceruſe, minium, encens, maſtic, emplâtre gryſeum, de minio: car toutes ces choſes ſont fort deſiccatives.

Outre l'intemperie, il y a quelquefois *fluxion d'humeurs*, à cauſe de laquelle il faut ſe ſervir de purgatifs, de repercutents & d'intercipients. Les Fontanelles ſont d'vn vſage ſingulier en ce cas ; principalement quand les vlceres ſont inveterés : Les medicaments ne doiuent être ni gras ni huyleux, mais fort deſiccatifs, les renouvellant ſouvent, quand ils ſeroyent les meilleurs du monde.

Il s'y rencontre auſſi quelquefois vne hyperſarcoſe, ou excreſcence de chair, de laquelle nous avons parlé au livre precedent.

Les bords de l'vlcere ſont quelquesfois *calleux* : Il faut alors ſe ſervir de medicaments emollient, & qui conſument mediocrement.

℞. *mucilage de semence de guimauves*
de fenugrec an. drach.ij.
Terebenthine onc.j.
huiles d'amandes douces
de lis blancs an.drach.iij.
M. F. onguent.

Si ceci ne suffit, ou quelque chose semblable, *l'eau verte*, qui a esté proposée au liu.2.chap.4. de la 2.partie, est extremement conuenable : Que si elle n'est suffisante, il faut scarifier les bords, ou emporter entierement leur callosité.

Quelquesfois des vers s'attachent aux vlceres: quand vous y en remarquerés, ôtés les tous avec quelqu'instrument: que s'ils se tiennent attachés fermes à la chair, servés vous des medicaments suivants.

Medicaments contre les vers.

Absinthe, marrube, petite centaurée, scordium, dictam, gentiane, aloé, myrrhe, fiel de taureau.

℞. *aloé*
farine de lupins an.drach.ij.
myrrhe
vert de gris an.drach.j.
fiel de taureau onc. ß.
miel q. s.
M. F. vn Liniment.

CHAP.

CHAP. III.

De l'Vlcere avec carie en l'os.

IL arrive quelquesfois que l'os,qui eſt ſous l'vlcere,ſe trouve corrompu : Or les os ſe corrompent & déviennent *cariés*, ou parce qu'il ſe fait vne longue fluxion d'humeurs, ou à cauſe de l'acrimonie & malignité d'iceux, ou de quelque qualité cachée,ou parce qu'il y a contuſion, qui à offencé en quelque façon l'os, ou à cauſe des medicaments acres.

Les SIGNES de la Carie ſont diuers, Quand il eſt expoſé à l'œil, premiérement il apparoit gros , puis iaune , en apres noir & inégal : Que s'il n'eſt pas apparent , tous les Chirurgiens iugent qu'vn os eſt carié 1. Si vne fiſtule a précedé, ou ſi l'vlcere eſt inveteré. 2. Si l'vlcere ſe renouvelle apres avoir été fermé de cicatrice. 3. Si la chair eſt flaſque, ſpongieuſe, pâle, ou livide. 4 Si la ſonde y étant introduite , elle ne trouve pas de la reſiſtance mais de l'inégalité , & 5. Si le pus ſort en plus grande abondance, clair & puant.

L. Prognostic, S. la carie se rencontre aupres des parties nerveuses, ou aux jointures, ou autour des tendons, des arteres ou des veines, elle ne se guerit pas aisément, & le plus souvent le tendon & le nerf se corrompent ensemble. Nul vlcere ne peut être gueri quand il a dessous soy l'os corrompu.

La Cvre, L'os corrompu doit être corrigé ou par medicaments, ou par Chirurgie, ou par l'vn & l'autre ensemble: On découpera donc premiérement la chair, afin de découvrir l'os carié: faisant l'incision selon la longueur de la partie, non en travers, de peur d'offencer quelque nerf ou tendon, ou quelqu'artere considerable. On se servira apres de medicaments qui peuvent separer l'os corrompu d'avec celui qui est sain, & preservent celui-ci de corruption.

Medicaments contre la Carie.

Racines d'aristoloche ronde, de bryonia, iris, dracontium, peucedanum, *Bois* de Gaiac, écorces de pin, aloé, euphorbe, myrrhe, alun, vitriol, chaux, baurax, pierre ponce brûlée, écaille de cuivre, eau forte, esprit de soufre, de vitriol, de sel de tartre;

huyle

huyle de vitriol, de soufre, d'antimoine.

℞. *mumie*
Sarcocolla ana drach. ß.
euphorbe drach. j.
M. F. une poudre

℞. *rac. d'aristol. ronde*
d'iris
peucedanum ana onc. ß.
myrrhe
aloé an. drach j ß.
écorce de pin
écailles de cuivre an. drach. j.
vers de terre drach. ij.
miel q. s.
M. F. un onguent.

℞. *Suc de grande chelidoine* onc. ij.
esprit de vin onc. j.
myrrhe
aloé ana drach. ij.
vitriol blanc scrup. j.
M. pour faire un' Injection.

Si on n'avance rien par ces medicaments, il faut ruginer l'os, s'il est découvert & la corruption n'étant pas grande : Mais si elle est profonde, il se faut servir de la tariere, ou du Trepan & du cautere actuel, car sans ceux-ci vous aurés bien de la peine d'amener la cure à fin.

CHAP. IV.

De l'Vlcere rongeant & malin.

QVand les Vlceres s'agrandissent & deviennent profonds, on les appele *Rongeants*: que s'il y a en outre pourriture, on les nomme *Nome*: Si elle ne s'y trouve pas, ils sont apelés *Phagadenics*: S'ils s'attachent à la peau, on appele cette sorte d'vlcere, *Herpes*, Que s'il est malin & de difficile guerison, il est dit *Cacoethe*.

La CAVSE est vne serosité salée du sang, de la pituite salée, de la bile aduste, ou quelque humeur maligne.

La CVRE. On a de la peine à guerir toutes ces especes d'vlceres, si on n'écarte la cause & si le sang n'est purifié. Il faut donc ordonner vn bon regime: purger frequemment, & ordonner quelquesfois la saignée.

Medicaments externes contre les Vlceres corrosifs.

Le plantin, solanum, les fleurs de roses rouges, de balaustes, les noix de cyprés, les

les écorces de grenades, l'encens, le maſtic, la Tutie, la ceruſe, le litharge, le minium, le plomb brûlé, le ſoufre, le poivre, le gingembre, le mercure, l'onguent Ægyptiac, le Fuſcum, diapompholygos, l'Emplâtre de plomb, de minio, gryſeum, de ranis avec mercure.

℞. *fleurs de roſes rouges*
de balauſtes an.man.j.
feüilles de plantin man.ß.
noix de cyprés
bayes de myrthe
écorce de grenades an.onc.ß.
Faites cuire en vin rouge

Lavés avec ce l'vlcere, & mettés deſſus l'onguent ſuivant:

℞. *tutie preparée* onc.ß.
plomb brûlé
ceruſe lavée an. onc. j.
bol Armen. onc.ß.
onguent Ægyptiac q.ſ.
M. F. onguent.

Ou

℞. *poivre long* drach.ß.
gingembre ſcrup.j.
fleurs de ſoufre
litharge d'or ana drach.ij.
poudre à canon drach.j.

ung. Fuscum de Fel. Wrtz drach.iij.
Album camfré q. s.
M. F. Onguent.

℞. *mastic*
encens
myrrhe an. drach. iij.
litharge d'or
plomb brûlé an. onc. ß.
mercure vif éteint avec de la terebenth. dragm. ij.
soufre onc. ß.
poix & cire q. s.
M. F. Emplâtre.

Touchant la cure des susdits vlceres, on remarquera 1. Que les medicaments externes doivent être en quelque façon changés de trois en trois, ou de quatre en quatre iours, car la nature a acoûtumé de mépriser les meilleurs remedes quand on y insiste trop. 2. Qu'il suffit de débander vne fois le iour, ou pour le plus, deux, ces vlceres, si ce n'est que la matiere soit trop acre; car autrement on ne donne pas loisir aux medicaments d'exercer leur operation. 3. Que les medicaments repercutents & mercuriaux ne doivent être appliqués en ce cas, si ce n'est qu'on ait eu soin d'entretenir le corps net par frequentes purgations. 4. Qu'il arrive

arrive rarement que telle sorte de maux se guerisse absolument sans l'vsage des purgatifs ou des decoctions desiccatives de Chine, Gaiac, salsepar. &c.

CHAP. V.

Des Fistules.

FISTVLE, *est vne sinuosité étroite & longue, ou vlcere Sinueux, qui ne se guerit qu'avec peine, & suit frequemment les abscés.*

Les DIFFERENCES. Elles sont ou droites, ou obliques; simples ou multipliées, c'est à dire, qui ont plusieurs sinuosités, quelques vnes âboutissent aux os; les autres aux veines, tendons ou nerfs.

Les SIGNES. Les bords de ces vlceres sont blancs, durs, sans ou avec peu de douleur, quelquesfois humides, mais le plus souvent secs: En quelques endroits on peut remarquer au dehors par l'attouchement vne cavité, en laquelle se manifeste par intervalles du bruit; & il sort de la matiere, quelquesfois plus quelquesfois moins, par l'orifice de la fistule. Quand on introduit vne sonde dans le sinus de la Fistule, on

connoiſt la profondeur de celle qui eſt droite; mais on ſe ſert d'vne bougie bien mince pour ſonder celle qui eſt oblique. La Sonde eſt beaucoup plus commode quand la fiſtule ſe termine à vn os, & la bougie quand elle penetre iuſqu'à la chair & parties ſimples: Si la fiſtule s'arrête dans la chair ſeulement, ſon fond eſt mol, & le pus qui ſort eſt blanc, égal & en abondance: Si la ſonde frape contre vn nerf, elle produit vne grande douleur quand on veut connoître la profondeur de la fiſtule, le pus qui ſort eſt gras & huyleux, mais en moindre quantité, & la partie intereſſée fait ſon operation avec peine. Que ſi elle parvient iuſqu'à l'os, on ſent quelque choſe de dur & qui reſiſte avec la ſonde: il y a auſſi quelque douleur quand le perioſte n'eſt pas rongé: Si ledit os eſt carié, il eſt inégal & rude, le pus qui ſort eſt noiratre & de tres-mauuaiſe odeur, en outre clair: Que s'il va plus en avant iuſqu'à vne veine, le pus ſort comme de la lie, mais il eſt plus rouge & plus épais s'il a rongé la veine: S'il a penetré iuſqu'à vn' artere, ce qui ſort eſt plus clair & tranſparent, & ſort en quelque façon par ſauts.

Le Prognostic. Toutes Fiſtules ſont de

de difficile guerifon, quelques vnes incurables, & quelques vnes ne doivent point être gueries, fi la nature a acoûtumé de longtemps de fe décharger par là des humeurs fuperflues & mauvaifes. Vne Fiftule recente, non profonde, eft guerit plus facilement en vn jeune homme & en vn corps bien habitué: avec plus de difficulté celle qui eft inveterée, profonde, qui a diverfes finuofités, en vn corps avancé en âge, maigre, cacochyme: Celles-là font auffi ôpiniatres, voire incurables, qui âboutiffent à des tendons, nerfs, veines, arteres, os, iointures, vertebres, cavité du thorax, & du bas ventre, de la matrice, de la veffie ou des boyaux: car c'eft en ces endroits que les Fiftules fe rencontrent le plus fouvent, par où la nature fe décharge des humeurs inutiles, c'eft afçavoir en l'abdomen, aux aines, aux feffes, au fondement, fcrotum, perinée: Si les levres ne font pas extremement dures, mais molles, & baveufes, la cure fe fera plus facilement.

La Cvre des Fiftules eft double, l'vne Entiere, l'autre Palliative: par celle-ci, la Fiftule eft déféchée en dedans & confolidée par le dehors, quoy que le Sinus demeure: Elle demeure bien pour quelque temps

fermée, mais elle s'ouvre derechef facilement, si ce n'est qu'elle se guerisse parfaitement par vn bon regime, les purgations frequentes, & saignées reiterées.

La veritable Cure se fait en cette maniere : Vne bonne façon de vivre est fort convenable, les purgations, les saignées, les potions vulneraires ; mais l'ouverture des veines hæmorrhoidales y contribuent encor d'avantage : Les Bains naturels guerissent bien souvent les Fistules les plus méchantes : On en peut faire des artificiels (à défaut de ceux-là) composés de soufre, alun, tartre & sel cuits en eau : on traitera apres la Fistule selon l'art : En dehors il faut corroborer la partie; faut déсecher l'humeur contenuë dans le sinus, mais principalement consumer la callosité des lévres: On se servira donc en ce cas de medicaméts, par le moyen desquels on a souvent gueri des Fistules : Quand ils ne seront pas suffisants, il faut employer le cautere actuel, apres avoir auparavant découpé le callus; & pour cet effet on se servira de l'instrument de Fabritius Hildanus tres-propre à cet effect, asçavoir de son Syringotome ou Faucette.

Medica-

Medicaments contre les Fiſtules.

Racines d'Ellebore, d'Arum, gentiane, ariſtoloche; Euphorbe, ſuc de chelidoine, d'ache, dracuncule, thymelea; Le vinaigre fort; la lexive, chaux, alun, vitriol, vert de gris, l'orpiment; mercure precipité & ſublimé; le phlegme & eſprit de vitriol, l'onguent Ægyptiac, le Fuſcum.

Emplâtre Corroborant & Déſechant.

♃. *maſtic*
encens
écorces de grenades an. dragm. ij.
farine décorce de chéne ſubtilement pilée dragm. iij.
fleurs de roſes rouges
bayes de myrtilles ana drach. j.
cire iaune
reſine de pin
huyle d'hypericum an. onc. j.
M. F. Emplâtre.

Onguent.

♃. *Suc d'ache* onc. ij.
de chelidoine dragm. ij.

d'oignon drach.j.
miel rosat onc. iij.
terebenthine q.f.
M.F. vn Onguent.

Autre.

♃. *suc d'Iris* onc.j.
chelidoine onc.ß.
vin rouge drach.vj.
miel onc.iv.
faites cuire legerement & Aioûtés
Aloé
myrrhe an.drach.ß.
vitriol blanc scrup.j.
litharge drach.ij.
terebenthine,tant soit peu
M.F. vn Onguent.

Autre plus efficace.

♃. *poudre de rac.de bryonia* drach.j.
encens
myrrhe an.drach.ij.
vert de gris drach.ß.
Sel armoniac scrup.j.
graisse de porc
huyle d'olives an.q.f.
M.F. vn Onguent.

Autre tres-efficace.

♃. *Vitriol blanc* onc.iv.
alun

vert

vert de gris an.onceß.
vinaigre fort onc. vj.
faites calciner dans vn vaisseau luté
M.F. vne Poudre.

Mélés avec de l'onguent Ægyptiac, & d'iceluy oignés la tente qu'il faut introduire dans la Fistule.

L'onguent Fuscum de Fel. Wrtz est vn medicament tres-propre pour cet effect, principalement si l'ayant vn peu fait cuire, on luy dõne la forme d'vn suppositoire, que l'on introduira dans la Fistule : mais on le prepare si mal en beaucoup de lieux, qu'on est obligé d'y mettre la main soy même : Les suppositoires suivants sont aussi fort conuenables, principalement dans les fistules du fondement & d'autres parties delicates.

℞. *agrimoine* man. ß.
scordium pug. j.
fleurs d'hypericum pug. ij.
orge mondé onc. j
Faites cuire en vin blanc de France, ajoûtés ayant coulé
miel vierge onc. iv.
Faites cuire à iuste consistence, puis ajoûtés.
encens mâle
mastic trié an. dragm. ij.

myrrhe rouge drach.ʒß.
ſarcocolla drach. iij.
vitriol blanc drach.j.
M.F. des ſuppoſitoires.

CHAP. VI.

Des Brulures.

BRVLVRE, *eſt une Solution de continuité, faite par une matiere externe brulante, qui offenſe toujours la petite peau, le plus ſouvent la vraye peau, quelquesfois auſſi les muſcles, les veines, les nerfs & les tendons*

Les DIFFERENCES, Il y a trois ſortes de Brulure, 1. Elle fait ſimplement de l'ardeur & de la douleur en la partie affligée, que ſi on n'y apporte incontinent du remede, la petite peau ſe ſepare de la vraye, & il ſe forme des veſſies qui ſe rempliſſent d'eau claire. 2. Quelquefois la vraye peau ſe brule, & incontinent il s'éleve vne veſſie ſans aucune croute: 3. Parfois la peau devient noire, perd le ſentiment, & apres que la croute ou eſchare eſt tombée, il reſte vn vlcere qui eſt aſſés profond.

Ces Differences tirent leur origine des CAVSES. Le plomb, l'étain, le fer, la poudre à canon,

à canon, le feu du ciel, brulent avec beaucoup de vehemence. L'huyle, le vernix, la poix, la cire, vn peu moins : la paille, l'eau, le vin, & choses semblables font moins d'impression.

Les SIGNES sont déja assés manifestes.

Le PROGNOSTIC, La Brulure qui est grande & profonde laisse des vilaines cicatrices : celle qui est faite par le feu du ciel, est tenue pour mortelle : celle qui passe jusqu'aux grands vaisseaux, le plus souvent attire la gangrene : celle qui penetre jusqu'aux boyaux est incurable ; Si les yeux sont attaqués & les aines, il y a du danger : Si vne partie de la peau, ou elle est velue, se brule, le poil n'y revient point.

La CVRE, Le premier soin qu'il faut avoir c'est de tirer hors l'empyreume ou impression du feu : On fera par ce moyen qu'il ne s'élevera point, de pustule, & ne restera point d'vlcere si la brulure est legere : Si ell'est grande, vous ferés en sorte qu'il n'y aura pas suiet d'apprehender vn plus grand mal : Il faut donc avoir des medicaments tous prests : On âprochera la partie offencée du feu, On la fomentera avec de l'eau chaude, avec de l'ancre, de la lexive, ou on mettra dessus de la suye, ou vn oignon pilé avec du

sel ou de l'alun, ou quelqu'autre des medicaments contre la Brulure.

Medicaments contre la Brulure.

Racin. de lis blancs, de reglisse, *Feuilles* de bete-rave, de chous, de chanvre; l'oignon, l'ail, le iusquiame, la nicotiane, le porreau, le mille pertuis, les *fleurs* de chamomille, de sureau, les *Semences* de coin, de lin, Le camfre, la myrrhe, l'oliban, la suye, le blanc d'œuf, la graisse de porc, la fiente de pigeon, de mouton, de poule; le nitre, la ceruse, l'ancre, la saumure, la lexive; l'huyle de noix, de raves, l'onguent album camfré, l'emplâtre de minio.

Onguent.

♃. *Suc d'oignons* onc.ij.
savon de Venise onc.iij.
sel commun drach.ij.
graisse de porc onc.ij.
chaux lavée onc. iij.
huyle de raves
mucilage de semence de coins an.onc.j.
terebenth. q. s.
M.F.liniment.

Autre

Autre, par le moyen duquel vn pauvre soldat s'eſt fait riche.

℞. *feüilles de ſauge fraiches* man. j.
de plantin man. j.
beurre frais ſans ſel onc. vj.
mucilage de ſem. de pſyllium
farine d'althæa ana onc. ß.
ſafran drach. ß.
ſuye
onguent baſilic an. onc. j.
M. F. vn Onguent.

Il ſert en toute ſorte de brulure, méme la plus grande, ſi étant fondu on oint pluſieurs fois le jour la partie, metant par deſſus vne feüille de chou, de bete rave, ou plantin fraiche.

S'il s'éleve des puſtules, & neantmoins la brulure n'eſt pas grande, il ſe faut contenter de les ouvrir au troiſiéme iour : mais il ne faut pas tarder d'avantage, depeur qu'il n'arrive quelque corroſion.

Quand il y a vne croûte ou échare, il la faut faire tomber le premier ou ſecond iour, dequoy on viendra aiſement à bout par le moyen du ſuſdit onguent : Si elle reſiſte, il faut y faire vn' inciſion iuſqu'au vif : Quand

ell' est tombée, il se faut servir de la cure ordinaire de l'vlcere.

S'il y a danger de gangrene, ou si elle y est dêja, on la traitera comme a esté dit ci dessus.

Quand la brulure est aux paupieres, lévres, aux doigts des pieds ou des mains, il faut mettre vn linge net, ou vne lame de plomb, entre l'vn & l'autre.

Si la partie offencée est delicate, le Chirurgien ne se servira pas d'oignon, savon, sel, ni de semblables medicaments acres.

Pour êviter que les cicatrices ne soyent vilaines, on ne se servira pas de medicaments fort déséchants.

Chap. VII.

Des Vlceres particuliers.

ES Vlceres de la *Teste* il ne se faut servir ni de choses grasses ni repercutentes: Que si la malignité de l'humeur vous oblige de venir à l'vsage du mercure, il doit être bien preparé, car le crud est fort dangereux: Cependant abstenés vous de celui qui aura receu la meilleure preparation

tion, quand les vlceres sont en cette partie de la teste où on remarque des sutures, car vous exciteriés facilement vn flux de bouche, lequel vous aurés apres de la peine à arréter.

Les Vlceres *des Yeux* attirent le plus souvent apres eux perte de la veuë, si principalement la tunique cornée est entierement rongée, car de la vient que l'humeur aquée, & en méme temps la crystalline vient à s'écouler : Il y a le plus souvent inflammation avec douleur, laquelle il faut emporter avant tout'œuvre par les expedients que nous avons donné au liv. 1. chap. 17. mettant sur l'vlcere premierement des remedes absterfifs, puis les cicatrisants.

Collyre Detersif.

♃. *Ambre blanc*
myrrhe rouge ana scrup. ß.
safran Oriental gr.vj.
blancs d'œufs n.j.
sucre candi drach.j.
eau d'eufraise onc.ij.ß.
M.

Autre.

♃. *Aloë*
encens

tutie preparée an.ſcrup.ß.
verre d'antimoine gr.vj.
gomme tragac. ſcrup.j.
eau de chelidoine onc.iij.
M.
Ou
♃. *Corail rouge preparé*
encens an. drach.ß.
ſief blanc de Rhaſis
corne de cerf prepar. ana ſcrup.j.
plomb brûlé gr.xv.
antimoine crud ſcrup.j.
miel roſat q.ſ.
M. F. vn Liniment.

Collyre cicatriſant.

♃. *plomb brûlé*
ſief blanc de Rhaſ.
ſarcocolla
ſucre de Saturne an.ſcrup.ß.
eau de roſes onc.iv.
M.

Les Vlceres des *Narines* rendent pour la pluſpart vne mauvaiſe odeur, à cauſe dequoy on les appele Ozænes: Elles naiſſent d'vn' humeur acre, maligne, ſalée ou bilieuſe, qui ronge quelquesfois les os, mais principalement la cartilage, & rend le nés difforme, d'ou il dévient enfoncé. Ils ſont de difficile

difficile guerison, & nous obligent à avoir incessamment soin de tout le corps: Au moins, il faut travailler à purifier le cerveau, à le fortifier & à le déſecher mediocrement.

Les medicaments externes doivent être deterſifs, &, à cauſe de l'humidité de la partie, en quelque façon déſechants: Le ſuc de l'herbe dite Orvale ou Toutebonne, mêlé avec miel roſat, eſt fort recommandé.

℞. *pomme grenade decoupée* n j.
litharge d'or drach.ij.
minium drach.j.
alun brulé ſcrup.j.
mercure dous drach.ß.
ſucre fin onc.j.
vin blanc de France onc.vj.
faites boüillir legerement, & gardés la couleure pour l'uſage.

℞. *plomb brulé*
ceruſe lavée
tutie preparée
litharge an.drach.ij.
écorce d'encens drach.j.
myrrhe
ariſtoloche ronde
mercure dous an.drach.ß.
onguent Fuſcum de Fel. Vurtz drach.iij

album camfré q.ſ.

M. F. vn Liniment.

Vn parfum fait avec la poudre ſuivante, iettée ſur les charbons, eſt excellent, pourveu qu'on s'en ſerve avec prudence, & ſeulement vne fois, ou, pour le plus, deux fois le jour, pour ne pas exciter vn flus de bouche, lequel neantmoins gueriroit l'Vlcere : Il ſuffit d'en donner la groſſeur d'vne noiſette pour chaque doſe,

℞. *benzoin*
vernis
maſtic
encens
Storax ana drach.j.
cinabre artificiel onc.ß.

F. Poudre à parfum.

Les vlceres de la *Bouche* requierent des purgations frequentes ; quelquesfois la ſaignée, &, s'il y a de la malignité, des decoctions ſudorifiques antiveneriennes, qui achévent heureuſement la cure. Les medicaments externes doivent auſſi être deterſifs & deſiccatifs : Ie me ſuis toûjours ſervi heureuſement du ſuivant

℞. *feüilles de chéne* man.j.
fleurs de roſes
balauſtes ana pug.j.

écorces

écorces de grenades drach. ij.
alun brulé ſcrup.ij.
vitriol blanc ſcrup.ß.
faites cuire en vin rouge, Aioutés ſur onc. viij. *de couleure*
miel roſat coulé
rob diamoron an.onc.j.
M. pour vne collution de bouche.

Ou

♃. *croye commune*
platre brulé
minium
alum brulé ana drach.j.
bol d'Armenie drach. ij.
mercure douls drach.j.
vitriol ſcrup.j.
faites cuire en vin blanc de France Aioutés ſur onc.x.*de la couleure*
ſyrop de ſymphyto de Fernel onc.ij.ß.
M. pour vne collution de bouche.

Ou

♃. *plâtre brulé*
fleurs de ſoufre
bol armenien
encens
racine de grande conſolide
écorce de grenades ana drach.j.
alun brulé ſcrup.ij.

vert de gris drach.ß.
miel rosat q. s.

M. F. vn Liniment.

Ou

♃. *Ongu. Fuscum de Fel. Vurtz* drach.ij.
miel rozat coulé drach.ij.

M. F. vn liniment.

Le parfum ordonné pour les vlceres des narines, comm' aussi l'ancre commune, servent extremement en ce cas: Que si ces vlceres n'obeissent pas aux forces des medicaments, servés-vous du cautere actuel.

L'vlcere *de la Vessie* est tresfacheux & souvent incurable, qui tire sa naissance d'vne playe, d'vne pierre ou calcul, d'vn' humeur acre, ou de s'étre servi de medicaments diuretics: Il faut vser pour ce sujet de remedes internes & externes, lesquels, pour ne passer les bornes que nous nous sommes prescrites, sont en la disposition du Medecin, Nous en proposerons neantmoins quelques vns, desquels l'efficace nous a esté quelquesfois reconnuë.

♃. *racin. d'aristoloche ronde*
de grande consolide
d'osmunda royale ana drach.ß.
myrrhe
encens

styrax

styrax
mastic
gomme tragac.
semence de pavot blanc
de iusquiame an.scrup.j.
suc de reglisse drach.ß.
terebenth. de Venise q.s.
M. F. Pilules de la grosseur d'vn petit pois.

Ou

♃. *trochisces d'alkekenges*
de carabe
plâtre brulé an.drach.ß.
bol Armenien
terre sigillée
crane humain an.drach.j.
terrebenth.de Venise q.s.
M. F. pilules de la grosseur d'vn petit pois.

Le patient prendra de ces pilules, ou des precedentes, tous les iours, soir & matin, le nombre de six.

♃. *Eau de chaux viue* onc.iij.
de plantin onc.ij.
Sief blanc de Rhasis drach.j.
M. pour vn' Iniection.

Il s'en faut servir trois ou quatre fois le iour.

Par l'eau de chaux vive, ie n'entends pas autre chose que l'eau commune, en laquelle on a êteint vn peu de chaux vive.

Les Vlceres du *col de la vessie* se guerissent par la même methode, & plus facilement, & encor plus aisément ceux de la Verge, quoy qu'ils tirent leur origine d'vne gonorrhée virulante : Nous les distinguerons d'avec les ordinaires, & par le lieu qui est interessé, & par la matiere expulsée, qui sort avant & apres l'vrine.

Si vous ne prenés peine de bonn'heure à les guerir, le mal se jettera en dedans, & arrivera que ou le vaisseau ou le perinée s'ouvriront : Quelquesfois il se presente icy vne ou plusieurs caruncules, lesquelles (n'étant pas toûjours possible d'en venir à bout par les medicaments) on emporte par operation manuelle, se servant de l'instrument d'écrit par Paré ou d'autre : I'ay pourtant souvent consumé entierement de semblables excrescences, me servant de petits suppositoires faits avec l'onguent suivant, épaissi par vne legere coction.

℞. *Ong Fuscum de Fel.Vurtz* *miel rosat coulé* an. drach. ij.

M. F. Onguent.

Avant que les vlceres de la Verge dégenerent

nerent en ſemblables carnoſités, les decoctions vulneraires & ſudorifiques antiveneriennes ſont excellentes, pourveu qu'on ſe ſerve exterieurement des remedes ſuivants.

℞. *litharge d'or*
fleurs de ſoufre ana drach.iij
tutie preparée drach.ij
minium drach.ß.
onguent Ægyptiac drach.j
miel roſat q.ſ.

Il faut oindre de cet onguent vne bougie fort petite, la mettant dans l'vrethre deux ou trois fois le jour, iuſqu'à ce qu'elle ſoit ſuffiſamment mondifiée : Il n'y a point de meilleur remede pour la conſolider, que celui que nous avons appelé ci deſſus au liv. 2.chap.7. Amalgama de mercure, principalement ſi on le mêle avec l'onguent Diapompholigos, oignant d'icelui la bougie.

Les Vlceres qui ſont au *col de la Matrice*, quoy qu'ils ſemblent être de petite importance, ſe gueriſſent fort difficilement, & même ſi on les traite avec vn peu de negligence, il en nait de tres-facheux accidents, d'autres maladies & même quelquesfois la Gangrene : Apres la purgation & la ſaignée, il faut venir à l'vſage des

decoctions vulneraires & antiveneriennes, & se servir des remedes suivants.

℞. *rac. d'Iris pulverisée*
litarge d'or
fleurs de soufre an. drach. ij.
mastic dragm. j.
mercure doux onc. ß.
Vngu. Fuscum de Fel. Vurtz drach. ij.
miel rosat q. s.
M. F. vn Liniment.

Parfum

℞. *Gomme de geneure* onc. j.
mastic
myrrhe
ladanum ana drach. ij.
M. F. Poudre.

Que s'il tirent leur origine du mal venerien, on ajoûtera à cette poudre vne drachme de cinabre, parfumant la partie vne fois le jour.

Les vlceres des *Pieds*, principalement ceux qui viennent sur le devant de la jambe, donnent beaucoup de peine au patient & au Chirurgien, parce que les humeur se vont rendre de tout le corps ordinairement sur ces parties, & pour cette raison les meilleurs remedes demeurent sans effect, mais si on bande la jambe bien ferme, commençant dés le bas jusqu'au genoüil, purgeant

purgeant cependant le patient deux ou trois fois la semaine, la cure reussira à souhait.

Vne lame de plomb, l'emplâtre de plomb, le diapompholix, de minio, Griseum, sont vtiles, mais le suivant doit être preferé.

℞. *Empl. de plomb*
griseum ana onc. j.
litharge d'or
ceruse ana drach. iij
sucre de Saturne drach. ß.
Gomm. elemi drach. ij.
M. F. Emplâtre

Autre fort efficace en ces vlceres, & autres malins.

℞. *fiente de chien*
écume de mer an. onc. j.
huyle d'amandes ameres, onc. iv.
graisse de brebis onc. vj.
cire blanche q. s.
M. F. Emplâtre.

On y peut âjoûter, si on veut, quelque peu d'onguent diapompholigos.

Fac. totum de Maistre Christian.

℞. *huyle de roses* onc. xij
ceruse
mucilage de racine de consolide an. onc. vj

cire blanche onc.iv.
litarge d'or
minium
pierre calaminaire ana onc. iij.
M. F.s.a. vn onguent.

Autre.

℞. *fleurs de roses rouges* onc.j.
balaustes drach.j.
sureau onc.jß.
racines de tormentille
aristoloche ronde
poivre long
pierre calaminaire an.onc.j.
tutie preparée drach.ij
bol Armenien onc.ß.
litarge d'or & d'argent an.onc.jß.
eau de roses onc.v.
vin blanc de France onc.xij.
M.

Fin du troisiéme Livre de la seconde Partie.

TROISIEME PARTIE
DE LA
CHIRVRGIE
DE
BARBETTE,
OV
ANATOMIE
Pratique

Divisée en cinq Livres

Qui traitent

Preface de l'AVTEVR

au LECTEVR

Qui cerche la verité.

COmme la Chirurgie est une partie de la Medecine qui n'en doit aucunement être detachée, aussi ne faut-il pas que quelqu'vn s'imagine de pouvoir aquerir le nom d'habile Chirurgien s'il n'a connoissance de toutes les parties, & principalement de l'Anatomie, unique fondement de la Chirurgie : mais veu que par le soin & l'industrie de plusieurs excellents Anatomistes, on a découvert en ce Siécle beaucoup de choses curieuses, qui étoyent anciennement inconnues aux anciens (quoy que quelques vns asseurent grossierement le contraire, prenants grand peine à trouuer dans iceux ce qui ne leur est pas même venu à la pensée en dormant) & lesquelles il faut considerer, non comme des simples subtilités & curiosités, mais comme des régles fondamentales de l'Art, necessaires à ceux qui veulent se mettre sur cette grande mer de la Medecine, Il est du devoir d'vn chacun de s'efforcer à les éclaircir & à les mettre d'autant plus en évidence : de-

quoy on viendra finalement à bout, si on n'épargne ni peine ni industrie à recercher ces regions inconnues & contrées du Microcosme, sans s'amuser à labourer nôtre propre champ avec la genisse d'autruy, se fondant & arrêtant simplement sur la foy & autorité des auteurs, ce que les sçavants nomment avec raison Le pont aux Asnes. Quant à moy, ie n'ay pas fait difficulté d'introduire quelques nouvelles opinions, parce que i'ay estimé qu'estant fondées sur la nature, elles estoyent plus anciennes que ni vous ni moy, & en general, que qui que ce soit. Apportés le même soin à la cercher, & il se trouvera possible que vous serés de même opinion que moy. Qui est-ce dans toute l'Europe à qui la circulation du sang desagrée? Les principaux Professeurs des plus illustres Academies y donnent tous leur consentement.

Quant aux vaisseaux Salivaires, & Conduits qui charrient la lymphe: les veines Lactées tant grandes que petites, tout cela est si manifeste qu'on le découvre en vn clin d'œil: Pour ce qui est des autres singularités que i'ay proposé, ie les ay appuyé sur de fortes raisons & telles que requeroit l'Art. Quant au reste, si on trouve çà & là quelque chose nouvelle, ce ne sera que ce qui se peut découvrir par la

dissection

dissection Anatomique : Ne trouvant rien à redire à ce que nos predecesseurs ont avancé, & ne voulant ni ne pouvant rien changer quant à la structure des parties : Neantmoins la disposition que i'en ay fait, vient de moy, laquelle, comme i'estime, vous soulagera & exemptera de beaucoup de peine.

Car premierement, i'ay trouvé à propos de representer un peu au long l'Estat des parties simples, leur usages & affections ; pour ne pas vous obliger dans la suite à revenir cent fois à une mesme chose.

A cause dequoy i'ay retenu les mots desquels se sont servi anciennement les auteurs Latins:

En suite i'expose la maniere en laquelle se forme le sang : ce qui sert de fondement à toute la Chirurgie : Cette matiere ayant travaillé long-temps l'esprit des plus Doctes. O que celuy-là est heureux qui touche le plus pres le but !

Finalement, j'ay disposé en telle sorte toutes les parties de la Teste, de la Poitrine, du bas Ventre & des Extremités, qu'il ne s'en est fait aucune separation : Ainsi il ne sera pas necessaire de cercher une ça & l'autre là.

Mais afin qu'on tiraſt plus de fruit de cette connoiſſance, I'ay encor voulu en peu de mots faire voir de quell' vtilité elle eſt en la Chirurgie: Il dépend maintenant de vous, & de voſtre induſtrie, d'en faire vne iuſte application, eſtant obligé auſſi bien que moy, à reparer ce qui ſe trouue défectueux.

ANATO-



ANATOMIE PRATIQVE.

CHAPITRE I.

Preface.



ELVY qui desirera d'avoir vne exacte connoissance de soy-méme, doit venir icy, & examiner diligemmẽt le Microcosme; Il y apprendra à quel prix il faut mettre le grand Monde: L'architecture du Createur, en laquelle il n'y a rien à redire ni à corriger: l'Essence de l'ame, qui ne peut estre conçeuë par aucun effort de l'imagination, & la fragilité de nôtre domicile terrestre, l'enségneront à faire plus d'estime des choses qui sont au dessus de soy; à se servir plus à propos des choses qui sont dedans luy, & à supporter plus équitablement ce qui est

proche de soy : Et quoy qu'il ne soit ici que comme vn passager, cette connoissance neantmoins sera cause, qu'il ne sera pas étranger en la connoissance de son devoir, laquelle il doit acquerir par vne necessité absoluë, pour s'en servir à propos au profit des autres & pour son propre bien, en recerchant diligemment de combien de parties est bâtie la structure de son corps: Pour ce sujet nous décrirons premierement les Parties Simples & leurs vsages, Apres les Composées, lesquelles nous monstrerons toutes en leur lieu, faisants auparavant la Division de tout le Corps.

Reflection Chirurgique.

Estant tres-important qu'on connoisse au premier regard le naturel & le temperament du patient, qui donnent la loy au Medecin, I'ay trouvé à propos d'en proposer icy les signes dés le commencement de ce Traité.

1. Les Sangvins, ou ceux en qui le sang prédomine, sont velus, ont les cheveux couchés & blonds, lesquels en quelques vns par succession de temps déviennent noirs: Pour la plus-part, ils sont beaux & agréables,

agréables, avec des vermillons aux jouës, charnus & robuſtes : aiment les femmes dés leur jeuneſſe, mais ils fuyent le travail: Ils ſuent aiſément, faut qu'ils reprennent leur haléne: ſont agreables en la converſation & affables, nullement ſoupçonneux: prompts à rire & à pleurer, dorment tranquillement, ont des ſonges paiſibles & agreables: Leur poūls eſt plein & fort, l'vrine jaune & copieuſe, ont le ventre libre, ont en averſion les femmes, mais ſeulement quand ils n'y penſent pas.

Ils ſupportent aiſément la ſaignée, pourveu qu'on ne leur tire pas du ſang mal à propos & en trop grande quantité, autrement ils tombent fort facilement en hydropiſie.

Ils n'endurent pas aiſément les violents purgatifs, aſçavoir l'euphorbe, la ſcammonée, la colocynthe, &c. & les medicaméts où ils entrent, car il en ſont fort ſecoüés: mais ils ſe trouvent bien des doux, comme ſont le créme de tartre, la manne, les tamarins, les prunes, le ſyrop roſat ſolutif avec ſenné, de cichorée avec Rhûbarbe, la poulpe de caſſe, l'eleĉt. Catholicum, le Lenitif.

2. Les Cholerics, ou Bilieux, ont les cheveux noirs & bien ſouvent crépés: le vi-

ſage eſt bléme & hâlé, ne ſont point ſi gras, mais fort robuſtes de corps : ils ne ſe portent point de préjudice en ſe mariant; ſont ſubtils & prompts en leurs actions: haiſſent l'oiſiveté & la pareſſe, ſont quelque peu défiants, & regardent de prés aux geſtes & paroles, ils rient volontiers : mais non ſans occaſion, autrément ils reprennent bien toſt le ſerieux : eſtants irrités, regimbent facilement: Ont plus de panchant à boire & à veiller qu'au manger & à dormir : Leurs ſonges ſont tous de feu, du tonnerre, quérelle & batailles : leur pouls eſt fort, viſte & élevé, l'vrine & les excrements du ventre ſont teints en jaune.

La bile ne demande pas la ſaignée, neantmoins elle la ſupporte, principalement quand ell' eſt mélée avec du ſang : mais donnés vous garde de paſſer la mediocrité en la reiterant trop ſouvent, de crainte que la bile ne vienne à manifeſter ſa malignité : Les purgatifs doux l'adouciſſent, mais les violents troublent le corps : Elle engendre des maladies violentes & dangereuſes, mais le plus ſouvent courtes.

3. Les PHLEGMATICS, ou Pituiteux, ont les cheveux longs, vnis, blonds, qui tombent facilement & renaiſſent viſte : ils ont le viſage

sage bléme & pâle, sont froids à l'âtouchement & sans vigueur, se marient tard & ne se trouvent gueres bien du mariage: Ne sont pas agreables en conversation familiere, & ne se soucient gueres des affaires publiques: rient rarement & se mettent peu en cholere: étants irrités s'appaisent facilement, Ils boivent & mangent, mais sont grands dormeurs. Leurs songes ne sont que des poissons, d'eau, de pluye; Leur pouls est petit & lent: leur vrine est pâle, quelquesfois subtile, mais le plus souvent trouble & épaisse: Ils ont le ventre lâche & vont abondamment.

Cette sorte de gents ne porte pas facilement la saignée, si ce n'est en certains cas, mais plus aisément la purgation, quoy que forte. Ils sont suiet à des maladies longues, non pourtant dangereuses.

4. Les MELANCHOLIQVES ont fort peu de cheveux: mais longs & noirs: Ont le regard farouche, leur peau est plombée & livide, sont maigres, pesants en leur actions: chagrins en la conversation, plus propres à donner conseil à autruy qu'à eux mémes: ils rient rarement se metrent peu en cholere, mais sont apaisés difficilement: sont bons mangeurs & grand dormeurs: ils rendent

beaucoup d'eau, sont resserrés du ventre: Ont des songes facheux;leur pouls est petit, lent,dur.

La saignée ne leur convient point, mais les purgations leur sont plus vtiles: leurs maladies sont ôpiniatres & longues, & plus dangereuses à la fin qu'on ne les juge au commencement.

Ces signes generaux donnent ordinairement beaucoup de lumiere & de certitude: mais il faut remarquer principalement que les temperaments se confondent souvent, ce que nous remarquons aussi quant aux signes: d'avantage les vices & la dissimulation, comme aussi les vertus & l'esprit, apportent ici de grands & divers changements,lesquels il faut iudicieusement distinguer: car ie ne sçaurois étre d'accord avec Galien, qui veut que les mœurs dépendent du temperamment du corps.

CHAP. II.

Des Parties en General.

PARTIE (*à parler proprement*,) *Est vn corps solide & terminé qui prend nourritu-*
re

re avec les autres vivants, mais ne nourrit pas, qui a vn vsage & action particuliere pour l'vtilité de tout le corps.

On distingue premierement les Parties en *Principales* & moins *Principales* : Les premieres sont celles qui exercent quelqu' operation importante & commune à tout le corps, telles que sont le Cœur, le Foye, le Cerveau, les Genitoires: Les moins Principales, sont celles qui servent à ces premieres, à cause dequoy on les appele Administratrices, comme l'œil, la main, l'oreille, &c.

Cette distinction a esté donnée il y a plusieurs années par les Anastomistes, lesquels i'estime beaucoup & en feray toûjours cas: mais à dire vray, elle ne m'a jamais agreé Car si le cœur & le foye sont mis au rang des parties principales, à cause qu'elles travaillent à faire du sang pour l'vtilité publique, pourquoi est-ce que par la méme raison on ne mettra pas la langue au rang des parties principales? Car, outre qu'elle est le principal instrument de la parole, qui nous distingue des bestes brutes, ell' a encor cet âvantage que par son moyen nous faisons choix des meilleurs aliments, sans lesquels ni le cœur ni le foye ne sçauroyent donner bonne nourriture au corps : Le Cerveau

gouverne tout ; mais dites moi, je vous prie, comment il en pourra venir à bout si les inteſtins ne s'aquittent pas du devoir pour lequel la nature les a crées ? Que pourroit-il faire ſi nous n'avions, comme les huytres, ni yeux ni oreilles ? Nous tenons pour parties abjectes les mains & les pieds, mais combien ne nous ſont elles pas neceſſaires? Quand celles-ci n'ont pas le movement, la chylification ne ſe fait qu'imparfaitement, il ne s'engendre que du ſang & des eſprits groſſiers, & le cerveau perd la faculté de faire ſes fonctions ordinaires. En combien peu de temps la Lymphe, qui eſt dans nôtre corps, viendroit à ſe corrompre, ſi outre ſon mouvement propre, elle n'avoit pas part à celui de tout le corps ? Tout ſe doit entretenir mutuellement dans cet horloge corporel ; l'vn ne fait rien ſans l'autre, la moindre roüe eſt autant neceſſaire que l'aiguille qui marque les heures, ſans laquelle nous ferions peu de cas de l'horloge.

2. On les diſtingue en *Similaires* & *Diſſimilaires* La partie Similaire, eſt celle de laquelle quoy que diviſée en pluſieurs particules, chacune d'icelles ne laiſſe pas d'étre de même nature que le tout.

Les

Les *Dissimilaires* sont composées de ces Similaires, desquelles elles participent plus ou moins, comme sont vne main, vn doigt, vn pied.

On compte dix parties *Similaires* dans le corps, l'Os, la Cartilage, le Ligament, la Membrane, la Fibre, le Nerf, la Veine, l'Artere, la Chair, la Peau: Les huit premieres ne sont faites que de semence: La chair de sang seul, La peau, de l'vne & de l'autre.

Cette partition soufre encor plus de difficultés que la précedente: mais comme nous ne pouvons la reietter sans apporter de la confusion dans la pratique, nous nous arréterons à la chose même, laissant la question à débatre dans les écholes.

Reflexion Chirurgique.

1. Quand vne partie principale est incommodée ou blessée, il y a du danger jusques à la fin de la cure: pour cette raison ie suis d'avis de ne faire aucun prognostic, sinon avec certaine restriction, de peur qu'vn changement subit qui arrivera, ne vous soit attribué plutost qu'à la maladie.

2. Il y a toûjours moins de danger quand les parties Similaires sont blessées, que

quand ce ſont les Diſſilaires : Voire bien ſouvent on les guerit mieux par des medicaments ſimples que par des compoſés: Mais neantmoins il y a tant de ſympathie entre les parties, à cauſe des eſprits vitaux & animaux, que vous ne ſçauriés guerir l'article d'vn doigt bleſſé, ſi vous n'avés égard à tout le corps : D'avantage, il y a vne ſi grande liaiſon des parties entr' elles, par le moyen des tendons, ligaments & membranes, & elles ſont ſi bien attachées les vnes aux autres par les nerfs & vaiſſeaux, qui contiennent le ſang, que pour legere que ſoit vne bleſſure en quelque partie, il en naiſt de fâcheux accidents, ſi on n'a pas du ſoin de tout le reſte.

Chap. III.

Des Os

OS, *Eſt vne partie Similaire, froide & ſéche, faite de ſemence, deſtinée pour bailler de la fermeté au corps & aider ſon mouvement.*

Il eſt naturellement 1. Dur. 2. Veſtu d'vne peau appelée perioſte. 3. Blanc, avec quelque rougeur entremélée : 4. creux ou ſpongieux. 5 revétu de cartilage en ſes extremités, 6. vni.

vni.7.humecté d'vne humidité grasse.

Il est nourri de sang par les arteres (qui se trouvent par tout, hormis en la machoire inferieure, mais si petites que quelques Auteurs fameux ont cru que les os n'en avoyent absolument point) mais principalement de la moüelle qui est contenuë dans les os.

Cette moüelle est enfermée dans vne membrane, & n'a absolument aucun sentiment : Celle qui est contenue dans les grandes fleutes ou cavités, est rougeâtre : blanche, celle qui est dans les moindres: celle des os spongieus est molle & succulente.

L'os tire son sentiment de la tunique qui le couvre; car jusqu'à present il n'y a eu œil si persant qui y ait peu découvrir des nerfs.

Les os sont conjoints les vns aux autres, en partie pour plus grande fermeté, en partie afin que le mouvement soit plus aisé.

La conionction qui regarde leur fermeté, est appelée *Symphyse*, & est de six sortes.

La 1. est dite *Suture*, qui se voit és os du crane.

La 2. *Harmonie*, qui se fait en ligne droite ou oblique, comme en la machoire inferieure.

La 3. *Gomphose*, Telle eſt la conjonction des dents avec la machoire.

La 4. *Synchondroſe*, qui ſe fait par le moyen d'vne cartilage, comme en l'os pubis, au ſternum.

La 5. *Synevroſe*, qui arrive par le moyen d'vn ligament, comme on le voit en l'os de la cuiſſe avec l'iſchium.

La 6. *Syſſarcoſe*, qui ſe fait par l'intervention de la chair, comme en l'os hyoide.

La conionction qui concerne le Mouvement eſt appelée *Articulation*, & eſt de deux ſortes 1. *Diarthroſe* ou Articulation lâche, & 2. *Synarthroſe*, ou Articulation ſerrée.

L'vne & l'autre ſe fait en trois façons, la premiere deſquelles eſt dite *Enarthroſe*, quand le Sinus, ou cavité, qui reçoit l'os, eſt grand, & la teſte de l'os, qui doit eſtre eſtre receuë, eſt auſſi grande. Telle eſt la conionction de l'os de la cuiſſe avec la cavité de l'Iſchium.

La 2. eſt nommée *Arthrodie*, quand le Sinus, ou cavité de l'os eſt ſuperficiel, & la teſte qui y entre, petite, Comme on le voit en l'os de l'Occiput & la premiere vertebre du col, &c.

La 3. *Gynglime*, quand vn os reçoit dans ſa

ſa cavité la teſte ou production d'vn autre, Et reciproquement l'autre reçoit auſſi dans ſa cavité, la production de celui-ci : comme cela ſe voit dans l'os de la cuiſſe & de la iambe : En l'humerus & l'vlna.

Il ſe trouve vn plus grand nombre d'os és enfants qu'és perſonnes avancées en âge: Car il arriue par ſucceſſion de temps, que pluſieurs d'iceux ſe lient ſi fort enſemble qu'il eſt impoſſible de les ſeparer : Le nombre auſſi diminuë, parce qu'on ne remarque plus pluſieurs productions , ni divers petits os, qu'on ne met plus en conte. De là vient que les vns veulent qu'il y en ait 360. les autres ſeulement 304. autres les reduiſent à 249.

L'vſage des os eſt 1. De ſervir de fondement à tout le corps, 2. De luy donner la forme , ioints à la chair. 3. D'aider le mouvement: 4. De défendre pluſieurs parties.

Quoy qu'il nous faille décrire tous les os ſpecialement , chacun en ſon lieu , neantmoins comme nul ne peut paſſer pour parfait Anatomiſte , s'il n'a connoiſſance de tous. I'ai trouvé à propos de faire icy vne repreſentation du *Scelete.*

Les os de la Teſte font diuiſés en *Crane* & *Macheires.*

Le *Crane* est composé de huit os.

1. *l'os du front.*
2. & 3. *les os du Sinciput.*
4. & 5. *les os des Tempes.*
6. *l'os de l'Occiput.*
7. *l'os Sphenoide.*
8. *l'os Ethmoide.*

La Machoire superieure est construite de XI. os: Il y en a cinq de chaque côté, & vn impair. De ceux-ci,

Le 1 & le 2. sont lés *Zygomatiques.*
le 3. & 4. *Lacrymaux.*
le 5. & 6. *Maxillaires.*
le 7. & 8. *du Nés.*
le 9. & 10. *du Palais.*
l'11. le *Vomer* ou *Soc.*

La Machoire inferieure n'a qu'vn os, qui reçoit dans ses alveoles 32. Dents, desquelles il y en a 4. qui sont appélées *de Devant.*

2. canines, ou *Oeillieres.*

Les autres sont appelées *Molaires* ou *Marteaux*

L'Oreille contient en dedans quatre osselets, qui sont appelés.

le 1. *Marteau*
le 2. *Incus, Enclume*
le 3. *Stapes, Estrier.*
le 4. *Orbiculaire.*

En la *Bouche*, Il n'y a qu'vn seul os, asçavoir l'*Hyoide*.

Le Col est construit de vij. vertebres, de celles ci on nomme

la 1. *Atlas.*

la 2. *Epistropheus.*

la 2. *Aissieu.*

les autres sont sans nom.

Les os de la Poitrine sont

Au dessus les deux *Clavicules*

Aux costés XIV. vrayes *costes*, x. fausses, en tout XXIV.

Sur le devant il y a le *Sternum* avec la *cartilage* Ensiforme.

Le Dos en la partie superieure, presente les deux *Epaules* ou *Omoplates*.

Au milieu il y a XII. *Vertebres.*

L'Abdomen a sur le derriere, v. *Vertebres, és Lumbes*, ausquelles est annexé

L'os *Sacrum*, comme à celui-ci

L'os du *Cropion.*

A costé de l'os Sacrum il y a *l'Os sans nom*, ou de la hanche, lequel on divise

1. en l'os *Ilium*, qui est le plus grand.
2. en l'os *Ischium*, qui est le plus bas.
3. le *Pubis*, qui est sur le devant.

Le bras, (proprement dit) n'a qu'vn os, qu'on appele *Humerus*.

Le *Coude* en a deux, desquels le plus haut est nommé *Vlna*, le plus bas *Radius*.

Le *Metacarpe* contient huit osselets, qui n'ont encor point de nom.

Le *Carpe* en a quatre.

Les *Doigts* en ont quinze, car chaqu'vn a trois articles.

On trouve en outre autour des articles des doigts x. xii. xiv. ou xx. osselets, appelés *Sesamoides*.

La *Cuisse* n'a qu'vn os.

La *Iambe* en a deux, l'interne est nommé *Tibia*, l'autre qui est en dehors *Fibula*.

Entre ceux-ci & l'os de la cuisse, est placée sur le devant la *Rotule*.

Le *Tarse* est composé de sept os

Le 1. est nommé *Tarse* ou *Astragale*.

Le 2. *Calx*.

Le 3. os *Naviculaire*, ou *Cymbiforme*.

Le 4. os *Cuboide*.

Le 5. 6. & 7. les os *Cuneiformes*, ou *Sphenoides*.

Le *Metatarse* est construit de cinq os.

Les *Doigts* sont composés de xiv. os, car le Pouce n'en a que deux.

On trouve aussi x. *Sesamoides*, ou xii. quelquesfois xv. ou xx.

Reflexion

Reflexion Chirurgique.

Les Os sont sujets à diverses maladies: mais nous avons enseigné comment il faut traiter les Fractures, Luxations & Carie d'iceux.

Or comme la *Carie* se fait en plusieurs manieres, j'ay entrepris d'en écrire icy quelques vnes, que j'ay mis en remarque.

Quand des Humeurs contre nature, par quelle cause que ce soit, ou generale ou speciale, penetrent l'os, Ils font quelquesfois vn' *hypersarcose* ou *excrescence de chair, accompagnée d'vlcere, avec humidité de l'os:* Quelquesfois vn *Cancer* en l'os, ou, *Epine venteuse*: Incommodités lesquelles il faut bien distinguer, & qui n'ayants esté décrites expressement par aucun Medecin, Ie veux faire part de ce que la Raison & l'Experience m'ont apris.

La Cause de L'HYPERSARCOSE VLCERE'E, avec humidité de l'os, est vn phlegme ou pituite non naturelle, qui détruit la temperie & dureté de l'os: La chair ne peut s'affermir sur ce fondement, à cause dequoi aussi elle pert sa consistance naturelle: la nourriture d'iceluy, qui vient du sang, dé-

genere en Sarcome, ou carnoſité molle & ſpongieuſe, laquelle augmente peu à peu & finalement attire apres ſoy exulceration, par laquelle les tendons, les ligaments & les nerfs ſe corrompent, & tout le membre court riſque d'être perdu.

Il ne faut pas que vous vous imaginiés de faire de grands progrés par les medicaments, avant que vous ſoyés parvenu juſqu'au fond, aſçavoir juſqu'à l'os: car quand celui-ci ſera gueri, incontinent l'vlcere ſe guerira, & la chair prendra ſon état naturel. Il faut donc venir à l'inciſion, & ſi profonde, que l'os même vienne en evidence: Que ſi vne trop grande excreſcence luy tient compagnie, il la faut extirper; & ſi on remarque qu'elle renaiſſe, il faut appliquer deſſus vn cautere actuel plat, ayant toujours égard à l'os.

Quant aux medicaments qui concernent la Carie, on les trouve & en cet ouvrage & ailleurs ſuffiſamment décrits: L'Excreſcence de chair ſera fort bien reprimée par l'huyle de vitriol, l'huyle d'antimoine, l'eſprit de vitriol, l'onguent Ægyptiac, le Fuſcum de Fel. Wrtz, mais principalement par la poudre ſuivante.

℞. poudre

℞. *Poudre restaurative* onc.j.
vitriol blanc drach.j.
arsenic preparé drach.ij
M.

Mettés en sur la chair malade, ajoûtant par dessus vn emplâtre desiccatif,& il se fera vne eschare profonde suffisamment, sans grande douleur, laquelle on pourra ôter dés le lendemain avec les ciseaux.

2. La cause du CANCER DE L'OS, est vn'humeur acre, qui corrompt premierement l'os, puis perce le perioste. Il se forme incontinent apres vn vlcere & en la chair & en la peau, lequel aussi ne peut être gueri si on ne guerit l'os auparavant. Le trou de l'vlcere est fort petit, les bords en sont pâles, il en sort de la matiere subtile, la chair est molle & en quelque façon boufie, mais elle ne croist point d'elle méme, comme nous avons remarqué qu'il arrive en *l'hypersarcose vlcerée.*

La Section ou Incision est aussi necessaire en ce cas, mais qui doit être faite en longueur, jusqu'à l'os méme, appliquant incontinent dessus ce qui peut corriger la corruption, asçavoir de l'euphorbe, de l'esprit de vitriol mélé avec esprit de vin,&c.

La terebenthine cuite jusqu'a ce qu'elle

ſe puiſſe metre en poudre, a fait des merveilles en cett' occaſion, mélée avec l'onguent Fuſcum de Fel. Wrtz, ou avec l'Ægyptiac: Le cautere actuel eſt auſſi par fois neceſſaire: on avance la cure, quand en lieu de tante, qui doit eſtre faite d'vn plumaceau, on ſe ſert de moüelle de ſureau, parce que celle ci boit & tire à ſoy les humeurs actes & ſubtiles; par ce moyen on donn' occaſion à la nature d'achever tant plus commodement ſon ouvrage.

Or comme ces maux dêpendent quaſi à l'ordinaire de l'intemperie de toute la maſſe du ſang; & il arrive ſouvent qu'vn cancer eſtant gueri, il s'en forme incontinent vn ſecond en vn autr' endroit, I'eſtime qu'il eſt fort neceſſaire de preparer auſſi quelques medicaments qui donnent du ſoulagement à tout le corps, ce que feront les ſuivants.

℞ *rac. de grande conſolide*
d'oſmunda royale,
chine
ſalſeparelle ana onc. j.
êcorce de bois du Gaiac raclé onc. ij.
rhabarbe choiſi drach. vj.
feüilles de ſenné mondées drach. x.
agaric leger drach. vj.

girofles

girofles drach.j.
canelle drach.ij.

Faites infuer xxiv. *heures durant en* s. q. *d'eau d'orge tiéde, puis cuire à petit feu : sur* ℔iv. *d'expression, Ajoûtés.*

Syrop de Symphito de Fernel onc.iv.
M.F. vn Apozeme.

Le malade en prendra, s'il est d'vn âge avancé, *once* iij. iv. v. qui le purgera doucement, par ce moyen la cure sera avancée & vne nouvelle maladie prévenue.

3. Les os sont aussi suiets à certains tubercules, qui sont nommés TUF ou NOEUDS: Or comme c'est vn germe à l'ordinaire de la maladie Venerienne, ie ne feray autre chose à present que proposer quelques remedes externes, lesquels j'ay éprouvés par vne longue pratique.

℞. *huyle de terebenthine de Venise*
d'euphorbe
de gaiac distillée an.drach.ij.
opium crud drach.ß.
M. F. vn Liniment.

Ou

℞. *Mastic choisi*
encens mâle ana drach.ij.
ladanum onc.ß.
mercure vif éteint en terebenth. onc.j.

antimoine crud drach.iij.
opium crud drach.j.
Terebenth.de Venise q.s.
M. F. Emplâtre.
Ou
℞. *Suc de sempervivum*
jusquiame
grande éclaire ana drach.j.
graisse humaine drach.iij.
huyle de lis blancs
chamomille ana dragm.ij.
Faites cuire à la consomption des sucs, puis Ajoûtés,
mercure sublimé drach.j.scrup.j.
Savon de Venise drach.ij.
antimoine crud drach.iij.
mumie
opium an.drach.j.
Ladanum & cire q.s.
M. F. S. a. vn Emplâtre,

4. Il faut encor remarquer que les os ne peuvent aucunement endurer les choses grasses ni huyleuses, si ce n'est ou qu'elles soyent extremement desiccatives, ou qu'elles ayent posé toute leur onctuosité par la distillation.

CHAP.

CHAP. IV.

De la Cartilage.

CARTILAGE, *Est une partie similaire, spermatique, plus dure & plus seche que le ligament, mais plus molle & humide que l'os, laquelle rend l'articulation plus souple, & défend diverses parties des iniures de dehors.*

Les DIFFERENCES. Il y en a qui sont plus molles, principalement autour des iointures: quelques vnes sont plus dures & qui ne sont gueres differentes de la nature des os.

Elles reçoivent nourriture par des *petites arteres.*

N'ont ni nerfs ni membranes, par consequant sont sans sentiment.

L'VSAGE, est de rendre le mouvement plus facile, & de defendre quelques parties des iniures du dehors, à cause dequoy elles y sont fort peu exposées.

Reflexion Chirurgique.

Il arrive assés souvent que les Cartilages se corrompent avec les Os, & reçoiuent

guerison en méme temps : On n'y remarque pas d'autres maladies particulieres, si ce n'est vne dureté ou mollesse extraordinaire: Nous donnerons vn exemple de l'vn & de l'autre de ces défauts.

1. *L'Epiglotte* s'endurcit quelquesfois si fort, que non seulement elle ôte entierement la parole, mais aussi est cause que le patient ne peut avaler que de gros morceaux : le boire, & tout ce qu'on presente avec la cueillier, entre dans la trachée artére, qui ne se ferme pas suffisamment à cause de la rigidité de l'Epiglottide: ce mal est estimé incurable.

2. La Glotte ou fente du larynx, est quelquelquesfois si fort resserrée & comprimée par l'aliment, le boire ou le manger, que le patient ne sçauroit rendre aucun son ni voix: On va au devant de ce mal par les moyens suivants, se servant auparavant de purgation ou de saignée.

℞ *laict de vache* onc.vj.
iaune d'œuf n.j.
sucre fin dragm.iij.
M.

On en presentera souvent vne cuillerée ou deux.

Ou

Ou

℞. *Encens*
myrrhe, ana ſcrup.j.
ſafran oriental ſcrup.ß.
ſuc de regliſſe drach.jß.
go.tragacanth drach.ij.
ſucre fin.q.ſ.

M.F. des rotules, leſquelles il faut tenir en la bouche durant toute la cure,

I'eſtime que les Anatomiſtes font icy vne grande faute, croyants qu'il ſe peut faire inflammation au larynx : Car quoi que ie ne veuille pas nier que les cartilages mémes peuvent étre enflammées, & en ſuite ſe corrompre, il eſt pourtant certain que l'inflammation, de laquelle ils nous font mention, n'arrive pas aux cartilages, mais aux glandes voiſines & aux parties proches du goſier, autrement elle ne ſe gueriroit pas ſi ſouvent, veu que i'ay toûjours eſté dans cette opinion que l'inflammation & corruption du larynx étoit vn mal incurable.

2 Il arrive plus ſouvent que n'ont pas remarqué les Praticiens, que la *cartilage xiphoide* du ſternum dévient courbe plus qu'il ne convient, eſtant ramolie exceſſivement par des fluxions d'humeurs ſur icelle: à cauſe de quoy ſon extremité panchant en

Z

dedans, presse l'estomach, d'où vient que l'appetit se perd, la nourriture qu'on prend sort par le vomissement, avec vne douleur continuelle d'estomach, qui est suivie d'amaigrissement de tout le corps.

Ceux qui sont entendus en l'Anatomie, découvrent facilement ce mal avec la main, & le guerissent en peu d'heures, duquel autrement les patiens sont trauaillés miserablement plusieurs années de suite.

Pour guerir cette incommodité, il suffit de mettre vne ventouse, qui ait l'embouchure large, à l'endroit où est la cartilage, ou on la laissera attachée jusqu'à ce que l'inspiration soit empéchée, auquel cas il la faut promptement ôter, par ce moyen cette cartilage retourne le plus souvent en sa place du premier coup : Que si cela ne reussit, le Chirurgien reiterera cette operation vne fois ou deux, puis ayant oint premierement avec huyle rosat & de myrtilles, il appliquera dessus l'emplâtre suivant, l'y laissant attaché l'espace de quelques jours.

℞. rac. de bistorta
noix de cyprés ana drach. j.
mastic
encens ana dragm ß.
balaustes scrup. j.

poix

huyle de noix muſcate exprimée drach.j℔.
poix nauale & terebenthine q. ſ.
M. F. Emplâtre.

CHAP. V.

Des Ligaments.

LIGAMENT, *eſt vne partie Similaire ſpermatique, ſéche, deſtinée pour la liaiſon ou con-nexion des parties, principalement des os.*

Les DIFFERENCES. Il y en a qui ſont *larges & membraneus*; des autres *ronds & nerveux*: on remarquera ici, que ces mots *membraneus & nerveus*, ſont fort vſités parmi les autheurs & praticiens, & en ont ſeduit pluſieurs: mais il faut ſçavoir qu'on ne regarde icy qu'à la forme externe & nullement à l'eſſence interne: car les vns & les autres de ces ligaments, autant les membraneus que les nerveux, ſont inſenſibles: ce qu'autrement ils ne pourroyent être, s'ils eſtoyent faits de la veritable ſubſtance du nerf ou de la membrane.

Il n'y en a point qui ſoit *cave*, à la reſerve des ligaments déliés de la matrice: Ils ſont auſſi privés d'eux mêmes de tout ſentiment & mouvement:

Leur Vsage est de ioindre les parties du corps les vnes aux autres,& de les preserver d'vne continuelle luxation.

Reflexion Chirurgique.

1. Il arrive rarement qu'y ayant solution de continuité en quelque ligament, des autres parties en soyent incommodées par sympathie,veu qu'ils sont insensibles.Et on les ramene facilement à leur état naturel par l'vsage des medicaments extremement desiccatifs : Mais ie ne puis de moins ici que de recommander derechef la poudre Restaurative,de laquelle voici la description.

Poudre Restaurative.

℞. *rac. de grande consolide*
aloë socotrine
chaux vive ana onc.ij.
mastic
myrrhe,
mumie an. drach.ij.
precipité commun onc.ij.
M.F. Poudre

Il faut au plutost considerer ici que les ligaments ont peu de chaleur, à cause de quoy

quoy ils peuvent donner facilement occasion à vn grand amas d'humeurs, & en suite à de grands accidents.

2. Il arrive bien souvent que les Ligaments se relachent: voire, quoy que les ignorants veuillent dire, s'étendent quelquesfois si fort, qu'ils donnent occasion à quelque luxation, ce que la seule douleur de sciatique nous enseigne, en tel cas les saignées & les purgations sont vtiles, en dehors les Topiques corroborants & desiccatifs, l'Emplatre suivant est de grand' vtilité

℞. *Emplâtre stiptic de Crollius*
huyle de terre
de brique ana drach. j.
M.F. vn Emplatre qui doit étre étendu sur une peau.

CHAP. VI.

Des Mambranes.

MEMBRANE, *Est vne partie similaire, spermatique, large, molle, souple & qui se dilate, blanche, qui revest les parties & leur donne sentiment.*

Les Differences : Il y en a de fort *minces*, des autres plus *épaiſſes* : quelques vnes ſont *charnues* : mais la plus part ne le ſont pas.

Les parties qui couvrent ſont proprement appelées Membranes : celles qui contiennent des humeurs, ſont *Tuniques* : celles qui couvrent le cerveau, Meninges.

Elle a ſentiment d'elle méme, car toutes les membranes ſont ſenſibles : Et qui plus eſt, les nerfs tirent de là leur ſentiment, parce que leur ſubſtance eſt membraneuſe.

Ce ſont donc les membranes qui ſont le veritable organe du ſens de l'Attouchement : les eſprits animaux ne font que rendre ſeruice.

Leur Vsage eſt 1. de couvrir les parties du corps. 2. de les garentir contre les iniures. 3. de les maintenir coniointes. 4. de les fortifier. 5. de leur donner ſentiment, 6. de fermer les emboucheures des vaiſſeaux en empéchant que le ſang, deſtiné pour la nourriture, ne vienne avec trop de vehemence en la partie, ou de là dans la veine même. 7. De ſeparer certaines parties.

Reflexion

Reflection Chirurgique.

Lés membranes estants fort sensibles, elles ne peuvent supporter les medicaments acres:N'ayants pas beaucoup de sang,cela est cause que quand il s'y fait solution de continuité,elles se reunissent avec beaucoup de peine : Mais elles s'attachent bien souvent aux muscles par le moyen du pus : Ce que i'ay remarqué en la vessie,de laquelle les playes & vlceres passent pour incurables.

Chap. VII.

Des Fibres.

Fibre, *Est vne partie Similaire,Spermatique,éparse par la peau,par la chair & par les membranes, par le moyen desquelles elles sont rendues plus fermes & tendues,& se resserrent mieux naturellement.*

Les Differences, Quelques vnes sont *droites*,quelques vnes *obliques* , les autres *traversieres* , il y en a aussi des *rondes*.

Les *Droites* attirent,les *obliques* poussent, les *traversieres* retiennent , & les *rondes*

ſerrent. Ce qu'elles font, non tant par vne vertu qui leur ſoit propre & ſinguliere, que par celle de tout le mēbre auquel elles ſeruent, & duquel elles tirent leur ſentiment & nourriture: car d'elles mémes elles ſont ſans ſentiment.

Leur VSAGE eſt de fortifier les membranes, la peau, & les muſcles: & quand ces parties ſont élargies, de les reduire en leur état naturel.

Nous examinerons ailleurs, & plus à propos qu'icy, Si le ſang a des fibres, comme c'eſt l'opinion de pluſieurs & la choſe nous ſemble fort vray-ſemblable.

Reflexion Chirurgique.

Il n'y a autre choſe à conſiderer quant aux Fibres, ſinon que quand elles ſont coupées ou bleſſées en trauers, la conſolidation de la chair & de la peau ſe fait plus tard, & que la rigidité des muſcles qui ſuruient en cet endroit, eſt cauſe qu'elles s'étendent & ſe retirent auec plus de difficulté: Il faut donc que ceux qui entreprennent vne ſection artificielle, ou quelque ouuerture curieuſe, remarquent diligemment le cours des fibres.

CHAP. VIII.

Des Veines.

VEINE, *Eſt vne partie ſimilaire, ſpermatique, membraneuſe, ronde, creuſe, conjointe de tous coſtés avec des arteres par des embouchеures, qui reçoit le ſang lequel vient d'icelles, & a beſoin d'vne plus grande concoction, le portant au cœur & au Foye.*

Les DIFFERENCES, Il s'en trouve quatre ſortes en nôtre corps,

1. La veine *Cave.*
2. La veine *Porte.*
3. La veine *Pulmonaire.*
4. Les veines *Lactées.*

Nous parlerons ci apres de ces dernieres, où l'occaſion ſe trouvera plus propre.

La veine Cave & la Porte tirent leur origine du Foye: Il y en a qui veulent que celle la vienne du cœur, par vn argumẽt aſſés foible, pris des embryons qui ne ſont pas encor venus au monde: Mais veu que nous remarquons la pluſpart de ſes racines dans le Foye, peu ou point dans le cœur, que même elle n'entre nullement dans celui-ci, mais ſe

conioint ſeulement à ſon oreillette droite, je m'arrête plus volontiers à l'ancienne opinion, laiſſant au Foye de bon cœur l'honneur qui luy eſt deu.

Les racines de la veine Cave & de la Porte ſe conioignent dans le Foye par des anaſtomoſes mutuelles, comme ont cru les plus diligents Anatomiſtes du ſiécle paſſé : mais la curieuſe recerche des modernes a trouué clairement, & a fait voir qu'elles s'entretouchent bien les vnes les autres, mais que pourtant il n'y a aucune vnion entr'elles par ce moyen, en ſorte que le ſang paſſe de l'vne à l'autre, & que neantmoins les extremités des ſuſdits vaiſſeaux, ont vne ſi grande communication enſemble par l'entremiſe de la ſubſtance du Foye. Que ſi on infuſe avec vne ſiringue, du laict ou quelqu'autre liqueur dans la veine Porte, il eſt porté à veuë d'œil doucement dans la veine cave, ſans aucune offence ni du Foye ni des veines. Liſés ſur ce ſujet ce qu'en a écrit Gliſſon dans ſon Anatomie du Foye pag. 272.

Les Veines n'ont qu'vne ſeule *tunique*, mais pluſieurs *valvules* en dedans, principalement vers les articles des extremités.

Elles ſe *nourriſſent* du ſang qui leur vient des petites arteres, mais nullement de celui

qui

qui eſt contenu dans les veines mémes.

Elles ont du *ſentiment* & d'elles mémes, quelquesfois auſſi par le moyen des nerfs.

Leur *vſage* eſt de recevoir des arteres le ſang qui n'eſt pas ſuffiſamment preparé, & de le renvoyer au cœur & au foye pour y être cuit en perfection.

Afin d'avoir dans la ſuite vne methode plus aſſeurée, Nous ſommes obligés de décrire icy ſpecialement toutes les veines, & les partager en leurs branches.

La *Veine Cave* tire, comme nous avons dit ci-deſſus, ſon origine du Foye, & ſe diviſe en deux branches ou troncs, deſquels l'vn monte & l'autre deſcend.

Le tronc dit Aſcendant, qui eſt le plus grand, perce le Diaphragme, puis eſt partagé en quatre rameaux, deſquels le premier eſt nommé

1. *Veine Phrenique*, qui s'épand par le diaphragme & le pericarde.

Le 2. *Veine coronaire*, deſtinée à la baſe du cœur, ſortant du tronc même, apres qu'il a pénetré le pericarde, ſe joignant en dedans, par vn ample orifice & charnu, à l'oreillette droite du cœur.

Le 3. *Azygos*, ou *veine ſans pair*, qui ſont du côté droit de ce même tronc, par où

l'ascendante a passé la partie superieure du pericarde : Elle distribue les principales branches aux huit costes inferieures : delà elle entre dans la cavité du bas ventre vers les appendices charnuës du diaphragme, où c'est qu'elle s'insinue au costé gauche dans l'Emulgente, Et dans le droit, au tronc de la Cave.

4. La *Sousclaviere*, de laquelle il sort quantité de rameaux tant dessus que dessous : Ceux de dessus sont

1. La *Musculeuse* de dessus.

2. Les *Iugulaires internes & externes*, l'Externe de côté & d'autre (quelquesfois simple quelquesfois double) se va rendre au col, à la teste & au visage : l'interne entre dans la dure mere du cerveau, de laquelle le plus grand rameau se ioint au troisiéme Sinus d'icelle.

Les Veines inferieures sont 1. *L'Intercostale*, qui sert aux quatres costes superieures & aux muscles intercostaux d'icelles.

2. La *Mammaire*, qui s'en va aux mammelles.

3. La *Mediastine*, qui est portée au mediastin & au thymus.

4. La *Cervicale*, qui va au col.

5. La *Musculeuse inferieure*, qui se rend

aux

aux muſcles du col.

6. & 7. La *Thoracique inferieure* & *ſuperieure*, qui va aux muſcles du thorax.

Cette Veine ſouſclaviere eſtant hors du Thorax, eſt nommée *Axillaire:* De là elle tend vers les Bras, où elle eſt partagée en 3. fort grandes branches, aſçavoir,

1. La *Cephalique*, de laquelle le rameau qui paſſe entre le petit doigt & ſon voiſin, eſt appelée *Salvatelle*; les branches de la cephalique s'entremélent diverſement avec les rameaux de la mediane.

2. La *Baſilique* ou *Iecoraire*.

3. La *Mediane*, qui ſort de la baſilique, auſſi bien que les autres petits rameaux.

Le *Tronc qui décend*, Et eſt moindre, quand il eſt parvenu, ſans aucune diuiſion, iuſqu'à la quatriéme vertebre des lumbes, il communique

1. l'*Adipeuſe*, à la membrane des Reins.

2. *l'Emulgente*, qui a vn orifice mediocre, aux Reins mêmes.

3. La *Spermatique*, aux teſticules.

4. Les *Lumbaires*, qui ſont deux, trois ou quatre, aux lumbes & à leurs vertebres.

Quand elle eſt proche de l'os Sacrum, elle ſe ſepare en deux grands rameaux, nom-

més *Iliaques* : de ceux-ci, avant qu'aboutir aux pieds, le tronc fournit

1. La *Musculeuse superieure* aux muscles des lumbes & peritoine.

2. La *Sacrée*, qui est tantost simple, tantost double, à l'os sacrum.

3. La *Musculeuse moyenne*, aux fesses.

4. L'*hypogastrique*, à la vessie & au col d'icelle, au sphincter du fondement, de la verge, & au col de la matrice.

5. l'*Epigastrique*, aux muscles de l'abdomen & au peritoine.

6. La *Pudenda* aux parties honteuses.

7. La *Musculeuse inferieure*, à l'article de la cuisse.

Les Rameaux Iliaques, si tost qu'ils sont hors de la cavité du ventre, sont nommés *Cruraus*.

De ceux-ci naissent

1. L'*Ischiatique mineure*, qui va à la cuisse, à la peau & aux muscles.

2. L'*Ischiatique maieure*, qui se rend à la cuisse, de là à tous les doigts des pieds.

3. La *Poplitée*, au Iarret.

4. La *Surale*, aux muscles de la greve de la jambe.

5. La *Saphène*, qui est dediée au genoüil, au malleole, à la partie superieure du bas pied,

pied, & au gros artueil.

La veine cave, à l'endroit où elle ſort du cœur, eſt doüée de trois valvules, qui regardent en dedans, appelées Tricuſpidales, ou à trois pointes; leſquelles ſervent pour donner vne libre entrée au ſang dans le cœur, & l'empéchent de ſortir.

L'vſage d'icelle eſt de reſſerrer le ſang crud des arteres, & de le renvoyer au cœur.

La Veine Porte, qui eſt beaucoup plus petite que la cave, & plus laxe, vient de la veine Vmbilicale, & entre dans le foye par pluſieurs racines: Eſtant hors d'icelui, elle ſe diviſe en vn tronc, & des branches qui ſe diſtribuent toutes à diuerſes parties du bas ventre.

Il ſort du Tronc

1. La *Gaſtro epiploique*, qui va à l'Omentum & l'eſtomach.

2. L'*Inteſtinale*, au boyau duodenum.

3. Les *deux Cyſtiques*, à la veſſie du fiel.

4. La *petite Gaſtrique*, qui ſe rend à la partie gauche de l'eſtomach.

En apres ce Tronc ſe partage en deux grãds rameaux, le *Splenique* & le *Meſenterique*.

Le *Splenique*, qui eſt quelquesfois ſitué au prés du Pancreas, quelque-fois va au delà, épand quatre petits rameaux ſi toſt qu'il

a quitté le Pancreas, asçavoir,

1. La *veine Gastrique maieure*, qui tend à la Rate, envoyant dans le chemin trois ou quatre petites veines à l'estomach: Celles ci, quand on les fait enfler aux animaux vivants ou morts, monstrent manifestement qu'absolument rien ne peut entrer dans la cavité de l'estomach, ni par consequent aucune humeur, qui vienne de la Rate: Ce qui a déja esté de fort long temps enseigné, jugé & monstré par des Auteurs doctes, veu qu'elles se terminent entre les tuniques de l'estomach, & n'aboutissent aucunement dans sa cavité.

2. *L'Epiploique droite*

3. *La Coronaire stomachique.*

4 *L'Epiploique gauche.*

Le Rameau mesenterique est aussi partagé en quatre branches, desquels le:

1. Retient son ancien nom, qui se distribue en xiv. rameaus, & d'avantage, par le mesentere.

2. Est la veine *hæmorrhoidale*, qui va à la Rate, à la Matrice & au boyau rectum.

3. La veine *Coecale*, qui va au boyau Rectum.

4 Le rameau *mesocolique* qui va au Colon.

les

L'vsage de la veine Porte est de reçevoir des arteres le sang qui n'est qu'en partie élaboré, & de le conduire au Foye pour y être plus parfaitement cuit, & estre separé de la bile.

La VEINE PVLMONAIRE (laquelle les anciens ont appelé mal à propos *Artere veneuse*, veu qu'elle n'est composée que d'vne seule membrane : n'a point de pulsation d'elle même, & ne ramene point le sang) sortant du ventricule gauche du cœur, où elle a vn grand orifice, s'en va aux poulmons, dediée pour reçevoir le sang imparfait qui vient de l'artere pulmonique pour le presenter au cœur.

Avant que sortir du cœur, elle a deux *valvules*, dites *mitrales*, desquelles la pointe regarde en dehors, qui empéchent le retour du sang vers les Poulmons.

L'vsage d'icelles est de porter le sang quelle a receu de l'artere Pulmonique dans le ventricule gauche du cœur.

Reflexion Chirurgique.

1. Nous auons parlé ailleurs des playes des veines: mais ceci merite d'estre ajoûté, Que comme on arréte l'hæmorrhagie par le

Aa

moyen de la Ligature, que la méme peut attirer le Sphacele quand elle est trop serrée.

2. Nous n'admettons que quatre *Indications* generales de la *Saignée*, à sçavoir, le *Rafraichissement* du sang, *la Diminution* d'iceluy, la *Revulsion* & la *Deriuation*; Or voici les maladies particulieres, qui veulent qu'on face choix d'vne véne plutost que d'vne autre: Le délire, & le violent mal de Teste, veulent qu'on ouvre la veine du front, Ou la veine Preparée & Puppis, par fois la véne des Tempes, & au pied la saphéne.

L'Opththalmie demande l'ouverture de la *Cephalique*: Que s'il est question de diminuer le sang superflu de tout le corps, ce sera la *Basilique*, ou la *Mediane*.

En l'Angine, il faut ouvrir la Ranine, mais l'incision doit être legere, veu qu'on qu'on a beaucoup de peine à arréter le sang, & quelquesfois il est impossible: on en tire par fois de la Iugulaire externe.

En la Pleuresie, on fera toûjours la saignée de la *Basilique* du même costé, & jamais de l'opposite: mais il faut apporter icy vne grande precaution, à cause que cette veine a dessous soy le tendon du muscle biceps, & l'artere à costé.

Dans l'émotion on colere, terreur, cheute,

cheute,&c.Il faut que ce soit la *Mediane* ou *Basilique*.

Les maladies chroniques,& fievre quarte,demandent l'ouverture de la *Salvatelle*, principalement en la nouvelle ou pleine Lune.

Aux femmes nouvellement âcouchées,& à toutes celles ausquelles les mois sont arretés,on piquera la *Saphéne*.

En ceux qui ont la Sciatique, la veine *Sciatique*.

CHAP. IX.

Des Arteres.

ARTERE, *Est une partie Similaire, spermatique, membraneuse, ronde, cave, iointe obliquement aux veines par le moyen des emboucheures ou orifices, contenant le sang destiné pour la nourriture, avec l'esprit vital, lequel elle porte à toutes les parties du corps.*

Les DIFFERENCES, Il y a deux arteres la *Grande* ou *Aorte*, & la *Pulmonique*.

La GRANDE, sort du ventricule gauche du cœur ayant par tout deux tuniques, excepté au cerveau & autres parties molles,

desquelles l'exterieure est égale en épaisseur à celle des veines, mais l'interieure est cinq fois plus épaisse, de péur que battant continuellement autour des parties dures & fermes, elle ne vienne à encourir vne rupture, qui seroit irremediable.

Elle a trois *Valvules*, *Sigmoides*, qui tendent en dehors.

En sortant du ventricule du cœur par vn vaste orifice, apres avoir percé le pericarde, avant que son tronc soit partagé entre celui qui *monte* & celui qui *décend*, elle donne au cœur la *Coronaire*.

Le *Tronc ascendant*, qui est le moindre, & âpuyé sur la Trachée, est partagé en deux *Souclavieres*, desquelles sortent tandis quelles sont encor enfermées dans le Thorax.

1. *L'Intercostale superieure*, pour les quatre costes de dessus.

2. La *mammaire*, pour les mammelles.

3. La *cervicale*, pour les muscles du col.

4. *La carotide interne & externe* dediée au larynx, à la langue au col, à la teste & au cerveau.

Ayants âbandonné le Thorax, on les nomme *Axillaires*, & portent la nourriture à la poitrine.

1. & 2. par la *thoracique superieure* & par *l'inferieure.*

3. Par la *scapulaire.*

4. Par *l'humeraire.*

En apres elles se rendent aux bras, où c'est qu'elles âcompagnent les rameaux de la veine cave, estant quelquesfois à costé, quelquesfois dessous, à cause dequoy elles doivent porter le même nom.

Le Tronc descendant, qui est le plus grand, tandis qu'il est encor enfermé dans la poitrine, donne.

1. *l'Intercostale superieure*, aux huit costes basses.

2. la *Phrenique*, au Diaphragme & au Pericarde.

De la ayant passé le diaphragme, elle communique.

1. La *Cœliaque* à l'estomach, de laquelle naissent la *Splenique* & la *Gastroepiploique dréte.*

2. & 3. La *mesenterique superieure & inferieure* au mesentere.

4. *L'Emulgente* aux reins.

5. *La spermatique*, aux Testicules.

6. Les *Lumbaires* aux Lumbes.

7. La *musculeuse superieure* aux muscles de l'abdomen.

Finalement elle ſe partage en deux rameaux appelés Iliaques, donnant origine vers cette diviſion

1. A la *muſculeuſe inferieure.*
2. A *l'Epigaſtrique*
3. A *l'hypogaſtrique.*
4. A *l'vmbilicale.*
5. A la *pudenda* ou des parties honteuſes.

Elles changent de nom ſortants de l'abdomen & ſont nommées *Crurales*, ainſi elles deſcendent le long du pied, tenants toûjours compagnie aux veines, deſquelles elles peuvent tirer leurs noms.

Leur vſage eſt de porter le ſang nourriſſier, avec l'eſprit vital, à toutes les parties du corps.

L'Artere Pulmonaire, (appelée mal à propos Veine arterieuſe, veu qu'elle a du batement, à cauſe dequoy elle a deux tuniques & contient dedans ſoy le ſang nourriſſier) en ſortant du ventricule gauche du cœur, entre partagée en deux branches, dans les poulmons, & ſe diſtribue en plusieurs rameaux par iceux, leur portant le ſang pour la nourriture : Ce qui n'eſt pas ſuffiſamment cuit dans le ſang, eſt charrié de là dans la veine Pulmonaire, pour aller dans le

ventricule

ventricule gauche du cœur, & finalement être communiqué par la grande artere à toutes les parties du corps.

Avant qu'elle ſorte du cœur, il ſe trouve trois *Valvules Sigmoides* qui regardent en dehors,& empéchent que le ſang qui s'y va rendre ne retourne dans le ventricule du cœur.

L'Vsage d'icelle eſt de charrier le ſang des le ventricule droit du cœur dans les Poulmons pour leur nourriture, & ce qu'elles ne conſument pas,de le porter au ventricule gauche du cœur par le moyen de la veine Pulmonaire.

Ie veux en cet endroit advertir ceux qui cultivent l'Anatomie, qu'outre les XI. valvules, que nous avons deſigné dans ces quatre vaiſſeaux, il s'en trouve pluſieurs autres dans le cœur qui n'ont encor trouvé aucun nom propre.

Reflexion Chirurgique.

Quand il arrive vne *hemorragie du Nés*, ce ſang vient des Arteres,& non des veines: Cela eſt aiſé à connoiſtre,non ſeulement de ce que le ſang eſt plus haut en couleur:mais auſſi de ce que les forces ſont beaucoup

plutost âbatues quand le sang sort des arteres que quand il est tiré des veines : l'ay âcoûtumé de l'arréter en cette maniere.

1. Il faut ouvrir vne veine, incontinent apres appliquer vn linge ployé en quatre, trempé en eau froide, si c'est vn homme, sur les bourses, si c'est vne femme, sur l'hypogastre: ou plutost il faut asperger le visage du patient d'eau froide, puis il faut faire vne ligature forte sur les deux bras : Cependant on donnera par intervalles vne cueillerée ou deux de la composition suivante.

℞. *eaux de plantin* onc.iij.ß.
alexipharmaque drach.iiij.
canelle drach.iij.
confection d'hyacinthe dragm.ß.
sang de dragon
pierre hæmatite an.gr.xv.
iulep rosat onc.j.
laudanum opiat. gr.ij.
esprit de vitriol gutt.vj.
M.

L'eau suivante est aussi recommandée.

℞. *crystal mineral* onc. ß.
eau de plantin onc.vj.
Partagés en trois dozes.

La maniere de faire *l'Arteriotomie*, proposée par les anciens, est si rude & dangereuse, qu'il

qu'il n'y a aucun des modernes qui l'agrée: & même ce remede feroit entierement banni du nombre des remedes, fi les Medecins de ce temps n'avoyent efté plus pitoyables & diligents pour inventer des autres expedients: D'entre ceux-là, je veux icy mettre en avant celuy que j'ay trouvé être le meilleur, & par l'avis d'autres Chirurgiens.

Les Chirurgiens ont âcoûtumé de mettre vne bande au col & de le ferrer, mais comme cette forte conftriction eft fort facheufe, il vaut mieux faire cette ligature fous les aiffelles: Elle doit être affés forte, pour faire en forte que les veines jugulaires & les arteres carotides viennent en évidence, tant par leur enflure que par la pulfation: Il faut apres preffer l'artere avec le pouce, en lieu qui foit vn peu au deffus de celuy où en veut donner le coup de lancette: l'ouverture étant faite (où il eft requis que la main aille doucement, mais avec force) on laiffera fortir de fang autant qu'il eft neceffaire: Apres l'operation, on mettra quelque poudre adftringente fur l'ouverture, puis incontinent vn linge double avec vne lame de plomb, âjoutant à cela vne ligature convenable; ainfi la cure fera achevée dans l'efpace

de 5. ou 6. jours.

En la Cephalée, Manie, Epilepsie, inflammation des yeux, & des oreilles, qui est grande, on ouvre les arteres du front, des tempes & celles qui sont derriere les oreilles, même les arteres de l'occiput, parce qu'ils sont tous des rameaux de la carotide externe.

En l'inflammation du Foye & du Diaphragme, on ouvre l'artere qui passe entre le *pouce* & le *doigt indice*.

En la palpitation du cœur, on peut ouvrir cette même artere ou la Saphéne.

Il n'est pas permis d'ouvrir des autres arteres, si ce n'est qu'il y ait vn os dessous, pour aller au devant d'vn Aneurisme.

CHAP. X.

Des Nerfs.

NERF, *est vne partie similaire, spermatique, membraneuse, ronde, blanche, cave, qui sert pour conduire les esprits animaus, afin que les parties reçoivent le sentiment & le mouvement.*

Les Nerfs tirent leur origine du Cerveau: Ils

Ils sont divisés en huit paires dedans le crane. Hors d'icelui, asçavoir ceux qui sortent de la moelle de l'espine du dos, ils sont partagés eu xxx. De ceux-là il y en a vij. qui sortent des vertebres de la Nuque : xij des vertebres du Dos : v. des vertebres des Lumbes : vj. de l'os Sacrum.

Les huit paires qui sortent du cerveau dedans le crane, sont

1. la Paire de l'*Odorat*, qui est attachée aux productions mamillaires.

2. l'*Optique*, qui est la plus grande ; est conjointe au milieu.

3. la *Motrice des yeux.*

4. 1.paire du *Goust.*

5. 2.paire du *Goust.*

6. l'Auditoire, ou de *l'oüye.*

7. est la *Vague*, laquelle étant revétue de fortes membranes, décend par le trou qui est en l'os de l'occiput vers le gosier, aprés avoir distribué des rameaux au col, aux muscles du larynx, de la langue & de l'os Hyoide: dés là elle se partage de costé & d'autre en vne branche interne & en l'vne externe.

La *branche externe droite*, apres avoir distribué quelques rameaux aux muscles de la poitrine, constitue le *Nerf Recurrent droit*, Il contribuë au son, ou à l'oüye, voire à l'at-

touchement, en la pleure, en la membrane des poulmons, au pericarde, & en l'orifice ſuperieur du ventricule ; car ces parties reçoivent toutes des rameaus d'iceluy.

La *branche externe gauche*, fait *le Nerf recurrent gauche*, qui ſe va rendre preſque aux mêmes parties où nous avons dit que vont les droites. Eſtant parvenu audit orifice de l'eſtomach, il ſe joint avec le droit, & ainſi paſſe outre pour aller à l'orifice inferieur & à la partie baſſe du Foye.

Le *Rameau interne droit* diſtribuë vn ſurgeon à chaque muſcle intercoſtal. Apres qu'il a paſſé le diaphragme : il donne vn nerf à chacune des parties du bas ventre, finiſſant vers l'os Sacrum.

Le *Rameau interne gauche* a vne même diſtribution.

Les Nerfs ont vne cavité, mais la veuë ne ſauroit la reconnoitre, ſi ce n'eſt aux optiques & en celui du membre viril.

L'VSAGE d'iceux eſt de donner le ſentiment & le mouvement à tout le corps, par le moyen des eſprits animaux.

Reflexion Chirurgique.

La cure des incommodités des Nerfs & des

des Tendons eſt par tout ſi fort ſemblable, que bien ſouvent ell' a ſervi de matiere de confuſion aux meilleurs auteurs : mais pour faire diſtinction ; nous propoſerons icy ce qui eſt le plus important.

1. Les Nerfs ſont ſujets aux contuſions par coup ou cheute, s'il y a en meſme temps quelque ſolution de continuité en la peau, Il s'y forme vn vlcere, & il ſurvient divers ſymptomes à cauſe de la fluxion des humeurs qui arrive. Il faut ſe ſervir de la même cure que celle que nous avons propoſé ailleurs pour la gueriſon des nerfs.

Mais ſi le Nerf, qui a eſté contus, n'eſt pas à découvert, ce que l'on peut reconnoitre par la douleur, qui eſt & plus grande & plus continuë qu'elle n'eſt pas dans vne ſimple meurtriſſeure de la chair, Il faut avoir vn grand ſoin de reſoudre au plutoſt le ſang caillé : car ſi la ſuppuration ſurvenoit, le Nerf ſeroit bien toſt attaqué de pourriture: On mettra donc ſur la partie vn drap, & fera vne fomentation avec les huyles ſuivantes échaufées.

Huyles de Caſtoreum, de vers, d'aneth, de rue, de camomille, de roſmarin.

Ou plutoſt on ſe ſervira de cette fomen-

tation, faite par vne éponge, appliquée chaudement sur la partie meurtrie

℞. *rac. d'Iris du pays*
feüilles de rosmarin
maioraine
mentastrum an. man. ß.
faites cuire en vin blanc de France
pour vne Fomentation.

Ou mettés l'*Emplâtre* suivant,

℞. *rac. de cyclamen pilées* drach. ij.
especes diambra drach. j
huyle de castoreum drach. ij
de terebenthine drach. j.
emplâtre de Betoine onc. j.
M. F. s. a. vn Emplâtre.

L'huyle de lavande fait aussi icy des merveilles, estant prise à la quantité de deux gouttes, principalement s'il y a des convulsions.

2. Il arrive assés souvent que les Nerfs sont imbus d'vn' humeur pituiteuse, gluante, ce qui fait vne stupeur en la partie, & par fois immobilité d'icelle : Ie me sers de la methode suivante contre ces accidents, purgeant auparavant tout le corps s'il est necessaire:

℞. *Gomme Caranna* onc. ß.
Galbanum onc. j.

huyle

huyle d'euphorbe drach.j$ß$.
M. F. vn Emplâtre.
Ou
℞. *Graisse humaine*
d'oye an.onc.j.
huyle de terre drach.iij.
M. F. vn Liniment.

Il faut oindre avec icelui la partie malade, matin & soir : on mettra apres par dessus l'Emplâtre Stiptic de Crollius, de Ladano, ou le diachylum avec les gommes.

On pourra âbreger cette cure, si on se sert par le dedans de corroborants, veu qu'ils peuvent extremement agir sur les nerfs : Et quoi que ceci concerne proprement le Medecin, ie veux pourtant donner ici la description d'vne decoction qui est de grande vertu, de laquelle le patient prendra cinq onces par iour.

℞. *rac.de Pivoine,*
Eryngium ana onc.ß.
Ircus drach. iij.
feüilles de maioraine,
rosmarin an.man.j.
fleur de til,
lavande
muguet ana pug.j.
Cardamomum petit drach.ij.

noix muscate drach.j.

Faites infuser l'espace de six heures en f.q. *de vin de France, puis cuire & coulés, sur* ℔ij. *ajoutés*

Syrop de stoechas onc.iij.

Mélés.

Il arrive aussi assés souvent qu'vne maladie chronique, vne luxation, & fracture d'os, est cause de la *contraction de quelque membre:* Or il ne faut pas attribuer ceci aux nerfs, mais aux tendons : La restitution est aisée, par l'vsage des huyles & des onguents qui ont la vertu de ramollir les tendons endurcis : principalement si on fait extension du membre tous les iours , auec les mains, ou se servant de quelque poids ou instrument.

℞. *huyle de chamomille*
d'olives.
de renard an.onc.ß.
onguent d'althaea composé onc.j.
graisse de chapon onc.jß.
M. F. vn Liniment.

CHAP. XI.

De la Chair.

CHAIR, *est vne partie similaire, sanguine, molle, épaisse, propre à donner fermeté & forme au corps, & à augmenter les parties spermatiques.*

Les DIFFERENCES. Il y a trois sortes de chair

1. *La Musculeuse.*
2. *La Glanduleuse.*
3. *Celle des Visceres.*

La chair des muscles est molle, rouge, ditte proprement chair, & dés longues années est appelée du nom de *Muscle*.

Mais il n'est pas vrai que le MVSCLE soit vne partie similaire, veu qu'il est composé de beaucoup d'autres pieces, par exemple, de fibres, de tendons, de nerfs, d'vne membrane, de veines, d'arteres, afin qu'il soit organe propre pour le mouvement volontaire: mais les fibres, les tendons & les nerfs font la plus grande partie de sa structure.

Il est garni de *Tendon*, autant en son commencement qu'en sa fin, qui est tantost rond,

tantost large; tantost simple, quelquesfois double ou triple, &c.

La *fin* d'icelui est à l'endroit où on remarque le plus de gros tendons : La *Teste* est le principe, là où le nerf est inseré. Le milieu, là où il bousit & est plus gros.

L'VSAGE d'icelui est de procurer le mouvement volontaire, lequel se fait en trois manieres.

1. Quand il se fait *contraction du muscle*, en sorte que la fin approche du commencement; alors son antagoniste se repose.

2. Lors que le mouvement est *tonique*, en sorte qu'il demeure quelque temps dans cette contraction.

3. Quand il se *débande ou relâche*, tellement qu'il soit amené à sa premiere situation & repos.

La *Chair Glanduleuse est blanche, grossiere & spongieuse, faite de semence*, (à cause dequoi on ne peut pas l'appeler proprement chair) destinée 1. Pour affermir les vaisseaux. 2. pour recevoir les humidités superflues: à cause dequoi on nomme les Glandes, *Emunctoires des parties nobles*.

Quelques Anatomistes cerchent icy des admirables difficultés : mais si quelqu'vn examine bien de prés toutes les Glandes, il verra

verra qu'elles ne ſont pas tant differentes entr'elles quant à leur ſubſtance, que quant à leur vſage & l'humeur qu'elles contiennent.

La *Chair des Viſceres*, ou Parenchymatique, eſt rouge & vn peu dure, dediée pour âpuyer & ſoutenir les vaiſſeaux, & pour diverſes operations : Telle eſt celle des Poulmons, du Cœur, du Foye, de la Rate, deſquelles nous parlerons en leur lieu.

Reflexion Chirurgique.

Les Muſcles ſont ſujets à pluſieurs maladies, la pluſpart deſquelles ſont de trop petite importance pour en faire icy le dénombrement, Outre que nous en avons autresfois mis quelque choſe par écrit: celles-ci meritent d'être examinées, qui taillent ſouvent bien de la beſogne au Chirurgien, ou il a dequoy exercer ſa patience & ſa diligence.

1. L'Atrophie de tout le corps vient ſouvent d'vne cauſe interne : mais celle qui eſt en vn doigt, vne main, vn bras, vn pied, ne peut être quaſi attribuée qu'a vne externe. Il faut rapporter icy les fractures, les luxations, les contuſions, tumeurs, les liga-

tures trop ſerrées, & choſes ſemblables qui preſſent ſi fort les veines & les arteres, qu'il ne peut pas aborder ſuffiſamment de ſang à la partie, de là vient l'extenuation d'icelle: Car ſi les vaiſſeaux ſont entierement coupés, ou totalement fermés, en ſorte qu'il ne puiſſe parvenir tant ſoit peu de ſang à la partie, elle ne tombe pas en atrophie, mais en vraye mortification.

Il faut en ce cas écarter les cauſes externes, & faire en ſorte avec exactitude, que le ſang puiſſe avoir ſon cours ordinaire à la partie: Les frictions ſont vtiles en ce cas, & l'vſage de l'ortie, comme pluſieurs eſtiment: Toutes huyles chaudes ſont convenables, & l'onguent ſuivant eſt d'vne admirable vertu:

℞. *Sommités de Sabine*
de genevre,
feüilles de leviſtic. fraiches an.man.ij.
fleurs de chamomille
graine de genevre an.pug.ij.
huyle de laurier
lis blanc an.onc.xij.
graiſſe de porc onc.iij.
de chien onc.j℥.
eſprit de vin onc.ij.
cuiſés tant que l'humidité ſoit conſumée,
& apres

& apres vne forte expression Ajoutés
huyle d'aspic drach.iij.
de genevre drach.j.
Semence de moutarde pilée onc.ß.
racine de pyrethre pilée
poivre long pilé an.drach.ij.
poivre long pilé ana drach.ij.
cire iaune q.ſ.
M.F. vn Onguent.

Ou

♃. *poudre d'alun de plume, (amiantus)* drach.iij.
racine de pirethre drach.jß.
castorée
euphorbe
huyle de terre an.drach.ij.
gomme Ammoniac onc.jß.
ladanum & cire q.ſ.
M. F. Emplâtre.

2. Le SARCOMA s'engendre, à mon avis, en cette façon: Les orifices des arteres des muſcles, qui ſont deſtinées pour la nourriture d'iceux, s'ouvrent quelquesfois plus qu'il ne faut, ſoit que cela arrive par quelque coup ou cheute, ou par quelque cauſe interne, principalement en des perſonnes plethoriques, & des parties qui font vn mouvement extraordinaire: La chaleur

naturelle convertit le ſang extravasé en chair : mais comme la partie n'a pas pour lors beſoin de tant de nourriture, de la vient qu'elle augmente & groſſit contre nature : Si ce ſang ſe trouve impur, la bile qui y ſera cauſera douleur ; la pituite fera de la viſcoſité, & la melancholie vne dureté cartilagineuſe. Et ce ſont ces mêmes humeurs qui font que cette chair contre nature paroiſt jaune, blanche, ou plutoſt livide.

Rarement eſt-il enfermé dans vne veſſie qui luy ſoit propre, ſi ce n'eſt qu'il ſoit composé de pituite pour la plus grande partie: & te le ſorte de tumeur a le plus ſouvent vn col, ou pour le moins peut être emportée par vn filet. Les veines augmentent auſſi à proportion de la tumeur, en ſorte qu'on les voit ſous la peau de la groſſeur du pouce.

Il n'eſt pas malin de ſoy-même, mais il d vent aſſés ſouvent tel, à cauſe de la cure qui a eſté mal faite : L'air porte beaucoup de préjudice quand il luy eſt expoſé.

Les meilleurs remedes demeurent icy ſouvent ſans effect, & la tumeur va plutoſt augmentant de plus en plus : Il ne faut pas donc que vous en eſperiés la gueriſon, ſi ce n'eſt que vous puiſſiés l'emporter ou par le filet, ou par le coûteau, ou par l'vn & l'autre.

On a

On a âcoutumé au commencement de la cure de se servir de medicaments fort adstringents & repercutents, comme aussi de ligatures qui serrent doucement, ayant premierement appliqué vne lame de plomb, ou l'emplâtre diachalcitis, ou celuy de ranis avec mercure, ou le suivant

℞. *écorces de grenades*
rac. de bistorta an. drach. j.
crasse de fer,
argent vif
plomb brulé an. drach. ij.
bol Armen.
pierre hæmatite an. drach. jß.
terebenth. & cire q. s.
M. F. S. a. vn Emplâtre

On ne negligera pas cependant en temps propre la purgation, la saignée, la scarification, l'application des sangsues: Il est aussi vtile d'exciter les sueurs: les veilles & l'étude servent beaucoup.

Que si la Tumeur refuse tous ces remedes, & va tous les jours en augmentant, on pourra y mettre des suppurants: Que si au bout de quelques jours ils n'operent point, & si la tumeur demeure en même état il faut y appliquer vn cautere actuel, sans s'épouvanter des pervers jugements des Chirurgiens

craintifs ou des assistants : Car par le moyen d'icelui on empéchera l'augmentation de la tumeur pour vn long espace de temps, voire quelquesfois on déracine entierement le mal.

Que si contre esperance la chair commence à regermer, il la faudra extirper par le filet ou par le couteau, sans aucun delay : On prendra vn filet qui soit delié & fort, on baillera deux fois le tour du col avec iceluy, puis apres avoir fait vn double nœud, on reitererera cette constriction le jour même, & même les suivants, jusqu'à ce que la tumeur soit priuée de couleur, de sentiment & de vie ; ce qu'il faut souhaiter pouvoir arriver le septiéme ou huitiéme iour: On le coupera donc auec vn couteau courbé en faulx, ou gamaut, entierement, ce qu'il est facile de faire, veu qu'il n'y a ni grande douleur ni hæmorrhagie considerable à apprehender: La mortification de cette tumeur sera auancée, si on se sert d'vn filet qui soit imbu d'eau mercuriale ou arsenicale : mais on suppose que ce soit vn corps phlegmatique : car en des autres temperaments, la douleur & l'inflammation travaillent si fort le patient, qu'il arrive rarement qu'on ne soit obligé d'oter ce filet au bout de quelque temps:

Le

Le Chirurgien neantmoins pourra (pour adoucir les ſymptomes & pour donner du rafraichiſſement) oindre la partie qui a eſté touchée du filet, de l'onguent album camfré, de roſat ou ſemblable, ſe ſervant pour cet effet d'vn pinceau leger : Reconoiſſant toutesfois qu'entre les malades l'vn eſt plus patient que l'autre.

Que ſi vous voulés vous ſervir du couſteau ſeul, il faut faire en ſorte que toute la tumeur ſoit emportée, autrement qu'on ſe donne bien garde d'entreprendre l'operation, ſi ce n'eſt qu'il y ait apparence certaine de pouvoir conſumer le reſte par les medicaments : Cependant le Chirurgien ſera prudent en faiſant la ſection, & prendra garde de ne pas offencer les grands vaiſſeaux, pour pouvoir arréter le flux de ſang.

3. Il appartient plutoſt au Medecin qu'au Chirurgien de traitter les affections de la *chair des viſceres.*

4. Quant à la CHAIR des GLANDES, nous en traitterons particulierement en plusieurs lieux : Cependant on remarquera en general. 1. Que les Glandes ſont d'vn temperament vn peu froid, & par conſequent qu'elle ſupportent aiſement les medicaments qui ont de la chaleur, comme les

froids leur portent du préjudice. 2. Que quand la tunique qui les envelope eſt ou rongée ou découpée, la peau ne ſe conſolide point avant que toute la Glande, avec la tunique qui la couvre, ait eſté conſumée par vlceration. 3. Que ſi les medicaments, deſquels on ſe ſert pour guerir les vlceres corroſifs des Glandules, ne les gueriſſent pas dans peu de ſemaines, il ne faut eſperer aucune bonne cure, à cauſe de la continuelle fluxion d'humeurs qui s'y fait, & pour cette raiſon on eſt contraint le plus ſouvent de les emporter par ſection.

CHAP. XII.

De la Peau.

LA PEAV, *eſt vn Partie ſimilaire, ſpermatique, avec quelque portion de ſang, de couleur rougeâtre, blanche, lâche & qui prête, couvrant le corps, ſervant comme d'inſtrument pour le ſens de l'attouchement.*

Elle eſt garantie par la *Cuticule* ou *petite peau*, pour ſervir tant mieux de défence à nôtre corps : eſt par tout troüée & ouverte par des pores, afin que les fumées & vapeurs invtiles

invtiles puiſſent avoir iſſuë : Et a en outre des trous & ouvertures manifeſtes, comme ſont la bouche, le nés, les oreilles, &c. l'vſage deſquels eſt connu à chacun.

Elle a des *veines* & des *arteres*, dites *cutanées*, comme auſſi des *nerfs*.

L'vſage & vtilité eſt de révetir le corps, outre qu'elle ſert d'inſtrument pour l'attouchement.

Reflexion Chirurgique.

1. Si la *Peau* eſt difforme par la iauniſſe, lentilles ou autres taches qui arrivent en été, on l'adoucira & rendra vnie & belle par le moyen de l'eau ſuivante.

Eau Coſmetique de Minſicth.

℞. *Encens blanc*
Sucre candi ana onc. ij.
hermodactes blancs.
iris de Florence
borax de Veniſe an. onc. j.
ſel de tartre
yvoire brulé
camfre an. onc. ß.
fleurs de lis blancs
nenuphar

mauve de iardin blanche ana man. iij.
miel vierge onc. iij
laict de chevre livr. IV.
eau de fleurs de féves
de roses pâles ana ℔ j ß.
de lis blancs
de Sigill. Salam. an. ℔ j.
M. & distillés au MB.

2 Il reste de CICATRICES apres la verole, les playes, brulures qui rendent le cuir extremement difforme, lesquelles on effacera par les medicaments suivants : que si elles sont profondes & grandes, on servira premierement de corrodents, & en suite de sarcotiques.

℞. *Borax de Venise* drach. iij.
camfre scrup. j.
fiel de bœuf drach. j.
huyle de myrrhe drach. ij.
graisse de chapon onc. ß.
M. F. liniment.

℞. *poudre de racine de serpentairia*
d'iris ana drach. iij.
semence de melon mondée
de raifort ana drach. j.
coquilles d'œufs brulées drach. ß.
croye blanche commune drach. j ß.

encens

encens drach.j.
sucre candi drach.iij
gomme tragac. dissoute en eau rose onc.j.
graisse d'oye q.s.

M. F. Liniment.

3. Le Cuir devient souvent rude à cause de la *Gale*, laquelle est quelquesfois *humide*, quelquefois *seche*, qui s'étend, ronge & est parfois maligne : Il semble bien que ces differences de gale demandent des diverses manieres de traitement, mais elles sont si petites, qu'en prenant connoissance des choses generales, & procedant iudicieusement en toutes choses, il ne sera pas malaisé de venir à l'application particuliere.

La cause de ce mal estant vne humeur acre, bilieuse, salée, sereuse, melée quelquesfois avec de la pituite, on trouve fort souvent beaucoup de soulagement par l'vsage des purgatifs reiterés, des sudorifics, vomitoires, saignées, scarifications, sangsues, bains naturels ou artificiels, medicaments rafraichissants, déséchants & qui temperent l'acrimonie de l'humeur, comme aussi des lotions & oignements : Nous baillerons ici vn exemple de quelques medicaments en particulier.

Decoction Purgative.

℞. *rac. d'asperges*
de gramen
de polypode ana drach. vj.
reglisse drach. iij.
feuilles de fumeterre
cichorée ana man. ij.
senné trié onc. j ß.
rhubarbe choisi onc. ß.
tamarins onc. j.
semence d'anis drach. ij.
créme de tartre drach. iij.
Faites infuser XXIV. *heures durant en suffisante quantité de petit lait, & cuire: ayant coulé, Ajourés à* ℔ j ß.
Syrop diacnic. onc. iij.
M. F. Apozeme, *la doze est de* IV. onces.

Vomitoire.

℞. *Oxysacch. vomitif*
syr. rosát. sol. fait avec senné ana onc. j.
eau de fumeterre q. s.
M. F. une Potion.

Sudorifique.

℞. *fleurs de soufre*
antimoine diaphoretic

sel

ſel de chardon benit
ſel prunelle ana drach.j.
M.F. vne poudre.
laquelle on partagera en ſix doze égales.

Bain.

♃. *racin. d'oxylapath.*
de bryonia an.onc.vj.
feüilles de fumeterre man.vj.
fleurs de chomonille man.iij.
ſon ℔j.
ſoufre crud onc.ij.
nitre onc.j.
alun onc.j.ß.
ſel commun onc.ij.

Si la Gale eſt méchante & opiniatre, l'vſage de la *poudre de ſerpents* eſt vn excellent remede, laquelle on prepare ainſi,

♃. Vn Serpent (pris au mois de Mars, & s'il eſt poſſible avant qu'il ait fait ſes œufs) ôtés luy la teſte & la queuë, apres l'avoir écorché, comme auſſi toutes les entrailles, (excepté la langue, le cœur & le foye) laiſſés-le ſécher dans vn fourneau mediocrement chaud, tant qu'il ſe reduiſe en poudre: la doze d'icelle eſt de 4. gr. à xv.

Fomentation:

℞. *plâtre brulé* onc.jß.
chaux vive onc.ij.
litharge d'or onc jß.
bol Armenien onc.j.
feüilles de Nicotiane seches onc.iij.
vin blanc de France ℔j.
eau pure ℔ij
Faites cuire le tout également, & gardés la couleure pour l'vsage.

Liniment.

℞. *soufre crud* drach.ij.
savon de Venise drach.jß.
Nitre preparé drach.ß.
litharge d'or drach.ij.
mercure doux drach.jß.
Vngu.alb. camfré onc j.
huyle de bois Rhodium gutt.viij.
M.F.s.a.vn onguent.

Chap. XIII.

De la Graiſſe, Des Ongles & des Cheveux.

C'Eſt vne queſtion dés long-temps débatuë entre les Doctes, ſi la *Graiſſe*, le *Poil*, les *Cheveux* & les *Ongles* doivent être mis au rang des parties, ou plutôſt des excrements inutiles du corps. Quant à moy, je ne porte envie à perſonne quand je le vois dans l'enbonpoint, qu'il a la peau bien vnie, qui couvre beaucoup de graiſſe : Ce n'eſt pas non plus ma coutume de faire vne querelle ſur vn cheveu, Et ne prendray point à tâche de déchirer celui qui ne me montrera pas les ongles. A cauſe dequoy je ne tiens ces choſes là, ni pour des excrements, ni pour des parties proprement dites.

Ie dis que ce ne ſont pas des Excrements, car ce ſont des corps qui joüiſſent de vie & nourriture commune avec les autres : qui ne ſervent point d'aliment à des autres, & qui ont des vſages ſinguliers pour la commodité publique.

Ce ne ſont pas auſſi des Parties proprement dites, car elles n'ont pas vne circumſcription certaine, & ne ſont aucune operation particuliere. La graiſſe, en temps de diſette & de neceſſité, ſe convertit en aliment : Quant aux Cheveux & aux Ongles on les peut roigner ſans porter prejudice à tout le corps.

La Graisse ou Axvnge, *eſt vne partie ſimilaire, qui ſe forme de ſang, molle, blanche, inſenſible, propre à conſerver la chaleur naturelle, à aider la concoction de l'eſtomach, à rendre le mouvement ſouple & aisé, à humecter les parties arides & à nourrir le corps en temps de diſette.*

Le Poil, *eſt vne Partie ſimilaire, engendrée de la plus vile & abiecte partie du ſang, qui couvre certaines parties, & leur ſert en quelque façon d'ornement.*

Exterieurement il eſt quarré & creux en dedans : La diverſité de la couleur dépend de celle du temperament, de l'âge, de l'air, ou de la conſtitution du pays.

L'Ongle *eſt vne Partie ſimilaire, ſemblablement engendrée de la partie la plus impure du ſang, ployable, dure, qui défend les extremités des doigts contre les iniures du dehors, & leur donne quelqu'eſpece d'ornement.*

Sa racine eſt conioínte à certain ligament, & a de la ſenſibilité à cauſe des tendons qui ſont auprés.

Reflexion Chirurgique.

1. Le ſang qui eſt abſolument deſtitué de Graiſſe, où qui n'en a que fort peu, n'eſt pas beaucoup loüable : L'abondance d'iceluy rend les corps charnus : ſon onctuoſité les rend gras, & quand il eſt ſans graiſſe, ils ſont maigres & extenués : Si cette graiſſe du ſang s'épand par les parties du corps, elle ſe convertit & épaiſſit en graiſſe naturelle, mais plus abondamment autour des parties froides, par exemple, au bas ventre, aux mammelles, &c. que des chaudes : Ceci nous doit ſervir quand il faut tirer des ſignes du ſang apres la ſaignée, car pluſieurs ſe trompent eſtimants que cette partie du ſang qui nage deſſus eſt de la pituite, par conſequent la condamnent comme mauvaiſe, qui ſouvent eſt du fort bon ſang : On diſtinguera ceci par le moyen du feu, car ſi c'eſt graiſſe, elle s'allumera; ſi c'eſt phlegme, elle petille : A quoy faut âjouter, que la graiſſe peut être decoupée & retranchée ſans aucune douleur ni incommodité, à chaque fois qu'elle

apporte de l'empéchement en la cure de quelque affection externe.

2. Les Ongles se crevassent souvent, deviennent vuides & de mauvaise couleur: Ces incommodités viennent de quelque humeur corrompuë, ou de quelque cause externe : on les peut reparer en ôtant souvent ce qui est superflu, & mettant souvent l'emplâtre suivant,

♃. *resine* onc.ß.
terebenthine
encens
mastic ana drach.ij.
suif de bouc
cire verte ana drach.v.
M. F. s.a. vn Emplâtre.

Il s'amasse quelquefois du sang caillé dessous l'ongle, lequel on peut dissiper par le moyen de l'emplâtre suivant,

♃. *rac. de ranuncule*
de sigillum Salom.
myrrhe rouge an.drach.j.
gom. Sagapenum onc.j.
huyle de noix drach.j.
M. F. vn Emplâtre.

3. Il arrive souvent que les *cheveux tombent*, à cause de quelque fiévre ardente, mal de teste, lepre, verole, & semblables maladies.

maladies. Il ne fautpas attendre la regeneration d'iceux avant que la cause ait esté auparavant ostée; apres quoy on se peut servir des remedes suivants

℞. *abrotanum*
capill. Vener.
mauve
maioraine an.man.j.
cumin
racine de persil
de raifort
storax calamite & liquide
myrrhe rouge, ana drach.v.
euphorbe,
cantharides ana drach.j.
gom. ladanum onc.iij.
huyle de lis blancs onc.j.
semence d'ortye Rom. onc.ß.
faites infuser l'espace de 36. heures en ℔vj. *d'eau pure, puis distillés en MB.*

Ou

℞. *aloé* drach.j.
agaric
colocynth. ana drach.ij.
semence de roquette onc.ß.
sel de chamomille scrup.ij.

Faites tremper l'espace de 24. heures en vin blanc de France onc. xv. *gardés la couleure pour l'usage.*

CHAP. XIV.

De la generation du Sang, & de son mouvement circulaire.

IUsqu'à present nous avons traité des parties similaires, tant de celles qui le sont proprement, que des improprement dittes, qui entrent en la composition des dissimilaires : Le Sang est necessaire pour leur conservation, comme les Esprits pour les actions qui en proviennent : Or c'est vne chose qui n'est pas à present encor bien connuë, comment c'est que le Sang se forme dans nôtre corps, & combien de sorte d'Esprits il s'y trouve : Il y a vn grand débat sur ce entre les Auteurs, en sorte qu'il semble que la verité est cachée dans vn puits tres-profond: Neantmoins l'amour & inclination que j'ay pour la verité, m'obligent à la recercher & à dire mon sentiment, lequel je soumettray pourtant tousiours à celui qui sera meilleur.

Voici à mon avis comme ſe fait la Sanguification. La viande ſolide étant entrée dans la bouche, broyée & menuiſée par les dents, humectée par la *Salive*, reçoit par ce moyen vne eſpece de préparation à la chylification.

Il n'y a perſonne, que je ſache, qui ait encor monſtré clairement d'où c'eſt que cette Salive tire ſon origine : On la peut deriver des arteres & des nerfs, veu qu'il en va plusieurs rameaux aux glandes maxillaires, auſquelles les *Conduits Salivaux*, nouvellement découverts, vont âboutir : D'avantage, la Salivation artificielle, ou flux de bouche, ſemble confirmer cette opinion.

Or cômme il ne me ſemble pas poſſible qu'vne ſi grand'abondance de Salive, laquelle nous rendons bien ſouvent en fort peu de temps, puiſſe être ſeparée du ſang par les arteres & par les nerfs, Ie crois plus vrayſemblablement qu'il la faut cercher dans l'*Eſtomach* & les *vaiſſeaux lymphatiques*, leſquels je crois être annexés aux Salivaux, ce que je prouve par les raiſons ſuivantes.

1. Toutesfois & quantes que nous avalons volontairement, il nous ſemble que la Salive monte de l'eſtomach en haut à la bouche, principalement ſi la viande eſt humectée de breuvage.

2. La Langue, la Bouche & l'estomach n'ont qu'vne même membrane par le dedans qui leur est commune.

3. La viande doit être détrempée de salive, aussi bien en la bouche que dans l'estomach.

4. Ce seroit vne grande incommodité de boire continuellement en mangeant: mais il est fort facile à l'estonach de conserver quelque temps la liqueur qu'il a reçu, & d'en communiquer insensiblement quelque portion à la bouche.

5. Les vaisseaux Lymphatics parcourent tout le corps, & par consequent l'estomach & la bouche ont les leurs.

6. I'estime qu'il ne peut sortir aucune humidité hors de nôtre corps que par ses propres conduits: Et c'est aussi mon opinion, partant estant fondé sur plusieurs raisons, ie tiens que les Larmes ont aussi leurs conduits qui leur sont propres, lesquels ne manqueront pas de venir en évidence par l'industrie & diligence de quelque habile main, soit la nôtre soit de quelqu'autre: Et même le tres Noble Louys de Bil, grand Anatomiste, asseure qu'on les a déja trouvés, & promet d'en faire démonstration dans le corps, & de les faire voir en figures

à ceux

à ceux qui ſont curieux de la verité.

Si vous me demandés, quelle eſt la nature de la ſalive ? Ie reſponds qu'elle eſt Salée : Il n'eſt pourtant pas toujours neceſſaire que ce ſel ſe manifeſte à la langue, ce que ſçavent aſſés ceux qui conoiſſent la nature des ſels artificiels : Il eſt certain qu'en tous aliments & bruvages il y a vn ſel naturel caché : Il eſt auſſi aſſuré que le ſel ſert non ſeulement pour le mélange des viandes, & pour la concoction, mais auſſi pour aider la fermentation des humeurs à laquelle il contribue beaucoup.

Les Condvits Salivavx, deſquels nous avons ſouvent fait mention, ont vne *tunique* aſſés forte, fort ſemblables aux vreteres, ſi ce n'eſt qu'ils ſont plus petits.

Il y en a vn de chaque coſté.

Ils tirent leur *origine*, (par pluſieurs racines) d'vne certaine grande Glande qui eſt aſſiſe ſur le tendon du muſcle digaſtrique, ou a deux ventres, non loin de la couronne de la machoire inferieure : Dés là ils prennent leur courſe au dedans de la bouche, par deſſus le grand nerf de la huitiéme paire, vont âboutir aux deux glandes ranines, qui ſont à coſté du ligament de la langue, d'où c'eſt que ſort la ſalive dans la bouche,

par plusieurs trous qui y sont. Si vous en voulés savoir d'avantage lisés les écrits de Varthon, de Glisson & de Iean de Horne, qui contenteront vôtre curiosité.

La viande estant ainsi menuisée & preparée dans la bouche, décend dans l'estomach par l'œsophage, à l'aide de muscles propres d'iceluy : Celui là, pour la mieux conserver, se ressserre & restreint jncontinent de tous costés, ce qui fait que son orifice superieur se ferme exactement, mais l'inferieur vn peu moins, afin que le chyle, pour peu qu'il soit pressé, puisse trouver issue.

La viande estant receue dans l'estomach, humectée & détrempée par la salive, par le boire & sa propre humidité, commence incontinent à reçevoir la concoction par la chaleur naturelle: cet ordre n'y est point observé qui a esté gardé en prenant les aliments: Il est bien vray qu'on remarque au commencement dans l'animal, duquel on fait la dissection, les aliments arrangés selon l'ordre qu'il les a pris, mais dans la suite l'estomach qui travaille incessamment à la digestion, fait décendre dans les boyaux la viande qui est de facile digestion la premiere, & ne la retient aucunement jusqu'à ce que l'autre soit aussi digerée, ce qu'on peut voir clairement par les déjections du bas

ventre & par les vomissements, si on a la curiosité d'y jetter les yeux.

La viande estant cuite dévient blanche, & ressemble à la fleur du lait, & c'est ce qu'on appelle *Chyle.*

Le chyle passe de *l'estomach dans les boyaux par le pylore*, où c'est qu'il faut remarquer leur mouvement peristaltique. Les *Veines Lactées* en tirent ce qui est conuenable pour la nourriture des parties, le reste qui est inutile sort par le bas ventre.

Les *Veines Lactées* ont vne membrane fort deliée avec quantité de valvules, qui s'étendent dés le foye vers les Glandes : elles sont éparses par tout le mesentere, & la pluspart d'icelles se vont rendre aux boyaux gréles, principalement au jeiunum: Si est ce que les gros y ont part, afin que rien n'échappe de ce qui peut servir à la nourriture

Or & ces vaisseaux, & le chyle qu'ils contiennent, sont portés dés les intestins vers les *trois Glandes du chyle*, desquelles la plus grande est au milieu du mesentere, appelée le *Pancreas d'Asellius.* Les deux autres, qui sont plus petites, nommées les *Glandes Lombaires*, sont situées auprés du Reingauche.

De chacune de ces Glandes sort vn rameau, lesquels se rencontrants au dessus du Rein gauche, forment vn seul vaisseau, nom-

mé la *grande veine Lactée*, qui égale vne grosse plume en grosseur.

Cette *grande veine Lactée*, qui est située entre l'artere aorte & les vertebres des lumbes, couverte de graisse, monte en haut, & ayant passé le cœur, s'appuye quasi sur l'œsophague, & de là prend son chemin vers la *veine sousclaviere gauche*, où elle se termine n'ayant quelquefois qu'vn rameau simple, quelquesfois double, quelquesfois triple: on trouve icy vne valvule fort mince, qui regarde de la pointe le dedans de la veine, empéchant que le chyle ne retrograde ou ne passe plus avant dans le bras. Le *Chyle* descend dés cette veine sousclaviere, par le tronc de la veine cave ascendante, dans le ventricule droit du cœur, afin de prendre là la forme de sang, par le moyen de la chaleur & faculté naturelle d'iceluy.

Estant converti en sang, il passe aux Poulmons par *l'Artere pulmonaire*, qui en gardent vne partie pour leur nourriture, le reste passe outre au *ventricule gauche du cœur* par la *veine Pulmonaire*, pour y étre plus parfaitement élaboré & de là estre communiqué, par la grand artere, à toutes les parties du corps pour leur nourriture & la conservation de la vie.

Il y

Il y en a qui n'approuvent pas ces paſſages, aimants mieux maintenir l'opinion des anciens, & rétenir ces celebres veines meſaraiques & ſi connues, que d'embraſſer quelque nouvelle verité : Aſſurants que le chyle peut paſſer tres-commodément par ce paſſage avec le ſang vers le Foye, veu que le ſang des veines ne va pas du Foye aux inteſtins (comme fauſſement ont crû les anciens) mais plutoſt dés les inteſtins vers le Foye, eſtant vne choſe déja aſſés connue qu'il ne ſe fait pas vn mouvement contraire de ces deux liqueurs.

Mais, outre que tout cela eſt fondé plûtoſt ſur vn raiſonnement problable, & ſur cette ancienne amitié qu'on a pour le Foye, que ſur des raiſons naturelle, & démonſtratives, auſquelles il faut s'arréter, ils ne ſçauroyent que répondre à ceci.

1 Quel eſt l'vſage des veines Lactées?

2. Pourquoy elles ont leur origine dans les inteſtins?

3. Pourquoy c'eſt que les valvules ſont conſtruites en ſorte qu'elle empéchent le retour du chyle dans les inteſtins?

4. Pourquoy c'eſt qu'elles âboutiſſent toutes, avec le chyle, aux Glandes du chyle, & qu'il n'en va point au Foye.

5. Pourquoy c'eſt que les groſſes veines Lactées ſe conioignent enſemble.

6. Pourquoy c'eſt que le chyle entre dans les Veines ſouſclavieres ? or toutes ces choſes peuvent étre demonſtrées à l'œil dans le corps.

Cette partie du ſang qui n'eſt pas abſolument inutile, & n'eſt pas neantmoins propre pour la nourriture, ſortant des arteres & des veines, quiſe ioignent par tout par des anaſtomoſes ou emboucheures, entre dans la veine cave & dans la Porte, & par leur moyen eſt ramenée dans le *Foye* & dans le *cœur* pour y acquerir nouvelle vigueur & y eſtre recuite.

I'ay dit que le ſang eſtoit porté non ſeulement par la veine cave dans le cœur, mais auſſi par la veine Porte dans le Foye, ce que ie prouve par les raiſons ſuivantes.

1. Le *Foye eſt le plus grand de tous les viſceres :* Or ie ne prétens pas que ſa principauté dépende de ſa grandeur, (Voyés le chap. 2.) mais i'eſtime que la nature n'a pas voulu conſtruire vn corps ſi vaſte à autre but que pour quelque action conſiderable.

2. *La plus grande veine d'iceluy, qui en ſort doüée d'vn grand orifice, ſe va rendre incon-*

incontinent au cœur où elle entre : Qu'elle neceſſité y a-t-il que la veine cave ſoit partagée en tant de rameaux épars par le foye & monte incontinent de là au cœur ? Si elle devoit ramener le ſang non corrigé, ſon tronc,auſſi bien que celui de l'artere aorte, auroit peu monter vers le cœur, ſuivant la longueur du corps,ſans s'adreſſer au foye, veu principalement que la veine Porte donne des paſſages ſuffiſants vers le foye, pour décharger de bile toute la maſſe du ſang: Elle doit donc reçevoir le ſang cuit dans le foye & le charrier au cœur.

3. *Sa couleur eſt rougeatre* : Ie n'ignore pas qu'on le trouve quelquefois blanc,pâle, jaune, verd, mais ces couleurs ſuivent des maladies & nullement la conſtitution naturelle d'iceluy ; car on le trouve ordinairement tirant ſur le rouge dans les corps parfaitement ſains: faut-il trouver étrange ſi le foye,qui eſt naturellement rouge, devient blanchâtre lors qu'il luy ſurvient quelque imbecilité? quand le corps ſe porte mal, ne voit on pas que le viſage en perdant ſa couleur vermeille,devient pâle? N'eſt ce pas derechef vne choſe ordinaire que le Foye, qui ſepare la bile,prenne vne teinture iaune ou verde ? Il n'y a perſonne auſſi qui ne ſçache

qu'apres les xx. ou xxx. premiers jours de la conception, le foye se trouve naturellement blanc, & ne prend point la couleur rouge qu'auparavant le sang maternel (duquel les Auteurs modernes parlent tout autrement) ne se vienne rendre aux parties, apres la conformation, pour leur nourriture: ce qui arrive dans toutes les parties spermatiques, mémes dans le cœur: mais conclurra t'on par là que la couleur rouge n'est qu'accidentelle au Foye, & ne luy est pas plus propre qu'aux muscles, lesquels pourtant ne font pas le sang? A cela ie responds, que le sang, qui s'y va rendre, est tellement necessaire en ce cas, & s'approprie tellement au foye, que sans icelui il ne peut pas être âpelé parfait: méme la couleur, la substance & la distribution des vaisseaux sont si differentes dans le muscle & dans le foye, qu'ils ne doivent aucunement passer pour des parties semblables: Et qu'est-ce qu'on trouvera d'absurde quand on dira, *Que le muscle sanguifie*, que le cœur passe pour vn muscle, & est reputé pour tel par les principaux Anatomistes & Philosophes?

4. Le sang maternel se va rendre par la véne vmbilicale au Foye devant qu'aller au cœur: Outre que les valvules & ligatures montrent

montrent tres-évidemment que le ſang arteriel a ſon mouvement par les arteres vmbilicales du fœtus à la matrice. Et le ſang venal va de la matrice au fœtus par la veine vmbilicale: Or ie ne m'informe pas ſi le fœtus eſt nourri du ſang maternel, où de quelque humeur étrangere, comme le pouſſin eſt nourri dedans l'œuf; veu qu'il eſt conſtant que le ſang, ſoit qu'il vienne de la mere, ſoit du fœtus, ſe va rendre au foye avant qu'entrer dans le cœur.

5. *La Separation de la Bile d'avec le ſang ſe fait dans le Foye*: car chacun ſçait qu'il ne ſe fait aucune ſeparation que la coction n'ait précedé.

De tout ce que deſſus ie ne puis recueillir autre choſe, ſinon que le ſang, en ſon retour, ſe vient rendre au Foye par la veine Porte, pour y étre purifié, & par ce moyen recevoir quelque eſpece de concoction, afin que le cœur ſoit ſoulagé dans ſon operation, qui eſt de rendre le ſang plus parfait: & d'autant plus qu'eſtant dans vn perpetuel & neceſſaire mouvement, le ſang ne peut pas y faire vn long ſejour: & pour cette même raiſon i'eſtime que toute la maſſe du ſang doit avoir vn mouvement circulaire.

Le ſang qui a eſté fait dans le Foye, en la

maniere proposée au chapit.8.entre dans la *veine cave*,& de là dans le *cœur* même.

Ainsi le Foye,qui a porté le titre de Roy, peut bien avoir vne puissance bornée dans le temps qu'on déthrone les Roys,& garder son regne avec honneur.

Mais que dirons nous de cette *Ratte* melancholique qui fait rire tant de monde? Il se presente vn grand nombre d'accusateurs, mais elle n'a pas moins de patrons.

1. Il est certain qu'Hippocrate, le plus docte des Grecs, ne l'a jamais consideré comme vn receptacle d'excrements, veu qu'il dit qu'elle est comme vn autre Foye.

2. Le considerable nombre de veines & d'arteres, & par conseqnent l'abondance d'esprits vitaux, ne permettent pas qu'il s'y face icy vn grand amas d'excrements.

3. Elle n'a point de cavité propre, dans laquelle elle puisse recevoir le suc melancholique & fæculent.

4. Que si vous ne croyés pas être necessaire qu'il s'y trouve quelque cavité, son parenchyme est trop serré, & n'est pas assés poreus, par consequent nullement propre pour recevoir vne humeur grossiere comme est celle là, qui ne s'y rencontre aussi jamais naturellement.

5. Ce viſcere eſt trop grand pour luy deſtiner vn ſi bas office.

6. Quand vn Anatomiſte fait l'examen des parties internes en des corps morts, même en ceux qui ſont morts de regret, on n'en trouue preſque point qui s'écarte moins de l'état naturel que la Rate, excepté le cœur ſeul, à cauſe que les ſeuls eſprits vitaux la garentiſſent ſi fort, qu'elle eſt moins attaquée que les autres parties: Ceci ſe rencontre plus rarement dans les inteſtins, les reins, la veſſie du fiel & celle de l'vrine.

Quel eſt donc *l'vſage* d'icelle? Elle prépare vne humeur acide, fort neceſſaire, nullement excrementitie, laquelle elle mêle avec le ſang, auquel elle ſert comme de levain, afin qu'il en devienne plus parfait & plus propre pour le mouvement circulaire.

A mon avis le ſel, qui eſt dans le ſang, ſert de matiere à cette humeur, duquel il a beſoin pour être préſervé de corruption: Or comme le ſel vient du boire & du manger, il n'eſt jamais ſi pur qu'il ne luy ſoit neceſſaire d'être amené à vn état plus parfait dans nôtre corps : Voicy comme je l'entends.

Le Cœur eſt le ſouverain Roy dans nôtre corps: Il y en a deux autres qui luy ſont tri-

butaires, le Foye & la Ratte, (pardonnés moy si je me sers de cette comparaison à l'imitation des anciens :) Le cœur fait le sang, le Foye recommence la concoction & fait separation de la bile : La Ratte, par vne faculté qui luy est singuliere, produit vne liqueur aigre, du sel qui est dans icelle, lequel il mêle parmi le sang pour luy servir de levain, l'envoyant par le rameau splenique veneux, afin qu'il en soit rendu & plus parfait & plus propre pour la circulation: S'il se fait quelque separation de ce qui est impur, il renvoye tout cela aux intestins par l'artere cœliaque & par les hæmorrhoidales.

Que si quelqu'vn trouve de la contradiction, & croit qu'on ne puisse tirer du sel d'vne humeur aigre, je luy presente à goûter de l'esprit de sel.

Il y a déja passé XVI. ans que ce grand Anatomiste *François Sylvius*, a mis quelque chose de singulier en lumiere touchant l'vsage de la Ratte : Son opinion estoit que le sang ne recevoit pas sa perfection dans les seuls ventricules du cœur, & n'étoit pas porté de celui-ci à toutes les parties du cœur par les arteres simplement pour leur nourriture, mais qu'il reçevoit aussi quelque

que changement dans les autres viſceres: *Que la Ratte ſpecialement ajoûtoit vn degré de concoction au ſang arteriel, & luy donnoit vn point plus relevé, voire l'amenoit à perfection,* en ſorte qu'il y âqueroit la nature du levain, & en peu de temps vne grande partie de la maſſe d'iceluy y devenoit aigre: Par meſme moyen, aſſeure que le ſang, recevant vne reiterée concoction dans la Ratte, y prend des forces, & que les ayant perdues, revenant dans iceluy, il y en acquiert de nouvelles, & en même temps celle de preparer le chyle, afin qu'il ſoit tant plus aiſément & promptement converti en ſang. Voici les raiſons deſquelles il ſe ſert.

1. La Ratte reçoit vne beaucoup plus grande quantité de ſang du cœur qu'il ne luy en faut pour ſa nourriture.

2. Il ne peut point retourner au cœur par aucune autre voye, que par les rameaux de la veine cave & de la porte: Car je tiens qu'il faut mettre au rang des choſes controuvées & ridicules, ce qu'on a dit juſqu'à preſent du *vas Breve*, ce que j'ay fait voir, & des autres, tres-clairement dans les corps morts anatomiſés.

3. Veu que ce ſang ſe mêle continuellement à celuy qui revient, & au chyle qui

prend son chemin vers le cœur, il n'y a pas apparence qu'il soit vn excrement : car il arriveroit que les parties nobles, & tout le corps, ne se purifieroyent pas, mais au contraire seroyent infectés.

4. La Chymie a dés long-temps fait voir que tels changements arrivent tous les jours en la nature.

Le reste du sang, qui est inutile au corps, par consequent excrementitie, est chassé dehors par les intestins, les vreteres, les pores du cuir, &c. dequoy il n'est pas necessaire de rien âjouter icy d'avantage : Mais nous sommes obligés de faire vne description des Nouveaux Aqueducts qu'on a trouvé dans le corps, en la recerche desquels les curieux Anatomiciens ont pris beaucoup de peine.

Les *Aqueducts*, ou *Vaisseaux Lymphatiques*, tirent leur origine du foye, & principalement des Extremités externes, tirants vn suc liquide des arteres avec lesquelles ils ont communication.

Ceux qui viennent du Foye, embrassent la veine porte, & ainsi aboutissent par des détours aux glandes mesaraiques du chyl, ne plus ne moins que ceux qui montent des pieds en hauts. De là ils portent leur eau dans la grande veine lactée, qui comme

nous

nous avons dit ci-dessus, porte le chyle au cœur.

Ceux qui ont leur ſource dans les bras, ont des veines deſſous & à côté, juſqu'à ce qu'ils parviennent à la veine ſouſclaviere, dans laquelle ils entreñt quaſi à l'endroit ou ſe va rendre la grande veine lactée, ayants vne valvule ſinguliere vers leur entrée, & ainſi tous conjointement verſent la lymphe dans le cœur.

Cette Lymphe eſt *douce*, nullement ſalée comme l'vrine.

Les vaiſſeaux ont vne *tunique* extremement deliée, ce qui eſt cauſe qu'ils ſe rompent aiſément.

Leur *Vſage*, à mon avis, eſt de recevoir la lymphe ſuperfluë qui eſt dans les arteres, & de la charrier aux glandes du chyle & à la veine lactée, afin que par ce moyen le chyle eſtant devenu liquide, il puiſſe plus commodement paſſer par les détroits, pour la renvoyer de là dans le ſang arteriel, & ſervir de nourriture aux parties humides; au rafraichiſſement & humectation des chaudes.

Pour comprendre plus clairement comment c'eſt que ces choſes ſe font dans le corps, ſelon mon ſentiment, âprenés ceci.

La viande receuë dans l'estomach, y devient Chyle ; vne partie du boire separée, se méle parmi : Ce mélange est porté au cœur par les Glandes du chyle & par la grande veine Lactée, où elle est convertie en sang, qui doit être distribué par tout le corps par le moyen des arteres. Chaque partie de ce sang nourrit les parties du corps qui ont du rapport avec son temperament, asçavoir la partie chaude les chaudes; la séche les séches, l'humide des humides, &c. Ce qui s'y remontre de mal propre pour la nourriture, doit être ramené pour recevoir vne nouvelle perfection : Pourquoi dirons nous que les veines ne sont pas propres, ni des voyes commodes pour cet effet, veu que nous sçavons que leur office est de renvoyer au cœur le sang qui n'est pas suffisamment cuit ? La raison de cela apparemment est, que si la lymphe demeuroit toûjours dans ses vaisseaux, elle rendroit le sang trop liquide, & ainsi le priveroit de sa consistance naturelle & de ses forces.

On voit donc clairement par ce que nous auons proposé distinctement ci dessus, que c'est que la CIRCULATION DU SANG, asçavoir, *Vn mouvement continuel du sang qui passe des arteres dans la veine cave & la Porte*,

Porte, de là va au Foye & au Cœur pour y estre elaboré, servir de nourriture & donner vie à tout le corps.

Les *Esprits* sont engendrés de la partie la plus subtile du sang, & sont de deux sortes.

1. Les *Vitaux*, lesquels estants engendrés dans le cœur, portent la vie à toutes les parties du corps.

2. Les *Animaux* qui se forment des vitaux elaborés dans le cerveau, & donnent le sentiment & mouvement à tout le corps.

Les Naturels ont pris fin en méme temps que la circulation du sang a esté découverte.

Reflexion Chirurgique.

1. Les *Conduits Salivaux* obligent le Chirurgien à prendre garde à chaque fois qu'il faut couper le ligament de la Langue, ouvrir la veine ranine, ou traiter quelque maladie de la langue, de prendre bien garde à ces petites glandes où ils âboutissent, de peur qu'estants offencés par la lancette, il n'arrive vn flux de bouche continuel.

Comme aussi *la grande glande du Col*, de laquelle les dits conduits tirent leur origine, si elle vient à être âtaquée d'inflammation,

ne permet pas qu'on se serve de mercure, car le méme flux de bouche pourroit bien suivre avec danger.

2. *Les veines Lactées, tant la grande que les petites*, sont quelquefois si fort incommodées par quelque contusion ou playe, qu'elles ne peuvent plus conduire le chyle vers le cœur: Et quoy qu'on ait fort bien & tres promptement gueri la blessure, le malade ne laisse pourtant pas de tomber en phthisie, qui est suivie de mort inévitable: Cette verité mettra à couvert le Chirurgien de plusieurs calomnies.

Les enfants, voire quelquesfois ceux qui sont avancés en âge, deviennent suiets à des inflations & endurcissements de l'abdomen, ce qui vient d'vne dureté des glandes mesara ques laquelle ne donne passage qu'à la partie la plus subtile du chyle, qui doit aller vers la grande veine Lactée, ce qui fait que la chair des muscles devient flasque, le corps pesant avec lassitude, que même la fiévre survient avec atrophie : I'emporte ordinairement ce mal, sans beaucoup de peine, par le moyen de ce liniment externe.

℞. *Ongu. altaa composé* onc.j.
de arthanita
martiatum an. drach.ij.

huyle

huyle de lis blancs
chamomille an.drach. iij.
M. F. vn Liniment.

Durant tout le temps de la cure les Rotules ſuivantes ſeront employées.

℞. *Acier preparé*
*yeux d'écreviſſes prep.*an.ſcrup.j.
tartre vitriolé drach. ß.
*cryſtal miner.*gra.XVI.
poudre d'aromat.roſ. ſcrup.j.
ſucre blanc onc.ij.
M.F.ſ.a. des Rotules.

En ce cas il ne faut point d'autres purgatifs que la caſſe, la créme de tartre, & autres ſyrops laxatifs, car les glandes ne ſupportent pas les violents.

3. Il arrive ſouvent que le ſang que l'on a tiré par l'ouverture d'vne veine, demeure fort ſec, & en apparence ſans aucune ſeroſité l'eſpace de quelques heures, ce qu'on attribue à vne trop grande chaleur & aduſtion d'iceluy : mais cette raiſon n'eſt pas ferme, car ſi on vient le méme jour à ouvrir la méme veine, ou vn'autre, il ſe trouvera vne aſſés grande quantité de ſeroſités au ſang que l'on aura tiré : La veritable cauſe de cela conſiſte dans la circulation du ſang, mais principalement dans les vaiſſeaux lym-

phatiques,lesquels en ce temps là attirent à eux la serosité & humidité, par ce moyen le sang demeure sec.

Il arrive aussi fort souvent que le corps devient bouffi & enflé avec langueur : Alors vn Medecin timide,sans étre âpuyé d'aucune raison , prédit quelquesfois certaines incommodités : mais celle là se guerit en fort peu de temps,tres-commodement,par les sudorifiques,employés en dedans & dehors: La cause de ce mal ne provient pas d'vne intempetie & foiblesse de ces parties , que les Anciens ont appelé Nobles : Il est aussi facile de le distinguer d'avec l'hydropisie, qui est engendrée par les parties susdittes : Car quoy que les patients soyent fort pesants & las , si est-ce qu'ils ne sentent aucune oppression de cœur, respirent tres-facilement & tirent leur soufle sans peine de la poitrine qui est libre,sans que l'abdomen soit beaucoup enflé. Cette matiere sereuse s'amasse principalement en la face & aux iointures: que si on presse avec le doigt les parties qui sont bouffies,l'experience fera voir qu'elles ne sont pas si remplies que dans la vraye hydropisie : à cause dequoi on attribue ordinairement cette inflation à des Vents,par ignorance de la veritable cause:

Ce

Ce mal provient des *Vaiſſeaux* Lymphatiques qui ſont ou comprimés, ou rompus, ou en quelque façon obſtrués, en ſorte que le cours naturel de là lymphe eſt interrompu.

4. La *Circulation du ſang* veut qu'on travaille le plutoſt que faire ſe peut à tirer hors des Glandes, & de la peau méme, par le moyen des medicaments attractifs, toutes humeurs veneneuſes & malignes que la nature veut expulſer, ou qui viennent de dehors, de crainte que le ſang ne ſoit infecté en toute ſa maſſe en fort peu de temps, ou que le cœur n'en ſoit accablé, ou n'en ſoufre, Ceci ſuffit pour vous enſeigner quel danger il y a d'ouvrir la veine & de purger le corps au bubon peſtilentiel & Venerien, même en toute ſorte de playe empoiſonnée : Et au contraire; combien eſt neceſſaire l'vſage des ſudorifics & attractifs pour faire ſortir cette matiere peccante : Pour cette raiſon la doctrine de la circulation du ſang eſt de tres-grand vſage en la Medecine.

CHAP. XV.

Division du Corps Humain.

LE Corps humain eſt tres-commodément partagé en *Ventres* & *Extremités.*

Il y a trois Ventres.

1. La *Teſte*, ou Region & Cavité ſuperieure, à laquelle on âjoûte le *Col* qui eſt ſon appuy, ſoutien, ou colomne.

2. Eſt le *Thorax*, ou region moyenne.

3. Eſt *l'Abdomen*, Bas Ventre, ou Region inferieure.

Les Extremités ſont les deux *Mains*, & les deux *Pieds*.

Reflexion Chirurgique.

Nous avons diviſé le Corps en cette maniere, afin qu'on puiſſe ſçavoir quelle place chaque partie doit garder : Tout ſera rendu plus évident ſi on a égard à ce qui ſuit.

Mais

Mais il se rencontre icy vne si grande sympathie des parties les vnes avec les autres, & vne si grande concorde, qu'on n'en peut considerer aucune particulierement sans venir à l'examen de tout le corps : Il sera donc fort necessaire de mettre en évidence en peu de mots les fondements de cette sympathie mutuelle.

1. Il faut que chaque partie ait son *Temperament naturel.* Si le foye est trop chaud, l'estomach trop froid, le cerveau trop sec, &c. Tout le corps sera incommodé.

2. Il ne doit rien manquer au *Nombre*, S'il manque à la main le plus petits os, vn tendon, vne petite artere, &c. incontinent l'operation sera imparfaite.

3. La *Grandeur* doit estre convenable : Si vn pied est vn peu plus long que l'autre, on marchera avec peine.

4. La *Figure*, la *Molesse*, l'*Epaisseur*, voire la *Couleur* doivent être naturelles.

5. La *Situation* & la *Connexion* doivent être convenables à la nature.

6. Les *Esprits vitaux* ne doivent pas manquer, qui se vont rendre à toutes les parties par les arteres.

7. Il faut aussi qu'il y ait des *Esprits Animaux*, qui sont conduits par les nerfs.

8. Il faut encor faire vn reflexion particuliere quant au dehors, sur la *Peau*, qui est vn vestement à tout le corps : En dedans, sur la *Dure-mere*, qui sert de couverture au cerveau, au palais, à la langue, au gosier, à la poitrine & au bas ventre.

9. Il faut que la nourriture soit bien digerée, bien conduite aux parties, bien receuë d'icelles, afin qu'on n'y remarque aucun defaut.

Fin du premier Livre de la troisiéme Partie.



LIVRE SECOND

DE LA TESTE.

CHAPITRE I.

Des Parties externes de la Teste.

LA TESTE, comme Souveraine Dame d'elle même & de mille autres corps qui ſont ſous ſa domination, ſe gouverne fort bien avec tous ſes ſujets, quand elle eſt en bon état de ſanté, & a la connoiſſance de l'office pour lequel elle eſt créée. Mais ceux-là ſont dans vne deplorable condition, & d'autres en même temps, qui n'ont pas la Teſte bien faite, & qui ne veulent ſçavoir, ni ne cognoiſſent, ni ſa ſubſtance ni ſa figure.

La *Figure* d'icelle eſt *Ovale :* La partie ſuperieure, ou ſommet, eſt nommé *Vertex:* La partie anterieure c'eſt le *Front :* celle de

derriere *l'Occiput*. Les parties laterales sont les *Tempes* : le reste est appelé *Face* ou *Visage*, & est construite des parties suivantes.

Premierement se presente la *Peau*, qui est garnie de *Cheveux* ou de *Poil* en plusieurs lieux : mais par tout est couverte de Cuticule.

Apres suivent la *Membrane charnuë* & le *Pericrane*, celui-ci doit sa naissance à la Dure-mere, qui sort au travers des sutures du crane, revestissant premierement le crane, & en suite tous les autres os.

Les Anatomistes, qui sont vn peu plus curieux, font voir que ce Pericrane est double : Celuy qui est en dehors retient son nom ancien : Celuy de dedans est appelé *Perioste*.

Nous divisons les Os qui sont dessous ces membranes, premierement en *Crane* & *Machoires*, & derechef en d'autres parties.

Le Crane est composé de huit Os, conjoints par des *Sutures* proprement & improprement dittes.

Les Sutures *Propres* sont ou *Vrayes* ou *Fausses*.

Les vrayes sont trois.

1. La *Coronale*.
2. La *Sagittale*
3. La *Lambdoide*

Les *fausses* sont les Sutures des os des Tempes, dites les deux *Ecailleuses*.

Les *Communes* sont aussi trois:

1. La *Frontale* ou du *Front*,
2. La *Sphenoide*.
3. *L'Ethmoide*.

Quant aux os, qui sont doüés de trous & diverses capacités pour le passage de l'air, des veines des arteres, & des nerfs, ils sont huit en nombre.

1. Il y a *l'Os* du *Front*, qui se trouve toujours divisé aux enfants, & quelquesfois en ceux qui sont avancés en âge, jusques à la racine du Nés, par le moyen de la Suture Sagittale.

2. 3. Les os du *Sinciput* ou du *Bregma*.
4. 5. Les os des *Tempes*, ou *Petreux*.
6. L'os *Lambdoidal* ou de *l'Occiput*.
7. L'os *Sphenoide*, ou *Cuneiforme*.
8. L'os *Ethmoide* ou *Cribreus*

Le *Front* a *deux muscles*, appelés *Elevateurs*: l'Occiput en a deux, dits *Abaisseurs*.

Les *machoires* sont composées d'os conjoints en sorte par diverses harmonies, qu'ils ne semblent être qu'vn même os és

perſonnes avancées en âge : Il y en a vne en haut & l'autre en bas.

La ſuperieure eſt conſtruite d'onze os, deſquels il y en a cinq de chaque coſté : l'onziéme, qui eſt impair, tient le milieu.

Le 1. & 2. ſont nommés *zygomatica*, qui compoſent la partie inferieure de l'orbite de l'œil, & par leur apophyſe font l'os Iugal ou zygoma.

Les 3. & 4. Sont les *os Lacrymaux*, chacun deſquels conſtitue le canton interne de l'œil, ayant vn trou qui décend dans les narines.

5. & 6. *L'os maxillaire* : C'eſt le plus grand de tous les os qui compoſent la machoire.

7. & 8. L'os du Nés à cinq cartilages, qui ſont coniointes en leur extremité.

9. 10. *L'os* du *Palais*.

11. Le *Vomer* ou *Soc*, C'eſt vn os particulier au deſſus du palais qui ſoutient l'interſtice du Nés, & luy eſt annexé par harmonie.

La Machoire ſuperieure n'a point de mouvement ſeparé que par la Teſte, pour cette raiſon n'a beſoin de muſcles propres.

La *machoire inferieure* (laquelle le plus ſouvent

ſouvent eſt diviſée en ſa partie interieure juſques à la huitiéme année,& en ſuite eſt ſi étroitement vnie qu'elle ſemble eſtre bâtie d'vn ſeul os) a deux éminences ou productions, & en chacune vne mediocre cavité, deſtinée pour receuoir des veines, des arteres & des nerfs, pour la machoire même & pour les dents, car elle tire de là ſa nourriture,comme des nerfs le ſentiment : Les rameaux des nerfs ſortent derechef vers le menton, par vn petit trou qui eſt en la machoire,& entrent dans le muſcle des levres.

Elle a ſon mouvement par le moyen de *ſix paires de muſcles*,qui ſont.

1. Le *Pterigoidée interne* } qui ſont Elevateurs.
2. Le *Digaſtrique* , ou a deux ventres } qui ſont Elevateurs.
3. Le *Large abaiſſeur*
4. Le *Pterigoidée externe* , qui amene en avant.
5. Le *Maſſeter* ou Mâcheur.
6. Le *Muſcle Temporal.*

Ce muſcle a ceci de particulier qu'il eſt revétu du pericrane,duquel les os des Tempes,qui ſont au deſſous,ſont deſtitués,ce qui ne ſe rencontre en aucune autre partie du corps : Mais ie ne ſçay perſonne, iuſqu'à preſent, qui ait rendu raiſon de ceci, Car

tout ce qu'en ont dit les autres en passant, est si leger, que cela ne satisfait aucunement ceux qui recerchent la verité: Mais Monsieur Iob Mekeran, Chirurgien ordinaire de cette Ville, tres experimenté & âdroit en cette Profession, en ayant rendu raison dernierement en vne lettre sur ce sujet, ou il y a quelque chose de singulier touchant ceci, ie ne feray pas difficulté de l'inserer ici, en attendant qu'il mette luy méme en lumiere ses observations, desquelles i'ay dêja veu vne partie.

A Monsieur
PAVL BARBETTE
Medecin Tres-celebre à AMSTERDAM.

MONSIEVR,

Iamais la navigation n'est parfaite & heureuse en la Chirurgie & Medecine, laquelle, à l'imitation des plus habiles Medecins, nous entreprenons pour le salut de nôtre prochain, agités dans nos nasselles par la tourmente, comme

me des petits poissons, Cette mer ayant en sa profondeur plusieurs & divers rochers inconnus, & des isles, par maniere de dire, cachées de nuées.

On rencontre à la verité à chaque moment de tels écueils, qu'on a bien de la peine a les éviter sans donner contre, ausquels neantmoins nous nous allons âheurter fierement sans les reconnoistre; Et quoy que par hazard nous les évitions, il arrive toutesfois par nôtre negligence que nous ne voulons pas apprendre l'art & sçavoir le moyen de les esquiver: Quant à ces Isles inconnuës, qui sont encor cachées & ne paroissent qu'obscurement pour nôtre honneur, elles commencent neantmoins peu à peu se decouvrir au bien & pour la santé des malades: Quelques vns, qui ne ce soucient pas d'aprendre au delà de ce qu'ils sçavent, continuent leur navigation à costé d'icelles par mépris, comme si l'art n'avoit besoin de rien au delà de ce qu'elle possede pour sa perfection: Ce qui est entierement contraire à la reigle excellente qu'avoit tous les iours en la bouche ce tres-bon vieillard Guidon, asçavoir, Que l'Art alloit toujours en augmentant par vne frequente addition. *Que si par cas fortuit il arrive à celui qui cultive l'Art de ietter fixement les yeux sur le bien commun, & s'ef-*

force de tout ſon pouvoir de découvrir ces Iſles inconnuës, & de montrer aux yeux du monde quelque choſe certaine & veritable, Tout ſon travail ſera tourné en raillerie, ce qu'il aura avancé viendra à mépris, & ſa ſincere inclination paſſera pour fauſſe : La Circulation du ſang, qui a eſté tirée de ſa miniere avec tant de peine, n'a pas eu vn autre ſuccés, de laquelle Monſieur Iean Antoine Van der Linden, perſonnage infatigable & tres-docte, a confirmé la verité par la S. Eſcriture, lors que ſe dépouillant de la charge de Recteur Magnifique, il expliquoit ces mots, tirés du dernier chapitre de l'Eccleſiaſte, (Et la rouë de la ciſterne ſe rompra) *diſtribuant ce texte en parcelles, cõme ſçavant, ſage & ſacré Anatomiſte, il fit voir à l'œil que ces mots s'entendent de la Circulation du ſang. Davantage, avec quelle aigreur n'a-on pas diſputé & combatu les* Conduits Chyliferes *& les* Salivaux *& autres belles découvertes?*

Neantmoins, MONSIEVR, *quoy que pluſieurs évitent de mettre la main à la plume, ie ne manqueray iamais de ce coſté là, & vous montreray clairement, quand même tout le monde en créveroit de rire, ce que i'ay conceu & enfanté, quand dernierement en vne aſſemblée des Medecins, comme ie vous ay déja fait*

fait entendre il y a quelques iours, ie debatois cette question, asçavoir, Pourquoy les os, qui sont au dessous des muscles des Tempes, ne sont pas couverts ni revetus du pericrane comme les autres.

Cett' Isle ayant esté dérobée aux yeux, enveloppée de tous costés comme de nuées, par l'espace de quelque temps, i'ay tâché de tout mon pouvoir de la mettre en évidence : mais apres avoir tout bien examiné, i'ay bien eu de la peine de parvenir au bord, à cause de l'infinité de sables & gros écueils : Or il m'étoit necessaire de cercher vn port asseuré avec ma nacelle, pour ne me pas exposer à vn danger de moquerie: car il n'y a pas vn auteur, comme vous ne l'ignorés pas, qui ait entrepris de courir en cette carriere dans laquelle i'entre.

Mais ayant eu ordre le 6. Ianvier 1654. de nôtre Souverain Magistrat de cette ville, d'ouvrir le crane de feu Pierre Iacob, Maître Masson, alors l'opinion que i'avois couvé si long temps, fust en fin mise en évidence, car dés aussi tost que i'eus remarqué vne tres-grande enfonçeure en la partie superieure du crane, ie trouvay aussi vn grand amas de sang caillé, lequel étoit sorti, en partie par les oreilles, en partie avoit bouché le conduit Auditoire. Il me vint alors vn grand desir de connoître le chemin par

lequel le ſang êtoit décendu dans ce conduit, Et la recerchant avec ſoin, ie découvris en même temps la raiſon & la cauſe pour laquelle en cet endroit le pericrane couvre les muſcles des tempes & non pas l'os même.

Premierement, ie trouvay que l'opinion & la reſponce qu'avoit rendu le tres-celebre & experimenté Monſieur Tulpius, Senateur à Amſterdam, eſtoit tres-veritable & à propos, ſur la queſtion qui lui fut proposée, aſçavoir, D'ou procedoit ce ſang qui ſort ſouvent par les oreilles aprés les bleſſures de la Teſte? *Car i'ay experimenté, comme m'avoit déja aſſeuré mon dit Seigneur Senateur, que ce ſang êtoit deſcendu de la ſuperieure partie de la Teſte, entre le crane & le pericrane, & ainſi s'eſtoit gliſsé dans l'eſpace qui eſt entre l'os parietal & le petreus, & que de là il avoit paſsé dans le conduit auditoire comme au travers d'un crible. Apres, en cette démonſtration, i'ay trouvé l'os petreus fort écarté de l'os parietal, en ſorte qu'on remarquoit du mouvement à l'endroit où les os s'êtoyent détachés l'un d'avec l'autre, qui commençoit en l'os petreus & finiſſoit au parietal, où c'eſt qu'on remarque en l'os iugal une certaine ſymphyſe, qui a forme de dent, munie en ſa partie interieure d'un callus, lequel empéche le chocq des dits os, comme*

cela

cela se voit en toute articulation.

Cela étant ainsi posé, on peut tirer cette conclusion, Que si le pericrane couvroit l'os qui est au dessous des muscles Temporaus, sans aucune difficulté il auroit aussi continué iusqu'au dedans de l'os petreus, ce qui infailliblement seroit suivi d'une douleur intolerable en machant, parlant, & tout autre mouvement, par la rencontre de ces parties.

Vous voyés icy, MONSIEVR, (comme ie l'ay peu concevoir, esperant encor de passer outre) la raison que l'on peut rendre à cette question, quoy qu'elle ne soit pas encor bien digerée, Et quoy que vôtre haut iugement peut être ne l'improuvera pas, il ne s'arrêtera pourtant pas là, mais travaillera à l'éclaircir d'avantage: Que si vous en pouvés tirer quelque fruit & utilité, vous ne ferés pas difficulté d'en faire part à un homme curieux comme moy, Cependant ie vous recommande à la grace du Tout-puissant, &c.

Vôtre &c.

Cette opinion est assés judicieuse & fort probable, car on remarque dans le crane des corps morts, que l'os Temporal de dessus est mobile, aussi bien que celui de des-

ſous : Et en la ſuture de l'os Zygomaticum, on voit vne cartilage qui eſt fort neceſſaire en toute articulation : I'avouë que ce mouvement eſt fort petit, mais, à mon avis, il n'étoit pas neceſſaire qu'il fuſt plus grand, eſtant ſuffiſant pour donner iſſue aux humeurs groſſieres, qui s'amaſſent quelquesfois par des cauſes internes & externes dans le Conduit auditoire, & pour décharger le cerveau & les oreilles de pluſieurs & diverſes incommodités: mais finalement le temps & la diligence nous donnera quelque plus grande lumiere de ceci.

L'vne & l'autre machoire porte des armes qui lui ſont neceſſaires, appelées *Dents.*

Les hommes en ont pour la pluſpart trente & deux : & les femmes vingt & huit.

Les quatre de *Devant*, aſçavoir les *Inciſoires* ou *Trenchantes.*

Deux *Canines* ou *Oëilleres.*

Les autres ſont appelées *Machelieres* ou *Molaires.*

Au bout de xxx. xl. ou lxxx. ans, il en ſort ſouvent encor deux avec douleur, en l'extremité de la machoire, qui ſont appelées par quelques vns Dents de *Sageſſe* ou *Drnieres.*

Avant

Avant que paſſer outre au reſte des Muſcles de la Teſte, I'eſtime qu'il eſt neceſſaire de faire mention de certaines parties, auſquelles je n'ay encor point touché, aſçavoir aux *Yeux*, aux *Oreilles*, *Nés*, & *Bouche*.

L'Oeil, (lequel eſt garanti par les Paupieres, qui ſont des integuments membraneus, cartilaginées & garnis de poils ſur le devant, & les défendent des injures de dehors) a deux *Angles* ou *Cantons*.

En chaque Canton il y a vne Glande: celle qui eſt dans le petit canton externe, eſt aſſes conſiderable, dure & blanche, celle du grand canton interne, eſt plus petite, molle & rouge, qui couvre le *Point lacrymal*.

Les *Tuniques* contiennent quatre humeurs.

L'vne d'icelles eſt commune avec celle des paupieres, tirant ſa naiſſance du pericrane appelée *Conionctive* ou Adnata.

Les autres trois, ſont *Propres*, que l'on compte ainſi.

1. *Cornée*, qui ſort de la Dure mere.

2. *L'Vvée*, qui vient de la Pie mere: Celle-ci ſelon qu'elle ſe dilate ou ſe rétrecit par intervalles, forme la *Prunelle*, laquelle a ſes bords de couleur bigarrée, que l'on nomme *Iris*.

3. La *Retine*, qui nait du cerveau même, ou plutoſt du nerf optique : celle ci allant plus avant dévient *l'Aranée.*

On peut âjouter vne quatriéme à ces trois, aſçavoir la Vitrée, laiſſée en arriere par pluſieurs, mais mal à propos.

Les Humeurs de l'œil, ſont

1. L'*Aquée.*
2. La *Cryſtalline.*
3. La *Vitrée.*

La Seconde paire des Nerfs âmene les Eſprits pour la Veüe, la Troiſiéme pour le mouvement de l'œil.

Les *Rameaux de l'Artere carotide interne & externe* amenent le ſang pour la nourriture, En ſuitte les *veines iugulaires internes & externes* ramenent le ſang ſuperflu.

La graiſſe & les muſcles rempliſſent le reſte de l'œil.

La *Graiſſe* ſert pour l'échaufer, humecter & rendre le mouvement plus aiſé : il y en a bonne quantité, parſemée entre les vaiſſeaux & les muſcles.

La *Paupiere* reçoit quatre muſcles

Vn *Droit*

Trois *Orbiculaires.*

L'Oeil même en a ſix, deſquels il y en a IV. Droits.

Le I.

Le 1. *Elévateur* ou *Superbe.*

Le 2. *Abaisseur* ou *Humble.*

Le 3. *Ameneur* ou *Beuveur*, ou *Lecteur.*

Le 4. *Abducteur* ou *Dédaigneux.*

Et Deux *Obliques*, ou *Amoureux*: de ceux ci

Le 1. est nommé *Oblique interne* ou *Tournoyeur*, qui passe dans vn petit canal cartilagineux, fait en forme de Poulie.

La 2. *Oblique externe.*

L'Oreille *externe*, laquelle est cartilagineuse, est conjointe à l'os Petreux.

Elle est doüée d'vne *membrane* extremement sensible, & par derriere a quelques Glandes, sur lesquelles le cerveau se décharge des humeurs superflues.

Elle ressoit des *vaisseaux* de la Iugulaire interne & externe, comme aussi de la carotide: Les *Nerfs* luy viennent de la seconde paire du col, & encor de la sisiéme paire du Cerveau.

Il ne s'y trouve quasi point de *graisse*, Il y en a quelque peu au bout de son lobe.

Elle a quatre *muscles*, desquels les trois premiers luy sont communs avec les autres parties, le quatriéme luy est propre

Le 1. *meine en avant.*

Le 2. *meine en arriere.*

Le 3. appelé *Quarré*, tire contre bas.

Le 4. eſt dit *Triparti* ou *Hauſſeur.*

L'Oreille interne a quatre *Cavités* pour recevoir le Son, & autant de *petits os* pour la ſeureté & fermeté.

Les cavités ſont

1. Le *conduit Auditoire*, duquel l'extremité eſt fermée par vne membrane déliée, tendue & forte, qui eſt appelée *Tympanum* ou *membrane du Tambour.*
2. Le *Tambour.*
3. Le *Labyrinthe.*
4. La *Coquille.*

Les *Oſſelets*, qui ſont d'égale grandeur en vn enfant & en vne perſonne avancée en âge, ſont

1. Le *Martelet.*
2. L'*Enclume.*
3. L'*Eſtrier.*
4. L'*os orbiculaire.*

Le Noble Louïs de Bils, qui par vn inſtinct naturel a atteint le faiſte de cet Art, enſégne en vn traité ſingulier, Que l'os Petreus (qui juſqu'à preſent a eſté vn grand obſtacle à bien examiner ces os de l'ouyë, & les autres organes d'icelle dans leur ſituation naturelle, à cauſe de ſa grand' épaiſſeur & ſolidité) n'eſt pas bâti d'vn ſeul os, mais de quatre parties jointes enſemble par harmonie,

monie,qui peuvent être facilement ſeparées ſans burin ni ſçie.

Il y a ici deux *muſcles*, l'vn deſquels eſt annexé au conduit Auditoire, *l'autre* au martelet.

Le Nés, qui eſt couvert de cuticule, de peau,de muſcles & de perioſte,a deux trous diſtingués par vne ſeparation cartilaginée: Derechef chacun d'iceux eſt partagé en deux autres,deſquels l'vn âboutit à celui qui monte vers l'os ethmoide,& *l'autre* s'étend ſur le palais, vers le derriere de la bouche.

Les coſtés d'icelüy ſont appelés *Ailes*: La parties charnue de deſſous eſt nommée *Colomne*.

En dedans, elles ſont revétues d'vne *membrane déliée*, fort ſenſible, qui tire ſon origine de la dure mere, Et eſt commune au Nés,à la bouche,au palais,à la langue, au larynx, à l'œſophague & à l'eſtomach même.

Les *os* qui le compoſent ſont pluſieurs &ſpongieux,remplis de caruncules, de peur que la mucoſité ne ſorte contre nôtre gré.

Il tire ſa nourriture des *arteres carotides*: Les *veines* raménent des jugulaires le ſang qui n'eſt pas aſſés cuit: Les *Nerfs* lui viennent de la premiere paire,ſelon nôtre conte

pour l'odorat, ceux qu'il reçoit de la cinquiéme, servent pour le sentiment.

On ne découvre ici aucune graisse: Nous avons déja fait dénombrement de ses os, Voici les muscles qu'il a.

Le 1. & le 2. sont *Abaisseurs.*

Le 3. & 4. sont *Dilatatoires.*

Le 5. & 6. sont *Etrecisseurs.*

Ceux qui ont de Nés plus long que les autres, en possedent encor deux, que nous appelons *Ouvreurs.*

La *Bouche*, qui est comme la porte de l'air, de la parole & de la nourriture, a deux *Levres*: Les parties laterales sont appelées *Joües*, & la partie inferieure *Menton.*

Les Levres ont deux *muscles*, communs à la machoire.

Le 1. est nommé *Quarré*, ou qui Tire en arriere: En quelques vns ce mouvement se fait par le Zygomatique.

Le 2. *Buccinateur.*

La Lévre de dessus a reçeu deux muscles qui luy sont propres.

Le 1. qui *tire en haut.*

Le 2. qui *tire contre bas.*

La Levre de dessous n'en a qu'vn seul, dit *Abaisseur.*

Ceux ci sont communs à l'vn & à l'autre.

1. *L'oblique*

1. *L'oblique*, qui tire en *haut*.

2. *Loblique*, qui tire en *bas*.

Le 3. *Sphincter*, qui resserre la bouche, Il est orbiculaire ou circulaire.

Les parties internes de la Bouche sont les *Dents*, les *Genciues*, le *Palais*, *l'Vvule*, la *Langue* & *l'os Hyoide*.

Nous avons déja parlé des Dents.

Il n'y a rien qui soit digne de remarque aux *Gencives*.

Le *Palais* est couvert d'vne membrane fort sensible commune à l'estomach tirant son origine de la dure mere.

L'Vvule est vn petit corps delié, doüé de deux ligaments & d'autant de muscles, mais fort petits.

La *Langue* (laquelle comme vne épée partage nôtre honneur, bien ou mal, selon qu'elle est menée par des esprits purs ou impurs) est attachée par derriere au larynx, à l'os hyoide, au gosier & aux amygdales: Par devant, à vn certain corps membraneux, mais robuste, duquel l'extremité fait le *Frein* ou *Filet*.

A chaque costé de ce Frein, il y a vne glandule, appelée Ranine, qui tire des vaisseaux voisins.

Deux veines appelées *Ranines*, branches

des jugulaires : Elle reçoit deux *arteres* des *Temporaires*, & deux grands *Nerfs* de la septiéme paire, comme aussi divers autres plus petits de la quatriéme & cinquiéme paire.

Elle n'a point de Graisse.

Les muscles d'icelle sont.

1. Le *Genioglosse*, ou qui méne en avant.

2. Le *Styloglosse*, ou qui tire en haut,

3. Le *Myloglosse*, ou qui mêne obliquement en haut.

4. Le *Basiglosse*, ou qui méne droit en dedans

5. Le *Ceratoglosse*, ou qui tire en bas.

L'os *Hyoide*, qui est attaché par le moyen des muscles & des ligaments, à la production styloidée des os des Tempes, & à la cartilage scutiforme du larynx, est construit de cinq os merveilleux, celui qui est au milieu d'iceux & le plus grand, appelé la *Base de la Langue*, a deux productions cartilaginées qui degenerent souvent en os

Il y a quatre muscles de chaque costé

Le 1. est appelé *Geniohyoide*, ou eleuant droit en haut.

Le 2. *Sternohyoide*, ou Tirant droit en bas.

Le 3. *Styloceratohyoide*, ou menant obliquement en haut.

Le

Le 4. *Coracohyoide*, ou menant obliquement en bas.

Toutes ces parties sont les Externes de la *Teste*, laquelle, ou se remue seule, par l'aide de ses *Muscles Propres*, Ou ensemble avec le col par les muscles d'iceluy, desquels nous parlerons ci-apres.

Les *Propres* sont,

1. Le *Flechisseur*, ou qui accorde.

2. Le *Splenius*, qui secouë la Teste, ou qui refuse.

3. Le *Complexus*, associé au Splenius.

4.& 5. Les *Obliques*, qui tirent obliquement en arriere.

6.& 7. Les *Droits*, qui tirent droit en bas.

Reflexion Chirurgique.

De la Teste naissent plusieurs maladies, tant internes qu'externes : car elle ne ressemble pas mal au toict d'vn edifice qui reçoit toutes les vapeurs d'iceluy, lesquelles aprés se convertissent en defluxions qui tombent sur les parties de dessous : causants douleur & paralysie aux jointures: inflammation aux yeux & gosier, &c. courte haléne en la poitrine, diminution de concoction en l'estomach; diarrhoée, cœliaque

passion, &c. és intestins, Nous considerérons à present quelques vnes des externes, car celles du dedans appartiennent au Medecin.

1. La *Teigne* arrive souvent en la Teste, appelée de quelques-vns *Achor* ou *Favus*; c'est vne Gale crouteuse, laquelle arrive autant aux personnes avancées en âge qu'aux enfants: Cette croute est souvent fort épaisse: quelquesfois certaine humidité luy tient compagnie, qui cause vn grand prurit avec fœteur.

La Cause d'icelle c'est de la pituite salée: Ce mal souvent est ôpiniatre & sujet à recheûte.

La cure se fait le plus souvent par vne forte purgation, par la saignée, en provoquant les sueurs, donnant le flux de bouche, par liniments, arrachant les cheveux: Mais sans me servir d'aucun de ces expedients, j'ay à diverses fois gueri ce mal par le moyen de cette seule lexive:

℞. *Des cendres appelées par les Flamands Wiedasch, & faites lexive avec vin blanc de France* q.v. *en sorte que l'acrimonie soit moderée, faites cuire en deux pintes de cette lexive feüilles de maioraine*

d'abro-

d'abrotanum ana man.ij.
capillus vener. man.jß.
fleurs de roses rouges pug.iij.
M.

Lavés la Teste avec cette lexive deux ou trois fois la semaine, puis la déseché bien avec des linges chauds, & en peu de semaines le patient sera gueri: Ie ne nie pas néantmoins qu'on se peut servir quelquesfois de doux purgatifs.

2. En l'Hydrocephale & Catharres ôpiniatres, on peut avec grand succés faire vne fontanelle en la nuque, parce qu'à peu prés en cet endroit les Sinus de la Dure-Mere se joignent à la veine jugulaire : principalement aux enfants, esquels les sutures se separent quelquesfois évidemment.

3. La Teste ne veut point de choses grasses, parce qu'elle n'est pas couverte de beaucoup de muscles.

4. Il s'amasse quelquesfois de la matiere gluante dans le crane, en diuers lieux d'iceluy, laquelle n'étant pas emportée par des phlegmagogues, & par des medicaments externes qui dissipent, acquiert vne grande dureté par succession de temps, voire même venant notablement à augmenter, se convertit en *corne* parfaite, laquelle on ne peut

ôter que par operation manuelle.

5. Il ſort encor des autres abſcés du crane, quoy qu'il les faille rapporter aux Steatomes, atheromes & melicerides : On les nomme ſpecialement en la Teſte, Teſtudines, Tortues, Taupes, Taupinieres & Naptes: Ces ſortes de Tumeurs ne donnent quaſi aucune eſperance de gueriſon quand l'os eſt fort corrompu : Autrement on les peut emporter avec vn filet, ou, qui eſt encor mieux, avec le fer, à cauſe que les autres expedients ſont quaſi tous inutiles: Voici la maniere de les emporter avec le fer: Ayant fait vne diſſection en la peau en forme de croix, il faut emporter la petite veſſie, puis apres avoir ſeparé le pericrane, on ruginera le crane juſqu'au vif, & mettra deſſus vne poudre adſtringente : Incontinent apres on travaillera à conſolider la peau, laquelle, ſi elle ſe trouve plus étenduë qu'il ne faut, on en pourra ôter quelque particule, quoy qu'il arrive rarement qu'il ſoit neceſſaire de ce faire, à cauſe qu'elle ſe retire ſuffiſamment durant le temps de la cure.

6. Si les *Sutures du crane* s'ouvrent par trop, le cerveau en devient fort debile : Si on les ſerre & comprime plus qu'il ne faut, il ſurvien-

furviendra douleur de Teste : Des Chirurgiens experimentés asseurent d'avoir appliqué sans danger le Trepan sur les sutures mémes, & aussi seurement que hors d'icelles.

7. Les *muscles* de la *Teste* ne sont pas si sujets à differentes incommodités que les autres, si ce n'est que quand le muscle Temporal est blessé ou meurtri, le spasme vient facilement apres: Il ne faut pas méme y faire la dissection en travers, de peur qu'il n'arrive vn spasme cynique.

8. Les *Dents*, n'ayants ni membranes ni nerfs, sont entierement insensibles : quant à à la douleur qu'on leur attribue, elle depend des membranes qui envelopent leurs alveoles, veu qu'il s'épand plusieurs nerfs par icelles : Il faut neantmoins bien faire icy distinction de la diversité des causes, car il se presente 1. Vne intemperie chaude. 2. Vne intemperie froide. 3. Vne humeur acre. 4. Solution de continuité.

S'il y a *intemperie chaude*, la Saignée & la purgation sont fort necessaires : Il faut appliquer des ventouses sur la nuque & sur les épaules : Il faut purger la teste par des apophlegmatismes & par des errhines: L'eau suivante ten. ë en la bouche, soulage beau

coup au commencement,

℞. *rac. de tormentille* onc.j.
feüille de vervaine m.j ß.
fleurs de balaustes pug.ij
noix de cyprés drach.ij.
Santal rouge drach.iij.
ecaille de fer drach.j.
vitriol scrup.ij.
vinaigre rosat onc.ij.
Faites cuire en s. q. de vin rouge, âpre gardant ℔ i ß. *de couleure, pour l'usage.*

La fluxion étant arrêtée on dissipera le reste par la collution suivante

℞. *rac. de bistorta* drach.iij.
d'iris drach.ij.
feüilles de sauge
hyssope an.man. ß.
galles drach.j.
encens
sandaracha ana.drach.ij.
bayes de genevre onc.j.
Faites cuire en vin rouge.

Si l'*Intemperie* est *froide*, le patient doit éviter toutes choses froides, medicaments, bruvage, l'air même: Les purgatifs du phlegme sont bons : la saignée est nuisible : on peut tenir en la bouche le medicament suivant,

vant,

vant, qui est de grande vertu.

Esprit Odontalgique de ma composition.

℞ *rasure de bois saint* onc.iv.
semence de staphisaigre
écorces de grenades,
galles
encens blanc an.onc.j.
opium crud
fleurs de pavot rouge
camfre
zinzenbre blanc
girofles
poivre long an.onc.ß.
feüilles de sauge
de persicaire
de nicotiane
mente sauvage ana man.j.
rac. de iusquiame
pyrethre
mandragore
cynoglosse
petite ortie an.onc.jß.
Faites infuser XXIV.*iours durant en* s.q. *d'esprit de vin, puis distillés en MB.*

S'il décend vne humeur acre sur les dents,

la cure eſt à peu prés ſemblable qu'en l'intemperie chaude : Que ſi la bouche ne peut pas ſupporter ces medicaments, on ſe ſervira de la mixtion ſuivante, qu'il faut prendre à la cueillier, de laquelle l'vtilité eſt tres-grande, non ſeulement en cette eſpece d'Odontalgie, mais auſſi en toute autre.

℞. *Eau de plantin* onc. jß.
roſes
menthe an. onc.j.
alexipharm. onc.ß.
de canelle drach.ij.
Iulep roſat Ou
Syrop de pavot rouge onc.j.
laudan.opiat. gr.ij.
Mêlés.

Quand il y a *Solution de continuité & carie* aux Dents, le plus ſeur eſt d'arracher la dent.

Lors que les Dents ſortent aux enfants, on peut adoucir la douleur par le moyen du beurre frais, & du miel vierge ; ou par vne decoction de cerveau de liévre ou de connil, faite dans de la biere : mais ſi la douleur dure long-temps, il eſt fort à propos de découper legerement la genciue, pour bailler iſſue à la Dent.

9. *L'Ophthalmie* ſe fait de ſang & d'humeurs

meurs mêlées, laquelle est quelquefois vraye, quelquesfois fausse : quelquesfois n'attaque qu'vne des membranes des yeux, quelquesfois plusieurs : l'inflãmation qui se fait dans le seul grand canton, est appelée *Ægylops* : Quelquesfois le blanc de l'œil est attaqué de petites vessies qui sont appelées *phlyctaines*, lesquelles estants rompues, il arrive exulteration, suivie de corruption entiere de l'œil si elle n'est arrêtée.

Que si le dit vlcere n'est que dans la seule caruncule, en sorte que le point lacrymal en devienne calleux, de la naîtra la *Fistule* appelée *lacrymale*.

Si ces incommodités ne peuvent être gueries par les expedients proposés en nôtre Chirurgie, il faudra recourir à des autres, Les *Phlyctaines* sont aisément emportées par la poudre suivante,

℞. *Sucre candi blanc*
tutie preparée ana onc.ß.
corail rouge preparé
camfre
vitriol blanc
sucre de Saturne ana scrup.ij.
M.F. Poudre.

Si l'œil est vlceré, il demande premiérement des mondifiants, & en suite des consolidants.

Collyre Mondifiant.

℞. *myrrhe* gr.xv.
aloé gr.vj.
ſucre candi drach.j.
iaune d'œufs n.j.
laiƈt de chevre onc.iij.
M.

Collyre conſolidant.

℞. *corail rouge preparé*
corne de cerf brûlée
ſarcocolle nourrie an.ſcrup.j.
ſang de dragon ſcrup.ß.
plomb brûlé ſcrup.j.
amydon drach.ß.
crocus metallor. ſcrup.ß.
gomme tragac. diſſoute en eau de roſes drach.j.
eau de queuë de cheval q.ſ.
M.F. ou Collyre.

Si le *Point lacrymal* eſt couvert de quelque calloſité en la glande du grand canton de l'œil; & par vne continuelle fluxion eſt converti en fiſtule, Il faut premierement emporter la calloſité, avant qu'on puiſſe écarter les autres accidents : Pour cet effet, on ſe ſervira des medicaments ſuivants, du

phlegme

phlegme & de *l'esprit de vitriol, d'alun brulé, de vitriol bleu, de verd de gris, d'eau mercuriale, d'eau forte, d'onguent Ægyptiac*, mais principalement de *l'onguent Fuscum de Felix Vurtz* reduit à consistance de suppositoire, que l'on introduira dans la Fistule.

La Callosité estant emportée, on pourra guerir l'vlcere par l'onguent suivant,

℞. *rac. d'Iris*
d'aristoloche ronde
d'écorce d'encens an. drach. ĳß.
myrrhe
mastic
sarcocolla
aloé
cadmia fossile an. drach. j.
miel q. s.
M. F. onguent.

Que si *l'os lacrymal* ou *zygomatique* est aussi carié, apres avoir fait vne legere incision en la peau, on appliquera le cautere áctuel, ou le potentiel, afin de consumer cette carie; autrement il sera impossible d'emporter commodément le reste du mal.

10. Les *douleurs d'Oreille* viennent d'intemperie chaude ou de froide, ou même de solution de continuité : Il arrive aussi quelquesfois des blesseures qui sont suivies d'vlceres.

Contre *l'Intemperie froide, & les flatuosités* qui l'accompagnent, outre les remedes generaux & particuliers, on applique ces externes avec beaucoup de succés

℞. *huyle de rue*
de jusquiame ana drach ß.
de maioraine distillée scrup. ß.
castoreum gr. vj.
safran oriental gr. iv.
M.

La fumée du Tabac receuë dans l'oreille par vne pipe renversée, a fait beaucoup de bien à plusieurs en la douleur d'oreille & en la Surdité : Vne decoction de girofle faite en vin rouge, a aussi fait des merveilles, distillant deux ou trois gouttes tiédes d'icelle dans l'oreille, bouchant apres l'oreille d'vn de ces girofles.

Deux gouttes de l'esprit suivant, distillées dans l'oreille matin & soir, ont donné vn grand soulagement,

Esprit Otalgique de ma composition.

℞. *Oeufs de grosses formis* n. 100.
castoreum
poulpe de colocynthe
maioraine
Sabine

absinthe

absinthe
rue ana man.j.
Semence de cumin
d'anis
chervis
fenoüil ana drach.iij.
bayes de laurier sans écorce
de genevre ana onc.ß.
écorce de grenade drach.vj.
racin. d'ellebore noir
de cyperus rond
de raifort
de pain de porc an.onc.j.
oignons mediocres n.vij.
amandes ameres onc.ij.
Faites infuser l'espace de 14. iours en s.q. d'esprit de vin rectifié, puis distillés en MB.

Quand il y a Intemperie chaude, il faut premiérement détourner la fluxion des humeurs, par la saignée, la scarification, la purgation, par lavements, &c. Mettant apres dans la bouche les medicaments suivants reçeus en du cotton

♃. *laict de femme* onc.ij.
blanc d'œuf battu onc.ij.
safran Oriental scrup.ß.

graisse d'oye fondue drach.ij.
opium crud gr.v.
Mélés

Ou

℞. *huyle de violettes*
d'amandes douces
vinaigre rosat an.onc.j.
philonium Rom. drach.ij.
safran oriental scrup.ß.
Faites cuire & coulés pour l'vsage.

Ou

℞. *rac. de guimauves* onc.j.
feüilles de mauve
de mandragore an.man.j.
testes de pavot n.ij
fleurs d'aneth
de chamom. an.pug.ij.
sem. de lin drach.iij.
Faites cuire en laict de vache pour vne fomentation.

La fluxion & la douleur ayants cessé, on dissipera ce qui reste par les medicaments que nous venons de proposer pour la douleur qui vient d'intemperie froide.

Quand l'inflammation dégenere en *Abscés*, ce qu'on peut connoître par vn pouls fiévreus, vne douleur continuelle & qui va

en augmentant, on aidera la nature par des medicaments ſuppurants.

℞. *Ongu. Baſilic* drach. ij.
huyle de lin drach. iij.
Mélés.
Ou
℞. *graiſſe d'oye*
huyle d'amandes douces
de lis blanc an. drach. ij.
M.
Ou
℞. *racine de lis blanc* onc. jß.
bulbe de gros oignon n. j.
Faites cuire ſous les cendres & broyés,
Ajoutés
farine de guimauves onc. ß.
ſemence de lin drach. vj.
beurre frais onc. jß.
huyle de chamomille
de lin an. onc. ß.
ſafran drach. ß.
M. F. Cataplâme.

L'Abſcés eſtant rompu, on ſe ſervira premierement des medicaments qui mundifient les vlceres, comme ſont le miel roſat, de centaurée, le ſuc d'ache, de fenoüil, de bete-rave, d'oignon, porreau, de decoction d'agaric, de lupins, l'vrine humaine, la

lexive, le fiel de taureau, l'onguent Ægyptiac.

On viendra en ſuite aux medicaments déſechants & conſolidants.

℞. *rac. d'ariſtoloch. ronde* drach. ß.
d'Iris ſcrup. j.
ceruſe lavée
tutie preparée an. drach. j.
myrrhe
ſarcocolle
litharge d'or an. ſcrup. ij.
cinabre artificiel drach. ß.
de fer ſcrup. j.
miel roſat. q. ſ.
M. F. vn Liniment.

Quand il s'engendre des vers dans vn vlcere, d'vne matiere impure, il les faut tuer par les remedes ſuivants.

Sucs d'abſinthe, de petite centaurée, de perſicaire, decoction de colocynthe, d'ellebore blanc, fiel de Vache, huyle d'abſinthe, d'amandes ameres, &c.

Ou

℞. *Aloë*
myrrhe an. drach. ij.
colocynthe drach. j.
ſommité d'abſynthe man. ß.
Faites cuire en vin pour vne jniection.

11. Le

11. Le *Nés*, auſſi bien que l'oreille externe,ſont ſujets à inflammation, au devant de laquelle il faut aller dés le commencement,ſe ſervant des medicaments que nous avõs ordonné pour le Phlegmõ,afin d'empécher que la carie n'attaque leurs cartilages, ce qui ſeroit ſuivi de grande deformité.

La cavité interne d'iceluy, eſt quelques-fois occupée par vne Tumeur,qu'on appele *Polype*,qui vient de ſang jmpur & pituiteux. Il y en a deux ſortes, car l'vn reſſemble vne Turunde ou Tente,& eſt appelé du mot general de Sarcoma : l'Autre s'étend en diverſes branches,par le dedans de la bouche ou du nés,& eſt ſpecialement appelé Polype: Celui qui eſt blanchâtre , ſans douleur & mol, reçoit aiſément gueriſon, on a plus de peine à guerir celui qui eſt rougeatre : celui qui eſt livide,noir ou puant eſt incurable.

La cure ſe fait ou par medicaments, ou par le filet,ou par le fer : Ou ſe ſert au commencement de medicaments adſtringents & deſiccatifs.

℞. *Ecorces de grenades.*
fleurs de balauſtes an. drach.j.
cadmia de mine drach.ij.
antimoine crud
ſafran de mars ana drach.ß.

maſtic
myrrhe
pierre d'ayman
litharge an.dragm.j.
M. F. Poudre ſubtile.

Si vous n'avancés rien par là, il ſe faut ſervir de corroſifs.

℞. *alun brulé*
bol Armenien
balauſtes an.drach.iij.
M. F. Poudre.

Autre plus forte.

℞. *Vitriol* onc.ß.
alun
écorces de grenades
galles ana drach.iij.
myrrhe rouge
ariſtoloche brulée an.drach.j.
M.F. Poudre.

Autre encor plus forte

℞. *Vitriol* onc.IV.
alun
verd de gris an.onc.ß.
vinaigre onc.VI.
Calcinés dans vn vaiſſeau de terre verniſſé.

Autre fort efficace.

℞. *arſenic rouge*
citrin

alun

alun
galles an. onc. ß.
M. F. Poudre.

I'ay remarqué que ſemblables Tumeurs onteſté entierement extirpées par de l'eau, en laquelle on avoit fait cuire du Mercure ſublimé : mais rarement arrivet'-il qu'elles obeïſſent aux medicaments, partant il les faut emporter en temps propre par l'inſtrument que décrivent Aquapendens & Sennert.

Il ſe faut auſſi ſervir de pincettes, baillant ſi ſouvent le tour à la tumeur, que ſa racine en ſoit preſque rompue & vienne à tomber: on ſe peut auſſi ſervir d'vn filet de ſoye, le ſerrant de jour en jour : ainſi êtant privé de nourriture, on l'arrache facilement.

12. Il y a pluſieurs cauſes qui attirent Inflammation en la Bouche, deſquelles voici les principales 1. Du ſang échaufé 2. de la ſalive acre trop ſalée. 3. vne defluxion du cerveau, Il luy ſurvient quaſi à l'ordinaire des petites veſſies & exulceration, laquelle n'étant pas bien traittée, eſt ſuivie de gangréne, principalement aux enfans apres la verole ou rougeole. Le medicamment ſuivant a eſté ſouvent fort vtile apres les vniverſels.

♃. *Onguent fuſcum de Fel. Wrtz* drach. ij.

miel rosat coulé onc.jβ.
esprit de vitriol scrup.β.
M.

13. Il se presente sous la *langue* vne Tumeur appelée *Ranula* ou *Batrachios*, qui se forme plus souvent de pituite que d'aucune autre partie du sang : On la consume souvent par la poudre suiuante.

℞. *Poivre.*
gingembre ana drach.j.
sel gemme
commun an.scrup.ij.
origan.
calamenth.
rac. d'iris
d'hermodactes an.drach.β.
mastic scrup.j.
M. F. Poudre.

Il en faut souvent asperger la Tumeur: Que si elle ne se dissipe pas à souhait, on fera vne ouverture en vn endroit ou deux, afin de faire écouler l'humidité, mettant sur la playe du miel rosat: Quelques vns se servent icy du cautere actuel, mais ie prefére l'ouverture faite par la lancette.

Il faut se servir de cette poudre pour la corruption de le Gencive.

℞. *rac.*

℞. *rac. de consolide*
écorce de grenades ana drach. j.
encens,
myrrhe
vitriol blanc ana drach. ß.
chalcith. brulée scrup. j.
M. F. Poudre.

14. *Epulide*, est vne Tumeur des Gencives, laquelle il faut promtement ôter auec le filet, ou avec le couteau, de peur qu'elle ne degenere en cancer.

15. Quand l'Vvule est vlcerée & corrompue, il la faut emporter par cet excellent instrument, qui se trouve depeint dans les observations de Bartholin : mais on la peut ôter commodement avec des ciseaux : On arrêtera l'hæmorrhagie par le Vitriol de Cypre : l'onguent Ægyptiac, ou semblable, suffit pour achever la cure : Fabritius de Hilden l'emporte iudicieusement par le moyen du filet : Ce qui doit seruir de modele à ceux qui apprehendent l'incision.

Chap. II.

Des Parties internes de la Teste.

IL faut visiter maintenant la citadelle de Pallas, qui est quelquesfois vuide, & quelquesfois remplie de folie.

Avant qu'entrer dans le chateau de Minerve, il faut tirer deux rideaux, asçavoir la *Dure-Mere & la Pie:*

La Dure-mere plus raboteuse & rude exterieurement qu'en dedans, envelope le cerveau par dehors, mais sans le serrer, estant fort lâche, de peur que le mouvement volontaire d'iceluy ne soit empéché : Elle le partage non seulement en deux, à droite & à gauche. par le moyen d'vne certaine reduplication qui est nommée *Faulx*, mais aussi le separe d'avec le Cerebelle.

Dans cette Faulx, on trouve à l'ordinaire quatre Sinus ou Canaux, & quelquesfois sept, dans lesquels entrent plusieurs rameaux de l'artere carotide, qui se joignent en suite aux Iugulaires.

Ces Canaux, ou Sinus, ont l'vsage & la substance des veines, en sorte qu'on les peut commo-

commodement mettre au rang des veines.

La Pie-mere eſt plus ſenſible, doüée d'vn plus grand nombre d'arteres que la Meninge dure : non ſeulement elle envelope tout le cerveau, mais auſſi elle paſſe par toutes les anfractuoſités d'icelui, leſquels pour cette cauſe peuvent être plus aiſément ſeparés.

Nous diviſons le Cervean en trois parties, qui ſont 1. le *Cerveau* même. 2. la Moüelle ſpinale. 3. le Cerebelle.

Le Cerveau eſt de couleur cendrée, de ſubſtance plus molle que la medulle (qui eſt & plus blanche & plus ferme) à cauſe dequoi on luy donne le nom d'écorce: il reçoit pluſieurs rameaus de l'artere carotide: Eſt deſtitué de nerfs, par conſequent de ſentiment.

Il a pluſieurs détours ou anfractuoſités, qui vont aſſés avant dans ſa profondeur, principalement ceux qui ſont en ſa partie anterieure, ou c'eſt que la *grande Fiſſure* ſepare le cerveau exterieurement juſqu'à la moüelle.

La moüelle, mere de tous les nerfs, tandis qu'elle eſt dedans le crane, eſt nommée Medulle ou Moüelle du Cerveau : Hors d'iceluy, on l'appelle *Medulle Spinale*.

Le Cerebelle eſt blanc, tirant ſur le cen-

dré : Il reçoit les *arteres cervicale* & *carotide*. Est neantmoins partagé en moins de rameaux que le cerveau, comme étant beaucoup plus petit.

Il n'a aucunes anfractuosités, mais est construit comme de plusieurs lames couchées les vnes sur les autres, qui estants coupées en travers, font comme la representation d'vn arbre.

Ceci estant consideré, l'Anatomiste emportera quelque partie du cerveau avec le couteau, & incontinent le *corps* dit *Calleus* viendra en évidence, avec la voute, dite *Fornix*, qui luy est annexe.

Au dessous, de côté & d'autre, on trouue les deux ventricules, grands, qui ressemblent à vn fer de cheval : & font distingués en *droit* & *senestre*, ou *premier* & *second*, par vne *cloison* appelée *Septum lucidum*.

Dans iceux sont contenus le *Rets merveilleux*, ou lacis choroide, composé de plusieurs petites glandes, & qui n'est construit que des rameaux de *l'artere temporaire*, entortillés en forme de filé.

Ces ventricules se joignent ensemble vers la partie anterieure, & en font vn *Troisiéme*.

Dans ce troisiéme ventricule il se rencontre

tre deux conduits, desquels le premier se va rendre vers l'*Infundibule* ou *Entonnoir*, & à la *Glande pituitaire*, L'autre au *quatriéme ventricule*, qui est dans le Cerebelle: Sur celui-ci il se trouve quatre Eminences, qui sont appelées *Nates*; Fesses, & *Testes*, Testicules, ausquelles est attachée la *Glande* appelée *Pineale*, à cause de quelque ressemblance avec vne *pomme* de *Pin*, dans laquelle quelques vns établissent le siége de l'Ame Raisonnable: Car l'Excellent Franç. Silvius a dés long-temps fait voir qu'elle reside hors des ventricules, & nullement dans iceux; lequel aussi pour cette raison ne l'a consideré que comme vne glande, & d'autant plus que luy & moy y avons trouvé assés souvent deux ou trois calculs voire quatre, lesquels nous conservons encor.

Ces corps étants enlevés, il se presente *huit paires de Nerfs*, desquels nous avons parlé ci-dessus, au devant desquels est situé le *Rete mirabile* de Galien, qui est vn lacis des arteres cervicales & carotides.

En suite se presente le *Cerebelle*, semblable à deux globes, au milieu desquels est la *production Vermiforme* & le *Pont* de Varolius, au dessous desquels est le *Ventricule quatriéme*.

Finalement on rencontre la *Medulle Spinale*, qui eſt diviſée dés ſon principe en deux parties, à peu prés ſemblable à vn eſtuy de plumes à écrire : Deſcendant en bas par le dos, elle diſtribue ſes rameaux à tout le corps.

Reflexion Chirurgique.

Quand la *Dure meninge* eſt bleſſée, il ſurvient deux ſymptomes qui rendent la cure fort fâcheuſe, aſçavoir perte de ſang & douleur vehemente : Que ſi le crane n'eſt pas ſuffiſamment ouvert, ſans delay il faut venir au Trepan, & ayant tiré hors le ſang amaſſé & caillé, on appliquera l'onguent ſuivant,

℞. *Manne d'encens* drach.ij.
aloé drach.j.
myrrhe drach.j ß.
poil de liévre ſubtilemēt découpé ſcr. ß.
blanc d'œuf q.ſ.

M. F. vn Liniment.

La poudre de laquelle nous avons parlé au chapitre des Playes en particulier, en la ſeconde partie de cette Chirurgie, eſt auſſi vtile.

Pour âpaiſer la douleur, on recommande fort les huyles roſat, violat, de myrtilles, appliquées tiédes, le ſang chaud de poule ou pigeon, &c.

L'Hæmor-

L'Hæmorrhagie & la douleur eſtants arrêtées, on mettra les medicaméts ſuivants ſur la playe, en continuant l'vſage d'iceux, quoy que le pus ſorte abondamment,

℞. *huyle de terebenthine* onc.ij.
eſprit de vin
ſyrop d'abſynthe ana onc.j.
Mêlés.

Que ſi la gangréne ou la carie ſurviennent, le Liniment ſuivant ſera plus vtile.

℞. *Sarcocolle*
myrrhe
aloé ana drach.j.
ſyrop d'abſinthe
miel roſat ana drach.ij.
onguent Ægyptiac drach.ij ß.
Eau de vie onc. jß.
vin blanc de France onc.jß.
Faites cuire legerement & coulés.

Ie ne ferois pas auſſi aucun ſcrupule de couper quelque particule de la membrane qui ſeroit cariée, pourveu qu'on y peut porter le ciſeau : mais qu'on prenne ſoigneuſement garde de ne pas offencer quelqu'vn des Sinus ou la Pie-mere.

2. Si la Pie-meninge eſt auſſi intereſſée, le Chirurgien s'abſtiendra de quelle huyle que ce ſoit, méme de celles qui ont vne

vertu déſechante, pour ne pas attirer quelque corruption du cerveau, qui eſt mol : On ſe ſert plus à propos des poudres capitales deſiccatives : mais ces playes ſont le plus ſouvent mortelles : ainſi nous n'ajouterons rien d'avantage.

CHAP. III.

Du Col.

LE Col a ſous la petite peau, la vraye peau & la membrane charnuë, comme auſſi ſous la membrane commune & propre des muſcles, de chaque côté quatre *Muſcles* : de ceux-ci

- Le *long* &
- Le *ſcalene* ſont fléchiſſeurs
- Le *Tranſverſal* &
- L'*Epineux*, menent en arriere & à coſté

On y trouve cinq veines, la *Cervicale*, la *Muſculeuſe ſuperieure* & *inferieure*, la *Iugulaire interne* & *externe*.

Il y a autant *d'arteres*, la *Cervicale*, la *Muſculeuſe ſuperieure* & *inferieure*, la *Carotide interne & externe*.

Il a

Il a ses nerfs du Pair vague & de la Medulle spinale.

Sur le devant il a plusieurs Glandes, qui sont plus grosses aux femmes qu'aux hommes.

Le Larynx est couché dessous, l'organe du son, composé de cinq cartilages, qui sont

1. La *Thyroide ou Scutiforme*
2. La *Cricoide* ou *Annulaire.*
3. L'*Arytenoide* ou *Guttale.*
4. La *Glotte.*
5. L'*Epiglotte.*

Elle a mouvement par le moyen de six paires de muscles qui sont.

1. Les *Hyothyroidées* ou *Elévateurs.*
2. Les *Bronchiaux* ou *Abaisseurs.*
3. Les *Cricothyroidées anterieurs*, qui sont *Elargisseurs.*
4. Les *Cricothyroidées lateraux*, qui *Resserrent*,.
5. Les *Thyroarythænoidées*, qui ouvrent.
6. Les *Arythenoidées*, *Sphincters* ou *portiers.*

Apres quoy on découvre les *Amygdales*, *Paristhmies*, appelées *Tonsilles* par des autres, puis le *Pharinx*, qui a sept muscles, par le

moyen desquels se fait la deglutition du boire & du manger.

Le 1.& le 2. sont dits *Sphenopharyngées*, qui élevent le *Pharynx*.

Le 3. & 4. *Cephalopharyngées*, qui le meuvent en dedans.

Le 5. & 6. *Stylopharyngai*, qui dilatent.

Le 7. *Constricteur* ou *Resserreur*, ou *Le spincther* de la *Gueule*.

Le derriere du Col est occupé par vij vertebres, desquelles quelques vnes ont des epiphyses percées, pour donner passage aux vaisseaux qui conduisent le sang au cerveau.

Reflexion Chirurgique.

1. Nous avons déja parlé ci dessus de la cure des Scrophules, il suffit icy de communiquer à ce sujet l'huyle de Langius, qui est de grande efficace, non seulement dans les scrophulès, mais aussi en tous vlceres opiniâtres, sordides ; pourveu qu'on s'en serve avec prudence.

♃. *huyle des Philosophes* ℔ ß.
encens.
gomme Arabique

terebenthine

terebenthine an. drach. iij.

Ayant le tout broyé ensemble, distillés par un alembic, âjoutés finalement à la distilation drach. ij. *de sel de cendres de bois de chesne, puis distillés derechef, gardant dans un verre ce qui sortira par la distillation.*

En lieu du sel de ces cendres, qui ne se trouve pas dans nôtre païs bas, on peut substituer du sel Gemme.

2. En *l'Hernie du Gosier*, *Bronchocele, Grosse gorge ou Goëtre*, les medicaments sont de peu d'efficace, veu que la propre cause du mal (qui est vne pituite contre nature mélée avec des flatuosités) est le plus souvent enfermée dans vne vessie, & la tumeur est cachée sous les muscles, tirant son origine, non des glandes, mais de la trachée artere : neantmoins au commencement les remedes suivants ont fait du bien.

℞. *rac. d'iris*
galanga ana drach. j ß.
pouliot
Sarriette
herniaire ana drach. j.
Semence de fenouil
d'anis ana drach. j.
persil drach. ß.
poivre long

spica nardi
noix muscate
canelle ana drach.ij.
myrrhe drach.ß.
alun brulé onc. ß.
sucre blanc onc.iij.
M.F. Poudre subtile.

Le Patient prendra tous les jours, le matin, vne drachme & demi de cette poudre, avec du vin chaud.

℞. *G. Ammoniac*
galbanum
bdellium dissout en vinaigre an.onc.j
poudre de rac.d'Iris drach.ij.
semence de moutarde
ortie ana drach.j.
poulpe de colocynthe
safran oriental ana scrup.j.
sel gemme
alun ana drach.j.
poix navale drach.vj.
resine de pin onc.j.
M.F. Emplâtre.

Si on n'avance rien par les dits medicaments, on pourra emporter la Tumeur de cette maniere: Premierement, ayant soulevé la peau, & l'ayant coupé en longueur, on la separera de tous costés d'avec la tumeur jusqu'au

jusqu'au fond, puis on arrachera la vessie toute entiere, s'il est possible, Que s'il en reste quelque portion, on coupera la petite artere, qui apporte la nourriture à la tumeur, de peur qu'il ne s'en face vne nouvelle generation : on lavera apres la partie avec du vinaigre, dans lequel on aura dissout un peu de sel & de nitre, car il n'y a pas beaucoup à apprehender d'vne hæmorrhagie : Finalement on conjoindra ensemble, par quelque remede glutinant, les labies de la playe qui a esté faite, car la pratique de ce temps ne se sert pas beaucoup de l'aiguille.

Nous avons parlé de l'Angine & de la luxation des vertebres du col en leur lieu.

Fin du second Livre de la troisiéme Partie.



LIVRE TROISIEME

DV THORAX
OV
POITRINE.

CHAPITRE I.

Des Parties externes du Thorax.

LA moyenne Region du corps, de laquelle on appele la partie ſuperieure *Humerus* ou Epaule, l'anterieure *Poitrine :* la poſterieure *Dos*, Eſt doüée de Muſcles, communs & propres, ſous les integuments propres & communs.

Les communs, ſont ceux qui appartienent auſſi au *Bas ventre* & à *l'épaule :* Nous avons parlé de ceux-là ci deſſus, *Ceux-ci* ſont quatre.

1. Le

1. Le *Serratus ou dentelé de devant, petit,* qui améne l'épaule en avant.

2. Le *Trapesius ou Cucullaire*, qui meut en haut & obliquement en arriere.

3. Le *Rhomboide*, qui mene obliquement contre bas.

4. L'*Elevateur.*

Il y a douze muscles qui sont propres au Thorax.

1. Le *Sousclavier* ou *Extenseur.*

2. Le *Serratus ou Dentelé anterieur, grand,* ou l'inferieur qui êleve les costes.

3. Le *Serratus ou dentelé inferieur*, ou le superieur qui éleve les costés.

4. *Le Serratus, ou dentelé posterieur,* qui deprime & âbaisse les costes.

5. Le *Sacrolumbus*, ou qui resserre le Thorax.

6. Le *Triangulaire*, qui sert aussi à la constriction du Thorax.

Les *Mammelles* sont assises sur ces muscles, qui ont beaucoup de graisse en l'vn & l'autre sexe : outre plusieurs glandes dans le femenin.

Le *Dos & les Lumbes* (dequels nous sommes obligés de décrire icy les muscles) montrent quatre paires de muscles.

1. Le *Quarré*, qui fléchit les vertebres.

2. Le *Treſlong*, ou premier Extenſeur des vertebres.

3. Le *Sacré*, ou ſecond Extenſeur.

4. Le *Semiſpinatus*, ou Elevateur du Dos.

Apres les Muſcles ſuivent les Clavicules, les Epaules, le Sternum, les Coſtes & les Vertebres: Car nous avons déja parlé cideſſus des Veines, des Arteres & des Nerfs.

Les *Clavicules* ſont des petits os ſpongieux, joints à l'epiphyſe ſuperieure de l'omoplate, par l'intervention de forts ligaments & de cartilages qui ſont mobiles.

L'*Omoplate*, eſt vn os large & delié, couché par derriere ſur les coſtes, doüé de deux ligaments, trois epiphyſes ou productions, & cinq appendices.

L'*Os ſternum*, eſt diſtingué és enfants par 7. ou 8. lignes; Et par 3. ou 4. en ceux qui ſont avancés en âge. Il eſt fort ſpongieux, ayant en ſon extremité vne *cartilage*, appelée *Enſiforme ou Xiphoide.*

Chaque ſexe à douze *Coſtes* : Les ſept *ſuperieures*, qui ſont les vrayes, ſont conjointes aux Vertebres par vn double tubercule, & à l'os ſternum par vne cartilage: Elles ſont dures & rondes. Les cinq *Inferieures*, qui ſont fauſſes & plus petites, plus molles

molles & courtes, sont doüées de cartilages vers l'os sternum, sans le joindre.

De côté & d'autre entre ces costes il y a des *muscles*, appelés *Intercostaux*: En dedans il y en a XI. & autant en dehors, de sorte qu'il se trouve en tout XLIV. fibres, qui se croisent les vnes les autres.

Chaque coste en sa partie inferieure, a vne sinuosité, qui comprend vne veine, vne artere & vn nerf, qui s'y vont rendre au milieu des susdits muscles.

On conte ordinairement douze vertebres du Dos, esquelles il n'y a rien de singulier à considerer.

Reflexion Chirurgique.

Ie laisse icy en arriere plusieurs operations, à cause que i'en ay traitté ci dessus assés amplement.

Il se presente la *Fistule du Thorax*, qui est de beaucoup plus difficile guerison que celle qui est aux autres parties, à cause que les muscles sont en vne action continuelle: Il est même fort important de distinguer ces sortes de Fistules: Car celles qui penetrent la poitrine se consolident avec peine: mais celles qui ont leur origine entre la plure & les muscles, sont cause que le pus

va toufiours gagnant pays, à caufe dequoy on le tire dehors facilement. D'ou fuit neceffairement que la refpiration eft moindre & le mouvement de la poitrine plus pefant: Il faut apres emporter la *callofité*, par les moyens que avons propofé au cha. des Fiftules, ainfi il arrive quelquesfois que la pleure & les mufcles fe collent & vniffent les vns contre les autres. Si ces expedients font inutiles, le Chirurgien doit introduire dans l'vlcere fiftuleus, vne petite cannule d'argent deliée & courbe, en forte que l'extremité d'icelle atteigne le fond de l'vlcere: Il fera pafferpar icelle vne aiguille, avec vn filet de foye, qui fera ni plus ni moins courbe, Ce qu'eftant fait, il percera la peau avec l'aiguille, & incontinent ôtant l'aiguille, il conjoindra enfemble les deux extremités du filet, & oindra tous les jours ce filet de quelque medicament corrofif: la callofité eftant emportée, il travaillera à la confolidation de l'vlcere: Si vous voulés voir les inftruments qui font neceffaires pour cette operation, voyés *l'Arcenal de Chirurgie de Scultet* Tab. 38. fig. 5. de l'édition ancienne.

Il fe fait fouvent vn endurciffement avec douleur aux mammelles des nourrices, à caufe d'vn trop grand abord de laict: On le

peut

peut guerir en l'eſpace d'vn jour, les oignant avec l'onguent de althæa compoſé, pourveu qu'on ait ſoin de faire tirer ſouvent la matiere ſereuſe à quelque femme ou petit Chien : Si on laiſſe en arriere cette vacuation, ou ſi elle eſt retardée, la mamelle s'endurcit de iour en jour de plus en plus : voire méme il s'y fait inflammation, à cauſe de laquelle il faut venir aux ſaignées, aux purgations, aux medicaments rafraichiſſants, à provoquer la ſueur : en dehors on peut appliquer le Cataplaſme ſuivant.

℞. *farine d'althea*
de fœnugrec an. onc. j.
fleurs de ſambuc
de chamomille an. man. j.
de roſes fines pug. ij.
mie de pain de fine fleur onc. jß.
Faites cuire dans de la biere, Ajoutant.
vinaigre roſat onc. j.
M. F. vn Cataplâme.

La fluxion des humeurs & la douleur ayants ceſſé, on diſſipera le reſte par le Cataplâme ſuivant.

℞. *farine de féves*
de ſemence de lin
de fœnugrec an. onc. j.
ſemence de cumin drach. iij.

Faites cuire en vin, âjoutant
onguent d'althæa composé.
huyle de chamomille an.onc.ß.
M.F.Cataplâme

Quand il commence à degenerer en abſcés, il faut recourir aux maturatifs.

℞.*feüilles de mauves*
de guimauves, an.man.j
farine de ſemence de lin onc.j.
de fœnugrec onc.jß.
leuain onc.ß.
Faites cuire en lait de vache
Ajoutés
onguent baſilicon onc.j.
ſafran ſcrup.j.
M.F.Cataplâme.

La Tumeur eſtant venue à ſuppuration, il la faut plûtoſt ouvrir avec le cauſtic, ou vn medicamét corroſif, qu'avec la lancette : On appliquera juſqu'à la fin de la cure ſur la playe, des tentes enduites de baume de ſoufre commun ; Et ſur la mammelle, on mettra l'Emplâtre Diaſulphur de Rulandus.

3. La *Gibboſité*, ou *Boſſe*, prend ſon origine de l'échine du Dos, quand les vertebres s'écartét de leur lieu naturel, en dehors ou à côte, à quoy quelquefois vne cauſe externe a donné occaſion, mais le plus ſouvent le mal vient

vient du dedans, principalement quand il s'amaſſe quelqu'humeur pituiteuſe autour d'icelles : Il faut diſſiper cette humeur par huyles & emplâtres qui ayent la vertu de reſoudre, avant que venir au corcelet de fer, lequel doit être accommodé au corps de chaque patient, repouſſant peu à peu ce qui avance en dehors en ſon lieu naturel, Cette reduction ne ſe fait pas tant par la compreſſion, que par la vertu emolliente du fer : c'eſt la cauſe pour laquelle le patient étant remis, ſe doit ſervir d'vn autre corcelet pour vn an & d'avantage, de crainte que les os, qui ſont encor mols, ne viennent derechef à pouſſer.

Il faut auſſi ſçavoir qu'on peut faire vne fontanelle au milieu du Dos, avec tres-grand ſuccés, vers la ſeptiéme vertebre, pour arréter au paſſage les defluxions qui tombent ſur la cuiſſe, ſur les reins, les pieds &c.

CHAP. II.

Des Parties internes du Thorax.

IL faut à preſent ouvrir le Thorax, pour y découvrir la ſource de la vie, la-

quelle la parole de Dieu fait confifter dans le fang: Pourquoy donc eft ce qu'on n'attribue pas au Cœur la principale faculté de faire le fang, veu que par tout, & chacun l'appele le principe de la vie?

La Poitrine eft par le dedans revétuë de la pleure, laquelle de fimple dévient double, & finalement fe ploye en quatre, *s'étendant* dés les vertebres jufques au fternum, & alors eft appelée Mediaftin, parce qu'il fepare les Poûmons comme vne cloifon.

Il y a vn corps glanduleus, nommé *Thymus*, qui eft attaché au mediaftin auprés des clavicules en la partie la plus haute du Thorax.

L'office du Poulmon eftant *d'attirer l'air & de rafraichir* le cœur, la nature lui a accordé la Trachée ou Apre Artere, afin qu'il foit enflé par ce moyen: Elle eft couchée fur l'œfophague, compofée d'anneaux cartilagineux & de deux membranes.

L'exterieure de ces membranes, qui eft plus deliée, naift de la pleure: l'interieure, plus épaiffe, tire fon origine de la dure mere.

Ces cartilages annulaires font cônjointes par des ligaments, & font vn cercle qui n'eft pas parfait, auquel il manque la quatriéme partie à l'endroit de l'œfophague.

Cette Trachée diſtribue ſes branches par toute la ſubſtance des Poulmons, qui ſont veritablement aſſés forts, mais nullement cartilagineux.

Le *Poulmon* méme, qui eſt couvert d'vne membrane fort deliée & poreuſe, a vne ſubſtance molle, rougeatre & ſpongieuſe.

Il eſt attaché par le devant au ſternum, aux vertebres par derriere, rempliſſant la plus grande partie du Thorax.

Il a pluſieurs vaiſſeaux & petits, deſquels nous parlerons en lieu propre.

Le *Cœur*, l'officine du ſang, la fontaine & principe de vie, par le témoignage méme des Sainctes Ecritures, eſt enfermé dans vne membrane ou capſule, appelée *Pericarde* par les Anatomiſtes: Il eſt compoſé de deux membranes, deſquelles l'exterieure tire ſon origine du mediaſtin, & celle du dedans des vaiſſeaux du cœur: Il contient vne liqueur ſemblable à de l'eau claire & ſubtile, qui eſt ſans acrimoine: ne doutants nullement qu'elle ne vienne des conduits lymphatiques.

Le *Cœur* même eſt fait d'vne ſubſtance charnue, ferme & compacte, qui eſt envelopée d'vne tunique propre, doüée de toutes ſortes de fibres, & eſt en perpetuel mou-

vement ne plus ne moins qu'vn muſcle.

Il eſt ſitué au milieu de la poitrine, mais ſa pointe penche quelque peu vers le côté gauche.

Il reſſemble à vne pomme de pain, ayant deux auricules ou Oreillettes en ſa partie ſuperieure, qui ont vn battement continuel même avant le Cœur.

L'Auricule dextre eſt plus grande que la gauche, en ceux qui ſont avancés en âge: au contraire és enfants: Quand il ſe fait expulſion du ſang, les Auricules ſe reſſerrent & dilatent auſſi bien que le cœur, à chaque fois qu'elles reçoivent du ſang: C'eſt cette dilatation & conſtriction qui fait le Pouls.

La nature luy a accordé deux cavités & quatre vaiſſeaux, pour la concoction du ſang, pour le reçevoir & le mettre dehors.

Ces cavités ſont diſtinguées par vne certaine cloiſon de chair, dans laquelle il m'a eſté impoſſible iuſqu'à preſent de trouver aucun paſſage pour le ſang dés le ventricule droit dans le gauche, quoy que quelques Anaſtomiſtes ſe ſoyent efforcés de prouver qu'il y en avoit.

Ces *cavités* ſont diſtinguées en droite & ſeneſtre: La *Droite*, qui eſt la plus grande,

reçoit

reçoit la *veine cave* & *l'Artere pulmonaire*, ou *veine arterieuſe* : La gauche, plus petite, reçoit *l'Artere aorte*, ou *grande*, & la *veine Pulmonaire*, ou *Artere veneuſe*.

Nous avons parlé au premier livre de ces vaiſſeaux, comme auſſi des nerfs, & du conduit chylifere, ou veine lactée Thoracique.

Sous la Trachée artere, dans la cavité du Thorax, ſe trouve *l'Oeſophague* ou *Gueule*, qui eſt couché ſur les vertebres.

Il panche, étant parvenu à la cinquiéme vertebre du Dos, tant ſoit peu vers le côté droit, pour donner paſſage à l'artere Aorte, juſques à l'onziéme vertebre, de là il paſſe droit au travers du diaphragme dans le bas Ventre.

Il eſt composé de deux membranes: l'exterieure eſt charnuë, ayãt des fibres droites & rondes : l'interieure les a tranſverſales & obliques: Pluſieurs y âjoûtent vne troiſiéme qui nait du peritoine, & à mon avis ils ont raiſon.

Le *Diaphragme*, qui fait l'office d'vn éventail, & ſert à la reſpiration, ſepare le thorax d'avec l'abdomen, adhérent à toutes les fauſſes coſtes & à la cartilage xiphoide de l'os ſternum : il a deux productions

charnues joignant les vertebres, lesquelles il envoye en bas.

La circonference d'icelui est charnue, ayant divers mouvements ne plus ne moins qu'vn muscle:mais son centre est plus membraneux & fort sensible.

On y remarque trois trous, ou ouvertures, le 1.est au milieu, par lequel passe la veine cave : le 2.est au costé gauche, qui donne passage à l'œsophague avec les nerfs qui luy tiennent compagnie : le 3. est vers les vertebres,par lesquels passe l'artere Aorte,avec la veine azygos ou sans pair.

Il reçoit vn plus grand nombre de nerfs dés les claviculesjusques au pied,que pas vne autre partie du corps; qui luy viennent non seulement du cerveau, de la paire vague, mais aussi de la medulle spinale & de la quatriéme & cinquiéme vertebre du Dos:Nous avons parlé ci dessus des autres vaisseaux.

Reflexion Chirurgique.

La *Pleure* est non seulement sujette à inflammation, qui est suivie de Pleuresie, empyeme & abscés,mais aussi à vne certaine douleur qui est produite d'vne humeur salée:

ſalée : On la peut diſtinguer de la pleureſie, entant qu'il y a veritablement en ce cas vne toux ſéche, mais point de fiévre & que la reſpiration eſt libre : I'ay acoutumé de la guerir par la ſaignée & en provoquant la ſueur, ſi j'apprehende vne veritable pleureſie, me ſervant en dehors de l'emplâtre ſuivant.

℞. *moüelle d'os de la cuiſſe d'vne vache*
graiſſe de canard an. onc. iij.
mucillage d'althaea
de ſemence de lin
fœnugrec an. onc. j.
encens
maſtic ana onc. ß.
huyle de noix muſcate tirée par expreſſion drach. ij.
cire iaune q. ſ.
M. F. vn Emplâtre.

2. Le *Mediaſtin* n'a pas vne ſi grande cavité en l'homme, qu'elle eſt dans le chien & autres animaux. Il arrive pourtant quelquesfois qu'il ſe fait vn amas de matiere purulente apres vne inflammation entre les deux membranes d'iceluy, qui ne peut aucunement ſortir par les poulmons : On eſt donc obligé en ce cas d'ouvrir le Sternum

avec le trepan, pour pouvoir tirer dehors le pus par le trou qui aura esté fait, se servant de tentes, d'éponges & autres instruments.

3. Dans cette espece d'Angine, laquelle nous avons nommée ci-dessus Cynanche, on peut rendre la liberté de la respiration au patient, qui est en danger d'étoufement, par le moyen de la *Laryngotomie :* La maladie même est plus dangereuse que l'operation, de laquelle on se devroit servir en ce temps plus frequemment : Il faut neantmoins apporter icy vne grande circumspection, car si des autres parties, comme le poulmon, la pleure, l'œsophagne, &c. sont enflammées, ou déja remplies de pus, vous prendrés de la peine en vain, & vous vous exposerés à la calomnie. Apres avoir donc tout bien consideré, vous entreprendrés l'operation en cette maniere : Il faut faire pancher doucement la Teste, afin que la Trachée vienne mieux en evidence, & que les anneaux cartilagineux d'icelle s'écartent mieux l'vn d'avec l'autre : Il faut apres faire vne incision en la peau, selon la longueur du larynx, jusqu'à la fossette : vn serviteur l'écartera de costé & d'autre avec les deux doigts, afin que les deux muscles longs

longs ſternohyoidées, ſoyent bien apparents aux yeux de l'Operateur, leſquels on écartera vn peu l'vn d'avec l'autre avec vn couteau de bois ou d'os : Incontinent le larynx étant en évidence, on y fera vne diſſection avec la lancette, choiſiſſant le milieu entre le 3. & 4. anneau cartilaginée, ſe donnant garde de ne pas offencer en même temps les cartilages : On tirera hors la lancette, quand on remarquera ſortir du vent, mettant vne fiſtule d'argent dans la playe, prenant bien garde qu'elle ne ſoit trop longue, & ne touche la partie poſterieure de la trachée, ce qui feroit vne toux continuelle: Le danger d'étoufement ayant ceſſé, (ce qui arrive le plus ſouvent le 3. ou 4. jour, ou au moins doit arriver) on ôtera la cannulle, & on traitera la playe ſelon l'Art à la façon ordinaire, car il ne faut point cercher de difference.

4. Ce n'eſt pas vne choſe nouvelle qu'il s'engendre des vers dans le pericarde, qui rongent le cœur même, ſi on n'y prend garde : On les peut tuer par vne decoction de ſcordium, d'abſinthe, centaurée, &c. laquelle on fera prendre deux fois le jour.

Touchant les playes du Poulmon, du Cœur, & du Diaphragme, voyés noſtre Chirurgie : On guerit les playes de l'œſophague en la même maniere que celles de l'eſtomach.

Fin du Troiſiéme Livre de la Troiſiéme Partie.



LIVRE QVATRIEME

DV BAS VENTRE.

CHAP. I.

Des Parties externes du Bas ventre.

LA Cavité inferieure du corps est proprement appelée *Ventre*, & est partagé par dehors en trois parties, desquelles

La 1. Est *l'Epigastre*, duquel les parties laterales sont appelées *Hypochondres*.

La 2. est la region *Vmbilicale*, duquel les costés sont nommés *Ilia* ou *flancs*.

La 3. est *l'Hypogastre*, duquel on appele les costés *Inguina*, ou *Aines*.

La partie inferieure, qui est veluë, se se nomme *Pubes*.

L'Abdomen sous ses integuments communs a dix muscles, cinq de chaque costé, qui servent fort pour l'expulsion des excre-

ments groſſiers, contenus dans les boyaux, qui ſont

1. Les *obliques deſcendants*, leſquels ſont percés en haut par le nombril ; En bas dans l'homme, par les productions du peritoine, En la femme, par le ligament delié de la matrice.

2. Les *obliques Aſcendants ou montants.*

3. Les *Droits*, qui peuvent être diviſés en 3. ou 4. à cauſe de leurs lignes traverſieres.

4. Les *Pyramidaux.*

5. Les *Traverſiers.*

Dans le milieu de l'abdomen, entre l'vn & l'autre muſcle droit, on trouve la *Ligne blanche*, qui eſt formée du concours des tendons larges & des autres muſcles deliés, laquelle eſt extremement ſenſible.

Nous avons parlé au premier livre des *Veines*, des *Arteres* & des *Nerfs* des parties tant internes qu'externes du bas ventre ; Où nous avons touché auſſi en quelque façon des Os : Si on les examine plus curieuſement, les Vertebres ſe preſentent les premieres, qui ſont percées de divers trous, beaucoup plus groſſes & grandes que les autres.

Au deſſous d'icelles eſt l'*Os Sacrum*, de forme

me triangulaire, composé d'vn seul os en ceux qui sont avancés en âge, & de cinq ou six és jeunes.

L'os du *Cropion*, ou *Coccyx*, luy est connexe, plus courbe & avancé en arriere és femmes: en l'homme il panche plus en dedans.

Aux côtés de l'os sacrum est *l'os sans nom* ou de la *Cuisse*, composé de trois os, joints par vne cartilage, Desquels

Le 1. est *l'os Ilium*, beaucoup plus épais en la femme qu'en l'homme.

Le 2. est *l'os Pubis*, qui se separe plus aisément par le devant en la femme qu'en l'homme.

Le 3. est *l'os Ischium*, ou de la *Cuisse*, dans lequel il y a vne grande cavité, ou Sinus, qui est appelé *Acetabulum* ou *Boëte*, destiné pour recevoir la Teste de l'os de la Cuisse.

Reflexion Chirurgique.

La division externe des parties du bas ventre, monstre évidemment quelles parties internes sont incommodées: Le Foye a sa situation en *l'hypochondre droit*, au delà des fausses, costes, s'etendant à la distance de deux travers de doigts vers la carti-

lage Xiphoide du ſternum.

Le *Ventricule* eſt au milieu, qui s'étend juſqu'aux parties les plus molles du bas ventre ; deſcendant quatre doigts en travers au de là des fauſſes coſtes : La *Rate* eſt ſituée au delà de ces lieux mols vers les Reins.

Le *boyau Gréle* réſide au milieu de la region vmbilicale & aux environs, où c'eſt qu'il ſe fait quelquesfois des playes tres-dangereuſes.

Au coſté droit, vers les Reins, le *boyau Colon* commence, paſſant en travers entre le ventricule & le nombril juſqu'au Rein gauche, ou c'eſt que ſe contournant contre bas, dés là allant en étreciſſant, il y devient bien ſouvent le reſervoir des vents, d'où ſuit vne douleur ôpiniatre, avec grande tenſion, qui ſont attribuées mal à propos à la Ratte : Autrement ce boyau eſt couché ſur le meſentere, comme le ventricule ſur le Pancreas.

La *Veſſie de l'vrine* eſt ſituée au milieu de l'hypogaſtre, & auprés *la matrice*, & au deſſous le *boyau rectum*.

Les vaiſſeaux ſpermatics ſont à coſté, comme auſſi les Glandes, ou il ſe trouue quelques fois des bubons, benins ou malins.

Mais

Mais aucune de ces parties ne ſçauroit être bleſſée que le peritoine & l'omentum ne le ſoyent auparauant : ſi eſt-ce qu'en pluſieurs perſonnes il ne décend pas au dela du nombril, en des autres au contraire il va juſqu'à l'os pubis.

CHAP. II.

Des Parties internes de l'Abdomen.

LE *Peritoine* eſt la premiere des parties internes qui ſe preſente, comprenant toutes les autres par devant & par derriere, deſſus & deſſous:

C'eſt vne membrane qui eſt double, de laquelle il faut tirer l'origine plutoſt de la faculté membranifique que des meninges du cerveau.

Il eſt annexé au Diaphragme, & à la premiere & troiſiéme des vertebres du Dos:

Il eſt plus épais en la femme dés le nombril juſques aux Pubes, par conſequent plus fort, poſant ſes limites vers l'os pubis.

En l'homme, il eſt plus fort dés le nombril juſqu'au diaphragme, Et apres avoir reçeu les vaiſſeaux ſpermatics, comme dans

vne gaine, il prolonge sa membrane exterieure contre bas jusques aux testicules, où c'est qu'il fait leur premiere tunique.

Dans la doubleure, ou reduplication de ce peritoine, sont enfermés les quatre vaisseaux vmbilicaux.

1. La *Veine vmbilicale.*

2. & 3. *Deux arteres vmbilicales.*

4. L'*Vraque*, qui sort du nombril, & n'est autre chose qu'vn nœud endurci des susdits vaisseaux.

Ces vaisseaux sont ouverts aux enfants, & fermés aux grandes personnes, convertis en des ligaments : Nous n'avons jamais pourtant peu remarquer dans vn fruitabortif de 6. 7. ou 8. mois, que l'vrachus se soit trouvé ouvert jusqu'à la vessie, car on n'y a peu faire penetrer ni des vents ni la sonde.

La veine vmbilicale se va rendre au foye; l'vraque à la vessie de l'vrine: l'vn' & l'autre artere vmbilicale aux rameaux iliaques de la grande artere.

L'*Omentum*, qui échaufe l'estomach & les intestins, est fort farci de graisse, & double: il est pourtant construit de membranes fort deliées, qui sont persées & ont plusieurspetits trous.

Il tire son origine du Peritoine, sous lequel

quel il est aussi estendu, prolongé le plus souvent jusqu'au boyau colon : mais quelquesfois aussi il passe & se couche sur l'os Pubis.

Le *Ventricule*, qui est l'officine du chyl, est composé de trois membranes : l'externe luy est commune avec le peritoine : celle du dedans avec la dure-mere ; la moyenne luy est propre : celle-là est la plus épaisse; l'autre est ridée : celle-ci est charnuë.

Il a toutes sortes *de Fibres* : en dedans vne chair spongieuse, qui y fait comme vne crouste.

Sa situation est au milieu de l'hypogastre, s'appuyant sur les vertebres des lumbes: l'orifice gauche d'iceluy est appelé Estomach, le droit *Pylore*.

Les *Boyaux* sont vne continuation du ventricule, charriants le chyle, & poussants hors les excrements. Ils sont à peu prés de même substance qu'iceluy, & la distinction qui s'en fait en Gros & Gréles est fort bône.

Il s'en trouve trois gréles

Le 1. est le *Duodenum*, où c'est qu'aboutissent la vessie du fiel avec le conduit choledoche, & celui du Pancreas nouvellement découverte.

Le 2. est le *Ieiunum*, dans lequel on

trouve plus de veines lactées qu'és autres.

Le 3. eſt l'*Ileon*, le plus long de tous.

Il y a auſſi trois gros boyaux.

Le 1. appelé *Cæcum*, avec ſon appendice vermiforme.

Le 2. eſt le *Colon*, qui a deux ligaments en dehors, & vne valvule en dedans.

Le 3. eſt le *Rectum*, avec ſes deux muſcles appelés Elevateurs de l'anus ou fondement, & le conſtricteur ou Sphincter.

Tous ces boyaux ſont annexés les vns avec les autres ; & avec les vertebres des lumbes par le moyen du meſentere.

Le *Meſentere* eſt baſti de deux membranes fortes, & de pluſieurs glandes parſemées entre l'vne & l'autre tunique: Elles ſont fort petites, en ſorte qu'à peine l'œil les peut découvrir : mais elles ſe manifeſtent le plus ſouvent apres vne longue maladie, à la reſerve de trois, qui ſont plus grandes par leur conſtitution naturelle, deliées, blanchatres, ayants vne chair aſſés ferme.

La plus grande d'icelle eſt ſituée au milieu du meſentere ; laquelle étant preſſée rend du lait blanc, quelquesfois plus ſubtil, quelque fois plus êpais, qui n'eſt autre choſe que du chyle: Les autres deux en rendent auſſi, ſituées le plus ſouvent au coſté gauche

che, ſous la veine émulgente, deſſus le muſcle pſoas, non loin des vertebres des lumbes.

Comme ces Glandes reçoivent pluſieurs vénes lactées, auſſi chacune d'icelles fournit vn rameau, leſquels ſe ioignants bien toſt enſemble, compoſent *la veine lactée Thoracique*, laquelle en montant, comme nous avons dit, porte le chyle au cœur.

Le *Pancreas* eſt couché deſſous le ventricule comme ſur vn cuiſſin, annexé à l'inteſtin duodenum, dans lequel s'inſinue ſon conduit, nouvellement découvert par Virſungus, duquel il porte le nom : On trouve ſouvent de la bile dans icelui, mais iamais du ſang.

La *Ratte*, qui purifie le ſang, contient vne humeur acide, laquelle elle envoye au Foye par le rameau ſplenique, non au ventricule par le *vas breve*.

Elle eſt compoſée d'vne ſubſtance ſpongieuſe & rare, ayant ſa membrane propre qui la couvre, & ne procede point du peritoine, elle eſt de couleur rouge tirant ſur le noir.

Elle eſt attachée au fond de l'eſtomach par le moyé des vaiſſeaux appelés Briefs, aux fauſſes coſtes, au rein gauche, à l'omentum

& au peritoine,comme aussi à la partie charnue du diaphragme, par l'intervention des fibres charnues.

Il n'y a point de viscere qui abonde si fort en arteres que la rate; excepté le cerveau.

Les Nerfs, lesquels elle reçoit de la septiéme partie,selon nôtre conte se distribuent premierement par sa tunique,avant qu'entrer dans son parenchyme.

Elle n'est pas située en la partie anterieure du costé gauche,mais sur derriere,vers le rein gauche, apuyée sur les fausses costes & sur les vertebres, ce qu'il faut remarquer soigneusement.

Le *Foye*, destiné pour le rafraichissement du sang, la source des veines, est situé en l'hypochondre droit, & couvre vne grande partie du ventricule.

Il est,par maniere de dire,partagé en deux portions par la veine vmbilicale, laquelle sert de ligament apres la naissance.

Il reçoit peu de vaisseaux de la cœliaque: A plusieurs nerfs de la medulle spinale & de nôtre septiéme paire.

La *Vessie du fiel* & le *Pore bilaire* sont annexés à la partie dextre d'iceluy, en bas: Les rameaux de l'vn & de l'autre sont enfermés

fermés & contenus par vne certaine veſſie commune, appelée *Capſule* par Gliſſon : Ces rameaux de la veſſie du fiel, & du conduit cholidoque ou bilaire, renfermés dans le Foye, parcourent tout le parenchyme d'icelui, enclos partout dans la ſuſditte capſule, laquelle eſt rougéatre, preſque ſemblable à vne artere en épaiſſeur, tirant apparemment ſon origine du peritoine.

Les rameaux externes apres leur conionction perſent le boyau Duodenum : & reçoiuent deux petites arteres de la cœliaque, & deux veines de la porte, dites *gemelles*.

Les *Reins*, qui épurent le ſang, ont vne chair laquelle eſt ſinguliere, ſerrée & compacte, revétue d'vne tunique qui leur eſt propre.

En dehors ils ſont couverts de graiſſe, & d'vne grande & lâche tunique, qui vient du peritoine.

Ils ſont couchés ſur les muſcles des lumbes (quoy que le gauche ſoit ſitué plus haut que le droit) enfermés dans la reduplication du peritoine : Il y a deux glandes caves, qui ſont poſées deſſus, appelées *Reins ſuccenturiés* ou *ſubſtitués*, ou *Capſules atrabilaires :* Quelques rameaux, qui viennent des *veines & arteres* emulgentes, s'y vont

rendre, comme auſſi des *nerfs* de la paire vague.

Si on ouvre vn des Reins, on y rencontre neuf *caruncules papillaires*, par leſquelles les ſeroſités diſtillent dans le *baſſin*, qui de là ſe va rendre par les vreteres à la veſſie.

L'VRETER, ou CONDVIT de L'VRINE, tandis qu'il eſt encor adherent aux reins, eſt de mediocre groſſeur, mais en ſortant de là, il dévient fort étroit, ayant par tout deux tuniques, deſquelles l'interne lui eſt propre, & l'externe commune avec le peritoine.

Il ſe va rendre à la veſſie allant en bas entre la reduplication du peritoine, par deſſus les muſcles des lumbes, & s'inſinue dans le col d'icelle, incontinent apres il remonte en haut entre les membranes, où c'eſt qu'il perce la tunique interieure d'icelle & paſſant par le même trou, avec l'vreter de l'autre coſté, il entre dans la veſſie, il eſt fort petit & ſe ferme exactement, en ſorte qu'il n'a pas eſté neceſſaire qu'il y eut aucune valvule qui empéchat le reflux de l'vrine.

La VESSIE de L'VRINE eſt auſſi conſtruite de deux *membranes*, deſquelles l'externe eſt épaiſſe & charnue, mais nullement celle du dedans.

Elle eſt ſituée entre la reduplication du Peritoine

Peritoine dans cette cavité de l'hypogastre, qui est appelée Bassin, que font ensemble l'os Sacrum, de la cuisse & le Pubis.

Elle est annexée és femmes par son col, sur le devant, au col de la matrice.

Ce *col de la Vessie* est fort charnu, lequel par le moyen de ses fibres ouvre & ferme la vessie ni plus ni moins que s'il y avoit vn Sphincter. Elle est plus longue aux hommes, plus étroite & plus courbe : és femmes plus courte, plus large & plus droite.

Les *vaisseaux sanguiferes* de la Vessie sont des rameaux des hypogastriques : Elle reçoit plusieurs *nerfs* de la paire septiéme selon nôtre conte, & de l'os Sacrum.

Restent encor les VAISSEAVX SPERMATICS lesquels varient derechef selon la diversité du sexe.

Les *Veines & arteres spermatiques* se presentent, en premier lieu és hommes, vne de chaque costé, qui servent pour âmener le sang aux testicules & à vne legere préparation d'iceluy.

La *Veine spermatique dextre* sort du tronc descendant de la veine cave : la senestre vient de l'emulgente gauche : L'vne & l'autre artere vient de l'Aorte.

Ces quatre vaisseaux sont fort entortillés

& se vont rendre aux testicules couchés sur les vreteres : mais avant qu'y parvenir, ils leur sont conjoints par plusieurs anastomoses & quelques nerfs,autour & dans la production du peritoine, composants vn seul corps qui est appelé *Pampiniforme.*

Viennent apres les TESTICVLES, qui sont les organes de la semence : Ils ont vn muscle appelé *cremaster* ou *suspenseur* : deux *tuniques* communes & trois propres.

Les communes sont.

1. Cette Bourse ridée qu'on appelle *Scrotum*, asçavoir vne peau plus deliée & molle qu'és autres parties.

La 2. *Dartos*, qui est vne membrane charnue, laquelle contient plusieurs vaisseaux.

Les propres sont

1. *l'Elytroide*, qui vient de la production du Peritoine.

2. *l'Erytroide*, qui se forme du muscle suspenseur.

3 *l'Albuginée*, formée des vaisseaux spermatics.

La *Substance* des Testicules est blanche, molle, spongieuse, semblable en quelque façon aux glandes.

Vn corps vermiforme est couché par dessus

deſſus en travers, lequel s'étreciſſant inſenſiblement, conſtitue le vaiſſeau ejaculatoire, appelé *Epidydime* ou *Paraſtate*.

Le Vaiſſeau Eiaculatoire, qui eſt blanc & & cave comme l'vreter, conduit la ſemence dans les *petites veſſies ſeminales*, vers le col de la veſſie, dans leſquelles la ſemence eſt conſervée iuſqu'au temps propre.

Paſſant vn peu plus avant, vous trouverés ſur le devant deux Glandes conſiderables, dans leſquelles eſt contenue vne liqueur luyleuſe, qui a la vertu de temperer l'acrimoine de l'vrine: On les nomme Proſtates.

Finalement on rencontre le MEMBRE VIRIL, ou la VERGE, faite pour l'evacuation de l'vrine & de la ſemence.

Elle a vn *ſubſtance* particuliere, qui n'a pas ſa ſemblable en tout le corps.

Sa *cuticule*, méme en ceux qui ſont les plus replets, eſt entierement privée de graiſſe.

Il eſt couvert d'vne peau laxe, double, qui fait le *Prepuce* & couvre le Gland, à laquelle elle eſt attachée par le moyen du *frein*, ou *Ligament*.

Les *Vaiſſeaux*, que nous avons decrit ci deſſus, paſſent par deſſous cette peau & le pannicule charneux.

Tout auprés il y a *quatre muscles*, desquels deux sont *Erecteurs* & deux *Eiaculateurs*: Sous ces muscles il y a deux *corps nerveux*, qui composent la principale partie du membre, & sont causes par leur substance spongieuse & poreuse, qu'il devient ou roide & tendu ou flasque & mol : En la partie inferieure d'iceluy se presente *l'Vrethre*, composée de deux membranes, l'interne desquelles est fort mince & sensible: l'externe est épaisse & charnuë.

Les VAISSEAUX SPERMATIQVES des femmes different en ceci de ceux des hommes, qu'ils sont & plus courts & plus petits, & se vont rendre en serpentant aux Testicules, communiquants plusieurs petits rameaux aux Tubes de la matrice & à la matrice méme.

Les TESTICVLES, qui sont plus *mols* & situés au côté de la matrice, ont la vertu d'elaborer la semence : Ils n'ont qu'vne seule membrane qui leur est propre.

Il n'y a point de PARASTATES : Les Testicules sont remplis en dedans de plusieurs petites vessies, qui contiennent la semence & l'envoyent à la matrice, par le moyen des *Tubes* ou Tuyaux.

Ces TVBES ou *Tuyaux* adherent à la matrice

trice de tous côtés, mais en partie feulement aux Tefticules.

Ils ont vne *Cavité*, compofés de deux tuniques, contenants auffi quelque petites veffies; dans lefquelles, felon l'opinion de quelques-vns, la femence reçoit vne plus grande perfection.

La Matrice, le receptacle de la femence & du fruit, eft fituée precifement au milieu de l'hypogaftre, dans le baffin, entre le boyau rectum & la veffie de l'vrine.

Elle poffede deux fortes *membranes* & épaiffes, defquelles la premiere vient du peritoine, l'autre luy eft propre; entre lefquelles il y a plufieurs fibres charnuës.

On le peut aifément partager, en *Fond*, *Orifice* & *Col*.

Le *Fond*, qui eft la partie ronde d'iceluy, a quatre *ligaments*: les deux fuperieurs font *larges* & membraneux, annexés à l'os Ilium: Les deux inferieurs font ronds & rougeatres, ouverts ou percés vers la clitoride, s'étendants dés là en forme de patte d'oye par la partie anterieure de la cuiffe, deftituës de toute cavité.

L'*Orifice* de la matrice, qui fe refferre étroitement, & neantmoins extremement dilatable quand la neceffité y eft, a vn tu-

bercule en sa partie inferieure avec plusieurs petits trous.

Le *Col* de la Matrice, destiné pour recevoir le membre viril, est ridé en dedans, & a presque en longueur huit travers de doigts. En faisant dissection d'iceluy, il se presente premierement le *conduit de l'Vrine*, qui est court & va tout droit: Tout joignant iceluy se trouve la *Clitoride*, laquelle a quelque ressemblance avec le membre viril en mollesse & rigidité.

A costé se trouve *l'Hymen*, percé au milieu, pour donner passage à l'vrine & au sang menstrual: Il y a quatre *caruncules myrtiformes* qui luy sont adhérentes, ausquelles succedent les *Ailes* ou *Nymphes*, & les *labies*, qui sont velus.

Reflexion Chirurgique.

1. Les membranes du Peritoine déviennent fort épaisses aux Hydropiques, même par laps de temps acquierent la dureté d'vne cartilage, Ce qu'il est necessaire de sçavoir quand on fait la Paracentese en l'abdomen.

Quand on fait cette operation avec l'instrument qui a esté dépeint ci-dessus, le plus souvent il arrive qu'incontinent apres le

Scrotum

Scrotum ſe remplit d'eau & enfle: En voici la raiſon & le vray chemin de l'eau, aſçavoir qu'icelle décend inſenſiblement dans le Scrotum par deſſus la production du peritoine, entre le peritoine & les muſcles droits de l'abdomen.

2. Il arrive quelquesfois que des vents ſont retenus dans la reduplication de l'Omentum, qui ſont cauſe d'vne douleur opiniatre, & font apprehender la ſuite d'vn abſcés: on a beſoin en ce cas, outre les ſudorifics, d'huyles & d'emplâtres qui ayent vne faculté forte de reſoudre & diſſiper.

Il ſe fait quelquesfois vn amas d'eau dans la même reduplication, ſans qu'il y ait aucune eſperance certaine de gueriſon.

Il ſe forme ſouvent dans l'omentum des Steatomes & certains abſcés, parce que cette partie a beaucoup de graiſſe & quantité de glandes: En ce cas la cure eſt fort difficile.

3. Les Inteſtins, qui ont diuerſes ſortes de mouvements, comme les vers, entrent quelquesfois & s'emboitent l'vn dans l'autre, principalement quand il y a vne douleur violente, à cauſe dequoy les excrements du bas ventre ne trouvent pas leur iſſue: On appele cette ſorte de douleur

Iliaque ou *Miserere mei* : Quand les expedients ordinaires n'ont point d'effect, on peut appliquer vne grande ventouse sans scarification, à diverses fois sur la partie affligée, l'ôtant par intervalles : Ne vaudroit-il pas possible mieux, apres avoir fait vne dissection des muscles & du peritoine, & ce par le moyen des doigts tirer le boyau engagé, que de laisser le patient dans vn manifeste danger de la vie?

4. Le *Mesentere* & de sa propre nature & à cause de la quantité de glandes qu'il a, est fort sujet à inflammation aux tumeurs, vlceres, voire même à corruption : Les incommodités d'iceluy ne pouvants être distinguées de celles des autres qu'avec beaucoup de peine, il faut que le Medecin soit fort exercé & experimenté.

Nous dirons le même de la Ratte & du Pancreas : Cependant je veux faire part de l'Emplâtre suivant, duquel j'ai à diverses fois experimenté l'efficace dans la cure dés susdites parties.

℞. *Gomme Caranna*
Ammoniac an. drach. j.
mercure vif éteint dans de la terebenthine onc. ß.
M. F. vn Emplâtre.

5. Il

5. Il arrive quelquesfois que les *ligaments qui tiennent le Foye* suspendu & attaché à la cartilage Xiphoide, se relaxent si fort, qu'il vient à descendre jusqu'à la region du nombril : On remedie à ce mal par cet Emplâtre

℞. *rac. de bistorta* onc.iij.
bol Armenien drach.ij.
semence de cumin drach.ij.
gomme galban. onc.j.
huyle de no x muscate exprimée drac.ʒ
M.F.a.s. vn Emplâtre.

Derechef il arrive des *inflammations* au *Foye*, des vlceres, & même le *Sphacele*.

6. La *vessie du Fiel* peut *se rompre* par vne forte secousse de toux : on y trouve quelquesfois vn calcul, voire plusieurs.

L'année précedente j'ay traité vn Ecossois, lequel dans l'espace de 4. semaines a rendu par le bas ventre passé 200. pierrettes, & a esté gueri par ce seul *conditum cholagogue*.

℞. *Elect. de suc de roses* onc.j.
poudre de ialap drach.j.
esprit de sel scrup.j.
M. F. vn Conditum.

Il en prenoit tous les iours, ou de deux l'vn, la grosseur d'vne noix muscate.

7. Dans nôtre Chirurgie, on trouvera des medicaments propres pour la guerison des *playes & vlceres des reins :* Les *Vreteres* sont aussi sujets à exulceration, lesquels il ne faut pas traiter autrement que les vlceres des Reins : Il arrive quelquesfois à cause de quelque gros calcul, ou autre cause, qu'ils se rompent, mais ce mal est incurable.

8. Outre le calcul il s'engendre, quoy que rarement, des vers dans la vessie de l'vrine, lesquels il faut chasser par les medicaments diuretics, y âjoutant ceux qui ont la vertu de tuer les vers.

℞. *Eau antinephretique* onc.j.
de gramen onc.ij.
esprit de sel onc.viij.
coralline scrup.I.
syrop d'absynthe onc.j.
Mélés.

Il en faut prendre vne partie le matin, l'autre le soir.

On se servira en outre de l'injection suivante, qui les aménera dehors en peu de temps.

℞. *eau de chardon benit* onc.vj.
myrrhe
aloé dissout en esprit de vin an.scrup.j.
miel de centaurée onc.ß.

Mélés

Mêlés.

Les *Testicules*, aussi bien que les autres parties, sont attaquées par fois d'inflammation : en ce cas, apres les remedes generaux, on viendra aux externes : Au commencement ce cataplasme sera vtile,

♃. poudre de roses rouges
de myrtilles
de balaustes
farine d'orge onc.ijß.
huyle rosat
vinaigre sambucin ana onc.ß.
vin rouge q.s.
M. F. vn Cataplâme.

Quand la douleur est violente,

♃. Farine de semence de lin
d'orge
fœnugrec an.onc.j.
feuilles de jusquiame man.j.
de mauves man.ß.
graisse de porc onc.j.
huile de sem. de pavot onc.jß.
lait de Vache q.s.
M.F. vn Cataplâme.

Si l'inflammation est suivie d'vlcere, le Chirurgien aidera la nature par les suppuratifs : I'ay beaucoup avancé par l'emplâtre suivant, qui a vne vertu emolliente, ano-

dyne, & maturative fort excellente, & par fois a diſſipé les autres humeurs entierement.

Emplatre du fils de Zacharie.

℞. cire jaune
moüelle de cuiſſe de Vache
graiſſe de poule
de canard an.℔j.
mucilage de ſemence de lin
d'althæa
de fœnugrec
huyle de lin q.ſ.
M. F. S.a. vn Emplâtre

La matiere étant venue à ſuppuration, elle demande ouverture, Il faut donc que le Chirurgien ouvre l'abſcés avec la lancette, & ie ne ſaurois lui conſeiller le cautere potentiel, car i'en ay remarqué de tres mauvais ſuccés : Il faut que le trou ſoit petit, & ne paſſe pas les tuniques : Quoy qu'en ce cas le pus ſoit bien conditionné, le mal ne laiſſe pas d'être âcompagné de danger & degenere fort promptement en cancer ou ſphacele qui n'a pû être corrigé par vn meilleur expedient que par le fer, ſi l'operation eſt faite à propos & en temps: En

apres

apres on traittera l'vlcere en la maniere ſuivante, y mettant la main au plûtôt : On défendra avec ſoin la partie du froid, la fortifiant continuellement & luy conſervant ſa chaleur naturelle : On ſe ſervira de la lotion ſuivante chaude.

℞. *fleurs de balauſtes*
de roſes rouges.
myrtilles ana pug.ij.
aloë drach.j.
encens ſcrup.ij.
eau de plantin onc.iij.
vin rouge q.ſ.
cuiſés & coulés

Cela êtant fait, on oindra la partie avec l'onguent ſuivant, âjoûtant par deſſus vn emplâtre, ou Cataplâme qui ait vne vertu mediocrement reſolvante.

℞. *tutie preparée*
ceruſe lavée ana drach.ij.
minium
litharge d'or ana drach.j.
ſarcocolle drach.iij.
plomb brulé drach.ij.
onguent Apoſtol. onc.ß.
huyle & cire q.ſ.
M.F. onguent.

10. Si le *Membre Viril* eſt bleſſé, le plus

ſouvent c'eſt avec danger de la vie : l'onguent ſuivant y eſt fort convenable.

♃. *ceruſe lavée* drach.iij.
myrrhe,
litharge ana drach.jß.
Sarcocolle
tutie preparée ana drach.j.
tragacanth dragm.ij.
huyle roſat q. ſ.
M.F.Onguent.

L'inflammation qui y vient, doit être traitée en la méme maniere que celle des autres parties ſenſibles : mais s'il ſe fait vn vlcere en dehors, il faut achever la cure autant par des remedes internes qu'externes, pour aller au deuant de la malignité ou du ſphacele.

♃. *Litharge* onc.ß.
plomb brulé drach.iij.
tutie preparée drach.ij.
aloë drach.jß.
écorce de pin ſéche ſcrup IV.
pierre hæmatite drach.j.
ſem. d'aneth brulée
courge ſéche brulée ana ſcrup.ij.
huyle roſat,
mercure vif ana drach.iij.
cire q. ſ.
M.F. vn Onguent.

Que

Que si, à cause de l'impureté, il n'est pas suffisant.

℞. *verd de gris*
alun brulé drach.j.
eau de plantin
de roses an. onc.ij.
vin blanc de France onc.vj.
esprit de vin onc.j.
Mélés & faites boüillir legerement

On y pourroit âjoûter du mercure precipité, principalement si la necessité y est.

Si le Sphacele survient, il n'y a point de plus seur expedient que de venir à l'extirpation ou d'vne partie ou du tout, de peur que le mal ne gagnant le dedans, le malade ne vienne à perir.

Nous auons enseigné au chap. des vlceres particuliers, comment il faut traiter les *vlceres internes de la verge* : Nous âjouterons icy vn medicament, par l'vsage duquel la verge chancreuse a esté guerie.

Onguent de Pierre Bayrus.

℞. *Suc des extremités de rosier sauvage*
de queües de roses
vinaigre an. onc.ij.
encens

mastic ana dragm.iij.
litharge d'or onc.j.
malvoisie onc. vj.
suc de sempervivum onc.iij.
eau de vie onc.IV.
verd de gris drach.ijß.
vitriol
alun brulé ana drach.jß.
camfre dragm.j.
huyle rosat onc.vj.

Ayant pilé ce qui le doit étre, fort subtilement, & l'ayant passé, on fera cuire le tout à petit feu (hormis la camfre que l'on mettra sur la fin) tant que les sucs soyent consumés : Puis âjoûtant de la cire, on fera vn Onguent.

11. Les *Vaisseaux Spermatics* des femmes sont quelquefois attaqués de grandes obstructions, en sorte qu'ils viennent à enfler avec les testicules, à la grosseur du poing, dans le costé de l'hypogastre.

12. La Semence de la femme se corrompt quelquesfois dans les *Tubes* de la matrice, d'où naissent de tres pernicieux symptomes, Si les ordinaires sont arrétés quelques mois de suite, il survient souvent hydropisie : Nous avons remarqué dans les cadavres que cet amas d'eau s'est versé directement

ment par les tubes dans la reduplication du peritoine.

13. La *Matrice* est sujette à inflammation, parce qu'il s'y engendre du sang contre nature, principalement aux femmes accouchées, & celles qui ne sont pas reglées: cette inflammation dég nere souvent en abscés, si elle est traittée negligemment, la cure en appartient au Medecin: mais le sphacele est incurable: Car quant à ce que la plus part des Medecins disent touchant l'extirpation de la matrice, asçavoir qu'on la peut entierement emporter sans grand préjudice, Il faut mettre cette opinion au rang des autres erreurs: y at' il apparence de pouvoir retrancher cet animal, qui est enclos dans vn autre animal, cette partie si necessaire, attachée & liée à plusieurs autres, & remplie de si grand nombre d'arteres, sans danger de la vie? Ie crois que la méme chose s'est faite icy, que ce qu'on croit être arrivé dans la description & cure de la décente de la matrice, asçavoir quon a pris les membranes du col de la matrice relaxées & étendues pour la matrice méme: Or j'auouë que les susdittes membranes peuvent étre retranchées sans vn grand danger, mais quant au sphacele de la matrice

entiere, ie crois qu'il eſt vne cauſe infaillible de mort.

14. Le col de la matrice eſt ſujet aux *Hæmorrhoides*, ni plus ni moins que le boyau rectũ: on reconnoitra & diſtinguera ce flux d'avec le menſtrual par les ſignes ſuivants. Quand les ordinaires fluent, on ne ſçauroit remarquer dans le col de la matrice aucuns rameaux de vaiſſeaux: Ils ſortent de là matrice méme, & ne font ancune douleur, ſi ce n'eſt en l'hypogaſtre: les vaiſſeaux par leſquels ſe fait cette vacuation, ſont les arteres hypopaſtriques & ſpermatiques: mais les hæmorrhoides ſont des rameaux de la Veine pudenda, qui ſe peuvent reconnoitre à l'œil & à la main, & la douleur ne s'apperçoit qu'és parties honteuſes: Il les faut traiter en la même maniere que les autres: L'onguent ſuivant eſt fort vtile.

♃. *mucilage de ſem. de coins*
d'althea an. onc. j.
ſafran
huyle roſat
graiſſe de poule an. dragm. j.
iaune d'œuf n. j.
M. F. Onguent.

Compo-

Compoſition excellente

℞. *litharge d'or*
coruſe lavée
plomb brulé ana ſcrup j.
eau de pourpier onc. v.
Mélés.

Il faut laver d'icelle les hæmorrhoides, & mettre ſur la partie affligée des linges trempés dans icelle.

Fin du Quatrième Livre de la Troiſième Partie.



LIVRE CINQVIEME
DES EXTREMITE'S *OV* MEMBRES.

CHAPITRE I.

De la Main.



Ovs le nom de MAIN nous comprenons aussi le *Bras*, de laquelle nous avons décrit déja suffisamment les Integuments communs & propres, comme aussi les vaisseaux.

On la divise ordinairement en trois parties.

1. L'*Humerus.*
2. Le *Coude*.
3. La *Main* proprement ainsi appelée.

L'Humerus

L'*Humerus* ou *Bras*, n'a qu'vn ſeul os, mais neuf muſcles.

Le 1. & 2. ſont Elévateurs, le *Deltoide* & le *Suſépineux*.

Le 3. & 4. ſont Abaiſſeurs, aſçavoir le *tres-large* ou *aniſcalpteur* & *le grand rond*.

Le 5. & 6. Amenent en avant, qui ſont le *Pectoral*, & le Perſé ou *Coracoide*.

Les 7. 8. & 9. meuvent en árriere, aſçavoir le *Souſépineux*, le *petit rond*, & *l'enfoncé* ou *ſouſcapulaire*.

Quand ces trois agiſſent enſemble, le bras fait vn mouvement en demi cercle, & eſt élevé obliquement en dehors.

L'*Os* eſt grand & long : la Teſte ou extremité ſuperieure d'icelui eſt munie de cartilage, d'vn ligament membreneus & de quatre tendons : il a auſſi vn ſinus ou cavité particuliere, ſur laquelle le tendon du muſcle triceps eſt couché & ſe repoſe.

L'extremité inferieure d'icelny eſt ſemblable à vne poulie, laquelle permet que le Coude ſe puiſſe extremement courber en dedans, mais empéche qu'il ne puiſſe être étendu qu'en ligne droite.

Le COVDE eſt compoſé de deux os, qui ont vn mouvement ſingulier par des muſcles propres, leſquels nous ſommes

obligés de representer icy, quoy que hors de l'ordre.

L'Os inferieur, ou de dessous, beaucoup plus gros & long que l'autre, est appelé *Vlna* ou *Coude*.

En l'extremité superieure d'iceluy on remarque deux apophyses, ou productions triangulaires, appelées *Rostra*, Bec, ou Glande.

L'extremité inferieure finit en vn *tubercule* rond, aupres duquel est vne production ou apophyse aigue, ditte *Styloide*.

Il a mouvement par le moyen de quatre *muscles*, desquels il y en a deux Fléchisseurs.

1. Le *Biceps* ou à deux Testes.

Le 2. est le *Brachial*.

Il y a deux *Extenseurs*.

1. Le *long*.

2. Le *court*.

L'Os de dessus, plus petit & plus court, est appelé *Radius*, Rayon, ou Focile petit: La partie superieure est receuë par l'vlna: En son inferieure il reçoit l'vlna : vers le milieu ils sont tant soit peu écartés l'vn de l'autre, or ce vuide est rempli par vn ligament délié.

Il a aussi mouvement par le moyen de quatre *muscles*, desquels deux sont *Pronateurs*,

teurs, qui la penchent ſur la paume.

Le 1. eſt nommé *Rond.*

Le 2. *Quarré.*

Il y en a deux *Supinateurs.*

Le 3. *Plus long.*

Le 4. *Plus court.*

Quelques-vns âjoutent deux autres muſcles, mais qui ſe trouvent rarement & ſont diverſement décrits.

La main proprement dite, eſt diviſée en trois parties, Le *Carpe*, le *Metacarpe*, & les *Doigts.*

Le *Carpe* ou *poignet* a quatre muſcles.

Deux *Flechiſſeurs*, le *Cubitaus & Radiaus internes.* Et

Deux *Extenſeurs*, le *Cubitaus & Radiaus externes.*

Il y a 8. oſſelets au deſſous, auſquels on n'a donné aucun nom juſqu'à preſent: ils ſont cartilagineux dans les premieres années, mols, & qui s'endurciſſent dans la ſuite.

Ils ſont retenus & conjoints par des *Ligaments* robuſtes.

Le *Metacarpe* a deux *muſcles*, appelés *Palmaires*, le *long* & le *court.*

Et quatre *oſſelets*, qui ſont annexés au Carpe par l'entremiſe des *ligaments cartilagineux.*

Les Doigts sont composés de *xv. petits os*, lesquels n'ont encor eu aucun nom,& de xiv. muscles : De ceux-ci il y en a

ij. Fléchisseurs, qui sont le *Sublime* & le *Profond*.

ij. Extenseurs.

iv. Adducteurs appelés *Lumbricaux* ou vermicaux.

vj. Abducteurs, desquels il y a trois interossées internes, & autant d'externes.

Outre ceux-ci, le *Pouce* & le *petit doigt* ont vn *Flechisseur* & vn *Extenseur* particulier.

Il faut considerer en outre en la main

1. Vn *Brasselet* ou *defence membraneuse*, asçavoir vn ligament rond, qui comprend comme dans vn cercle les divers tendons de toute la main, qui peut être partagé facilement en d'autres.

2. Vne *gaine membraneuse* qui enferme les tendons contenus en la main.

3. Vne *Fente longuette*, qui est gravée sur chaque tendon, donnant passage aux tendons des muscles qui remuent la troisiéme articulation : Elle tient lieu d'vne poulie.

4. *Les os Sesamoides*.

Reflexion

Reflexion Chirurgique.

Il arrive ſouvent que l'os Humerus ſouffre Fracture ou Luxation, mais plus frequemment il eſt attaqué de défluxion & goutte : Ie n'ay rien trouvé de plus efficace en la Goutte froide que l'Emplâtre Stiptic de Crollius, mêlé avec l'huyle de briques, comme auſſi l'emplâtre ſuivant

℞. *poix navale*
colophone an.onc.iij.
mucilage de rac.d'althea onc.ijß.
ammoniac
galbanum
maſtic
myrrhe
encens ana onc.jß.
propolis
guy de chéne
ariſtoloche ronde
cuivre brûlé
cire iaune
terebenthine ana onc.iij
huyle de terre onc.ij.
M.F.ſ.a. Emplâtre.

Si c'eſt vne *defluxion* ou *Goutte chaude*, j'ay toûjours remarqué que la fomentation ſuivante a fait vn ſingulier effect.

℞. *Vitriol blanc*
vert ana onc.ß.
nitre preparé dragm.vj.
alun dragm.j.
myrrhe dragm.ij.
opium dragm.j.
vin blanc de France ℔.ß.
esprit de vin rectifié drach j.
vinaigre sambucin drach.iij.
M. F. vne Fomentation.

Il se forme des *Bubons Veneriens* sous les aisselles, aussi bien qu'aux aines.

2. L'Article de l'humerus & du coude est fort souvent occupé d'vne *pituite viscide*, d'où suit vne rigidité du bras avec immobilité : I'ay âpris par experience qu'il faloit faire grand cas en ce mal du Baume du Peru, comme aussi de l'onguent suivant,

℞. *graisse de renard*
de belier
beurre frais ana onc.ij.
huyle de vers de terre onc.j.
esprit de vin rectifié onc.iv.
Faites cuire iusqu'à la consomption de l'esprit.
Ajoutant
huyle de rosmarin
d'ambre ana drach.iij.

huyle

huyle de brique dragm.ij.

M. F.f.a.vn Onguent.

3. Il arrive fouventqu'vn,ou plufieurs des 8.offelets *du carpe*,foufre luxation : fi on ne fe hâte pas d'en faire la reftitution, le mal fera apres incorrigible.

Le *Ganglion* fe forme frequemment en ces parties,outre les defluxions qui s'y font & la goutte,defquelles incommodités nous avons déja monftré la cure.

4. Il fe rencontre plufieurs tendons au *Metacarpe* auffi bien qu'aux *doigts*, tant deffus que deffous, qui foufrent facilement quand il y a des vlceres: A quoi il faut bien prendre garde, pour éviter la paralyfie qui pourroit fuivre : Il ne faut pas fe fervir en ce mal d'autres medicaments que de ceux que nous avons marqué ci deffus : Mais on remarquera ici principalement 1. Qu'il ne faut pas faire la ligature trop ferrée 2. Qu'il ne faut pas introduire la fonde dans ces playes,ou vlceres, ni trop avant ni trop fouvent. 3. Qu'il faut tenir la main & les doigts en vne fituation droite & relevée. 4. Que le fphacele attaque fouvent & aifement ces parties, duquel voici les fignes avantcoureurs, Le pus ne fe prefente pas quand il eft temps, Les labies ou bords font fecs dés le

commencement, ou rendent quelque peu d'humidité ſubtile : l'Ardeur, pulſation & rougeur arrivent plutoſt qu'és parties charnues : Si on renverſe les bords, ils dévienent livides & finalement noirs : Alors il ſe faut ſervir des remedes par leſquels on va au devant du Sphacele.

CHAP. II.

Du Pied

LE PIED eſt auſſi diviſé en trois parties, en *Cuiſſe*, *Iambe* & extreme *Pied*.

La Cuiſſe n'a qu'vn os, au mouvement de laquelle ſervent XIV. *muſcles*.

Il y a deux *Fléchiſſeurs*, le *Pſoas* & *l'Iliaque*.

Troix *Extenſeurs*, Le *gros Feſſier*, le *moyen* & le *petit*.

Il y a trois *Adducteurs*, aſçavoir le *Triceps* ou muſcle à trois teſtes, qui amenent la cuiſſe en dedans.

Il y a ſix *Abducteurs*, c'eſt à dire, qui amenent la cuiſſe en dehors, Les *quadrigemeaux* & les deux *Obturateurs*.

Quand les adducteurs & abducteurs joüent

joüent enſemble, la cuiſſe donne le tour tout entier.

L'os de la cuiſſe eſt le plus gros & le plus long de tous : Il avance en dehors & eſt cambré en dedans, ainſi décend obliquement en dedans vers le genoüil.

Il y a trois *apophyſes* ou éminences, qui ſe ſeparent facilement és enfants.

La IAMBE eſt compoſée de deux os, le plus grand d'iceux, qui tient le dedans, eſt appelé *Tibia* ou *Focile maius:* Celui qui eſt moindre & regarde en dehors, eſt nommé *Fibula* ou *Focile minus:* L'vn & l'autre a beaucoup de reſſemblance avec l'os du Coude: ils ſont peu éloignés l'vn de l'autre, conjoints par vn ligament.

Elle a mouvement par le moyen de XI. muſcles, qui ſont les quatre Extenſeurs, Le *droit*, le *crural*, & *les deux vaſtes.*

Les quatre Flechiſſeurs, Le *Biceps*, le *Demi membraneus*, le *Demi nerveux*, & *le Gréle.*

Les deux *Ameneurs*, le *Long* & le *Poplitée.*

Vn *Abducteur*, le *Faſcial.*

Entre la *Cuiſſe* & la *Iambe* il y a la ROTVLE, qui eſt cartilagineuſe és enfants: dure & ferme és vieillards, poſée en dehors ſur la jointure.

Le *Pied* se divise en trois parties, le *Tarse*, le *Metatarse* & les *Doigts*.

Le TARSE a son mouvement par le moyen de six muscles, De deux *Flechisseurs*, du *Tibiaus anterieur* & du *Peroné*.

De quatre *Extenseurs*, du *Biceps*, des deux *Gemeaux*, & du *Solaire*, ausquels plusieurs âjoûtét vn cinquiéme. Le *Tibiaus de derriere*. De ces Extenseurs il y en a trois qui découvrent vn Tendon fort robuste, appelé *Chorde Hippocratique*.

Il est composé de sept os, qui sont.

1. l'*Astragale* ou *Talon*.

2. Le *Calcaneum*.

3. L'os *Naviculaire*, *cymbiforme* ou *Scaphoide*.

4. L'os *Tessera* ou *cuboide*

5. 6. & 7. Les trois os *cuneiformes* ou *sphenoidées*.

Le *Metatarse* a cinq os.

Les *Doigts* en ont xv, car le *Pouce* n'a que deux articles.

Le *Metacarpe* n'a aucuns muscles, excepté le *Plantaire*, qui est en quelque façon semblable au Palmaire.

Les *Muscles* des Doigts sont xvij en nombre.

Asçavoir deux *Fléchisseurs*.

Vn *Extenſeur* de quatre doigts, & pour cet effect la nature luy a donné quatre tendons.

Quatre *Ameneurs* ou *Lumbricaux*.

Dix *Abducteurs*, ou *Entr'oſſées*.

Voici ceux qui ſervent particulierement au Pouce.

Vn *Fléchiſſeur*.

Vn *Extenſeur*.

Deux *Ameneurs*.

Vn *Rameneur*.

Il faut remarquer, auſſi bien qu'en la main, les *Os ſéſamoidées*, qui ſont âjoutés à l'entredeux des jointures, en ceux qui ſont avancés en âge, en partie pour affermir les jointures, en partie pour defendre les tendons: Es viellards, mais jamais és enfants, on en conte de dix à vint.

Reflexion Chirurgique.

Le Pied ayant en ſa conſtitution naturelle & contre nature beaucoup de choſes communes avec la main, il ſeroit ſuperflu de repeter les mémes maladies.

1. Si quelque humeur acre s'amaſſe dans cet article que font les os de cuiſſe & l'Iſchium, de là vient le plus ſouvent la dou-

leur Iſchiadique : Si par cette méme cauſe le ligament en eſt relaxé, l'os ne s'écarte pas beaucoup de ſa ſituation naturelle, il arrive que le patient cloche & devient boiteux : Que ſi quelqu'os ou cartilage eſt rongée, & ſi quelques vaiſſeaux ſont comprimés, le pied tombe en atrophie, voire quelquesfois tout le corps.

2. Les *Tumeurs* du *Genoüil* ſont extremement dangereuſes & de difficile gueriſon, à cauſe du peu de muſcles & la grande quantité de ligaments, de tendons & d'os, parties de temperament froid & ſec, qui n'ont pas ſuffiſamment de vigueur pour conſumer l'humidité ſuperflue : Il eſt donc neceſſaire d'y apporter au plutôt du ſecours, par des medicaments qui ayent de la chaleur. Si même il y a quelque apparence de ſuppuration, il ne faut point differer d'ouvrir l'abſcés, de crainte que le patient ne devienne boiteux, ou hectique, & finalement ne meure : L'abſcés étant ouvert, il ſurvient le plus ſouvent vn ſtillicide de certaine humeur qui rend la cure fort malaiſée : Pour cet effet ie recommande fort la poudre reſtaurative, laquelle j'ay à diverſes fois recommandé.

3. Il y a vn tendon conſiderable qui eſt

inferé à l'os du Calcaneum : quand il eſt bleſſé,ou griévement meurtri, il arrive ſouvent des convulſions , voire même la mort.

C'eſt à peu prés en cet endroit que ſe font les Mules , la cauſe deſquelles eſt ou vn froid exceſſif,ou chaleur avec ſechereſſe: Il paroit premierement des crevaſſes en cette peau épaiſſe , en ſuite arrive l'vlceration: Toutes choſes graſſes & les emplatres y ſont convenables , principalement le ſuivant.

℞. *poudre de galles*
ariſtol.ronde ana drag.ß
minium dragm.j.
mercure ſublimé gr.vj.
litharge
myrrhe ana drag.jß.
camfre ſcrup.j.
encens drach.ij.
cire verde q. ſ.
M. F. vn Emplâtre.

En lieu de cire verde , on peut prendre du ſuif de Cerf ou de bouc,pour faire vn liniment.

4. Si les doigts des pieds ou des mains sont *gelés*, il les faut froter de neige, ou avec vne rave gelée & pilée, En apres on rendra la chaleur par l'onguent suivant.

℞. *axunge de porc*
huyle d'olives fraiche ana. onc.iij.
cire blanche onc.ij.
cuisés vn peu & faites vn Emplatre.

5. On fait le plus souvent les *fontanelles* aux extremités : Nous avons marqué les les endroits ailleurs : aux *bras* ils se font toûjours entre le muscle deltoide & le biceps : En la cuisse, en dedans au dessus du genoüil, à la distance de deux travers de doigts dés le genoüil : Au dessus de la jambe, à deux doigts de travers au dessous du genoüil, & en bas, à deux ou trois doigts au dessus du malleole : Pour faire ces Fontanelles sans douleur, il se faut servir du caustic suivant, qui agit sans douleur, lequel sert aussi dans les vlceres malins, voire chancreux, & contre les excrescences de chair, où il est excellent.

℞. *soufre crud*
arsenic blanc
antimoine crud an.onc.ij.

Le ſoufre eſtant fondu ſeparement à petit feu, & rémué avec la ſpatule, âjoûtés l'arſenic & l'antimoine pilé, mêlant juſqu'a ce que tout ſoit incorporé avec le ſoufre & devienne rouge.

Puis

℞. de cette compoſition onc.j.
caput mortuum de vitriol onc.ß.
M.F. Poudre, laquelle vous laverés ſix fois avec eſprit de vin, & ferés ſecher pour l'vſage.

Fin du cinquiéme Livre de la troiſiéme Partie.

TRAITE'
DE
LA PESTE,

Illuſtré de Diverſes Obſervations

Par

PAVL BARBETTE.



TRAITE' DE LA PESTE.

LA PESTE, eſt vne maladie incomprehenſible, (en apparence) qui prẽd ſon origine d'vne vapeur ſpirituelle & contagieuſe, laquelle peut ſubitement diſſoudre & détruire la conſiſtance du ſang, en ſorte que le cœur eſt privé de forces & de vie.

I'ay dit qu'elle eſt incomprehenſible, premierement parce qu'elle eſt vn chaſtiment de Dieu, duquel on ne doit pas examiner le Iugement incomprehenſible, ni ſon eſſence, (laquelle neantmoins on peut décrire.) En ſecond lieu, parce que quoy qu'on parcoure diligemment toutes les Peſtes, qui ſont arrivées en divers ſiécles, on les trouve ſi differentes qu'on n'en peut trouuer aucune qui ait vn parfait rapport avec l'autre. Pour cette raiſon, dans la cure de la Peſte, il

vaut beaucoup mieux s'arrêter à son jugement propre, pourveu qu'il soit bien fondé & exercé, que de suivre les autres Medecins à la trace: Et quoy qu'elle se manifeste assés par la grandeur des accidents qui luy tiennent compagnie, si est-ce que quelqu'effort que vous puissiés faire, vous ne comprendrés jamais sa nature.

La DIFFERENCE, Il y a vne Peste qui est entierement sans fiévre: celui qui ne le scait pas, n'a pas encor âquis toute l'experience qui luy est necessaire, & montre bien qu'il n'est pas versé dans la lecture des bons Auteurs: I'en ay visité plusieurs, lesquels se portants bien en apparence, mangeants & dormants bien, ne laissoyent pas d'avoir des Bubons aux aines, au col, sous les aisselles, & derriere les oreilles, qui témoignoyent plus de malignité dans la cure, que les Bubons qui êtoient accompagnés d'vne fiévre tres-ardente: Mêmes quelques vns, lesquels avoyent esté advertis d'y prendre garde, mais trop ôpiniatres & incredules, ont experimenté à leur grand préjudice, que ces Bubons ayants esté renvoyés au dedans & estants diminués, ont incontinent produit de plus grands accidents, & beaucoup plus dangereux que ceux qui arrivoyent & que remar-

remarquoyent ceux qui se servoyent de remedes convenables, & pour cette raison estoyent plus aisément gueris.

Il y a vne Peste *avec fiévre*, Et derechef, Il y a vne *fiévre pestilentielle qui est sans peste*.

I'ay eu cette coûtume de distinguer cette Fiévre d'avec la Peste même, en cette maniere, Les febricitants se plaignent de douleur de teste & d'estomach, quelquefois de tout le corps : qui est quelquesfois aux aisselles, au col, derriere les oreilles, ou aux aines. Vous ne trouverés au dehors la moindre protuberance ou tumeur contre nature, quelque diligente recerche que vous faciés : Si on provoque la sueur par les moyens convenables, toute cette douleur cesse, & le malade vient à entiere convalescence quelquesfois dés le premier jour, quelquefois le second ou le troisiéme, sans qu'il paroisse rien au dehors : Or je ne vois pas avec quel fondement on peut nommer cette fiévre Peste : Mais quand il se manifeste en dehors ou Bubon, ou Carbuncule, ou du Tac, personne ne doit douter si c'est vraye Peste.

La *Cause* est ou *interne* ou *externe*, mais l'vne & l'autre ont cette vertu d'oter incontinent la consistence naturelle au sang & de priver de forces.

Mais pour âjouter quelque chose de *l'interne*, il faut sçavoir qu'il est incôtestablemét veritable que le boire & le manger ne peuvent pas apporter vn si grand & si subit changement au corps de l'homme : Il est derechef tres-constant que par la continuation d'vne mauuaise façon de vivre, le sang se dissout tellement peu à peu, devient foible & impur, qu'vne partie d'iceluy âquerant vne nature maligne, l'homme vient à tomber, sans qu'il survienne aucune cause externe, dans vne maladie subite, voire à mourir: Ce que nous avons remarqué à diverses fois en divers malades, en des temps qui n'étoyent aucunement contagieux, lesquels êtoyent travaillés de veritables bubons & autres symptomes, beaucoup plus griévement que qui ce soit n'a esté en ce temps contagieux.

Quant aux causes externes, jamais personne ne les a revoqués en doute, mais qui est-ce qui a connoissance de leur nature? Les Chymistes, qui sont capables de resoudre parfaitement, par le moyen du Feu, les parties des medicaments simples, cerchent la contagion dans vn sel volatil, qui dissout subitement le sel fixe du sang, ce qui a quelque apparence de verité : mais chacun n'a pas

gouté le ſel de ſapience, & le monde ne manquera jamais de perſonnes ſans ſel : ainſi il eſt impoſſible que cette opinion ſoit au gouſt de tout le monde.

Si vous demandés à des autres en quoy conſiſte cette contagion ? Ils vous donneront beaucoup de paroles, mais rien qui vous ſatisface.

Or nous tenons pour tres-certain que la Peſte vient d'enhaut. Les Aſtres agiſſent ſur ces corps ſublunaires, non ſeulement par leur agreable lumiere, mais auſſi par diuerſes autres qualités & des influences ſingulieres. Quand à ceux qui ſoutiennent cette opinion, que nous donnent-ils autre choſe que des ſoupçons incertains ? Nous n'ignorons pas l'incertitude de l'Aſtrologie, & des prediĉtiōs que l'on tire du cours des Aſtres, de leurs rencontres & oppoſitions; mais il ſe preſentera vne occaſion plus favorable de contempler les Aſtres.

Nous n'ignorons pas auſſi que l'Air peut être infeĉté en diverſes façons, ou par les vapeurs de la terre, qui retombent derechef ſur nous, en façon de foudre : Ou par les cadavres non enſevelis, ou à demi, Ou par le vent de midi qui contribuë à la pourriture, Ou par des perſonnes infeĉtées qui

ont communiqué ſucceſſivement leur mal à pluſieurs & corrompu l'air même.

Nous experimentons avec admiration, que ce venin contagieux peut demeurer quelque temps caché dans de la paille, des veſtements, des lettres & beaucoup d'autres choſes, qui infectent à la fin celui qui les manie.

Mais ces choſes declarent ſeulement quelles ſont les choſes qui portent ce venin peſtilentiel : Or juſqu'à preſent on n'a jamais ſceu dire que c'eſt, ni en quoi conſiſte ſa nature.

Les SIGNES, Les malades ſont ſaiſis de friſſon, puis d'vne grande chaleur interne. Cette ardeur interne eſt ſouvent fort grande, quoy que la ſoif ſoit mediocre : Et le plus ſouvent, ſoit que la fiévre ſoit grande, ſoit petite, il y a toûjours ſéchereſſe de langue, & l'vrine eſt ſemblable à celle de ceux qui ſe portent bien : Quelquefois les malades ſont fort aſſopis, quelquefois révent, ou ſont tourmentés d'vne violente douleur de teſte, alors le blanc de l'œil eſt de couleur de feu & les veilles incommodent fort: le cœur eſt fort oppreſſé, le pouls petit, non à la premiere & legere application (car en ce cas il paroit ſouvent grand) mais en preſ-

ſant

ſant vn peu la main, Les forces ſont abatues dés le premier commencement, voire plus ſubitement que dans vne fiévre bien ardente : Quelques vns ſont attaqués de diarrhoée, qui ne peut être arretée par la vertu d'aucun medicament : Des autres ont des hæmorrhagies par le nés, la bouche, les yeux, les oreilles, la verge, la matrice. Il y en a qui ſont incommodés d'vn vomiſſement perpetuel, ou d'vne continuelle nauſée. A quelques-vns il ſort des taches rouges ou pourprées : Pluſieurs ont des Bubons derriere les oreilles, au col, ſous le menton, aux aines, ſous les aiſſelles : En quelques-vns il paroiſt des exanthemes ou boutons rougeatres : En des autres des veſſies blanchâtres : En quelques vns des carbuncules, en des autres le Tac ou Pourpre. Et quand telles veſſies, Bubons, Charbons, &c. ſe preſentent, c'eſt vn ſigne tres-certain de Peſte, quoy qu'ils ne ſoyent pas de grandeur conſiderable, principalement ſi la fiévre y eſt jointe, ou s'ils la ſuivent.

Le Prognostic : La Peſte eſt d'vn naturel fort trompeur, & eſt d'autant plus à apprehender qu'elle fait beau ſemblant. Il y a moins de danger au Bubon qu'au Charbon, & en celuy-ci moins qu'au Tac ou

Pourpre, qui rarement se terminent en bien.

Le Bubon qui vient derriere les oreilles, au col, ou sous les aisselles, est plus dangereux que celui qui vient aux aines.

Les Charbons qui viennent aux doigts des pieds ou des mains, semblent plus éloignés du cœur, mais comme ces parties ont plusieurs tendons & nerfs, ils sont beaucoup plus dangereux que ceux qui viennent és parties charnues.

Si le Charbon vient apres le Bubon, c'est vn signe mortel.

Si le Bubon, ou le Charbon vont deuant la fiévre, il y a moins de danger que s'ils viennent apres & se manifestent tard.

Le Chirurgien ne doit pas s'intimider quand il voit vne grande inflammation au Bubon, mais s'il suruient vn cercle livide à l'entour, c'est vn signe le plus souvent que la mort viendra au bout de deux jours.

Si le Bubon retourne en dedans, le malade est en tres-grand danger, si ce n'est que la nature ait renvoyé l'humeur maligne au dehors : Aussi avons nous remarqué assés souvent que la matiere retournant subitement au dedans, qui avoit causé vn Bubon en l'aine, du même côté il s'estoit formé

le

la gangréne au pied, & que plusieurs ont ainsi échapé.

Si vn vesicatoire, contre sa coûtume, n'excite point de vessie, vous pouvés annoncer aux parents du malade qu'il aura bien de la peine d'échaper.

Si on n'arréte pas le progrés du charbon par le vesicatoire, ou par le cautere actuel, dans l'espace de 12. ou 24. heures, il est tres-certain que la mort n'est pas loin, comme aussi s'il n'en sort point d'humidité : mais si la vessie, ou la separation (qui est de grand effect) & le pus se presentent comme il faut, le malade échapera.

Le Charbon qui a vne espece de queuë, est fort dangereux : Le même venant à blanchir, sans vne notable diminution de fiévre, oste toute esperance de guerison.

Les Bubons qui viennent au col, ou derriere les oreilles, s'ils produisent quelque chaleur au gosier, & empéchét la deglutition, sans qu'il y ait grande inflammation, le malade ne survivra pas xij. ou xv. heures : ce que nous avons remarqué être veritable avec beaucoup de déplaisir.

Le sommeil profond, la Réverie, veilles de nuit, inflammation des yeux, oppression de cœur, tremblement de membres & con-

vulsions, menacent de danger, mais n'ostent pas toute esperance de guerison.

Si la fiévre est grande, mais sans oppression de cœur, il n'y a pas tant de danger que quand la fiévre est petite, & le cœur est serré.

Tant plus grande est la secheresse de la langue, tant plus il y a sujet d'apprehender.

Si ayant donné des sudorifiques assés puissants, la sueur ne suit pas, la plus-part des malades meurent.

L'hæmorrhagie en des autres saisons contagieuses a esté fort suspecte aux Medecins, mais en cette derniere peste, tous ceux à qui elle est arrivée, ou le flus menstrual, ont presques échapé : Ie n'ay point remarqué en icelle qu'aucun ait pissé du sang : mais ceux à qui la dysenterie survient, meurent d'vne mort subite.

C'est vne chose fort rare, & pourtant veritable que le charbon vient aux yeux, au nés, à l'estomach, voire aux intestins, mais en ce cas il n'y a aucune esperance.

Celuy qui vient en la vessie de l'vrine, tue le malade avec des insupportables douleurs, I'en ay traitté vn seul, lequel ayant esté travaillé xxx. heures & d'avantage d'vne suppression d'vrine, apres avoir souffert vne incroyable

incroyable douleur avec réverie, rendit par l'vrine premierement du ſang, & en ſuite de la matiere purulente, & par ce moyen fut gueri. Ie coniecturay qu'il y avoit vn charbon, non en la partie membranée de la veſſie, mais au col d'icelle.

La Cvre: La ſaignée eſt fort nuiſible à ceux qui ont la peſte, comme elle eſt dangereuſe à ceux qui veulent s'en preſerver.

Il arrive ſouvent que le venin demeure caché quelques iours, voire des ſemaines & des mois, dans le corps hors des vaiſſeaux, avant qu'il vienne à ſa manifeſter par l'vſage des medicaments qui remuent le ſang. Que ſi on l'attire au cœur par la ſaignée, vous pouvés maintenant iuger ſi vous n'aurés pas eſté cauſe, en diminuant le ſang, les eſprits & les forces, que le cœur ſoit étoufé & n'ait pas eu la force de chaſſer l'ennemi? Quelques Medecins dignes de Foy & tres-experimentés en la Profeſſion, rapportent que la ſaignée, faite religieuſement & au commencement, a eſté vn des principaux expedients contre la peſte en des lieux chauds: mais ceux qui les veulent imiter en ces contrées froides, s'en ſont bien toſt abſtenu: méme les Medecins de nos quar-

tiers ne disent pas vn mot à present de la saignée.

La purgation demande vn autre Argus, car comme elle n'a point de lieu en cette maladie maligne, aussi est elle extremement necessaire dans les benignes : mais il n'appartient pas à chacun de bien faire la distinction : Nous experimentons d'autre costé, qu'en temps de peste il n'est pas permis de se servir de medicaments purgatifs, ni forts, ni si acres qu'en vn autre temps : car outre que le corps ne peut endurer des medicaments si violents, ils attirent encor facilement la dysenterie : Ie me suis servi souvent avec grand succés de la potion suivante, ou de semblable, quand j'ay cru qu'il n'y avoit point de malignité

℞. *Rhabarbe choisi* drach.jß.
Senné mondé drach.ij.
cremeur de Tartre drach.j.
racine de scorzonere onc.ß.
semence d'anis drach.ß.
Faites cuire en eau de chardon benit
A onc.iij. *de couleure âjoûtés.*
Syrop de cichorée avec rhabarbe
drach.vj.
esprit de sel, quelques gouttes
conf. d'alkermes scrup.j.
M.F. vne Potion.

Ie

Ie n'ay jamais osé donner vn purgatif avant le 14. jour, à ceux qui étoyent atteints de peste, lors que la fiévre & les autres accidents commencoyent à cesser : Il y en a qui tandis que le carbuncule suppure, ou le Bubon n'étant pas encor gueri, viennent à la purgation, mais ne suivés point leur exemple, qu'elle sorte d'alexipharmaque que l'on y âjoûte.

Mais quelqu'vn dira, Si le malade est reserré depuis quelques jours avec oppression de cœur, & croit devoir étre soulagé par la purgation? Ie répons que la dureté du ventre n'est pas la cause de l'oppression du cœur, mais le venin méme, parquoi continués à donner des sudorifics, à fortifier le cœur, sans vous mettre beaucoup en peine de la dureté de ventre : que si neantmoins vous le voulés rendre libre, qu'on se serve de suppositoire, car l'vsage des lavements n'est pas trop seur, il a porté beaucoup de préjudice à plusieurs en ce temps, aux autres il n'a pas fait grand bien, & cependant ils ne combattent point la malignité : Si toutesfois on rejette cet advertissement, fondé sur raison & sur l'experience, abstenés vous ie vous prie des scammoniés, principalement és femmes & filles qui ont

leur flux menstrual.

Les Iuleps sont fort necessaires, quoy qu'il ne soit pas à propos de s'en servir en tout cas & toûjours : ie n'en ay iamais ordonné que ie n'y aye âjoûté des sudorifics, comme on verra dans la suite , & certe voye est la plus seure : Car si le malade se sert simplement d'vne potion rafraichissante quand la sueur sort abondamment , il arrive bien souvent que la sueur retourne au dedans & que le venin se communique au cœur, la mort venant à suivre

Les Diaphoretics & Cordiaux, principalement les aigres, sont fort necessaires en ce cas, tres asseurés & par consequẽt tres vtiles: car ils donnent de la consistance au sang & chassent la malignité, ils détrempent la pituite qui est dans l'estomach & les intestins, & temperent la bile qui est cause de plusieurs maux : Neantmoins la diversité de la maladie & des symptomes veulent qu'on les diversifie, car autrement ils ne font pas ce qu'ils doivent faire dans vne maladie aiguë.

Medicaments contre la Peste.

Racines de zedoaire, petasites, angelique, dictam,

dictam,galanga,ſcorzonere,gentiane, imperatoire,leviſticum,pimpinelle , Iris de Florence,& du païs,Chine,Salſeparelle.

Feuilles de Rue,Scordium,ſauge,chardon benit, vincetoxicum , abſinthium , abrotanum , petite centaurée, valeriane , ozeille, veronique,meliſſe , maioraine , roſmarin, thym,menthe.

Fleurs de bourrache,bugloſſe , violettes, roſes,ſouci,hypericum,roſmarin,ſpicenard, d'Inde,jaſmin.

Semences de citron , d'oranges , de rue, mille pertuis,anis,coriandre,leviſticum.

Fruicts,citron,orange,noix,figues,ceriſes aigres , pommes aigres odorantes , ribés, grenades aigres,berberis.

Aromes , muſc,ambre,civette , benzoin, ſtorax calamite,macis,noix muſcate, cardamomum,camfre.

Animaux & parties d'iceux , chair de vipere,mumie,ſerpents,cailles,grives, corne de cerf,de licorne , bezoar , pierre de porc d'Inde,yvoire,caſtoreum.

Pierres & terres pretieuſes , Hyacinthe, grenade , êmeraude , rubis , eſcarboucle, perles,corauls , bol Armenien , terre Lemniene,Seellée,l'or,l'argent.

Sel , commun , celui qui a eſté apporté

tout nouvellement du fleuve du Nil, qui pousse puissamment la sueur, de scordium, d'absynthe, de rue, de prunelle, chardon benit, le tartre vitriolé, le bezoarticum mineral.

La theriaque d'Andromachus, diatessaron, le mitridat de Damocrates, le Diascordium de Fracastor, la confection d'Alkermes, d'hyacinthe.

Les *especes* Liberantis

L'electuaire de Ovo, le rob de ribes, de berberis.

Les *conserves* de melisse, menthe, fleurs de rosmarin, bourrache, buglose, de fleurs de souci.

Les *trochiscs* de suc de Berberis.

On pourra choisir de ce nombre ceux que la necessité montrera être les meilleurs. Les livres des autres autheurs sont remplis de medicaments composés, desquels vous pourrés aussi choisir ceux qui seront le plus à vôtre gré.

Ie n'en veux point amener d'autres que ceux desquels ie me suis servi heureusement, & desquels ie continueray à me servir jusqu'à tant que la pratique même m'en monstre des meilleurs : Afin que leur usage soit tant mieux connu, ie crois qu'il est

necessaire

neceſſaire de faire part de quelques medicaments,que nous avons compoſé enſemble Meſſieurs François Sylvius, François Vander Schagen & moy, pour aller au devant d'vn tres pernicieux ennemi.

Eau Prophylactique de nôtre compoſition.

℞ . *rac. d'angelique*
zedoaria an.onc.j.
de petaſites onc.ij.
feuilles de rue onc.iv.
meliſſe
ſcabieuſe
fleurs de ſouci an.onc.ij.
noix vertes découpées ℔ij.
pommes de citronfraiches découpées ℔j.
Broyés le tout enſemble, puis verſés deſſus vinaigre de bon vin: diſtillés aux trois quarts à feu de ſable, dans vne cucurbite de verre, ℔xij.
Laiſsés en maceration l'eſpace d'vne nuit, puis diſtillés à feu de cendres lent, tant que tout ſoit ſec, mais ſans brûlure, gardés ce vinaigre pour l'vſage.

Si l'extrait & le ſel vous agrée, reverſés ce qui a eſté diſtillé ſur le *caput mortuum*, ou ſur la reſidence, puis laiſſés en digeſtion

l'espace de trois jours pour en tirer la Teinture, laquelle vous filtrerés, & distillerés apres la filtration en Bain Marie, à consistence d'Extraict : Calcinés le *caput mortuum*, l'extraction étant faite, & en tirés le Sel.

Conditum Préservatif de nôtre composition.

℞. *Pommes de citron fraiches* ℔ ij.
Le suc en étant tiré par vne forte expression, separés-en l'écorce exterieure d'avec la poulpe du dedans, puis broyés bien menu, y Ajoûtant conserves de roses pâles ℔ ß.
de rouges,
de fleurs de bourrache ana ℔ ß.
écorces d'oranges confites onc. IV.
M. F. vn Conditum.

Poudre Alexitere de nôtre composition.

℞. *Rac. de contrayerva* onc. ß.
de petasites
tormentille
enula camp. ana dragm. ij.
terre sigillée

bol

bol armenien ana drach. iij.
rasure de corne de cerf
d'yvoire ana.drach.j.
corail rouge preparé scrup.iv.
canelle fine drach.ij.
antimoine diaphoretic onc.ß.
M. F. Poudre.

Ces fameux Medecins que j'ay nommés ci-dessus, se sont servis de ces trois medicaments en plusieurs qui étoyent attaqués de peste avec grand succés : Pour la preservation d'icelle, nous les avons mêlé rarement avec les autres medicaments, mais dans la cure même, nous ne les avous point donné sinon en compagnie d'autres, comme en voici des exemples.

℞. *Diascordium de Fracast.* scrup.iv.
sel prunelle scrup.j.
d'absynthe scrup.ß.
eau prophylactique de n. d.
de chardon benit
syrop de berberis an.onc.j.
M.F. une Potion.

Ou

℞. *Poudre alexitere de n.d.* scrup.ß.
tartre violé gra.viij.
sel de corauls gr.xv.
conf.alkermes drach.ß.

eau prophylactique de n. d. onc.jß.
de rue q.f.
syrop de suc de chardon benit onc.j.
M. F. une Potion.

Ou

℞. *Antimoine diaphoretic* scrup.j.
sel de scordium
de rue ana scrup.ß
eau prophylactique de n.d. onc.j.
de fumeterre q.f.
julep rosat onc.j.
M. F. une Potion.

℞. *Confect. d'hyacinthe*
diascordium
theriaque ana scrup.ij.
extrait prophylactique de n.d. gr.xv.
esprit de sel scrup. ß.
M. F. un Bolus.

℞. *conditum prophylactique de n.d.* drac.jß
yeux d'écrevisses preparés scrup.j.
eau prophylactique de n.d. onc.ß.
syrop de limons onc.j.
vinaigre sambucin onc.ß.
M. F. une Potion.

℞. *Bezoartic.mineral* gr. xv.
sel prunelle scrup.j.
sucre perlé drach.ß,
M. F. Poudre.

Le

Le malade prendra quelqu'vn de ces medicaments, afin de pousser puissamment la sueur: pour ce faire, on lui donnera vn boüillon de chair de mouton ou de poule, vne heure ou deux aprés le medicament: on essuyera apres la sueur avec vn linge chaud luy en mettant aussi sur la poitrine: Car j'ay remarqué jusqu'à present, que si on change de chemise ou de draps, on porte du préjudice au malade, mais neantmoins l'excessive humidité nous y oblige quelquesfois.

Les Sudorifics susdits, ou semblables, doivent être donnés pour le moins deux fois le jour: voire il seroit fort à propos de les donner trois fois en l'espace de xxiv. heures: Il y en a même qui au bout de six heures donnent encor vn Sudorifique avec grand succés: Et n'y a rien qui vous oblige de desister si tost de l'vsage de ces remedes, quoy que le malade veuille persuader qu'il se porte bien, car la suite fera bien voir que l'vn & l'autre s'est trompé.

Les enfants pour la pluspart ont horreur des medicaments. Or ie ne les ay jamais pû tromper (à leur âvantage) que par le moyen de la poudre suivante, laquelle on leur donne trois ou quatre fois, en l'espace de 24. heures, dans leur boire ordinaire: S'ils

n'aiment pas les choses douces, on ômettra le sucre perlé.

℞. *Antimoine diaphoretic* gr. xv.
sucre perlé scrup.jß.
M. F. Poudre,
Ou
℞. *yeux d'ecreuisses preparés*
raclure d'yvoire
bezoar mineral ana gr.vj.
M. F. Poudre.

Nous parlerons ci-apres des Iuleps, quand nous parlerons de la cure de la fiévre.

Symptomes de la Peste.

La Peste est acompagnée de plusieurs & divers symptomes, mais plusieurs d'iceux en entrainent d'autres, lesquels estants gueris, ceux-ci cedent facilement: Nous croyons donc qu'il est superflu de faire mention icy de tous, suffira d'amener les principaux, entre lesquels se presente premierement.

La Fievre

Laquelle ne veut ni purgation ni saignée, comme l'experience en a esté triste en plusieurs.

Les Sudorifics, que nous avons proposé ci-dessus, ne sont pas moins vtiles qu'en la Peste

Peste même : mris il faut y âjouter les rafraichissants, à cause de la fiévre & de la séchereste de la langue : or nous avons montré ci-dessus qu'il les faut toûjours méler avec les Sudorifics.

℞. *Eaux de bourrache*
d'ozeille an.onc.ij.
prophylactique de n.d.
Suc d'oranges aigres
de citron frais an.dragm.ij.
julep rosat q.s. *pour adoucir mediocrement*
pierre bezoartique orientale gr.xv.
Mélés.

Le malade en prendra souvent vne cueillerée, ainsi la soif s'arrêtera beaucoup mieux que s'il avoit beu dix fois plus de biere, sans que neantmoins la sueur en soit empéchée.

Ou

℞. *Eau de chardon benit* ℔j.
*prophylactique de n.d.*onc.ij.
syrop de grenades aigres onc.ijß.
Mélés.

℞. *rac. de scorzonere*
de petasites an.onc.j.
feüilles d'ozeille man.ij.
Faites cuire en eau d'orge.

Aioutés sur ℔j. *de couleure*
syrop violat simple onc.ij.
sel prunelle scrup. ij. ou *esprit de sel* q.s.

Mêlés

Les Iuleps qu'on presente aux riches doivent être & agréables & cordiaux, que l'on fera en la maniere suivante,

℞. *Eaux de bourrache* onc.iij.
de chardon benit ℔j.
de roses onc.j.
sucre perlé onc.j.
ambre gris gr.ij.
musc gr.j.
suc de citron recent q.s.

M.

La Biere de Wesop est ici la meilleure, ou quelqu'autre bien cuite, principalement si on m t dedans vn noüet où il y ait de la raclure d noix muscate, ou de la corne de cerf calcinée : Il faut prendre garde qu'il n'y ait p s de l'excés ou en la quātité, ou en dōnant trop souvent : Il arrive même qu'en la donnant froide, on causera douleur ou flux de ventre, oppression de cœur & autres accidents.

S'il y a debilité d'estomach, ou oppression de cœur, j'accorde au malade du vin de la Moselle

Moselle ou du Rhin, mélé avec sucre & suc de limon fraichement exprimé, mais seulement sur le declin de la fiévre & en petite quantité : Ceux là se trompent grossierement qui, quand la fiévre est grande, donnent du vin de France, pur ou mélé avec des sudorifics.

En ce cas on se sert fort vtilement de cette petite pierre, qui a esté apportée des Indes Orientales, appelée *Pedro Porco*.

Ceux là verront vn bon succés qui la laisseront vn peu infuser dans le boire ordinaire, car elle pousse fort la sueur & réjouit le cœur.

Cette pierre, à mon âvis, s'engendre dans la vessie du fiel de ce porc, car elle a vne grande amertume : elle est veritablement dure, mais à chaque fois qu'on la fait infuser, elle donne quelque chose de sa substance, ce que semble monstrer sa couleur : Il se trouve de cette sorte de pierres assés souvẽt dans la vessie de certains hommes, qui sont semblables à la susdite en substance, saveur, dureté & couleur : Que si quelqu'vn en vouloit faire l'essay, peut être qu'il y trouveroit de telles, voire meilleures vertus.

A la fiévre est conioint,

L'Assopissement.

En ce cas il se faut abstenir des principaux sudorifics, par exemple de la Theriaque, du Mithridat, du Diascordium, &c. parce qu'il entre vne assés bonne quantité d'opium dans leur composition, & de là vient qu'ils ne peuvent combatre le sommeil: Les remedes suivant sont plus convenables, qui sont propres pour repousser les vapeurs de la teste, la chaleur du cœur & ôter l'oppression d'iceluy.

℞. *Sel de rue*
scordium
prunelle ana scrup.ß.
tartre vitriolé gr.viij.
eau prophylactique de n.d. onc.j.
de melisse q.s.
syrop de betoine onc.j.
M. F. vne Potion.

Il faut apres provoquer la sueur, & que les assistants ayent soin d'empecher le sommeil le premier & second jour, pourveu que les forces le permettent.

Quelquesfois il se joint à la fiévre des

Veilles & grande Douleur de Teste.

Ie ne me mets pas beaucoup en peine à cause des veilles, quoy qu'elles ayent esté continuellees

cõtinuelles les trois premiers jours de suite: La Douleur diminue souvent dés le premier jour: est plus pupportable au second, & au troisiéme a esté entierement emportée par le moyen des sudorifics.

L'Opium a vne vertu sudorifique: Il entre, comme i'ay dit dans la composition de la theriaque, du mithridat, &c. lesquels, à mon âvis, n'auroyent point cette vertu de pousser la sueur s'il n'y étoit pas, la possedants à cause d'iceluy: Il est même mis par les Auteurs au rang des alexipharmaques, & l'vsage d'iceluy est singulier en toute févre maligne: Veritablement ie ne crois point qu'il se trouve aucun medicament, qui puisse donner vn si grand & si prompt soulagement à vn malade comme fait l'opium, & de l'operation duquel vn Medecin se puisse faire plus fort en la prediction, pourueu qu'il s'en serve frequemment & avec prudence: Ie ne m'en suis pas neantmoins beaucoup servi en ce temps, contre ma coutume, parce que le sommeil est fort suspect és deux ou trois premiers jours: mais si les veilles sont importunes sept ou huit jours de suite, avec diminution de forces, le medicament suivant a esté fort vtile, donné à la cueillier de quart d'heure en quartd'heure,

jusqu'à ce que le sommeil vienne, lequel survient doux & tranquille avec grande sueur.

℞. *eau prophylactique de n.d.* onc.jß.
de bourrache onc.j.
de canelle drach.iij.
conf. d'hyacinthe drach.j.
sucre perlé dragm.iij.
laud.opiatum gr.ij
Mélés.

Vous pourrés donc vous servir de l'opium en cette façon, en l'ordonnant à des corps cacochymes, foibles, ou à ceux qui ont l'estomach impur : Ni d'être trop apprehensif, ne le donnant jamais en quelque cas que ce soit, car on baille évidemment à connoitre par là qu'on n'en connoit pas la vertu.

Avant que prescrire le laudanum opiatum, je tâche d'âpaiser le mal de Teste par les remedes suivants: Il faut appliquer sur la nuque du col du lierre terrestre broyé: A la plante des pieds, & paumes des mains, le medicament suivant, ou autre semblable.

℞. *feuilles de rue* man.jß.
levain acre onc. ij.
fiente de pigeon onc.j.

sel

sel commun onc. ß.
vinaigre susat q.s.
M.F. vn Cataplâme
Ou
♃. *bol Armenien*
terre sigillée
croye blanche commune ana onc. ß.
vinaigre de fleurs de souci q.s.
Mélés, appliqués comme le précedent.

I'ay aussi quelquesfois mis sur le front de la poudre de girofles, humectée d'esprit de vin: Car i'estime que le vinaigre est nuisible, comme aussi les Emulsions.

Il y a vn autre symptome de la Peste, assavoir.

Le Vomissement & le Hoquet.

Plusieurs curieux des secrets de la nature, gents dignes de foy, ont remarqué en faisant la dissection des corps morts que l'estomach & les intestins pouvoyent être attaqués de charbon, à quoy ni l'experience ni la raison ne contrarient aucunement: Que si le vomissement & le hoquet ne procedent point de cette cause là, ils sont facilement arretés en prenant vne cuillerée de de la mixtion suivante froide, de demi en demi heure.

℞. *eau de menthe*
*prophylactique de n.d.*an.onc.j ß.
de canelle onc. ß.
conf. d'hyacinthe dragm.j.
sel de corauls scrup j.
syrop myrtin onc. ß.
*iulep rosat.*onc. ß.
M.

Le plus souvent le vomissement est arrêté par là, principalement si on oint le dehors de l'estomach plusieurs fois le iour avec l'huyle suivante.

℞. *huyle de noix muscate tirée par expression* drach. ß.
de macis distillée drach. ß.
d'absynthe dragm.j.
M.

Cependant le patient boira peu, mais aussi tost que le vomissement est arreté, j'ordonne vn sudorifique.

Flux de Ventre.

Il est le plus souvent vn presage de mort prochaine : mais neantmoins, quand le sang ne seroit pas seul, ou la matiere mélée avec sang, j'ay experimenté que les remedes suivants ont servi.

Le malade se doit abstenir, & le Medecin, de toutes choses aigres & salées, lesquelles autrement sont fort vtiles en la peste : Que si le malade ne peut endurer la soif excessive, il prendra vne cuillerée, deux ou trois, de la mixtion suivante.

℞. *rac. de tormentille* onc.j.
fleurs de roses rouges pug.j.
raclure de corne de cerf drach.ß.
semence d'ozeille
de myrtilles an.dragm.j.
Faites cuire en eau ferrée: sur IX.onc.
de couleure Ajoutés confect d'hyacinthe
drag.j.*syrop myrtin* onc.j.
M.

La seule theriaque a beaucoup servi à plusieurs, prenant d'icelle tant soit peu de 4.en 4.heures, iusqu'à ce qu'on en ait employé vne dragme: Le remede suivant pris à la quantité d'vne cueillerée, est vtile.

℞. *Diascordium de Fracastor* drach.ij.
carabé, ou ambre blanc, scrup.ß.
corail rouge preparé
sang de Dragon ana scrup.j.
perles preparées scrup.ß.
eau de fenoüil onc.j.
plantin
roses ana onc.j.ß.

Syrop de symphyto de Fernel onc.j.
Mélés.

Les lavements adstringents, déſechants & emollients, ſont fort neceſſaires, leſquels même il faut reiterer deux & trois fois le jour.

℞. *rac. de conſolide mai.* onc.j.
biſtorte
tormentille ana drach.iij.
feuilles de chéne man.ß.
fleurs de balauſtes
roſes rouges ana pug.j.
ſemence d'anis dragm.iij.
Faites cuire en laict de vache fort cuit auparavant: en huit onces de couleure démelés,
Terebenthine de Veniſe drach.j.
jaunes d'œufs n. j.
trochiſcs blanc de Rhaſis drach.j.
miel mercurial onc.ß.
roſat coulé onc.ß.
M.F. vn Clyſtere.

La lie de vin blanc, mais principalement plus de rouge appliquée chaudement ſur le ventre, a fait beaucoup de bien, âjoutant vn linge ployé en quatre par deſſus: autrement on ſe peut ſervir du liniment & de l'Emplâtre ſuivant.

℞. *huyle*

℞. *huyle de mastic*
de noix muscate tirée par expression ana dragm.j.
d'aneth
d'absinthe
de myrtilles ana dragm.ij.
theriaque vielle dragm.iij.
Mélés.

℞. *Bol d'Armenie*
encens
mastic
sang de dragon ana.dragm.ij.
mumie dragm.iij.
poudré de galles drach.jß.
semence de daucus
de levisticum
d'anis
myrtilles ana scrup.j.
huyle de noix muscate exprimée dra.iij.
terebenth. de Venise q.s.
M.F.s.a. vn Emplâtre.

Voila quant aux symptomes internes de la Peste, ce qui doit suffire à l'égard du temps & de mon but. Il s'en presente trois externes, Le *Tac* ou *Pourpre*, le *Bubon* & le *Charbon*.

Le Povrpre.

Ne peut être gueri plus commodement

que par les remedes internes: mais le plus souvent il est de mauvais augure.

Le Bubon.

Voici la maniere de laquelle ie me sers pour le traiter, d'abord j'applique vn vesicatoire, quoy que la tumeur ne soit pas encor d'vne considerable grandeur: laissant en arriere les ventouses, parce qu'elles causent douleur & fiévre, tirent indifferemment les bonnes & mauvaises humeurs & alterent encor d'avantage le sang, à cause dequoy je les rejette entierement: Les vessies êtants ouvertes, au bout de 7. ou 8. heures ou plus, je fais mettre dessus l'emplâtre magnetique arsenical: certainement sa vertu est si efficace en ce cas, que je ne sache encor point de medicament plus excellent: Voici la description d'iceluy, tirée d'Hartman & Agricola,

℞. *Antimoine crud*
soufre iaune
arsenic blanc ana onc.ij.

Apres avoir pilé tres-subtilement & mis dans vne phiole, il la faut enfouïr dans du sable, donnant le feu jusqu'à ce que tout soit fondu & prenne vne couleur rouge vn peu obscure: Le vaisseau estant froid, il faut tirer dehors cette matiere qui est appelée

Magnes

Magnes ou Ayman *Arſenical*, & a perdu tout ſon venin, comme on en peut faire experience ſur les chiens, Aprés

℞. G. *Sagapenum*
ammoniac
galbanum
magnes arſenical ana dragm.iij.
reſine de larix
cire ana onc.ß.
huyle d'ambre dragm.ij.
terre de vitriol dulcifiée drach.j.

faites diſſoudre les gommes en vinaigre de bon vin, puis ayant paſſé par vn linge & exprimé, faites les revenir à la premiere conſiſtance, les faiſant boüillir & épaiſſir: puis faites fondre ſeparément la cire & la terebenthine, les remuant hors du feu, juſqu'à ce qu'elles âquierent l'épaiſſeur d'onguent: âjoûtés en ſuite les ſuſdittes gommes, le magnes arſenical, avec la terre de vitriol & l'huyle d'ambre: par ce moyen vous aurés vn Emplâtre tres-efficace contre toute ſorte de venins.

I'ay remarqué que cet Emplâtre étoit doüé d'vne telle vertu, qu'étant appliqué ſur de la peau dure, il n'y fait pas la moindre eſchare, mais que cependant il attire ſi puiſſamment les mauvaiſes humeurs, qu'vn

bubon de la grosseur d'vne noix, est entierement emporté en l'espace de 4. ou 6. jours: mais ceci ne reussit pas toûjours si promptement, & c'est la raison pour laquelle la necessité oblige, pour faire vne promte évacuation des humeurs, à exciter souvent auparavant vne vessie: mêmes és corps robustes, il ne fait point d'eschare qu'aprés avoir auparavant rongé, non seulement la cuticule, mais aussi vne particule de la peau par le moyen d'vn vesicatoire: quant aux enfants & corps delicats, sans se servir de vesicatoires, il peut seul produire vne eschare.

Cette crouste, ou eschare, est le vray siége du venin qui a esté attiré dehors, à cause dequoy on la trouve mediocrement épaisse, la peau n'estant que superficiellement rongée, ce qu'asseurement est digne d'vne singuliere remarque: car c'est la raison pour laquelle, comme j'estime, elle se separe beaucoup plutost que les autres croutes qui sont faites par artifice: car au bout de 24. ou 36. heures on la peut emporter avec la seule spatule, sans faire aucune scarification auparavant, sans aucune, ou fort petite douleur, si vous vous servés de vôtre emplâtre antipestilentiel, de quelle sorte qu'il soit, y âjoutant tant soit peu de Basilic ou de theriaque:

riaque : autrement l'onguent ſuivant aide fort la ſeparation de l'eſchare

℞. miel vierge
graiſſe de canard ana onc.j.
ſuye de cheminée drach.vj.
terebenthine de Strasbourg onc.j.
jaunes d'œufs n.ij.
theriaque drach. iij.
huyle de ſcorpions q.ſ.
M.F. Onguent,

Que ſi la Tumeur, apres que la premiere croute ſera tombée, n'eſt pas ſuffiſamment diminuée, on fera vne ſeconde & troiſiéme application de l'emplâtre arſenical, vſant du même procedé que deſſus.

Finalement, on conſolidera l'vlcere par l'emplâtre de Minio, l'album coctum, le diapompholix, ou quelqu'autre medicament déſechant & cicatriſant : mais il ne faut point trop ſe preſſer pour la conſolidation, de crainte que cette humeur venimeuſe, qui eſt encor dans les entrailles, ne vienne à éclorre derechef & faire vne nouvelle maladie.

A défaut de l'emplâtre Magnetique, le ſuivant pourra être appliqué, apres vn veſicatoire : duquel on a auſſi experimenté la ſinguliere vertu qu'il a de diſſiper les ſcro-

phules accompagnées de douleurs, & en plusieurs personnes.

Emplâtre Divin.

℞. *Gomme Galbanum* onc.j.
ammoniac dragm.ij.
opopanax drach.iij.
cir iaune onc.xx.
huyle d'olives onc. xxiv.
litharge d'or onc.xvij.
oliban onc.ij.
myrrhe,
encens ana dragm.x.
verd de gris
aristoloche longue
mastic ana onc.j,
bdellium
pierre d'ayman an. onc.ij.
M.F. s. a. vn Emplâtre.

Si le Bubon ou avance trop en dehors, ou est adhérent à quelque tendon, le vesicatoire est trop foible, & ne crois pas que le cautere actuel soit beaucoup necessaire : Il se faut donc servir du potentiel, & n'en ay point trouvé jusqu'à present parmi vn grand nombre, qui ronge plus avant & avec moins de douleur que celui-ci

℞. *chaux*

℞. *chaux vive* dragm.j.
Savon noir q.ſ.
M.F. vn Ruptoire.

Les veſicatoires ſont aſſés connus par tout, que ſi quelqu'vn en deſire vne belle deſcription, qu'il ſe ſerve de celle-ci,

℞. *levain acre* onc.ß.
euphorbe
ſem.de ſtaphiſaigre
de moutarde
rac.de pyrethre an.ſcrup.jß.
cantharides dragm.jß.
vinaigre de vin fort q.ſ.
M.F. vne paſte Veſicatoire.

Si la douleur preſſe beaucoup, & ſi vous avés quelque eſperance de l'âpaiſer ſans cautere, ſervés vous du cataplaſme ſuivant

℞. *feüilles de ſcordium*
de rue
de cicutaria ana man.j.
fleurs de chamomille
d'aneth ana pug.j.
ſommités d'abſynthe pug.ij.
mie de pain blanc onc.ij.
Faites cuire en laict de vache, âjoutant
ſafran Oriental drach.ß.

iaunes d'œufs n.ij.
theriaque drach.iij.
M.F. vn Cataplasme.

Il arrive rarement que le Bubon vienne à suppuration : que s'il y a apparence que la nature y panche, les plus novices trouveront des expedients pour l'avancer sans aller gueres loin : Or on fera ouverture de l'abscés en temps propre, non avec le caustic, mais avec la lancette, ne pressant point la cure de l'vlcere.

Ceux qui se servent de l'Emplâtre de ranis avec mercure, témoignent en cela leur impudence & imprudence, car ils renvoyent le venin en dedans & mettent le patient en vn tresgrand danger, comme les bons Auteurs & l'experience nous enségnent.

Le Charbon.

Il est appelé par les Grecs Anthrax (car je ne veux faire icy aucune distinction) & se presente sous diverses especes, mais qui quelquefois trompent extremement.

On le connoit tres-aisément, quand on découvre vne pustule pourprée tirant sur le noir, avec inflammation à l'entour, il est alors sur le point de se produire : mais le plus souvent on ne voit qu'vne pustule blanche & plate, où il semble y avoir du pus bien

bien conditionné, laquelle si vous pressés, elle se trouve fort séche & dure, voire creuse la chair, qui est dessous, fort avant.

Il n'y a quelquesfois qu'vne petite vessie, remplie d'vne humeur transparente : laquelle n'estant pas ouverte avant les 24. heures, dévient noire, & étant coupée rend deux ou trois gouttes de sang noir.

Quelquesfois il se presente des hydatides de diverse façon, petites & blanches : Que s'il y a de la dureté au dessous avec inflammation & fiévre, je n'ay jamais douté qu'il n'y eut de la malignité : Et ne vois point de raison pourquoy je ne les dois pas mettre au rang du Charbon avec les Medecins & Chirurgiens de ce temps, veu qu'elles emportent le patient en aussi peu de temps que les pustules pourprées, Outre qu'il les faut traiter de même façon, si vous voulés venir à bout de vôtre intention.

Il est necessaire pour la Cure, de faire avancer au plutost la suppuration, afin d'empécher ce mal pernicieux d'aller plus avant: Ie n'ay trouvé pour cet effet aucun expedient plus excellent que le cautere actuel, qui est aussi approuvé par la plus part des Chirurgiens : Mais cette operation semble trop cruelle à quelques-vns, & par vne com-

miſeration hors de propos, reconnoiſſants le mal qui y eſt, plus que le patient méme, ils preferent le cautere potentiel ou le veſicatoire : Ie me ſers auſſi de l'vn & de l'autre, quand ou ils me ſemblent être ſuffiſants, ou quand je ne me puis pas ſervir d'vn autre remede : Car bien ſouvent le Medecin eſt contraint de ſe laiſſer aller à la volonté de quelques aſſiſtants qui croyent ſçavoir tout, voire au préjudice du malade.

S'il y a quelqu'vn auquel nul de cés trois expedients n'agrée, qu'il ſe ſerve de l'emplâtre Magnetic Arſenical, lequel eſt fort vtile en ce cas.

Les medicaments que nous avons ordonné ci-deſſus, quand nous avons parlé du Bubon, ſeront bons pour avancer la ſeparation de l'eſchare.

Quelques vns recommandent extremement le Cataplaſme ſuivant,

♃. *rac. de grande conſolide ſeche* dragm.ij.
d'althæa ſeche onc.ß.
herbes, *ſcordium ſec* dragm.ij.
farine de ſemence de lin criblée
fine fleur de farine de froment an. onc.ß.
Faites vne poudre ſubtile, ſur laquelle verſés eau commune q.ſ.

Faites

Faites cuire quelque peu, afin que les mucilages puissent se dissoudre, & que la composition prenne la consistance de boüillie épaisse, à laquelle âjoûtés

miel
terebenthine
onguent Apostol. an.dragm.iij.
basilic
poix liquide an.dragm.ij.
vn iaune d'œuf
safran Oriental scrup.j.
Mélés.
âjoutés si vous voulés Theriaque drag.ij.

PRESERVATIF contre la PESTE.

C'est vne Theologie Diabolique que de méprifer tous preservatifs, Iette toy du haut en bas, disoit l'ennemi du genre humain, car Dieu te soutiendra de ses mains, tu n'as besoin d'escalier pour décendre: Mais celui par la misericorde duquel nous avons vie & santé, veut que nous nous servions de même expedients pour conserver l'vn & l'autre, & suis d'avis que chacun les suive.

La priere ardente faite à celui Qui envoye la Peste, tient le premier rang entre autres.

La Fuite n'eſt pas vn moyen illicite, principalement ſi la condition & la profeſſion le permettent, mais il ne faut pas y mettre trop de confiance : Il faut donc ſe retirer avec la crainte de Dieu, car nul n'évitera ſa preſence.

Si quelqu'vn veut cercher ſon ſalut par là, qu'il le face de bonne heure, qu'il s'en aille bien loin & ne revienne que le plus tard qu'il luy ſera poſſible.

Nous reſpirons l'air jour & nuict, partant il eſt neceſſaire de choiſir celui qui eſt pur & net avec beaucoup de ſoin.

C'eſt vn ancien expedient, renommé mais tres-vtile, de faire du feu en dedans & en dehors, car l'air ne ſçauroit mieux être purifié que par la flamme.

Il eſt neceſſaire de laver tous les jours la maiſon : ceux qui ſe ſervent de vinaigre en lieu d'eau, font encor mieux.

Les choſes qui ont bonne odeur, comme l'ambre, la civette, le muſc, le benzoin, &c. non ſeulement ne corrigent point la malignité, mais attirent d'avantage le venin : Elles ſont tres-nuiſibles, comme l'experience & la raiſon le montrent.

C'eſt vne choſe ridicule d'oindre les narines avec de la Theriaque ou du Mithridat,

thridat, & ne ſont d'aucune vtilité.

Les vrais remedes pour purifier l'air ſont, l'Ambre, la poix, la myrrhe, l'encens, le bois & bayes de genevre, le ſoufre, l'aſſa fœtida, la corne, principalement la poudre à canon jettée ſur des charbons allumés.

Le Tabac eſt fort recommandé par ceux qui s'y plaiſent, & quoy que je fuye leur compagnie, je crois neantmoins que cette fumée eſt bonne.

Vne façon de vivre irreguliere eſt nuiſible en tout temps, mais principalement de Peſte : Or il eſt bien difficile d'ordonner à chacun celle qui luy eſt propre : il faut beaucoup accorder à la coûtume, & en ce temps on évitera les aliments qui ſont de difficile digeſtion tant qu'on pourra, pour ne pas charger l'eſtomach.

Les viandes les plus convenables pour lors, pourveu qu'on les puiſſe avoir, ſont la chair de veau, de mouton, de bœuf, les poules, chapons, faiſans, bequefiques, aloüettes, pinſons, liévres, lapins, &c. la perche, le brochet, la truite, la ſole, le ſaumon, &c. Les œufs, le beurre, le fromage verd, de Parme, le laict écremé, la cichorée, l'endive, l'ozeille, la laituë, le cerfueil, le perſil, le roſmarin, les pommes aigres, les

coins, les limons, les oranges, les capres, &c.

Au contraire, on évitera la chair & les poissons fumés & salés, le lard, la chair de porc, l'anguille, l'écrevisse, les squilles voutées, les fruits verts & tout ce qui est de difficile digestion.

On recommande extremement les Noix, & en effet on en peut tirer quelque chose de bon : les vertes confites sont fort convenables à ceux qui n'abondent pas beaucoup en bile : mais ceux qui en mangeront des meures & séches, le lendemain n'en diront pas beaucoup de bien.

La Biére forte, & le vin mediocrement fort, sont des bruvages fort recommandés dés plusieurs siécles : mais les vins doux & genereux, comme aussi l'eau de vie, & tout ce que l'on compose d'iceux pour le boire ordinaire, ne doit être accordé qu'aux vieillards.

Nul ne doit sortir à jeun de la maison, & ne sera pas hors de propos de prendre quelque peu de nôtre Eau preservative, ou de nôtre Conditum.

℞. *Eau prophylactique de n. d.* onc.vj.
Julep rosat onc.iij.
Mélés.

Prenés en deux ou trois cueillerées le matin.

Ou

℞. *Conditum preservatif de n.d.* onc.iij. *prenés en la grosseur d'vne chataigne, le matin, ou quand vous entrés en quelque lieu suspect.*

Le vinaigre, & toutes chosesaigres, ont esté fort recommandées de tout temps par tous les Praticiens, mais elles ne conviennent point à ceux qui sont travaillés de la toux, ont l'estomach foible & sont sujets à la colique, prises simplement & en quantité.

Ie n'ay j'amais attribué de grandes vertus aux Preservatifs externes : neantmoins on pourra bien porter ce contrepoison pendu au col.

℞. *Magnes Arsenical* drag.j.
Benzoin q.s.
M. F. des petites Rotules *qu'on couvrira d'vn taffetas.*

Nous avons montré ci-dessus la description du Magnes Arsenical, quand nous avons traité du Bubon pestilentiel.

Le Sommeil & les Veilles, le Mouvement du corps, l'exercice venerien, sont dangereux s'ils passent mesure.

La suppression du ventre est nuisible, mais

les fortes purgations encore plus.

La Tristesse n'est convenable à personne.

La Crainte a attiré ce mal à plusieurs & les a mis au tombeau.

La Colere altere le corps en diverses façons: Il vaut mieux pardonner à son prochain, & prier Dieu qu'il ne nous impute point nos fautes.

OBSERVATIONS Pratiques.

I.

LA Terre du Bresil n'estoit pas encor reduite à vn si miserable état qu'elle n'ait renvoyé vn ieune homme d'environ 22. ans, chargé de biens en sa patrie, mais l'vsufruit parvint à des autres peu de tems apres, parce que le 21. de Iuin 1655. il tomba dans vne maladie mortelle. Il s'étoit recreé ce jour là à se pourmener sur son esquif, mais revenant sur le soir de la péche froid & mouillé, il fust saisi incontinent d'vn petit frisson, avec vn fort grand mal de teste, lequel fut converti le jour suivant en vne si horrible phrenesie, que quatre forts hommes ne pouvoyent le retenir.

En

En ce temps la peste estoit forte dans vne ville voisine, fort peuplée, qui ne menassoit la nôtre que de loin: Il ne se presentoit pas des marques de malignité au dehors: celles du dedans n'étoyent pas si considerables qu'elles empéchassent la saignée, laquelle me sembloit necessaire à cause du delire: I'ordonnay donc vn medicament cordial & soporifere lequel luy devoit être presenté de quart d'heure en quart d'heure, à la quantité de deux cuillerées à chaque fois, sans laisser en arriere la saignée, qui devoit être faite vne heure apres au bras droit, tirant sept onces de sang: Apres icelle mon avis fust qu'on continuat à luy donner cette composition, de laquelle j'avois experimenté l'efficace en la pleuresie, âcompagnée de pourpre, en voici la description.

♃. *eaux de bourrache*
chardon benit.
melisse an. onc. j.
alexipharmaque onc. jß.
canelle onc. ß.
confection d'alkermes sans ambre & musc drach. jß.
syrop d'aigre de citron onc.
Mélés.

Tout cela fut executé: on appliqua aussi

ſur le front,ſur la nuque du col & la plante des pieds,des medicaments propres, mais ſans ſuccés : ſur le ſoir i'ordonnay vn ſudorifique : mais tout mon travail fut en vain, car ce jeune homme s'en alla révant, la méme nuit en l'autre monde.

II.

Quelques jours auparavant, aſçavoir le 5. de Iuin on mit ſur le dos d'vn homme, Embaleur de ſon métier, vne charge, de laquelle ſa femme fût obligée de porter vne partie : Il ſurvint à l'vn & à l'autre vn Bubon peſtilentiel en l'aine : celle ci étoit fort endormie, avec fiévre & oppreſſion de cœur, mais elle venoit tous le jours en meilleur état par l'vſage des ſudorifics & des medicaments attractifs, & au bout de dix jours fuſt entierement guerie : Son mari fuſt attaqué de douleur de tēſte & de réverie legere juſqu'au v. jour, auquel il ſurvint vne fort grande hæmorrhagie, laquelle dura 2. jours avec quelque relâche. Ie la tenois pour ſuſpecte, ſuivant l'advertiſſement des Praticiens,mais faiſant reflexion que les forces n'en eſtoyent pas affoiblies, qu'au contraire la fiévre,le mal de teſte & la reverie alloyent en diminuant, & que le Bubon ne retrocedoit point,ie perdis toute apprehenſion

henſion, ſachant bien que les jugements des hommes n'étoyent jamais ſi certains, que le temps & la diligence n'y puiſſent faire du changement ou de l'amandement : Partant ie ne crus pas étre neceſſaire de traiter ce malade comme les autres, ni de continuer l'vſage des ſudorifics : Les laiſſant en arriere, ie travaillay à fortifier le cœur, à donner de la conſiſtance au ſang, & arrétay ce flux immoderé par les medicaments ſuivants.

℞. *Eaux de roſes*
plantin an. onc. IV.
canelle dragm. VI.
Sang de Dragon
Corail rouge preparé ana ſcrup. j.
confection d'hyacinthe drag. j.
eſprit de ſel gr. iij.
ſyrop de berberis onc. ßj.
Mélés.

Par l'vſage d'iceluy l'hæmorrhagie fut arretée & la ſanté de retour : mais le Bubon ne fuſt gueri qu'au xvij iour.

III.

Vn Pere de cinq enfants, en perdit quatre dans l'eſpace de ſix ſemaines, avec ſa ſeconde femme : La fille qui luy reſta apres avoir eſté grievément malade, par la grace de Dieu eſt encor en vie à preſent : Le IV. de Septembre, apres la mort d'vn, ou de

deux de ses freres, fut attaquée de fiévre, oppression de cœur, mal de teste avec vn Bubon qui sortit en dedans vers la jointure du bras gauche, attaché au tendon du muscle biceps: Non seulement il causoit vne fort grande douleur au lieu où il étoit arreté, mais aussi par sympathie, autour des aisselles, quoy qu'il n'y parut aucune protuberance : Ie luy fis prendre incontinent ce Sudorifique

℞. *Diascordium de Fracastor* scrup.IV.
sel prunelle scrup.j.
eau alexipharmaque onc.jß.
de chardon benit q.s.
M. F. vne Potion.

On appliqua sur le Bubon l'Emplâtre Divin.

La sueur sortoit abondamment, mais la douleur du bras étoit vehemente, à laquelle il suruint la réverie avec veilles : Apres qu'elle se fut serui de divers remedes, on luy fit prendre du Laudanum opiatum en cette forme.

℞. *eau de melisse* onc.j.
chardon benit onc.jß.
alexipharmaque onc. j.
confection d'hyacinthe drach.j.
julep rosat dragm.x.

laudanum

laudanum opiatum gr.ij.

Mélés.

Elle en prenoit de demi en demi heure vne cueillerée ou deux : la ſueur en fuſt émeue, mais le ſommeil ne ſucceda point: Le Chirurgien, qui voulut faire du changement, mit deſſus ſon emplâtre peſtilentiel, or la douleur ne diminuant point ie fus contraint de mettre deſſus le cauſtic ſuivant.

♃. chaux vive

Savon noir an.q.ſ.

Mélés.

Par l'effet de ce medicament, quoy que la douleur demeurat en méme état, la fiévre diminua fort, ce qui donnoit apparence de gueriſon : mais elle ne l'abandonna point entierement avant le x. ou xij. jour, & le Bubon ne put être gueri qu'au bout de ſix ſemaines : car toute la Glande fut conſumée par l'vlcere, & attendoit-on qu'vne partie du tendon, qui êtoit corrompue ſe deut ſeparer : cependant il y avoit grand ſuiet d'apprehender que la putrefaction n'eut paſſé trop avant, parce que l'vlcere êtoit profond & les bords d'iceluy calleux, d'où il ſortoit vne humeur ſereuſe : mais la main puiſſante de Dieu écarta tous ces inconve-

nients, & cette fille revint en sa premiere santé.

IV.

Au mois de May, vn Libraire étoit fort tourmenté de deux froncles, qui causoyent vne grande douleur: l'vne étoit au scrotum & l'autre aux fesses : Ie luy ordonnay cet apozeme laxatif pour plusieurs jours, afin d'emporter la cause & pour diminuer ces tumeurs.

℞ *Tamarins* onc.j.
cremeur de tartre drach.ij.
senné mondé drach.vj.
Rhabarbe choisi drach.ijß.
semence d'anis drach.jß.
Faites cuire en petit lait, Sur ℔j. *de couleure Ajoutés*
Syrop de cichorée avec Rhabarbe onc.ij.
M.F. vn Apozeme

On appliqua sur les tuberçules l'emplâtre diachylum avec les gommes, qui les dissipa avec le temps.

Le même fut attaqué en l'aine d'vn Bubon le 26. Aoust, auquel temps la peste faisoit du ravage en cette Ville: lequel (apres avoir fait vne legitime enqueste, & pour satisfaire à ce que me demandoyent le mala-
de

de & sa femme) ie declaray estre pestilentiel: C'est vne chose étrange combien cette declaration consterna ces personnes, mais ie les rassseuray aisement, quand ie leur dis qu'il n'y avoit point de danger pour la vie: Car autrement le malade se trouvoit bien, beuvoit, mangeoit, estoit sans fiévre & oppression de cœur, Ie luy fis neantmoins prendre à diverses fois des sudorifics: le Chirurgien y appliqua aussi vn vesicatoire, puis des emplâtres & Cataplasmes attractifs: Ainsi ce Bubon fust dissipé entierement, sans aucune suppuration, dans l'espace de quatre semaines.

V.

Vn jeune homme d'Embden, âgé de 26. ans, tomba en fiévre continue, avec assopissement, tremblement de lévres, noirceur & sécheresse de langue, ce qui me fit juger que la maladie n'étoit pas sans malignité: Le XII. d'Aoust il tomba malade, & fust rétabli le XXX. Ie luy ordonnay selon ma coustume, vn sudorific, & le Iulep suivant pour son boire ordinaire.

℞. *Eau de chardon benit* ℔ j.
alexipharmaque onc. ij.
iulep rosat onc. ijß.
esprit de sel gr. viij.
Mélés

Au troisiéme jour le pourpre se manifesta par tout le corps, sans que ni le sommeil ni le tremblement de levres diminuassent en aucune façon, mais il n'y eut aucun vomissement : Ie fis prendre le sudorific suivant.

℞. *Sel de scordium*
de chardon benit ana scrup.j.
antimoine diaphoretic scrup.ß.
yeux d'écrevisses pilées gr.xij.
eau prophylactique de n.d.
de menthe
syrop de suc de chardon benit an.onc.j.
M.F. une Potion.

L'ayant pris, la fiévre diminua beaucoup: au huitiéme iour il vint des vlceres en la bouche pour la guerison desquels j'ordonnay cette composition qu'il prenoit par cueillerées.

℞. *suc de grande morelle ou sempervivum* onc.ß.
eau de prunelle
de pourpier ana onc.jß.
iaune d'œuf n.j.
syrop violat composé dragm.vj.
Mélés.

On reiterera deux ou trois fois cette mixtion, à laquelle on âjoûta lohoc de syrop de pourpier & de violettes : Par ce moyen les

les aphthes furent emportées, & la fiévre arretée, sans purgation ni saignée.

VI.

Le XVIII. d'Aoust, N. N. & sa femme tomberent malades : A la premiere visite que je fis, vn des enfants étoit agonisant : la mere étoit en assopissement : l'œil estoit bon, la fiévre petite, la langue humide & le cœur fort : mais il parut vn Bubon en l'aine, & étoit enceinte de 7. mois : Elle âcoucha la méme nuit, ce qui me fit dire que c'étoit vn signe de mort, & se trouva vray, car elle mourut le jour suivant à dix heures du matin.

Quant au mari, il tomba incontinent en réverie, les yeux étoyent étincelants & la langue séche, lesquels signes j'ay toûjours trouvé tres-mauvais : La fiévre n'étoit pas grande, ouy bien l'oppression de cœur & l'vrine naturelle, Apres avoir pris deux fois vn sudorific, il revint à soy & la langue fut trouvée humide, mais il se manifesta vn Bubon en l'aine & vn Charbon au dos, auquel le lendemain trois ou quatre autres se joignirent, & alors il y eut quelque espece de convalescence : Quarrivat'il en suite ? Il se fit vn si grand changement, quand il vit sa femme morte, que le Bubon retournant au

dedans, & les ſudorifics demeurants ſans ef-
fet, il déceda le 3. jour.

Vne parente de la méme famille, femme
âgée, étoit travaillée d'vn charbon ſans fié-
vre : icelle fut guerie en l'eſpace de IX. jours,
quoy qu'elle vécut à la mode du pays.

VII.

Ma femme étoit ſur le point d'âcoucher,
quand ſa Sagefemme me vint demander ſe-
cours : Elle s'étoit miſe dans le lict avec ſes
habits, d'ou s'étant levée, ſes jambes trem-
blantes marquoyent, ou que les forces a-
voyent manqué, ou que la teſte ne ſe por-
toit pas bien : Ie ne fus trompé ni de coſté
ni d'autre, car le pouls étoit féble & ſon
eſprit égaré : En m'informant des ſympto-
mes externes, elle me dit qu'il n'y en avoit
point : neantmoins la ſechereſſe de la langue,
la difficulté de reſpirer, & vn étrange chan-
gement au viſage, m'aſſeurerent qu'il y avoit
quelque mal caché au dedans : Mais finale-
ment continuant à l'interroger, elle m'a-
voüa qu'il s'étoit élevé vne puſtule en la
cuiſſe droite, Or cette puſtule étoit vn
Charbon, de la grandeur d'vn ſol : Sans
doute il y avoit auſſi vn Bubon en l'aîne,
mais elle ne voulut pas permettre que le
Chirurgien y portaſt la main : Le Chirur-

gien

gien traitoit le mal qui étoit au dehors, & moy je luy ordonnai vn ſudorifique : Au ſecond jour les forces êtoyent meilleures & l'eſprit plus raſſis, au troiſiéme elle ſe trouvoit bien : Or ſur le ſoir tout vint à changer, ſe trouvant fort inquietée & preſque maniaque, & déceda la méme nuit.

C'étoit vne petite femme, qui avoit de l'eſprit, deliée, & qui vouloit ſavoir tout: mais la bonne opinion qu'elle avoit de ſoy, à parler humainement, luy couſta la vie, Elle avoit déja été malade ſix jours, & s'étoit medicamentée de ſon inſtinct avant que me demander advis : Elle avoit pris de la manne avec du créme de Tartre, puis des Tamarins, ſans avancer rien par là : à cauſe dequoy ſoupçonnant qu'il y avoit quelque malignité, elle prit vne once de mon eau Alexipharmaque, mais elle eſtoit trop foible pour emporter ce mal : Finalement elle vſa de mon conſeil, ſeulement deux jours durant : car au troiſiéme (quoy que je n'y apportaſſe mon conſentement) elle fit changer ſes draps & coeffure de teſte, & ſe ſervit d'vne decoction de Tamarins faite en petit lait, en ſorte que le ventre fut émû plus qu'il ne faloit : J'attendois, tout indigné que j'étois, vn bon évenement, mais de

plus grands maux, & finalement la mort furent à la porte.

VIII.

En même temps je ſoupçonnay qu'Helene Van Wingaerden, ma ſervante, ne ſe portoit pas bien, mais elle ne vouloit rien âvouër: Elle dormit cette nuit là en vn même lict avec ma petite fille, âgée lors de trois ans: Le jour ſuivant il ſurvint vn grand vomiſſement, mal de teſte, oppreſſion de cœur, principalement quand elle ſe levoit du lict: Les yeux étoyent rubiconds, la langue naturelle, & la fiévre petite. Ie luy fis incontinent prendre vn ſudorific, car trois jours auparavant elle étoit entrée à mon inſçeu dans vne maiſon infectée: Au troiſiéme jour il parut vn Bubon en l'aine gauche: Tous les jours on reiteroit l'vſage des ſudorifics, tandis que le Chirurgien traitoit ſelon l'art le bubon: & ainſi avant le 14. jour elle retourna à ſon devoir domeſtique, & ſervit à ma femme, apres qu'elle fut âcouchée heureuſement d'vn fils, par la grace de Dieu, le 25. Septembre 1655.

IX.

La fille de N. Domer, le 3. de Septembre, ſe plaignoit de douleur de teſte avec peſanteur: la langue étoit noire & ſéche avec oppreſſion

oppreſſion de cœur : On excita la ſueur le premier & le ſecond jour, & au troiſiéme elle dit qu'elle étoit guerie : La ſécchereſſe de langue n'y étoit plus, la douleur, fiévre & oppreſſion avoyent ceſſé : Ie ne laiſſay pas de luy conſeiller l'vſage des ſudorifiques, elle ſe levoit à ſon accoutumée, mangeoit, beuvoit, ſortoit de la maiſon, dormoit bien toute la nuict : mais vers le matin tous les meſmes accidents revenoyent, & ſur le ſoir le pourpre paroiſſoit ; Le jour ſuivant les voiſins la trouverent morte ſur de la paille.

X.

N. N. avoit eſté déja fort malade ſix jours durant avant que je fuſſe demandé, qui fut le 20. d'Aouſt : L'eſprit étoit egaré, la langue noire & ſéche, le cœur eſtoit oppreſſé, les yeux fixes, la main tremblante. Il y avoit vn grand charbon ſur la jouë, la queuë duquel s'étendoit juſqu'au menton, lequel auſſi étoit dur & fort enflé, menaſſoit d'aller toûjours en augmentant, car il êtoit fort ſec & enflammé, & n'étoit encor aucunement borné. Il ſurvint vne douleur de goſier, (ce que j'ay toujours tenu pour vn ſigne mortel) avec fort grande fiévre : Il faloit trouver vn coin bien fort pour vn ſemblable nœud : à cauſe dequoy, (fondé

fur la raison, l'experience & l'authorité des plus celebres Medecins, tant anciens que modernes) j'insistay fort & ferme qu'il vint au cautere actuel, lequel aussi fut sur le chãp appliqué par le Chirurgien, sans que le patient soufrit aucune douleur: Cette operation ayant esté faite le matin sur les dix heures, 4 ou 5. heures apres midi le pus commença à parétre, & l'eschare à se separer, le charbon ne passant pas plus avant: Or je ne sçai si on auroit rien peu attendre de semblable d'aucun autre expedient: Cependant la sueur sortit abondamment, & toutes choses sembloyent donner esperance de convalescence à ses amis, mais non à moy, à qui la nature de ce mal, qui est frauduleux, m'étoit connuë. Sur le soir du méme jour il prit vn sudorifique, & dormit assés paisiblement cette nuit là: Le XXI. jour au matin la jouë malade rendit vn peu d'humidité, & la fiévre demeura en même estat, comme aussi l'esperance que j'en avois conçeu: Entre le doigt indice & le long, vers le milieu, il parut vn charbon fort douloureux, qui se communiquoit à tout le bras: Ce surcroist de mal nous mettoit en vne nouvelle peine, & pressay qu'on se servist du méme remede: On vint donc derechef au cautere actuel,
lequel

lequel le malade soufrit sans crier beaucoup : Apres je luy ordonnay vn Iulep sudorifique, avec des aliments de bonne nourriture, mais il ne sortit aucune sueur: A quatre heures apres midi, les lieux ou étoit le mal parurent fort secs, & nous confirmoyent encor dans l'opinion du mauvais succés : Vers les neuf heures du soir, on demanda vn autre Chirurgien, qui avoit attendu vn autre succés d'vn si genereux remede, approuvant cependant tout ce que nous avions fait & pretendions de faire: Sur la minuit, il tomba en vne forte réverie, en sorte que les assistants ne pouvoyent le retenir dans le lict : vers l'aube du jour suivant, il sembla prendre vn peu de repos, & environ vne heure ou deux apres, il jouït du repos eternel: Les assistans ne tarderent pas de m'accuser de negligence, mais je leur reprochay leur ingratitude, & me moquay de la bonne opinion qu'ils avoyent euë sans fondement, rendant graces à Dieu de ce que je n'avois rien laissé en arriere de ce que l'art & la conscience commandent.

XI.

La femme de Corneille Ianson, âgée de 50. ans, tenoit le lit déja depuis deux jours,

travaillée d'vn bubon en l'aine, elle ſentoit le cœur fort oppreſſé, la fiévre eſtoit petite: les yeux, (leſquels ie conſidere attentivement en en tous malades) eſtoyent bons, ſi toſt que la ſueur commençoit à parétre, il ſe trouvoit auſſi toſt mieux, l'oppreſſion ne la moleſtoit plus, & la fiévre ceſſa au bout de quelques jours: Le Bubon, apres l'application du veſicatoire, fut traité par le Chirurgien, qui y appliqua l'emplâtre Magnetic Arſenical: Elle tomba malade le xviij. de Septembre, & le 13. vn fils vnique qu'elle avoit, fut ſaiſi d'vne cephalée: refuſant toutes ſortes de remedes, & mourut au treiſiéme jour: quant à elle, elle ſe porte bien.

XII.

Everard Teſſelaer Tavernier, fut ſaiſi le 28. de Septembre de froid par tout le corps, qui fuſt ſuivi d'vne grande chaleur: il y avoit en outre oppreſſion de cœur & de poitrine, nauſée, mal de teſte, chaleur des yeux, tremblement de mains, douleur en l'aine droite fort violente, ou je ne remarquois pas neanmoins vne extuberance extraordinaire: Ie donnay le nom de fiévre peſtillentielle à cette maladie, ce qu'ayant ouy, il commença à demander ſecours: la douleur de teſte & de l'aine diminua apres le premier ſudorific,

rifique,& le vomiſſement fut arrété : Le ſecond rendit la douleur tolerable , le quatriéme l'emporta entierement & la fiévre fut guerie : Partant ſe voyant reduit à vn meilleur êtat en peu de temps,il nia d'avoir eſté attaqué d'vne fiévre maligne , ainſi il ſe levoit & alloit par ville : Ie luy repreſentois au contraire la grace de Dieu,& ſon ingratitude envers moi,lui prédiſāt que pis lui arriveroit ,& faiſant voir que ſa ſanté n'étoit point ſi bien affermie qu'il ne peut ſurvenir quelque recidive , s'il ne ſervoit de medicaments corroborants & ſudorifics pour fortifier ſa ſanté : Il ne me voulut croire,ſoit par ignorance,ſoit qu'il fuſt perſuadé par vn mauvais conſeil , ſinon le lendemain qu'il ſe vit attaqué par les mêmes ennemis , auſſi bien que ſa femme , qui fut premierement ſaiſie d'vne douleur en l'aine, ou aprés il ſe manifeſta vn bubon: Alors la verité de mes advertiſſements vint en évidence, qui les ietta bien tard dans le repentir : mais par l'apprehenſion de la mort,ils demandoyent ſecours à l'ordinaire : Ie leur dis qu'ils le devoyent attendre de Dieu lequel ils avoyent irrité, leur promettant de faire de mon coſté ce que l'art demandoit : Ie leur ordonnay des ſudori-

fics, & estants dévenus plus obeïssants qu'-auparavant, ils se trouverent gueris au bout de neuf jours: mais il resta à la femme des traces du Bubon iusqu'à la fin de la quatriéme semaine.

XIII.

Albert N. ayant, contre le conseil que ie lui avois donné, porté des corps morts tirés de plusieurs maisons infectées de peste, jusqu'au tombeau, & le second jour d'Octobre ayant rendu cet office à vn sien voisin, dés lors il se sentit tout le corps extremement agité, ce qu'il dissimula tout le jour, mais sur le soir il fut obligé de se mettre au lict: Alors il parut beaucoup de signes de malignité, de sorte que ie ne pouvois plus en douter: L'esprit estoit en bonne assiéte, les yeux n'estoyent point enflammés, la langue étoit humide, la fiévre petite, il étoit peu alteré, & tout le corps exempt d'accidents externes, mais il sentoit vne grande oppression de cœur, & le pouls, quand on le touchoit doucement avec les doigts, se cachoit entierement: il avoit grande disposition au sommeil & au vomissement, le visage étoit comme d'vne personne qui est en l'agonie: Le vomissement fut incontinent arreté par les moyens que j'ay marqué ci-dessus, la

sueur

ſueur ſortant avec peine : Le lendemain j'ordonnay vn ſudorific plus fort, lequel excita la ſueur vnpeu plus abondante : mais la ſoif augmentoit, & contre mon gré il but vne grande quantité de biere, ainſi le vomiſſement revint, & apprehenday qu'il ne ſurvint vne diarrhoée, parce qu'il ſe plaignoit de douleur de ventre, à cauſe dequoy, en lieu de biere, ie luy ordonnay la compoſition ſuivante pour en prendre à la cueillerée.

℞. *eau de roſes* onc.ij.
de chardon benit onc.iv.
de menthe onc.j.
de canelle drach.iv.
prophylactique onc.jß.
ſyrop myrtin onc.ij.
Mélés.

Sur le ſoir il prit ce ſudorifique.

℞. *conf. hyacinth* ſcrup.j.
theriaque
diaſcordium ana ſcrup.ij.
ſel de corauls gr.xv.
eau prophylactique de m.d. drach.x.
M. F. vne Potion.

Apres ceci il ſembla étre en beaucoup meilleur état, il ſurvint méme vn peu de ſommeil cette nuit là : Au troiſiéme jour

il se plaignit de douleur au Nés, en le regardant, ie trouvay que l'aile gauche estoit dure & plus rouge que l'autre, & qu'au dedans d'icelle il y avoit vn charbon, sur lequel i'appliquay l'emplatre Divin, ne laissant cependant en arriere les rafraichissants & sudorifiques: Au quatriéme jour le nés parut froid & de couleur bleüe, ce qui me fit perdre toute esperance, car le charbon s'étoit étendu jusqu'à la production mammillaire, & le pouls étoit petit, quoy qu'égal: Ie reiteray le sudorific, mais sans succés, car sur le midi on découvrit beaucoup de signes mortels, combien que l'esprit fut bien rassis: Ie priay Dieu qu'il le luy conservat en cet estat jusqu'à la fin, & pris congé de ce bon personnage, lequel dit à Dieu au monde & à ses amis deux heures apres.

XIV.

La femme de Maitre Iean, Chirurgien ordinaire de cette Ville, au retour de la devotion, vn Mercredi du Mois de Septembre, sur le soir, se trouva incommodée: deux heures apres elle fut saisie de fiévre auec assopissement & oppression de cœur, je luy ordonnay le sudorific suivant.

℞. *Dioscordium de Fracastor*
conf. d'hyacinthe

sel

sel prunelle
sel de scordium an. scrup. j.
Eau prophylactique de n.d. onc. j.
de betoine q. s.
Syrop de suc de chardon ben. onc. ß.
M. F. vne Potion

Ce sudorifique n'opera point, ce que ie pris à mauuais augure : le lendemain ie luy en ordonnay vn plus fort, lequel elle prit le matin.

♃. *Theriaque*
Diascordium an. drach. jß.
eau prophylactique de n.d. onc. iß.
sel de chardon benit scrup. j.
syrop de limons drach. vj.
M.F. vne Potion.

Elle demeura sans effet, ce qui augmenta mon apprehension : Sur le soir, pour changer, ie luy fis prendre cet autre breuuage.

♃. *Sel d'absynthe*
de scordium
de prunelle
antimoine diaphoretic ana scrup. j.
syrop de suc de chardon benit onc. j.
eau prophylactique onc. ij.
M.F. vne Potion.

Elle excita vn peu de sueur, & l'oppression de cœur fut moindre, aussi bien que la

fiévre : au troisiéme jour le pourpre parut, & bien tost apres le dueil des enfants qui lamentoyent la perte de leur merc.

Au bout de 8. jours, le veuf alla voir à sept heures du matin des malades infectés de peste : sur les huit heures montant en haut pour entrer dans la chambre d'vn certain malade, à peine eut'il tiré de son sac quelques instruments (en demandant s'il étoit venu assés tost) qu'il fust obligé de se mettre sur vn siége, où il demeura immobile jusqu'au midi : son fils & vn serviteur estants arrivés, il se leva & fust amené à sa maison : Il ne se trouva pas beaucoup incommodé en chemin, mais il avoit les yeux fermés & à peine pouvoit'il dire vn mot. Incontinent on le mit dans le lict, & environ vne heure apres midi il fut saisi d'vn grand assopissement, lequel j'appelay *Coma Soporeus*, car quoy qu'on criat fort à ses oreilles, il ne peut jamais dire que deux mots : Ie luy fis aussi tost recevoir vn lavement, & oindre le sommet de la teste avec ce liniment.

℞. *huyle de maioraine* scrup. ij.
de rue dragm. j.
d'ambre rectifiée scrup. j.
de rosmarin scrup. ß.
Mélés.

Cependant,

Cependant, ie commanday à la plus grandē de ses filles de luy soufler dans les narines de la poudre de Tabac pour le faire éternuer, & de luy faire prendre à diverses fois quelque peu de cette composition.

℞. *Eau antiepileptique*
prophylactique de n. d.
de betoine
de roses
syrop de stœchas ana onc. j.

Il receut fort bien le lavement, mais iceluy n'amena rien : le Tabac n'opera point, & il prit fort peu de cette composition : Sur le soir on prépara vn autre lavement, & on luy soufla dans les narines, à la grosseur d'vn pois, de la poudre sternutatoire suivante.

℞. *fleurs de muguet*
feuilles de maioraine ana scrup. j.
ellebore blanc gr. iij.
M. F. vne Poudre subtile.

A peine fut entrée cette poudre, qu'il éternua trois ou quatre fois, ce qui attira bonne quantité de matiere purulente (neantmoins bien conditionnée) non par le nés, mais par la bouche, de laquelle il âvala vne partie, parce que la connoissance commençoit à diminuer : le reste luy demeuroit en la bouche, & luy ayant pressé les joües,

il en sortit environ la grosseur d'vne noisette: Ce qui me fit coniecturer qu'asseurement il y avoit vn abscés caché dans le cerveau, à cause dequoy ie ne voulus pas entretenir d'aucune esperance ses enfants, veu principalemen que la connoissance ne luy revenoit point apres vne telle évacuation, & qu'il n'en reçevoit aucun soulagement, au contraire il perdoit entierement la parolė; On remarqua en suite de la sterteur en la poitrine & peu de temps apres il déceda.

Au bout de quelques jours, deux de ses enfants & vne servante furent emportés de de mort subite: vn serviteur fut incommodé d'vn bubon qui luy vint sous l'aisselle, sans aucune fiévre: il s'y appliqua luy même vn vesicatoire & traita le bubon, y ajoutant des medicaments attractifs: apres la plus petite de ses filles, & le quatriéme iour suivant, l'aisné de la maison, ieune homme bien fait & d'esprit, tomberent malades, mais refusants de prendre aucuns medicaments, ils suivirent bien tost leurs prédecesseurs. Finalement la fille aisnée, & le cadet des fils, furent attaqués de même mal: Celui-ci estoit en fiévre, mais n'étoit pas beaucoup malade: I'avois mauvaise esperance de la fille: l'vn & l'autre avoit vn bubon

bon en l'aine, mais au 8. jour il parut des vlceres, ou aphthes, en la bouche de la fille, qui terminerent la fiévre & le reste de la maladie: Cette famille estoit composée de dix personnes, qui furent toutes attaquées de Peste: il en mourut sept & trois échaperent.

Que celui qui estime qu'il n'y a aucuns signes de malignité en cette maladie (comme il se trouve des admirables raisonnements & raisonneurs, au monde) considere ceci & âprenne le contraire: La malignité ne laisse pas de suivre son grand chemin & se moque du caquet de ceux qui sont trop curieux.

Epilogue.

I'avois deliberé, Amy Lecteur, *de produire icy au moins vne quarantaine d'obseruations de cette nature : mais l'affection que i'ay pour la Profeßion, qui n'est pas encor bien parfaite, m'a fait prendre vne autre resolution, afin de vous donner d'autres ouvrages quand l'occasion propre se presentera : Ioüissés cependant du peu que je vous presente pour le bien du prochain, & faites en sorte que je ne sois point obligé à supprimer le reste des obseruations que je vous promets.*

FIN.

INDICE

INDICE
Des Mots & des Matieres.

A.

Fistule

G.

Hypochyma

M.

N.

P.

Prepuce

Q.

R.

S.

T.

V.

INDICE
De ce qui est contenu au Traité de la Peste.

Fautes dans l'Impression.

Page 32. *ligne* 4. *lisés* avancés sur le devant, *& de mesme en la page* 36. *l.* 7.

Page 169. *lisés* Chap. VII.

Page 511. *ligne* 10. *lisés* Le Pancreas est situé sur le ventricule, dessus lequel il est couché comme sur vn coussin.

404. Les cheveux

3 parties de nitre 2 de sel de tartre, une de souffre faittes chauffer dans une cuiller au poids dune dragme.

vitriol blanc ou vitre dissoux dans Leau pour escrire, et frotté avec une decoction de noix degalle paroistra, et frotté avec esprit de vitriol disparoistra, si rotté avec huile de tartre faitte par defaillance elle reparoistra

argent ☽ i dissoudre dans ☿ [illegible] de mercure jetter La dissolution dans un matras oulon aura mis cinquante ou vingt onces deau et deux onces de vif argent que Le matras soit remply jusque au col et mis reposer 40 jours

Brules du liege et Le trignes dans de leau de vie et Le dissolues dans Leau ou vous aures mis de la gomme ~~ammoniac~~ arabiq

